MINISTERE DE L'AGRICULTURE

SECRETARIAT GENERAL

CELLULE DE PLANIFICATION ET DE STATISTIQUE / SECTEUR DEVELOPPEMENT RURAL

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple - Un But – Une Foi

RAPPORT SUR LES RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMAPAGNE AGRO-SYLVOPASTORALE ET LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE 2018/2019







Mars 2019

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX iii
LISTE DES GRAPHIQUES v
LISTE DES CARTES vi
LISTES DES ACRONYMES 1
AVANT PROPOS 2
RESUME 3
I. INTRODUCTION 7
II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 9
2.1. Soutien à la production agricole par l'Etat et ses partenaires 9
2.1.1. Rappel du coût de la campagne agricole 9
2.1.2. Les subventions des intrants Agricoles 10
2.1.3. Interventions d'assistance en faveur des populations vulnérables et pendant la période de soudure (CSA) 13
2.1.4. Aménagements hydro agricoles (AHA) et pastoraux 14
2.1.5. Equipements agricoles et subventions 16
2.2. Situation Agro Hydro Météorologique au 31 Octobre 2018 18
2.2.1. La pluviométrie (Source Mali Météo) 18
2.2.2. L'hydrologie : (Source Direction Nationale de l'Hydraulique DNH) 21
2.3. Situation des cultures (Source Direction Nationale de l'Agriculture) 27
2.4. La situation acridienne et phytosanitaire 29
2.4.1. La situation acridienne 29
2.4.2. Situation phytosanitaire 30
2.5. Situation pastorale et zoo sanitaire 32
2.5.1. Situation pastorale 32
2.5.2. Situation zoo sanitaire 35
2.6. Situation de la pêche et de la pisciculture 35
III. RAPPEL DE LA METHODOLOGIE DE L'EAC ET QUELQUES CARACTERISQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES 37
3.1. Rappel de la méthodologie de l'EAC 37
3.1.1. Plan de sondage 37
3.1.2. Couverture de l'échantillon 38
3.1.3. Estimation des productions prévisionnelles 38
3.1.4. Validation des données 39
3.2. Quelques caractéristiques des exploitations agricoles 39
3.2.1. Structure de la population agricole 39
3.2.2. Structure et situation démographique des exploitations agricoles 41
3.2.3. Caractéristiques des exploitations agricoles 42
3.2.4. Facteurs de production agricole 44
3.2.4.1. Parcelles des exploitations agricoles 44
3.2.4.2. Accès des exploitations agricoles à l'eau : Irrigation des parcelles 47
3.2.4.3. Accès au crédit agricole 48
3.2.4.4. Utilisation des intrants divers 52
IV. PRODUCTIONS VÉGÉTALES 53
4.1. Production et superficie céréalières et comparaison à celles de 2017/2018 et aux moyennes des 5 dernières années, ... 53
4.1.1. Appréciation de la campagne par les producteurs 53
4.1.2. Production céréalière 2018/2019 54
4.1.2.1. Comparaison à celle de 2017/2018 et à la moyenne des 5 dernières années 56
4.1.3. Superficies céréalières exploitées en 2018/2019 58

4.1.4. Evolution des superficies céréalières en 2017/2018 59
4.1.5. Production de riz irrigué en 2018/2019 et son évolution 61
4.2. Production et commercialisation du coton et leur évolution 62
4.2.1. Production cotonnière et son évolution 62
4.2.2. Evolution de la commercialisation de fibre et de graines de coton durant les cinq dernières campagnes, et huileries réalisées en 2017/2018, ... 63
4.3. Productions des autres cultures 64
4.4. Bilans céréaliers prévisionnel et ex-post provisoire de 2018/2019 65
4.4.1. Bilan céréalier prévisionnel 2018/2019 65
4.4.2. Bilan céréalier prévisionnel révisé ou ex-post 2018/2019 65
4.5. Calcul des proxys calorique par région 66
V. PRODUCTIONS ET SANTE ANIMALES 67
5.1. Productions animales et alimentation du bétail 67
5.1.1. Effectif du cheptel 67
5.1.2. Production de viande 71
5.1.3. Production de lait 77
5.1.4. Production de cuirs et peaux 80
5.1.5. Productions avicoles 82
5.1.6. Productions apicoles 83
5.1.7. Production fourragère pour l'Alimentation du bétail (Source DNPIA) 84
4.1. Santé animale 85
4.1.1. Protection sanitaire du cheptel 85
4.1.2. Santé publique vétérinaire 86
4.1.3. Surveillance épidémiologique des maladies animales 88
V. PRODUCTIONS HALIEUTIQUES ET ACQUACOLES 91
5.1. Production de poissons 91
5.1.1. Situation de la production des captures 91
5.1.2. Production aquacole 92
5.2. Evolution de la production de poissons 93
5.2.1. Comparaison par rapport aux objectifs et à la production de la campagne précédente 93
5.3. Situation des exportations de poissons 94
5.4. Bilan de la production de poisson 94
VI. SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE 96
6.1. Situation alimentaire : Approvisionnement des marches et évolution des prix des produits agricoles 96
6.1.1. Situation des marchés : Approvisionnement des marches et évolution des prix des produits agricoles 96
6.1.1.1. Niveau d'approvisionnement des principaux marchés (Source OMA) 96
6.1.1.2. Niveau de la demande des produits 99
6.1.1.3. Flux des produits 101
6.1.1.4. Evolution des prix des céréales de base 102
6.2.1. Evolution des termes de l'échange 108
6.2. Situation nutritionnelle 110
6.2.1. Situation générale 110
6.2.2. Situation actuelle de la malnutrition au Mali 111
6.2.3. Evolution de la gestion de la malnutrition au Mali (dépistage et prise en charge) : 114
6.2.4. Evolution de la prise en charge de la malnutrition de mai à Octobre 2018 115
6.3. Zones et populations à risque identifiées (Source données : 116
6.3.1. Méthodologie d'évaluation de l'insécurité alimentaire 116
6.3.1.1. Méthode d'analyse 116
6.3.1.2. Données utilisées 116
6.3.2. Zones identifiées à risque et populations concernées 117
6.3.2.1. Zones à risque 118

6.3.2.2. Population en insécurité alimentaire 119
6.3.2.3. Comparaison des résultats de Mars 2019 à ceux de mars et novembre 2018 120
VII. DIFFICULTES MAJEURES 122
VIII. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS 123
8.1. Conclusion 123
8.2. Recommandations générales 124
ANNEXES 125

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Coût global (en FCFA) de la campagne Agricole 2018/2019 9
Tableau 2 : Semences de maïs hybride placées selon les régions 10
Tableau 3 : Evolution des prix repères des intrants de 2016/2017 à 2018/2019. 11
Tableau 4 : Situation des engrais placés auprès des producteurs 12
Tableau 5 : Equipements agricoles hors subvention acquis pendant la campagne Agricole 2018-2019 16
Tableau 6 : Equipements subventionnés par l'Etat en 2018-2019 16
Tableau 7 : Comparaison des Niveaux des cours d'eau dans les stations de référence au mois d'octobre des années 2017 et 2018. 22
Tableau 8 : Evolution Mensuelle comparée des semis de céréales (%) 27
Tableau 9 : Situation des superficies perdues 29
Tableau 10 : Récapitulatif des superficies prospectées, infestées, traitées 31
Tableau 21 : Echantillon et taux de couverture 38
Tableau 11 : Structure de la population agricole 40
Tableau 12 : Structure et démographie des exploitations agricoles 41
Tableau 13 : Répartition des exploitations agricoles selon les caractéristiques des chefs d'exploitation 43
Tableau 14 : Caractéristiques des parcelles par région et sexe des responsables de parcelles 45
Tableau 15 : Répartition des parcelles de cultures selon le système de culture appliquée et le sexe du responsable 47
Tableau 16 : Répartition par région et par sexe de l'effectif de la population agricole résidente ayant contracté un crédit au cours de la campagne 2018-2019. 49
Tableau 17 : Montant total (F CFA) emprunté par région selon le sexe du contractuel 51
Tableau 15 : Répartition régionale de la production totale des céréales (en tonnes) 54
Tableau 16 : Comparaison de la production à 2017 /2018 et à la moyenne 56
Tableau 17 : Situation des superficies exploitées par région et par culture 58
Tableau 18 : Comparaison des superficies à 2017/2018 et la moyenne de 2013/2014 à 2017/2018 60
Tableau 19 : Production, superficie et rendement de coton en 2018 62
Tableau 20 : Poids et valeurs des ventes de fibre et de graine de coton de 2013 à 2017 63
Tableau 21: Production autres cultures 64
Tableau 22: Bilan céréalier prévisionnel du Mali pour la campagne 2018 / 2019 65
Tableau 23 : Bilan céréalier ex-post provisoire du Mali pour la campagne 2018/2019 (Révisé _mars _2019) 66
Tableau 24: Proxys calorique par Région (kcal / pers / jour) 66
Tableau 25 : Evolution des effectifs du cheptel des dix dernières années 67
Tableau 26 : Effectif du cheptel par espèce et par région au 31/12/18 68
Tableau 27 : Importance relative (%) des régions en possession des effectifs par espèce 69
Tableau 28 : Importance relative (en%) des effectifs du cheptel des exploitations traditionnelles par région et par espèces, ... 69
Tableau 29 : Effectif moyen de cheptel détenu par exploitation 70
Tableau 30 : Répartition (en %) des effectifs du cheptel des exploitations agricoles par région selon les espèces et le sexe du propriétaire, ... 71
Tableau 31 : Production de viande issue des abattages contrôlés 72

Tableau 32 : Répartition par région, de l'effectif des animaux abattus individuellement dans les exploitations traditionnelles selon les espèces 73
Tableau 33 : Quantité de viandes (en kg) obtenues par région et par espèce abattue individuellement dans les exploitations traditionnelles..... 74
Tableau 34 : Quantité de viandes (en kg) obtenue par espèce abattue collectivement..... 74
Tableau 35 : Quantité totale de viandes (en kg) obtenues par région et par espèce abattue dans les exploitations traditionnelles (individuel + collectif) 75
Tableau 36 : Quantité totale de viande (tonnes) estimée par région et par espèce en 2018 75
Tableau 37 : Répartition régionale des Production potentielle et disponible de lait par espèces (tonnes) 78
Tableau 38 : Quantité de lait collectée et tranformée et taux de transformation (%) par région en 2018, ... 79
Tableau 39 : Production des cuirs et peaux (unité : en nbre et kg)..... 80
Tableau 40 :, Exportations contrôlées des cuirs et peaux par région..... 81
Tableau 41 : Nombre de cuirs et peaux exportés selon le pays de destination..... 81
Tableau 42 : Répartition par région des effectifs de volailles, selon le système, et des productions d'œufs et de poulets de chair,..... 82
Tableau 43 : Production de miel et de cire par région..... 83
Tableau 44: Vaccinations effectuées (Nombre de Têtes) en 2018-2019..... 85
Tableau 45 : Vaccination contre les principales maladies en 2018-2019..... 85
Tableau 46 : Nombre d'animaux traités par catégorie de maladie en 2018 (Têtes)..... 86
Tableau 47 : Contrôle des Abattages dans les centres par région en 2018..... 87
Tableau 48: Statistiques des contrôles à l'importation, l'exportation, des boutiques et marchés, ... 87
Tableau 49 : Foyers de maladies animales signalés 88
Tableau 50 : Effectif des animaux contrôlés à l'importation 88
Tableau 51 : Effectifs des animaux contrôlés à l'exportation 89
Tableau 52 : Contrôle des espèces animales en transhumance selon la destination en 2018..... 89
Tableau 53 : Débarquements contrôles de poissons dans les régions et production halieutique en équivalent frais (en tonnes) en 2018-2019, ... 91
Tableau 54: Production aquacole en tonne dans les régions 2018-2019..... 92
Tableau 55 : Exportations de poissons (tonnes)..... 94
Tableau 56 : Bilan Production de poissons 95
Tableau 57 : Flux de céréales et légumineuses (flux interne) 101
Tableau 58 : Flux de céréales et légumineuses (flux externe)..... 101
Tableau 59 : Prévalence de la Malnutrition Aiguë..... 111
Tableau 60 : Evolution de la malnutrition de Mai à Octobre 2018 (dépistage) 114
Tableau 61 : Prise en charge de la manutrition 115
Tableau 62 : Répartition des zones analysées par phase de sévérité de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle 117

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Répartition de la quantité d'engrais placée selon le type 12
Graphique 2: Répartition de la quantité d'engrais placée selon les structures 12
Graphique 3 : Evolution des réalisations annuelles et du cumul des AHA du PGA_2014-2018..... 15
Graphique 4 : Crue à la Station de Banankoro 23
Graphique 5 : Crue à la Station de Mandiana..... 24
Graphique 6 : Crue à la Station de Koulikoro 24
Graphique 7 : Crue à la Station de Kana 25
Graphique 8 : Station de Mopti (Niger>Delta intérieur) 25
Graphique 9 : Station de Diré (Niger>Delta intérieur)..... 26
Graphique 10 : Evolution mensuelle des semis en %..... 28
Graphique 11 : Résultats des superficies prospectées, infectées et traitées par type de ravageurs 31
Graphique 12 : Pyramide des âges de la population Agricole..... 40
Graphique 13: Taille démographique des exploitations Agricoles..... 42
Graphique 14 : Répartition des parcelles des exploitations agricoles selon leur statut 44
Graphique 15 : Répartition des parcelles des exploitations agricoles selon leur statut 46
Graphique 16 : Répartition des parcelles selon le sexe du responsable et la culture principale pratiquée sur les parcelles. 47
Graphique 17 : Répartition des parcelles par région selon le système de culture. 48
Graphique 18 : Taux d'accès au crédit de la population agricole résidente par région et selon le genre. 50
Graphique 19 : Taux d'accès au crédit de la population agricole résidente par région et selon le genre. 50
Graphique 20 : Accès au crédit agricole selon la nature du crédit 51
Graphique 21 : Accès au crédit selon la nature du prêteur..... 51
Graphique 16 : Avis des producteurs sur l'issu de la campagne 2018-2019..... 53
Graphique 17 : Comparaison des niveaux de production des régions..... 55
Graphique 18 : Evolution de la production totale de céréales..... 57
Graphique 19 : Evolution de la production des cultures céréalières 57
Graphique 20 : Part des superficies occupées par culture 58
Graphique 21 : Répartition par région et par culture de la superficie totale de céréales..... 59
Graphique 22 : Comparaison des superficies à 2017/2018 et la moyenne de 2013/2014 à 2017/2018 60
Graphique 23: Production de riz irrigué selon les systèmes _2018-2018 61
Graphique 24: Part des Offices dans la production de riz irrigué _2018-2019 61
Graphique 25: Part des Offices dans la production de riz irriguée 61
Graphique 26: Production de riz irriguée selon les systèmes..... 61
Graphique 27: Evolution des emblavures, de la production et du rendement du coton de 2005/2006 à 2018/2019,..... 62
Graphique 28 : Valeurs des ventes de fibre et graine de coton sur la période 2013-2017 63
Graphique 35 : Part des cultures dans la production oléagineuse totale..... 64
Graphique 29*: Evolution de l'effectif du cheptel de 2010 à 2017* 68
Graphique 30*:* Importance relative (%) des régions en possession de volaille en 2018 69
Graphique 31 : Répartition de la production de viande contrôlée selon les espèces..... 72
Graphique 32 : Répartition de la production de viande totale selon les espèces..... 76
Graphique 33 : Répartition de la production de viande par région selon la catégorie..... 76

Graphique 34: Evolution de la production de viande 77
Graphique 35: Répartition du disponible laitier estimé par région..... 78
Graphique 36: Evolution des réalisations de vaccination contre les principales maladies..... 86
Graphique 37: Part des régions dans la production piscicole nationale 92
Graphique 38: Comparaison des niveaux de réalisations 93
Graphique 39: Production totale de poisson par région en 2017 et 2018..... 93
Graphique 40: Evolution de la production de poissons de 2010 à 2018 94
Graphique 41 : Evolution des prix moyens au producteur du mil..... 103
Graphique 42 : Evolution des prix moyens au producteur du sorgho 103
Graphique 43 : Evolution des prix moyens au producteur du maïs..... 103
Graphique 44 : Evolution des prix moyens au producteur du riz local 104
Graphique 45 : Evolution des prix moyens au consommateur du mil..... 104
Graphique 46 : Evolution des prix moyens au consommateur du sorgho 105
Graphique 47 : Evolution des prix moyens au consommateur du maïs 105
Graphique 48 : Evolution des prix moyens au consommateur du Riz local..... 106
Graphique 49 : Evolution des prix moyens au consommateur du Riz BB 107
Graphique 50 : Evolution des prix moyens au consommateur du Riz RM40 107
Graphique 51 : Evolution mensuelle du prix par espèce sur les marchés du District de Bamako 108
Graphique 52 : Tendance des malnutritions aigüe globale, retard de croissance, et insuffisance pondérale de 2011 à 2017 au Mali, ... 110
Graphique 53 : Dépistage et prise en charge de la malnutrition de Mai à Septembre 2018..... 115

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Pluviométrie décadaire du 11 au 20 octobre 2018..... 19
Carte 2 : Pluviométrie décadaire du 11 au 20 octobre 2018..... 19
Carte 3 : Pluviométrie cumulée du 1er mai au 20 octobre 2018 19
Carte 4 : Pluviométrie cumulée du 1er mai au 20 octobre 2018 19
Carte 5 : Situation pluviométrie décadaire du 21 au 31 octobre 2018..... 20
Carte 6 : Situation pluviométrie décadaire du 21 au 31 octobre 2018..... 20
Carte 7 : Pluviométrie cumulée du 1er mai au 31 octobre 2018 20
Carte 8 : Pluviométrie cumulée du 1er mai au 31 octobre 2018 20
Carte 9 : WRSI – A la fin de la 2ème décade d'Octobre1 (Mil)..... 28
Carte 10 : Anomalie WRSI/Mediane2007 – 2016 28
Carte 11 : Niveau de la biomasse selon Fews net NDVI – A la fin de la 2ème décade d'Octobre..... 33
Carte 12: Anomalie NDVI/Mediane2007 – 2016 A la fin de la 2ème décade d'Octobre..... 33
Carte 13 : Niveau de la biomasse selon le SAP 33
Carte 14 : Niveaux de la biomasse selon le SAP..... 33
Carte 15 : Situation de la malnutrition au Mali 112
Carte 16 : Situation de l'insuffisance pondérale..... 113
Carte 17 : Malnutrition chronique au Mali..... 114
Carte 18 : Situations courante et projetée..... 117

LISTES DES ACRONYMES

AGR	Activités Génératrices de Revenus
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CH	Cadre Harmonisé
CILSS	Comité Inter-Etat de Lutte contre la Sécheresse au Sahel
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement du Textile
CNLCP	Centre National de Lutte contre le Criquet Pèlerin
CNRA	Comité National de Recherche Agricole
CPS/SDR	Cellule de Planification et de Statistique du Secteur Développement Rural
CREDD	Cadre Stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable
CSA	Commissariat à la Sécurité Alimentaire
DNA	Direction Nationale de L'Agriculture
DNH	Direction Nationale de l'Hydraulique
DNP	Direction Nationale de la Pêche
DNPIA	Direction Nationale des Productions et des Industries animales
DNS	Direction Nationale de la Santé
DNSV	Direction Nationale des Services Vétérinaires
DRA	Direction Régionale de l'Agriculture
EAC	Enquête Agricole de Conjoncture
ENSAN	Enquête Nationale sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
FAO	Fond International pour l'Agriculture et l'Alimentation
FEWS NET	Famine Early Warming Systems Network
GTPA	Groupement des Professionnels de la transformation des Produits Agro-Alimentaires
HEA	Household Economy Approach (Analyse de l'économie des ménages)
HHS	Household Hunger Scale (Echelle de la faim des ménages)
INSTAT	Institut National de la Statistique
MAG	Malnutrition Aigüe Globale
MUAC	Mid-Upper Arm Circumference (périmètre brachial)
ODD	Objectifs de Développement Durable
ODR	Office de Développement Rural
ODRS	Office de Développement Rural de Sélingue
OHVN	Office de la Haute Valée du Niger
OI	Organismes internationaux
OMA	Observatoire du Marché Agricole
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ON	Office du Niger
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unis
OPIB	Office du Périmètre Irrigue de Baguineda
OPV	Office de Protection des Végétaux
ORM	Office Riz Mopti
ORS	Office Riz Ségou
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PDA	Politique de Développement Agricole
PNISA	Programme National d'Investissement du Secteur Agricole
PRIA	Projet de Renforcement de la Résilience à l'Insécurité Alimentaire
PRODEFA	Projet d'Appui au Développement de la Filière Aquacole
PRP-AGIR	Priorités Résilience Pays
PTF	Partenaire Technique et Financier
SAP	Système d'Alerte Précoce
SCA	Score de Consommation Alimentaire
SDAM	Score de Diversité Alimentaire des Ménages
SMART	Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transition
SNS	Stock National de Sécurité
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

AVANT PROPOS

Ce rapport qui s'appuie sur le système d'information sur la campagne agropastorale est constitué des données de l'ensemble des structures impliquées dans la mise en œuvre du plan de campagne agricole 2018 – 2019 et a pour objet la diffusion régulière de l'information agricole à tous les niveaux.

Il est le résultat du travail d'une équipe composée d'experts nationaux (CPS/SDR, DNA, DNPIA, DNSV, DNP, CSA, OPV, CNLCP, OMA ; ODR et INSTAT, SAP, FAO, PAM et FEWS NET), régionaux (CILSS/FEWS NET) spécialisés dans le suivi de la campagne agricole et des indicateurs socio-économiques.

Il a été élaboré en quatre étapes :

- Collecte d'informations auprès des structures techniques chargées du suivi de la campagne agro pastorale et de la situation alimentaire/nutritionnelle (Directions centrales du SDR, Mali Météo, DNHE, Direction Nationale de la Santé)
- Finalisation et validation des données de l'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC)
- Réalisation de missions de terrain composées des représentants de la CPS, FEWS NET, FAO, CSA, dans les régions de : Kayes ; Koulikoro ; Sikasso ; Ségou et Mopti en vue d'une meilleure prise en compte des avis et de certaines réalités au niveau des acteurs.
- Validation et prise en compte des résultats du cadre harmonisé alimenté par l'Enquête Nationale de sécurité alimentaire/nutritionnelle qui détermine les zones vulnérables ; c'est-à-dire en risque de difficulté alimentaire à l'issu de la campagne.

RESUME

La campagne agricole 2018/2019 s'est déroulée dans un contexte socio-économique particulier lié à l'insécurité persistante dans le centre et le nord du pays et à des facteurs agro climatiques et phytosanitaires globalement favorables.

Dans son déroulement, elle a particulièrement été marquée par :

- La poursuite de l'appui de l'Etat et des partenaires technique et financiers à la politique d'intensification agricole du pays (subvention d'engrais, de semences, aménagements hydro agricoles, formation, appui conseil etc.) ;
- Des interventions d'assistance en faveur des populations vulnérables et de certains producteurs pendant la période de soudure agro-pastorale (Assistance alimentaire et appui aux moyens d'existence et à la résilience)
- Une pluviométrie normale à excédentaire ayant occasionné des inondations par endroits (dégâts importants sur les infrastructures), dans presque toutes les régions ;
- Une crue capricieuse, allant des étiages les plus sévères en début de campagne, aux débordements importants de la plupart des cours d'eau avec inondations de parcelle et d'infrastructures ;
- Une situation acridienne et phytosanitaire calme dans l'ensemble malgré la présence généralisée des chenilles légionnaires d'automne dans les principaux bassins de production de maïs avec des dégâts jugés faibles à moyens.
  Ces facteurs combinés ont été à l'origine de l'atteinte des objectifs globaux de productions et de superficies céréalières.

Ainsi, la campagne agricole a été globalement bonne avec une production céréalière définitive de 10 159 539 tonnes, supérieure de 30,5% par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 9,3 % par rapport à la campagne dernière selon l'EAC. Cependant, des poches de baisse de production plus ou moins significatives dues aux inondations liées aux fortes pluies et à la crue, ainsi qu'à l'insécurité ont été enregistrées à travers l'ensemble du pays mais plus accentuées au centre (Koro, Bankass, Delta et au nord).

Cette production, provenant essentiellement du secteur traditionnel (89%) contre 11% pour le secteur moderne (offices et agences), est composée de 35,68 % de Maïs et 31,17% pour le Riz, 18,11 % et 14,46% respectivement pout le mil et le sorgho. La prédominance du maïs et du riz s'explique non seulement par leur potentiel productif, mais aussi par les actions d'intensification dont elles sont les principaux bénéficiaires (subvention des engrais, recherche variétale, aménagements hydro agricoles etc.)

La production céréalière est concentrée dans les régions de Sikasso (32,66%), Ségou (24,36%) et Koulikoro (16,88 %) avec un total d'environ 74% de la production céréalière nationale. Ces régions tiennent leur performance grâce au : maïs à Sikasso (grand bassin de maïs) et à Koulikoro avec respectivement 60% et 27% de la production nationale de maïs) ; et riz à Ségou abritant les grands offices rizicoles (44,6% de la production nationale de riz).

Cependant, des poches de baisse de production plus ou moins significatives dues aux inondations liées aux fortes pluies et à la crue, ainsi qu'à l'insécurité ont été enregistrées à travers l'ensemble du pays mais plus accentuées au centre (Koro, Bankass, Delta et au nord).

La superficie totale cultivée en céréales au cours de la campagne est évaluée à 5 876 178 ha**,** soit une réalisation des objectifs du plan de campagne de 100,5%. Elle est constituée de 5 642 957 hectares occupés par les exploitations traditionnelles (soit 96%) et 233 221 ha par les Agences et offices (soit 4%). Comparée à celle de la campagne précédente (5 802 931 ha) et à la moyenne des cinq (5) dernières années (4 916 484 ha), il a été observé respectivement des hausses de 1,3% et de 19,5%. Cette augmentation de la superficie céréalière serait liée à l'augmentation significative (26,3%) de la superficie du riz suite à la crue exceptionnelle favorable à sa pratique, et du maïs (2,1%). L'augmentation de la superficie du mil a été peu sensible 0,1% par rapport à la campagne passée.

Toutefois, des baisses de superficies sont notées sur le sorgho (-9,5%) et le fonio (-16,8%). Par ailleurs, les poches de sècheresse et les cas d'inondation ont entrainé des pertes de superficies estimées à 80 792 hectares dont **49 657** hectares pour le riz et **31 135** hectares pour les céréales sèches. Ces niveaux sont en baisse par rapport à ceux de 2017/2018 de -5,26%, dont -2,47% pour le riz et -9,7% pour les céréales sèches.

Les autres cultures (légumineuses) excepté le soja, ont enregistré des hausses par rapport à la campagne passée. La production cotonnière est estimée à 700 000 tonnes de coton graine pour une superficie de 698 158 ha, soit un rendement de 1003 kg/ha. Cette production est en baisse de 3,9% par rapport à campagne passée (728 000 T).

S'agissant de la situation d'élevage, les conditions d'élevage ont été favorables avec un bon cycle de développement du tapis herbacé suite à d'importantes quantités de pluies recueillies. Comparée à la moyenne 2007-2016, la production de la biomasse végétale est normale à excédentaire dans l'ensemble. Cependant, des poches de déficits de production de biomasse ont été observées par endroits à travers le pays. Les conditions d'abreuvement ont été bonnes avec la reconstitution des points d'eau de surface d'hivernage à travers le pays. Tous les points d'eau temporaires aussi bien que permanents ont connu un niveau de remplissage assez important. L'embonpoint du bétail est jugé satisfaisant suivant les aires de pâtures. La situation zoo sanitaire est restée calme suite aux différentes actions de protections (vaccination et déparasitage) et la surveillance épidémiologique des maladies animales menées. Les productions animales sont bonnes à moyennes et on note une bonne disponibilité laitière (source importante de nourriture et de revenus pour les ménages pasteurs).

La production de viande est estimée à 199 644 tonnes contre 177 543 tonnes en 2017/2018, soit une hausse de 12,4% ; elle est composée de 81 617 tonnes de viande contrôlée et 118 027 tonnes de viande non contrôlée.

Le potentiel de lait est estimé à tonnes dont : pour les bovins, pour les petits ruminants et pour les camelins. Cette campagne, il a été collecté 7 428 tonnes de lait au niveau des centres et points aménagés contre 8 395 tonnes en 2017, soit une baisse de -11,5% suite à la faible remontée des informations à temps. La quantité de lait transformé est de 3003 tonnes avec un taux de transformation de 40,4%.

S'agissant des productions avicoles, les effectifs de volaille sont estimés 53 859 694 sujets repartis entre le secteur moderne (12,26%) et le secteur traditionnel (87,74%). La production totale d'œufs est de 532 062 600 (pour 2 660 313 pondeuses provenant essentiellement du

District de Bamako et de la région de Sikasso avec 72,66% du nombre total de pondeuses. Cette campagne, la production d'œufs est en hausse de 37,8% par rapport à celle de la 2017 (386 080 929 œufs). La production de Poulet de chair en 2018 est estimée à 3 944 551 sujets en exploitation, provenant essentiellement du District de Bamako (54,5%) et de la région de Koulikoro (31,8%).

La quantité de cuirs et peaux produite dans les différents centres d'abattage du pays est estimée à 5 182 961 kg composée de : cuirs verts, pour un poids de 3 991 391 kg, peaux vertes d'un poids total de 1 179 257 kg et de 12 314 kg de cuirs camelins. Elle est largement dominée par le District de Bamako avec 62,86% du poids total des cuirs et 44,19 % du poids total des peaux ovines et caprines.

Concernant les activités de la pêche, les conditions hydrographiques et pluviométriques ont été favorables. La production totale de poissons est estimée à 103 139,58 tonnes dont 97 812,26 tonnes de production de pêche de capture et 5 327,02 tonnes de production piscicole, soit 5,16% de la production nationale de poissons. Les captures sont plus importantes dans les régions de Gao, Mopti et Tombouctou. Quant aux quantités élevées, elles sont surtout enregistrées surtout dans les régions Ségou et de Koulikoro. La production nationale de poisson a été soutenue par la mise en œuvre de la subvention des intrants d'aquaculture et des programmes nationaux sur l'aquaculture et les activités de pisciculture intensives. Cependant, elle a enregistré une légère baisse par rapport à 2017 suite à : la faible crue de 2017, l'orpaillage (dragues intoxiquant les poissons), l'insécurité, aux intempéries et travaux champêtres impactant négativement sur les activités de pêche.

Le contrôle de conditionnement à l'exportation de poisson est effectué au niveau de Gao et de Mopti. Les exportations de poisson enregistrées au niveau de ces régions ont pour destinations principales : le Burkina-Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Niger et le Nigéria. Ainsi, il a été exporté 1 639,03 tonnes de poisson frais, 1 230,51 tonnes de poisson fumé et 1 107,81 tonnes de poisson séché. Ces exportations de poissons ont rapporté aux acteurs de la filière un gain brut de 15,9 milliards de FCFA.

Le fonctionnement des marchés est normal dans l'ensemble. L'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires est suffisant grâce à l'arrivée progressive des nouvelles récoltes. Les marchés à bétail sont bien fournis et les bonnes conditions d'élevage présagent le maintien des prix à un niveau proche ou supérieur à la moyenne. Cependant, des perturbations de flux à la situation sécuritaire dans les régions du Centre, du Nord du pays et le Nord de celles de Ségou sont parfois enregistrées.

Les prix des céréales en dépit de la baisse saisonnière de plus en plus observée restent dans l'ensemble inférieurs à ceux de l'année dernière et proches à supérieures à la moyenne quinquennale. Les termes de l'échange chèvre/mil sont en amélioration par rapport à l'année passée dans l'ensemble. Ils sont similaires ou en hausse sur la plupart des marchés pastoraux (Mopti, Tombouctou, Ségou) à la faveur de la hausse du prix du bétail. Ils sont cependant toujours défavorables dans les régions de Gao, Kidal et Ménaka à cause du niveau relativement élevé des prix des céréales

Toutefois, les perturbations liées à l'insécurité et les braquages sur les marchés affectent négativement la fréquentation desdits marchés et aussi les prix sur les marchés concernés.

L'insécurité résiduelle dans le centre et le nord du pays continue d'affecter négativement les conditions socio-économiques des ménages. Elle n'a pas permis la production agricole dans certaines localités notamment dans les cercles de Koro et de Bankass ou les conflits communautaires se poursuivent. A ce jour, on dénombre 68 478 rapatriés et 120298 déplacés internes principalement dans la région de Mopti (CMP janvier 2019).

La situation alimentaire reste globalement satisfaisante. En effet, après l'analyse de l'impact des principaux facteurs de risque (insécurité, conflits inter communautaire, inondations, niveau élevé des prix, déprédateurs…), La sécurité alimentaire a connu une amélioration par rapport à l'année dernière à la même période.

Toutefois, des poches de difficultés liées essentiellement à l'impact négatif moyen à fort des facteurs de risque ci-dessus énumérés pèsent sur les indicateurs de sécurité alimentaire.

Ainsi, en situation courante, environ 323 682 personnes sont estimées en phase crise à plus soit environ 1,71% de la population (soit 317 381 personnes en crise, 6 301 personnes en urgence). Celui en phase 2 est estimé à 2 438 522 personnes soit 12,56%.

En situation projetée, environ 548 644 personnes sont en phase 3 (crise) à plus soit 2,83% de la population (soit 524 359 personnes en crise et 24 285 personnes en urgence). Celui en phase 2 est de 3 244 417 personnes soit 16,71% de la population du pays.

L'inter-coopération entre les zones excédentaires et les zones déficitaires pourra aussi juguler le déficit céréalier des zones déficitaires.

I. INTRODUCTION

La campagne Agricole 2018/ 2019 a démarré par l'élaboration du Plan de campagne Agricole triennal 2018/2019 à 2020/2021 intervenu dans un contexte marqué par la poursuite de la mise en œuvre de la Loi d'Orientation Agricole (PDA et son plan d'action PNISA ; de la Politique Foncière Agricole) et des orientations du Cadre Stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2016-2018).

Le plan de campagne est l'un des instruments de mise en œuvre des politiques, stratégies et des projets et programmes Agricoles. Il couvre toutes les activités de développement Agricole (agriculture, élevage, pêche et Sécurité alimentaire) et prend en compte les interventions de l'ensemble des structures publiques, des collectivités, de la profession Agricole, des partenaires techniques et financiers et des Organisations non Gouvernementales nationales et étrangères par échelons administratifs (région, cercle et commune).

L'élaboration du Plan de campagne Agricole triennal 2018/2019 à 2020/2021 a été marquée par :

- la mise en œuvre du programme présidentiel d'urgence social ;
- la volonté des deux départements (Ministère de l'Agriculture et Ministère de l'Elevage et de la Pêche) de réaliser un plan de campagne unique pour l'ensemble des structures du secteur du développement rural, afin de parfaire les acquis du plan de campagne Agricole consolidé et harmonisé ;
- l'adoption par les États membres de l'ONU d'un ensemble de 17 objectifs de développement durable (ODD) pour mettre fin à la pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice, et faire face au changement climatique d'ici à 2030 ;
- les engagements de Maputo de 2003 renouvelés à Malabo en 2014 par les Chefs d'Etat et de Gouvernement pour la nouvelle décennie 2015-2025, concrétisés par l'inscription au titre du secteur Agricole de 15 % du Budget National par le Président de la République, Chef de l'Etat ;
- la mise en œuvre des programmes sous régionaux UEMOA, CEDEAO et CILSS (Priorités Résilience Pays-PRP-AGIR, Déclaration de Dakar sur la relance de l'agriculture irriguée et la Déclaration de Nouakchott sur le pastoralisme) ;
- la mise en œuvre du Programme Communautaire Décennal de Transformation de l'Agriculture pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PCDTASAN) dans l'espace UEMOA (2014-2024) ;
- la mise en œuvre des recommandations des sommets de Marrakech et Bonn (COP22 et COP23) sur les changements climatiques ;
- l'application des dispositions du règlement C/REG.13/12/12 de la CEDEAO relatives à la qualité des engrais.

Le document, dans son processus d'approbation, a été partagé lors du Conseil de Cabinet élargi regroupant les cadres des Ministères de l'Agriculture, de l'Elevage et la Pêche. Il a été validé à la huitième session du Comité Exécutif National de l'Agriculture (CENA) présidé par Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement.

Enfin, le plan de campagne Agricole triennal 2018/2019 à 2020/2021, revu à la lumière des recommandations formulées par le CENA, a été validé par la 8ème Session du Conseil Supérieur de l'Agriculture (CSA), à Koulouba sous la très haute Présidence du Président de la République.

Il faut rappeler que le suivi de sa mise en œuvre est assuré par l'ensemble des structures impliquées (DNA, Offices et compagnies ; Mali Météo, DNH, SAP, CSA, OMA, DNPIA, DNSV, OPV, CNLCP…) à travers :

- des missions périodiques de terrain et des réunions sectorielles ;
- des cadres de concertation et / ou des missions inter sectorielles au niveau de certaines structures (GTPA, CSA, DNA, SAP)

Le présent rapport fait le point de l'évolution de la mise en œuvre du plan de campagne agricole 2018 – 2019 et s'inscrit dans le cadre de la diffusion régulière de l'information agricole à tous les niveaux et particulièrement au niveau du centre de prise de décision de l'Etat ; du CILSS ; des organisations sous régionales et des PTF.

II. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

2.1. Soutien à la production agricole par l'Etat et ses partenaires

Dans l'optique de contribuer à l'atteinte des objectifs de sécurité et de souveraineté alimentaires du pays, des appuis au secteur agricole ont été effectués par le Gouvernement et ses partenaires à travers le renforcement des moyens de productions.

2.1.1. Rappel du coût de la campagne agricole

Le coût global du plan de campagne Agricole 2018/2019 soumis à l'approbation de la 8ème Session du Conseil Supérieur de l'Agriculture (CSA) se chiffre à **353 690 349 395 FCFA** dont **109 484 052 780** pour l'Etat. Ce budget est en hausse de 23% par rapport à celui de 2017/2018 qui était de **287 679 207 500 FCFA.** Le tableau ci-dessous donne la situation par volet.

Tableau 1 : Coût global (en FCFA) de la campagne Agricole 2018/2019

Désignation		Montant	Contribution de l'Etat	Contribution des producteurs
Productions végétales	Appui conseil	1 488 375 000	1 488 375 000	-
	Intrants	226 682 107 635	32 419 200 000	194 262 907 635
	Aménagements hydro agricoles	50 115 000 000	50 115 000 000	-
	Equipements Agricoles	13 760 000 000	6 880 000 000	6 880 000 000
	Protection des végétaux	802 000 000	802 000 000	-
	Appui au Programme Pluies provoquées	500 000 000	500 000 000	-
	S/Total Productions végétales	**293 347 482 635**	**92 204 575 000**	**201 142 907 635**
Productions animales	Appui conseil	912 405 000	912 405 000	-
	Intrants	33 220 475 880	9 966 142 780	23 254 333 100
	Equipements d'élevage	1 500 000 000	450 000 000	1 050 000 000
	Infrastructures	1 710 950 000	1 479 700 000	231 250 000
	S/TOTAL Productions animales	**37 343 830 880**	**12 808 247 780**	**24 535 583 100**
Productions halieutiques et aquacoles	Appui conseil	354 375 000	354 375 000	-
	Intrants	9 451 430 880	1 588 397 616	7 863 033 264
	Equipements	4 710 000 000	1 413 000 000	3 297 000 000
	S/TOTAL Productions halieutiques et aquacoles	**14 515 805 880**	**3 355 772 616**	**11 160 033 264**
Santé animale	Appui conseil	384 055 000	384 055 000	-
	Intrants	1 894 565 000	46 116 950	1 848 448 050
	Infrastructures	6 204 610 000	705 000 000	5 499 610 000
	S/TOTAL Santé animale	**8 483 230 000**	**1 135 171 950**	**7 348 058 050**
Total général		**353 690 349 395**	**109 484 052 780**	**244 206 296 615**

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

Le renforcement des moyens de productions a été assuré par la mise en place des intrants et des équipements agricoles à des prix subventionnés et la réalisation des aménagements hydroagricoles. A ces efforts il faut ajouter l'Appui de l'Etats au Programme de Pluies provoquées, l'appui conseil et l'assistance en faveur des populations vulnérables pendant la période de soudure (CSA).

2.1.2. Les subventions des intrants Agricoles

Subvention des intrants pour la production végétale

❖ Mécanisme de distribution des intrants agricoles

La distribution des intrants agricoles s'est effectuée à travers un nouveau mécanisme qui vise à rendre plus efficace le circuit de distribution. L'outil majeur est la délivrance d'une autorisation d'achat aux producteurs à travers une commission mise en place dans chaque arrondissement sur décision des gouverneurs des régions.

❖ Mise en place des intrants

Des semences (céréalières et maraîchères) et des engrais ont été mis à la disposition des producteurs par l'Etat et ses partenaires en appui à la campagne agricole.

- **Les semences**

Les quantités de semences placées se résument comme suit dans le tableau ci-après :

Tableau 2 : Semences de maïs hybride placées selon les régions

Désignation	Maïs hybride (Tonne)
Kayes	0,5
Koulikoro	32,05
Sikasso	74,1
Ségou	18,5
Bamako	18
Total 2018-2019	**124,68**
Objectif 2018-2019	**200**
Taux 2018-2019	**62,34**
Objectifs 2017/2018	**252**
Réalisation 2017/2018	**72,88**
Taux 2017/2018	**29%**

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

La quantité de semences de maïs hybride placée auprès des producteurs sur la base des cautions techniques au cours de la présente campagne est de 124,68 tonnes sur une prévision de 200 tonnes, soit 62,34% de taux de réalisation contre 72,88 tonnes (avec 29% de réalisation en 2017), d'où une importante augmentation (71,07%) des quantités placées en 2018-2019 en 2018/2019.

- **Les engrais**

Pour la mise en place des engrais subventionnés a été effectuée sur la base des résultats du Recensement des producteurs.

- ***Evolution des prix repères des intrants***

Le tableau ci-dessous donne les prix repères des intrants au cours des trois dernières campagnes agricoles.

Tableau 3 : Evolution des prix repères des intrants de 2016/2017 à 2018/2019.

Type d'engrais	Prix repère (F CFA)			Taux de variation %
	2018-2019	2017-2018	2016-2017	
Urée	16 250	17 000	16500	-4,41
DAP	19 750	20 250	20 500	-2,47
Complexe céréales	19 250	19 800	19 750	-2,78
Complexe coton		16 135	18 485	
PNT	7 500	7 500	7 500	0,00
PROFEBA	6 500	6 500	6 500	0,00
ORGAFERT	6 500	6 500	6 500	0,00
FERTINOVA	7 500	7 500	7 500	0,00
Semence Maïs Hybride	3 000	3 000	3 000	0,00

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

D'une campagne à l'autre, les prix des engrais offerts par les opérateurs économiques connaissent des variations. Ainsi, en 2018/2019 comparativement à la campagne précédente, une baisse du prix de l'urée, du DAP et des complexes céréales a été constatée avec respectivement de -4,4%, -2,5% et -2,8% environ, due essentiellement aux offres de prix aux fournisseurs. Les prix des engrais organiques sont restés stables sur les marchés durant les trois dernières campagnes.

- ***Bénéficiaires de la subvention des engrais (source : DNA)***

L'approvisionnement des producteurs en intrants subventionnés a été effectué suivant le nouveau mécanisme de distribution : la mise en place des commissions locales au niveau des arrondissements et des supports de gestion plus adaptés. L'application du test E-voucher s'est effectuée dans quatre (04) cercles du pays. Il s'agit de Niono et Bla à Ségou et de Koutiala et Yanfolila à Sikasso.

Ainsi, au cours de la campagne Agricole 2018/2019, le nombre de producteurs recensés pour les céréales est de 1 075 544 exploitants dont 206 090 femmes (19%) contre 983 520 exploitants dont 171 046 femmes (17%) en 2017/2018.

Ce nombre 2018 se décompose comme suit :

- Riz : 477 576 exploitants dont 109 495 femmes ;
- Maïs : 322 717 exploitants dont 59 838 femmes ;

- Sorgho : 82 081 exploitants dont 4 914 femmes ;
- Mil : 193 170 exploitants dont 31 843 femmes.

L'opération de mise en place des engrais subventionnés a touché 587 409 producteurs, soit environ 55% des recensés, dont 118 724 femmes (20,2%). On note dans l'ensemble, une diminution du nombre de bénéficiaires par rapport celui de la campagne précédente (819 230 producteurs soit 83% des recensés de 2017, dont 155 167 femmes). Cette baisse du nombre de bénéficiaires est fonction du montant de la subvention qui a aussi diminué cette campagne. Cependant, un progrès a été fait en ce qui concerne les femmes, la proportion des productrices bénéficiaires a augmenté en passant de 18,9% en 2017/2018 à **20,2%** par en 2018/2019.

Le nombre d'autorisations d'achat délivrées s'élève à 124 906 sur lesquelles 94 151 ont été servies, soit 75%.

- ***Quantité d'engrais mise en place auprès des producteurs***

Le placement des engrais auprès des producteurs au titre de la campagne 2018-2019 ont porté sur : l'urée, le DAP, les complexes coton et céréales, le PNT et les engrais organiques. Le tableau ci-dessous donne la situation de placement des engrais selon les structures.

Tableau 4 : Situation des engrais placés auprès des producteurs

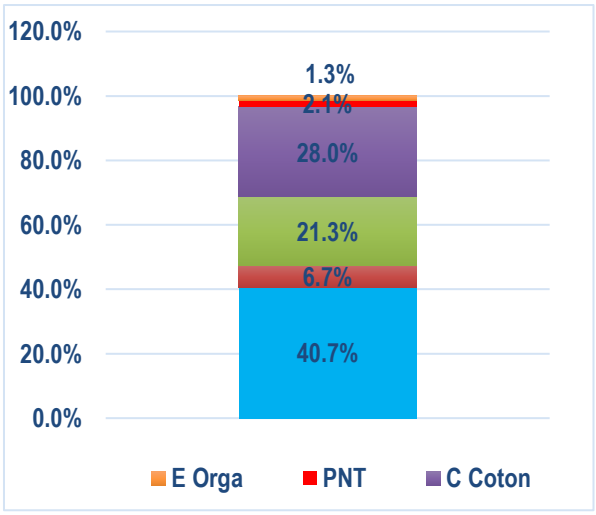
DRA/Offices	Urée	DAP	NPK	C Coton	PNT	Total E min	E Orga	Total
CMDT/OHVN	87 800		48 470	122 032	8 455	**266 757**	**732**	**267 489**
Total DRA	59 957	17 092	38 005	-	353	**115 407**	**1 037**	**116 444**
Total Offices	29 764	12 274	6 374	-	171	**48 583**	**3 865**	**52 448**
Total Mali	**177 521**	**29 366**	**92 850**	**122 032**	**8 978**	**430 747**	**5 634**	**436 381**
Objectifs 2018-2019 Taux réalisation (%)								**531 705** **82,1**
Rappel 2017-2018 Variation /2017-2018 (%)								**446 173** **-2,2**

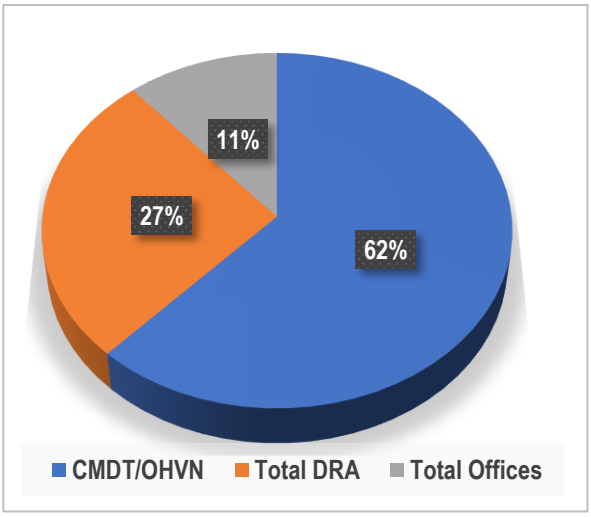
Sources : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA), Plan campagne 2018/2019

Sur une prévision de **531 705 tonnes**, la quantité d'engrais placée auprès de producteurs est de **436 381 tonnes** soit **82,1 %** de réalisation. Comparée à celle de la campagne précédente, la quantité d'engrais placée en 2018/2019 est en baisse de **-2,2%.**

Graphique 1: Répartition de la quantité d'engrais placée selon le type

Graphique 2: Répartition de la quantité d'engrais placée selon les structures





Source : CPS/SDR, à partir des données DNA et CMDT

Elle est composée de 98,7% d'engrais minéraux (40,7% d'urée, 28% de complexe coton, 21,3% de NPK, 6,7% de DAP, 2,1% de PNT) et de 1,3% d'engrais organiques. La majeure partie des engrais placés est utilisée dans le système coton avec 62% de la quantité totale d'engrais placée.

Subvention des intrants pour la production animale et appuis des partenaires

Dans le cadre de la subvention en intrants d'élevage, 82 836 tonnes d'aliments ont été octroyés au titre de la campagne Agricole 2017/2018. Cette opération a concerné **1 961 éleveurs** dont **16% de femmes**.

Au cours de la campagne, environ **38 Tonnes** de semences fourragères, **800 plants** d'Acacia albida, **800 plants** d'Acacia Sénégalensis, **800 plants** de Balanites et **400 plants** de Glyricidia ont été mis en place au niveau des différentes régions pour la production de fourrage.

S'agissant de la promotion de cultures fourragères, 43 tonnes de semences diverses (23 tonnes de semences de fonio, et 20 tonnes de semences de cram-cram) ont été acquises grâce à l'appui de la **FAO** dans le cadre de l'ensemencement de pâturages naturels dans la région de Gao et l'ensemencement des pâturages sur les périmètres pastoraux à Kayes et Koulikoro dans le cadre du PGRN CC.

Subvention des intrants pour la production Halieutique et aquacole

La subvention des intrants pour la production piscicole a porté sur la mise en place des alevins et des aliments poissons. Ainsi, au titre de la campagne 2018-2019, il a été octroyé 2 946 791 alevins et 868 tonnes d'aliments poissons pour le compte des bénéficiaires concernés.

2.1.3. Interventions d'assistance en faveur des populations vulnérables et pendant la période de soudure (CSA)

- **Assistance alimentaire 72% (pop. en phase 3 et 4 –phase courante)**

➢ 278 000 personnes ont reçu une assistance alimentaire saisonnière dont 250 000 personnes dans les régions de Tombouctou, Gao et Mopti.

➢ 34 800 personnes déplacées ont bénéficié d'une assistance alimentaire d'urgence dans le cadre des dispositifs RRM en réponse aux mouvements de populations

- **Appui aux moyens d'existence et à la résilience**

➢ **700 000 personnes** ont reçu un appui à leurs moyens d'existence, dont :

- **340 000 éleveurs** appuyés par le CICR dans le cadre des activités de **vaccination**
- **19 000 éleveurs** ont reçu une aide d'urgence en réponse à la **soudure pastorale**
- **74 400 personnes** ont reçu un **appui agricole** (vivrier, contre saison, maraichage)
- **32 800 personnes** appuyées pour le développement d'**AGR**
- **160 000 personnes** ont reçu une **assistance alimentaire conditionnelle** visant à la réhabilitation d'actifs communautaires (Food for assets)

➢ **Distribution gratuite d'aliments bétail**

- **2 160 tonnes** pour appuyer les éleveurs de la zone du Delta et de la région de Kayes menacés de famine pendant la soudure pastorale.
- **177,3 Tonnes** dans les cercles de Bankass (15,3 tonnes), Koro (27 tonnes), Mopti (60 tonnes) pour la région de Mopti), les cercles de Ménaka (30 tonnes), Inekar (22,5 tonnes) et Alata (22,5 tonnes) pour la région de Ménaka par la **FAO** ;
- **29,5 tonnes** à la Fédération Régionale du Lait à Mopti par **CARE MALI** ;
- **100 tonnes** dans les cercles de Ménaka (40 tonnes), Anderammboukane (20 tonnes), Tidermène (15 tonnes), Inekar (15 tonnes) et Alata (10 tonnes) par le **CICR** ;
- **795,6 tonnes** aux éleveurs vulnérables des 4 cercles de la région de Kidal, par le **CICR** (150 tonnes), la **FAO** (150 tonnes) ; le **PIDRK** (150 tonnes) et **Solidarités International** (345,6 tonnes) ;

➢ **Distribution gratuite d'animaux**

- **567** noyaux de caprins aux éleveurs de la région de Mopti dans les cercles de Mopti, Douentza, Djenné et Bandiagara. **189** éleveurs dont **56 femmes** en ont bénéficié ;
- Dans la région de Ménaka, (**1500**) ovins/caprins dans les cercles de Ménaka (600) Inékar (450) et Alata (450), par la FAO ;
- **2 494 0vins/caprins** et **311 tonnes d'Aliment bétail** pour 1 247 bénéficiaires (en raison de 02 têtes et 05 sacs par bénéficiaires) dans la région de Ménaka par **l'ONG IRC**.
- **100 beliers** à **50 éleveurs** dans les communes de Ménaka et Anderamboukane dans la région de Ménaka par **l'ONG ACTED**.

2.1.4. Aménagements hydro agricoles (AHA) et pastoraux

➢ Aménagements hydro agricoles

En 2018/2019, les réalisations en aménagements hydro agricoles ont porté sur de **2 693,11 ha** soit **20,08%** de réalisation des objectifs **(13 360 ha**). Ce faible taux de réalisation serait dû aux restrictions budgétaires (*faible mobilisation des fonds du BSI dans le cadre des contrats plans et la faible mobilisation de la contrepartie de l'Etat dans la mise en œuvre des projets*).

Les superficies aménagées en 2018 sont réparties comme suit :

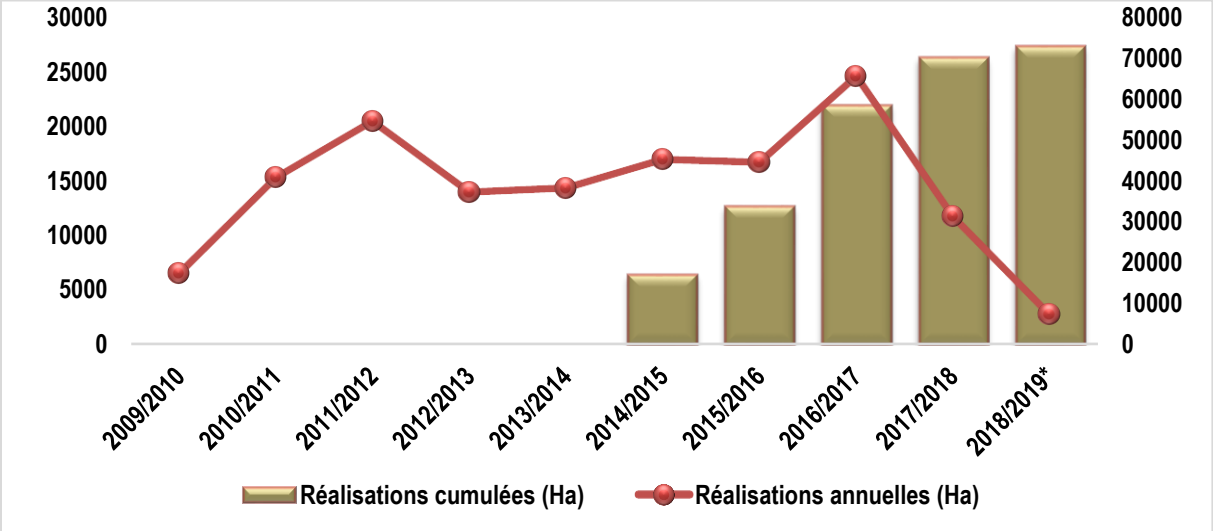
- **909,5 ha** soit **33,90%**, sous maitrise totale de l'eau, dont :



Photo : Aménagement de proximité : Micro-barrage de Finkolo-Ganadougou réalisé par IPRO-IRRIGAR/ **DNGR**

Ce niveau des AHA, correspond à **72,68%** de réalisation du Programme Gouvernemental d'Aménagement (PGA) de 100 000 ha sur la période 2014-2018. Le graphique ci-dessous donne l'évolution des aménagements et du niveau de réalisation annuelle du PGA

Graphique 3 : Evolution des réalisations annuelles et du cumul des AHA du PGA_2014-2018



Source : CPS/SDR, à partir des données de la DNGR

De ce graphique, il ressort de 2009- 2018 une évolution en dents de scie des superficies aménagées annuellement avec une tendance à la baisse suite aux difficultés de mobilisation des fonds du BSI dans le cadre des contrats plans et la faible mobilisation de la contrepartie de l'Etat dans la mise en œuvre des projets liées à la situation financière du pays depuis 2017 (année électorale). Cependant, la superficie moyenne aménagée par an est de **14 328 ha** contre **9 141 ha** pendant la décennie précédente (1999 à 2008) soit une augmentation de **56,7 %.** Cette tendance s'explique par le besoin croissant en matière d'AHA, soutenu par l'engagement de

l'Etat et ses partenaires à travers le financement plusieurs de projets et Programmes. Ainsi, dans le cadre du PGA 2014-2018, les superficies aménagées (cumul des réalisations) ont évolué avec un taux de croissance annuel moyen de **33,78%.**

➢ Aménagements et hydrauliques pastoraux

En matière d'aménagement et d'hydraulique pastoraux, les actions suivantes ont été menées :

- l'ensemencement de 4000 ha des plaines dégradées (1200 ha Taboye, 1600 ha Gabéro et 1200 ha Bara) dans la région de Gao ; FAO
- l'ensemencement de 2000 ha au Bourgou (400 ha à Taboye ; 800 ha à Gabéro et 800 ha à Bara) FAO
- la régénération de 28 ha de bourgoutières (soit 12 ha à Ansongo, 6 ha à Gao et 10 ha à Bourem) ; CICR
- l'enrichissement de 830 ha de pâturage dont 800 ha au niveau des périmètres pastoraux créées par le PGRN CC dans les cercles de Banamba ; Nara et Nioro du Sahel et 30 ha de pâturages dans les communes de Dianguirdé et Kamouné Diambéré dans le cercle de Diéma par la SNV;
- la réalisation de six (06) périmètres pastoraux équipés de forages à grand débit dans les cercles de Banamba et Nara dans le cadre du PGRN CC ;
- la réhabilitation de 250 km de pistes de transhumance dans les cercles de Koutiala et Yorosso dans la cadre du PRAPS-ML ;
- le démarrage des travaux de réalisation de 23 forages au niveau des pistes et gites d'étapes à équiper en SHPA dans le cadre du PRAPS- ML ;
- la restauration de 1000 Ha de bourgoutières dans les régions de Mopti et Tombouctou (PRAPS-ML)
- la réalisation de 630 km de pare-feu dans les cercles de Niono (Région de Ségou), Bankass, Douentza et Youwarou (Région de Mopti), Ansongo et Gao (Région de Gao) (PRAPS)
- le démarrage des travaux de réhabilitation du Périmètre Pastoral P17 dans la région de Mopti par le PRAPS-ML.
- la réhabilitation de 30 puits pastoraux dans les communes de Tessalit, Adjelhoc, Kidal et Tin Essako par l'ONG « Solidarité Internationale »,
- la réalisation de 6 puits pastoraux et un forage dans les communes de Anefif ; Tessalit, Adjelhoc et Timtaghène par le Projet DDRK.

2.1.5. Equipements agricoles et subventions

Les actions concertées avec l'Etat et ses partenaires, à travers les projets/programmes, les producteurs et les ONG ont permis d'acquérir plusieurs équipements. Les tableaux ci-après donnent la situation de ces équipements.

Tableau 5 : Equipements agricoles hors subvention acquis pendant la campagne Agricole 2018-2019

Tableau 6 : Equipements subventionnés par l'Etat en 2018-2019

Equipements	Unité (Nombre)
Charrues	325
Herses	298
Remorque agraire	161
Semoirs	3
Charrettes	100
Animaux de trait	200
Motoculteurs et accessoires	47
Batteuses	47
Décortiqueuses	47
Groupes motopompes	60
Mini-rizeries	2
Tracteurs	505

Source : DNGR

Désignation	Nbre disponibles
Tracteurs	300
Motoculteurs	600
Batteuses	400
Décortiqueuses	400
Motopompes	100
Multiculteurs	1 000
Semoirs	1 000
Charrettes	1 000
Hache-pailles	500
Botteleuses	500
Cage flottantes	50
Kits de piscicultures	30
Kits de conservation et de transformation de poisson	800

Source : DNGR

Les appuis conjoints de l'Etat, de ses partenaires et les acquisitions directes par les producteurs ont permis d'équiper **562 793 exploitations Agricoles** sur les 1 100 000 enregistrées en 2014, soit 51,16% contre 51,10% en 2017, soit une légère augmentation de **0,06** point.

Des infrastructures et équipements d'élevage ont été également réalisés par l'Etat ou avec l'appui des partenaires à savoir :

- la réalisation de 4 marchés à bétail à Fatoma, Nioro, Ségou, Niono ;
- la réalisation d'un (01) marché à bétail pour petits ruminants à Fatoma sur financement de HELVETAS ;
- la construction de 10 banques d'aliment bétail dans le cercle de Kayes ;
- la construction d'une (01) mini laiterie à Nara ;
- la réception de 64 silos d'ensilage dans les régions de Kayes, de Koulikoro, de Sikasso et de Mopti et la distribution de 15 hache- pailles aux organisations professionnelles ;
- la réalisation d'un forage équipé de panneaux solaires au centre de collecte de Zambougou,
- la réhabilitation du centre de collecte de Konobougou, la réhabilitation et l'équipement des centres de collecte de Kouloum et de Ségala;
- l'équipement des centres de collecte de Konio (Djenné), de Baye (Bankass), de Socoura et du point de collecte de Togorongo (Mopti) ;
- la réalisation de 4 étables améliorées pour la production de lait à N'Gouma (Douentza), Dialloubé (Mopti), Mougna (Djenné) et Youwarou ;
- la construction de 10 banques d'aliment bétail dans le cercle de Kayes.
- Fourniture et livraison des équipements apicoles par l'ONG-GFAMER (Groupement de formation et d'Appui à la Mère et l'Enfant en Milieu Rural) à l'ONG-AG de Nioro;

- 50 ruches Kenyanes, 25 combinaisons, 25 enfumoirs, 25 lèves-cadres, 4 bottes et 5 paires de gants;
- 10 ruches Kenyanes, 10 combinaisons, 10 enfumoirs et 10 lèves-cadres à Kita par Agronome et VSF.

2.2. Situation Agro Hydro Météorologique au 31 Octobre 2018

2.2.1. La pluviométrie (Source Mali Météo)

L'installation des conditions idoines de démarrage de la saison a démarré de façon progressive en fin avril/début mai dans la région de Sikasso pour prendre fin à la troisième décade de juillet dans les régions du Nord (Cf. annexe, tableau 1).

En effet, la saison des pluies 2018-2019 a été caractérisée par :

- un démarrage tardif atteignant parfois plus de trois semaines de retard ;
- une fin normale à tardive, excepté le centre de la région de Koulikoro ;
- une pluviométrie normale à excédentaire ayant occasionné des inondations par endroits, dans presque toutes les régions du Mali.

La situation météorologique du mois de mai a été caractérisée par une faible rentrée de l'air humide sur le pays occasionnant des pluies faibles à modérées par endroits. Pendant la troisième décade de mai le Sud de la région de Sikasso, le Sud-ouest de la région de Koulikoro, ainsi que les localités de Nioro, Bla, San et Mopti ont reçu des quantités importantes.

Le mois de juin a été caractérisé par une rentrée de l'air humide sur tout le pays. Cependant les quantités de pluie recueillies, ont été déficitaires excepté le Sud des régions de Kayes et Sikasso, le Sud-Est de celle de Koulikoro ainsi que le Nord des régions de Ségou et Mopti où elles ont été normales à excédentaires. A la date du 30 juin le cumul pluviométrique reste déficitaire dans les régions de Kayes et Koulikoro ; ailleurs il est normal à excédentaire. Comparé au cumul de 2017 il est également déficitaire en général.

Au mois de juillet la pluviométrie a été caractérisée par une amélioration progressive de la fréquence et des quantités avec une meilleure répartition. Les pluies recueillies ont été normales à excédentaires excepté le Sud–Ouest de la région de Kayes et le centre de Koulikoro. Pendant la deuxième décade de juillet une petite poche de sècheresse a été observée sur les cultures au centre de Koulikoro sans grand impact sur les cultures. Les quantités de pluies recueillies pendant le mois ont été supérieures à celles de 2017 pour la même période excepté le Sud de la région de Kayes, l'extrême Est des régions de Sikasso et de Ségou et le Sud de la région de Mopti.

La situation pluviométrique au cours du mois d'août 2018 a été caractérisée par des activités pluviaux-orageuses d'intensité modérée à fortes accompagnées de pluies importantes et fréquentes partout dans le pays. Le cumul depuis le 1er mai au 31 août reste normal à excédentaire et supérieur à celui de 2017

La situation pluviométrique au cours du mois de septembre a été caractérisée par des pluies faibles à modérées sur toute l'étendue du territoire. Les pluies ont été régulières et bien réparties

avec en moyenne 5 à 6 jours de pluie par décade. Le cumul des pluies recueillis du 1er Mai au 30 septembre est excédentaire et supérieur à celui de 2017 dans la majorité des stations d'observations météorologiques du pays.

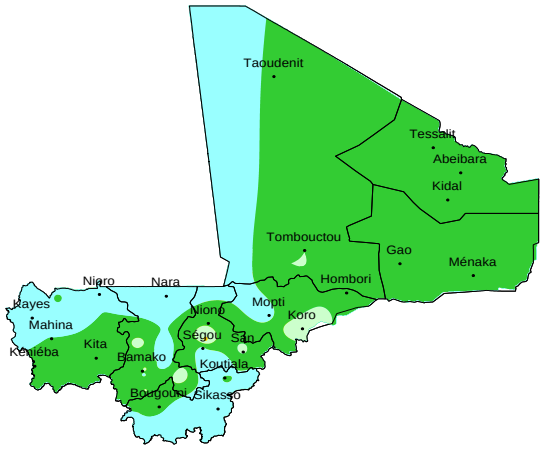
Du 1er au 20 octobre la situation a été favorable à des activités pluvio-orageuses isolées accompagnées de la pluie dans la majeure partie du pays. Par conséquent, les pluies recueillies au cours de la période ont été rares, faibles et mal reparties dans l'ensemble. En fin du mois d'Octobre, les pluies ont été de plus en plus rares annonçant ainsi la fin de la saison des pluies, excepté la région de Sikasso et le sud de la région de Kayes où on a observé 1 à 2 jours de pluies faibles par endroits, pendant la période du 22 au 28 octobre 2018.

Programme de pluies provoquées :

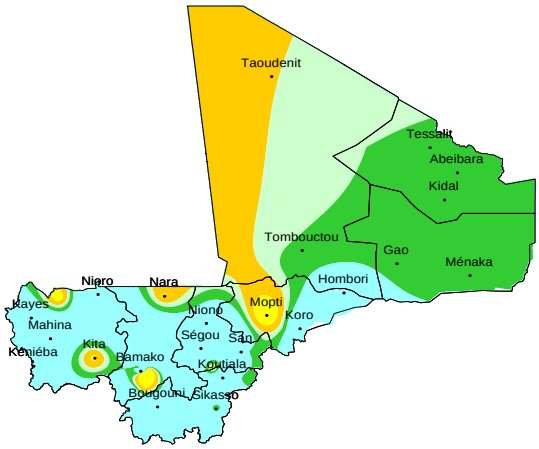
Du 17 au 23 septembre 2018, le programme a effectué quatre (04) opérations dont le nombre par région est d'une (1) à Kayes, une (1) à Koulikoro, et deux (2) à Sikasso. Au total, à la date du 23 Septembre 2018, le programme a effectué cent-vingt-une (125) opérations dont le nombre par région est de 28 à Kayes, 38 à Koulikoro, 30 à Sikasso, vingt-cinq (25) à Ségou et quatre (4) à Mopti.

Par rapport à la normale (1981-2010)	Par rapport à l'année 2017

Carte 1 : Pluviométrie décadaire du 11 au 20 octobre 2018

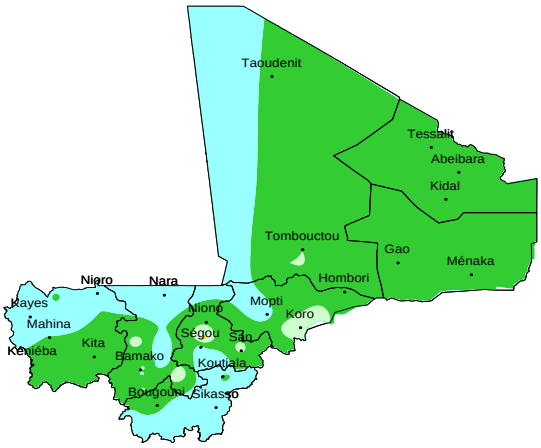


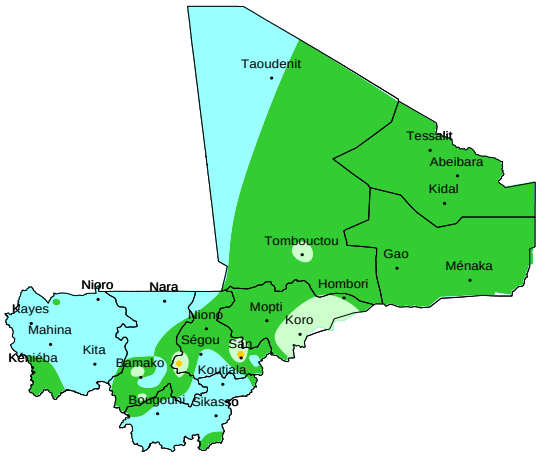
Carte 2 : Pluviométrie décadaire du 11 au 20 octobre 2018



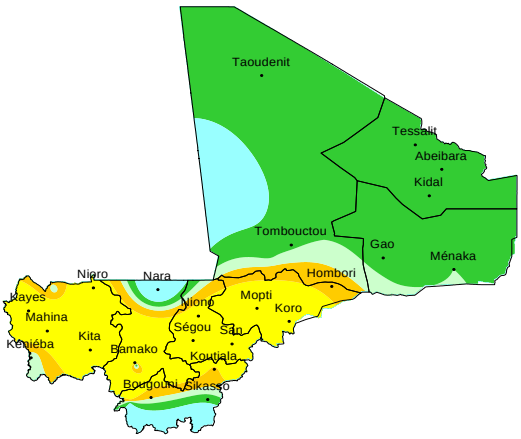
Carte 3 : Pluviométrie cumulée du 1er mai au 20 octobre 2018

Carte 4 : Pluviométrie cumulée du 1er mai au 20 octobre 2018

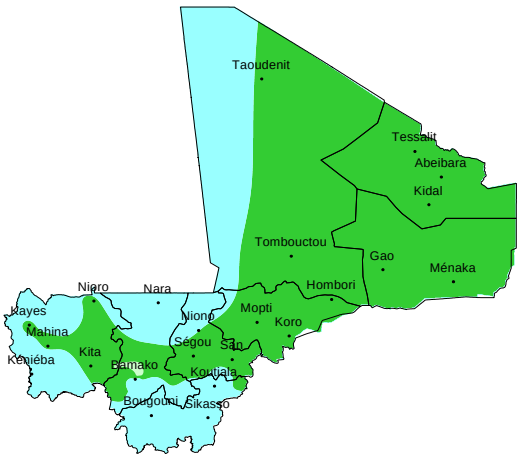




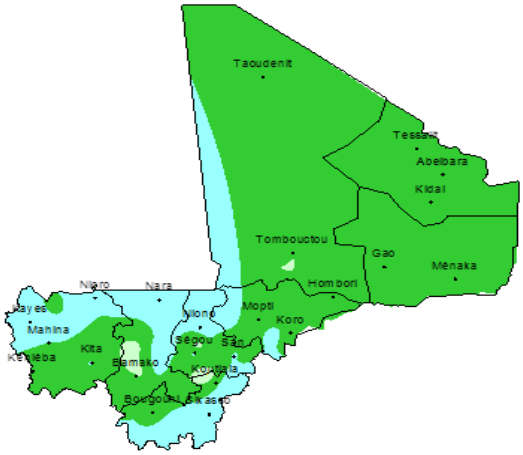
Carte 5 : Situation pluviométrie décadaire du 21 au 31 octobre 2018



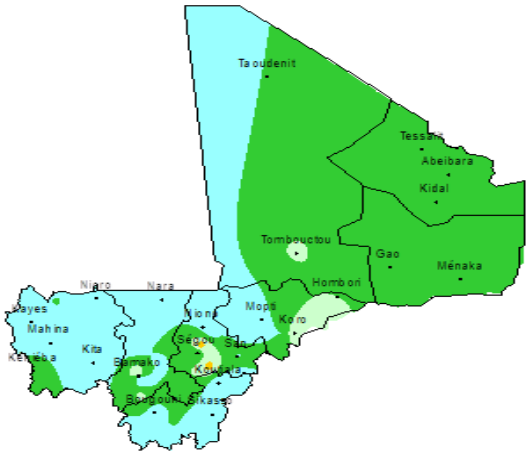
Carte 6 : Situation pluviométrie décadaire du 21 au 31 octobre 2018



Carte 7 : Pluviométrie cumulée du 1er mai au 31 octobre 2018



Carte 8 : Pluviométrie cumulée du 1er mai au 31 octobre 2018



Légende					
	Très déficitaire (0-50%)	Déficitaire (51-75%)	Légèrement déficitaire (76-90%)	Normale (91-110%)	Excédentaire (>110%)

Source : Mali Météo

2.2.2. L'hydrologie : (Source Direction Nationale de l'Hydraulique DNH)

Les précipitations dans les hauts bassins du Niger et du Sénégal constituent le facteur déterminant sur la crue du fleuve Niger et le Fleuve Sénégal, qui prennent leurs sources en Guinée Conakry où les précipitations annuelles sont de 2500 mm.

La situation Hydrologique de l'année 2018 dans les Bassins fluviaux du Mali notamment Haut Bassin du Niger, Haut bassin du Sénégal et leurs principaux affluents et le Bassin de la Volta / Sourou, a été caractérisée par une montée franche du niveau d'eau dans les cours d'eau : le Niger, le Sankarani, le haut Bani, Baoulé, le Bagoué, le Sénégal, le Bafing, la Falèmé, le Bakoye et le Sourou. Le niveau Maxi observé en 2018 est largement supérieur à celui de l'année dernière sur l'ensemble des cours d'eau.

La baisse du niveau, entamée depuis le 25 octobre 2017) s'est poursuivie jusqu'à la 3e décade du mois de Juin 2018 avec une minimale de **-9 cm** à Kirango aval et 0 cm à Diré, Ansongo sur le Niger et Gourbassy et Oualia surbassin du Sénégal. La cote minimale observée sur le Niger du 1er Mai au 31 Aout 2018 a été de -64 cm à Kirango aval.

Les écoulements ont commencé à partir de la 3e décade du mois de Mai et l'amorce de la crue sur l'ensemble des hauts bassins fluviaux à partir de fin Juin. Le déstockage des eaux de la retenue de Sélingué et de Manantaly se poursuivait.

A la date du 30 Juin 2018, les hauteurs moyennes journalières étaient inférieures à celles de l'année précédente à la même période sur tous les cours d'eau, à l'exception du Niger à Banankoro, du Baoulé à Bougouni et le Bakoye à Diangola. Elles sont supérieures à celles d'une année moyenne (1981-2010) sur tous les cours d'eau, à l'exception du Bani/Niger à Mopti et le Bafing à Bafing Makana et Daka Saïdou.

Au mois de Juillet 2018, la situation hydrologique a été caractérisée par la poursuite de la montée de la crue sur l'ensemble des bassins fluviaux du Mali, avec le poursuit du remplissage des eaux de la retenue de Sélingué et de Manantaly. A la date du 31 juillet, les hauteurs moyennes journalières sont supérieures à celles de l'année précédente à la même période sur tous les cours d'eau, à l'exception du fleuve Niger à Diré et le Bafing à Bafing Makana et à la retenue de Manantaly. Elles sont supérieures à celles d'une année moyenne (1981-2010) sur tous les cours d'eau, à l'exception du Bafing à Daka Saïdou. Les apports les plus marqués par rapport à l'année derrière sont l'ordre 1.05m sur le Sanakarani à Mandiana et 2,56 m sur le Baoulé à Bougouni.

En Août 2018, elle a été caractérisée par une franche montée du niveau d'eau sur le fleuve Niger, Sénégal et leurs principaux affluents. Le niveau observé à la date du 31 Août 2018 était largement supérieur à celui de l'année dernière sur l'ensemble des cours d'eau. Les hauteurs moyennes journalières sont supérieures à celles de l'année précédente à la même période sur tous les cours d'eau. Elles sont supérieures à celles d'une année moyenne sur tous les cours d'eau, à l'exception du Bakoye à Diangola.

En Septembre 2018, la situation hydrologique a été caractérisée par la poursuite de la montée et la remontée de la crue dans l'ensemble des cours d'eau du Haut Bassin du Niger et ses affluents, à l'exception du Sankarani à Mandiana et le Baoulé à Bougouni, dont la décrue se poursuivait. Elle a été caractérisée également par la poursuite à la baisse du niveau d'eau dans tous les cours d'eau du Haut Bassin du Sénégal, à l'exception du Bafing à la retenue d'eau de Manantaly, de la Falémé à Gourbassy et le Bagoye à Diangola.

Le niveau d'eau observé à la date du 30 Septembre 2018 est largement supérieur à celui de l'année dernière sur l'ensemble des cours d'eau. A cette date, les hauteurs moyennes journalières sont supérieures à celles de l'année précédente à la même période sur tous les cours d'eau à l'exception du Sankarani à la retenue d'eau de Sélingué et la Falémé à Gourbassy. Elles sont supérieures à celles d'une année moyenne sur tous les cours d'eau.

Il a été constaté une remontée du fleuve Niger dans le haut bassin dans la troisième décade du mois de septembre.

La côte d'alerte 380 cm à Bamako a été atteinte le 09 Septembre 2018 et la côte maximale 394 cm a été observée à la date du 16 Septembre 2018.

Au mois d'Octobre 2018, la situation Hydrologique a été caractérisée par la poursuite de la baisse du niveau d'eau dans les cours d'eau du Haut Bassin du Niger, du Sénégal, du moyen Bani et le Sankarani, par contre la montée se poursuite dans les Bassins du Sourou, du Delta Intérieur et le Niger moyen.

Le niveau observé à la date du 31 Octobre 2018 est largement supérieur à celui de l'année dernière sur l'ensemble des cours d'eau. Les retenues d'eaux de Sélingué et de Manantaly sont remplies, les lâchers d'eaux de la retenue de Sélingué se poursuit avec un débit déversant très faible (Cf. tableau 7).

Tableau 7 : Comparaison des Niveaux des cours d'eau dans les stations de référence au mois d'octobre des années 2017 et 2018.

Situation Hydrologique à la date du 31 Octobre 2018							
Bassins fluviaux du Mali							
Bassins	**Stations**	**Cours d'eau**	**H moyenne (Cm)**	**31/10/2017 HJ en Cm**	**31/10/2018 HJ en Cm**	**Ecart HJ 2018- H moy**	**Ecart HJ 2018- HJ2017**
Haut Bassin du Niger et affluents	Banankoro	Niger	394	293	433	39	140
	Madiana	Sankarani	+	179	267	+	88
	Sélingué Amont		34887	34905	34910	23	5
	Bamako	Niger	201	135	199	-2	64
	Koulikoro		333	218	338	5	120
	Kirango		314	188	362	48	174
	Mopti		550	475	668	118	193
	Sofara	Bani	415	396	649	234	253
	Diré	Niger	458	456	515	57	59

	Bougouni	Baoulé	328	211	446	118	235
	Dioila		239	157	384	145	227
	Kana	Bani	+	263	538	+	275
Haut Bassin du Sénégal	Manantaly amont	Bafing	+	20573	20798	+	225
	Kayes	Sénégal	232	255	326	94	71
	Daka Saidou	Bafing	190	139	199	9	+
	Bafing Makana	Bafing	402	280	448	46	168
	Gourbassy	Falèmé	145	141	197	52	56
	Oualia	Bakoye	+	100	142	+	42
	Diangola	Bakoye	167	133	169	2	36
Sourou	Gorée	Sourou	+	316	343	+	27

Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

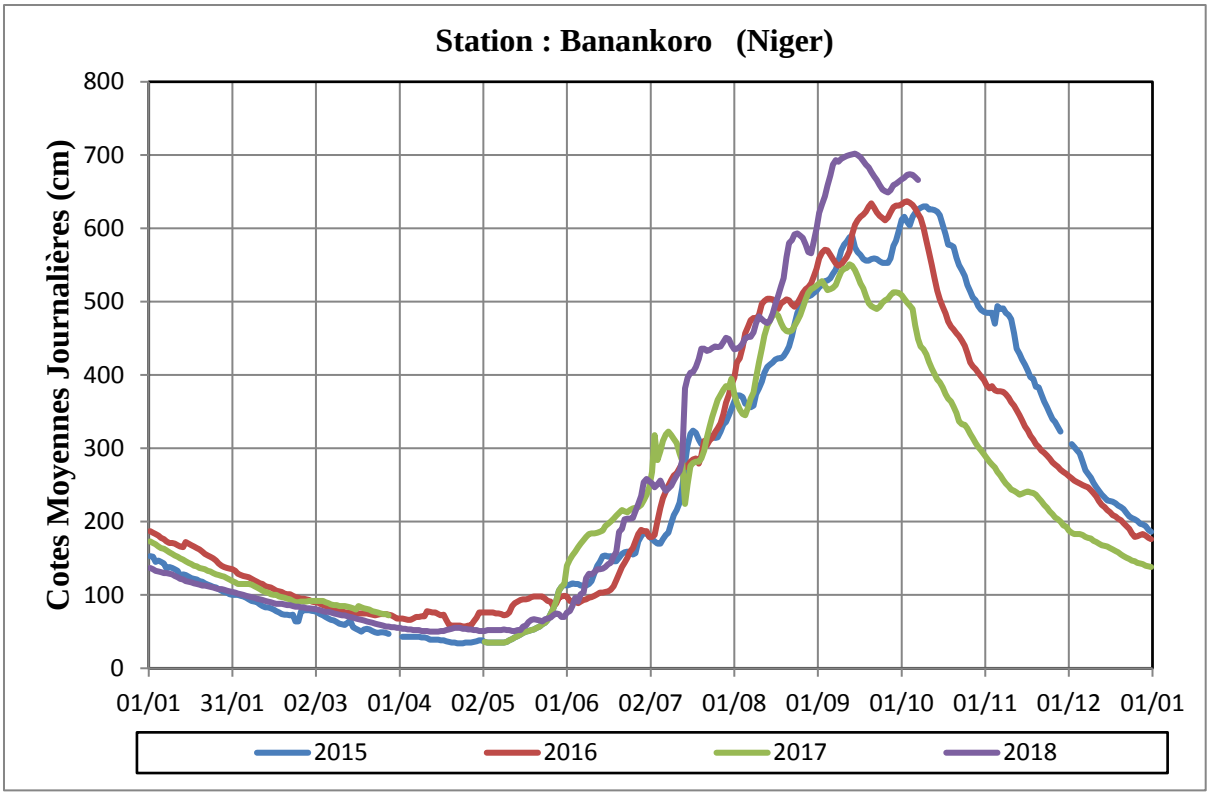
Commentaire : À la date du **31 Octobre2018**, les hauteurs moyennes journalières ont été supérieures à celles de l'année précédente à la même période sur tous les cours d'eau. Elles ont été supérieures à celles d'une année moyenne sur tous les cours d'eau, à l'exception du Niger à Bamako.

La côte d'alerte **650 cm** à Mopti a été atteinte le **10 Octobre 2018** et la côte maximale **670** cm a été observée à la date du **23 Octobre 2018.** Les côtes normales des retenues d'eaux du Sélingué et de Manantaly ont été atteintes à **349,00 m IGN** pour Sélingué le 17 Octobre 2018 et à **208,05 m IGN** pour Manantaly le 21 Octobre 2018.

La baisse observée dans les hauts bassins et du moyen Bani et la montée de niveau dans le Niger moyen se sont poursuivies.

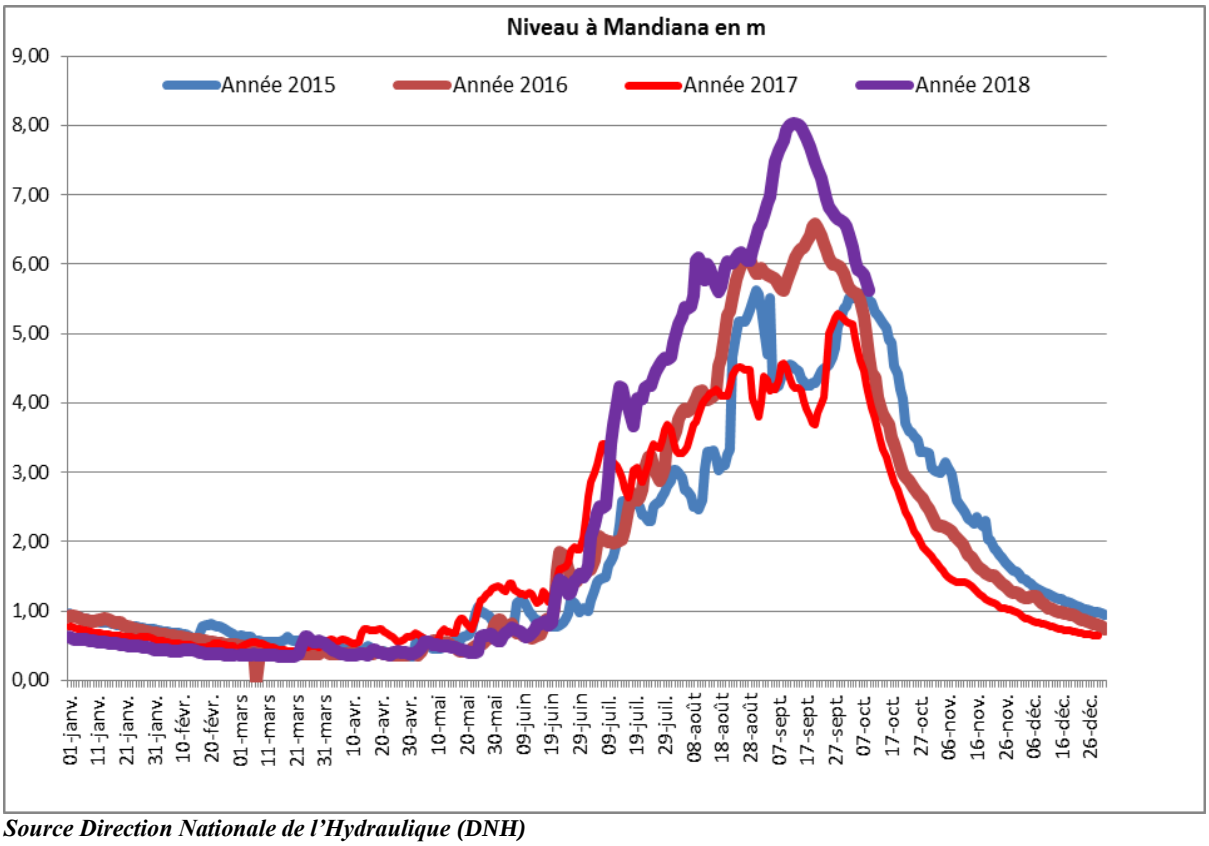
Les graphiques suivants donnent l'évolution de la crue des cours d'eau dans les différentes stations de 2015 à 2018.

Graphique 4 : Crue à la Station de Banankoro



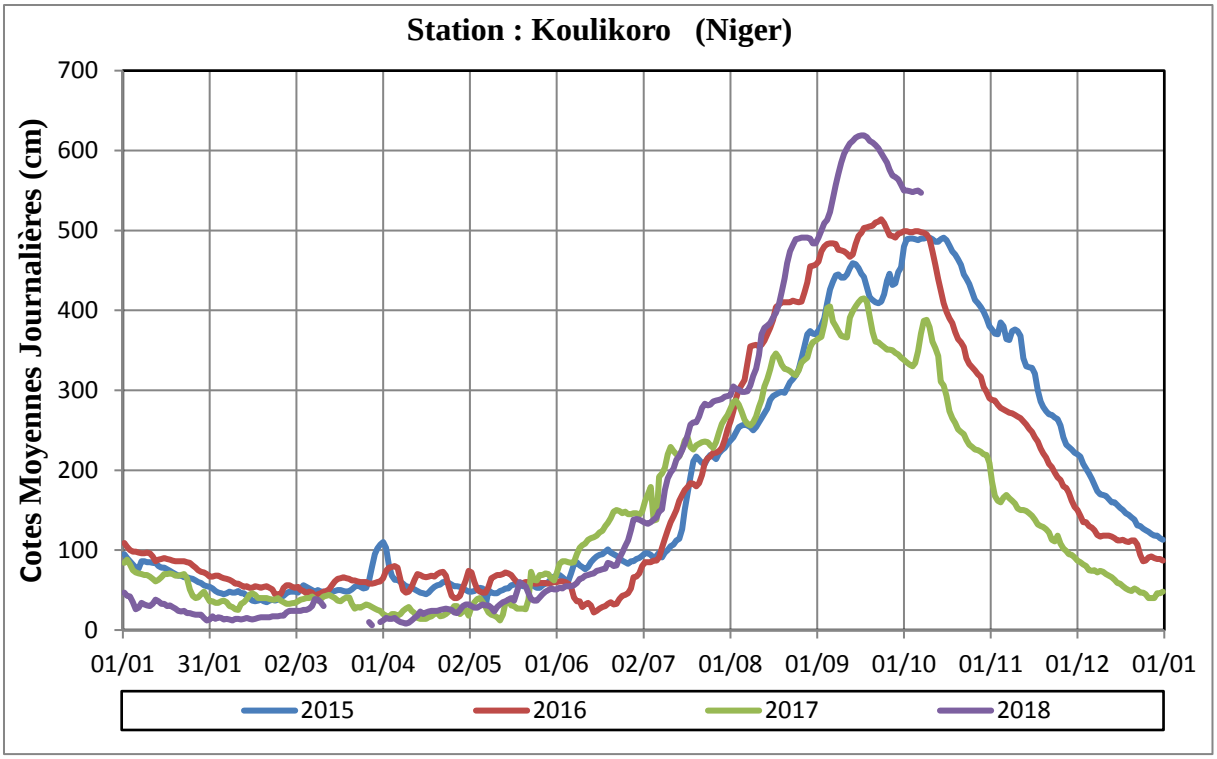
Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Graphique 5 : Crue à la Station de Mandiana



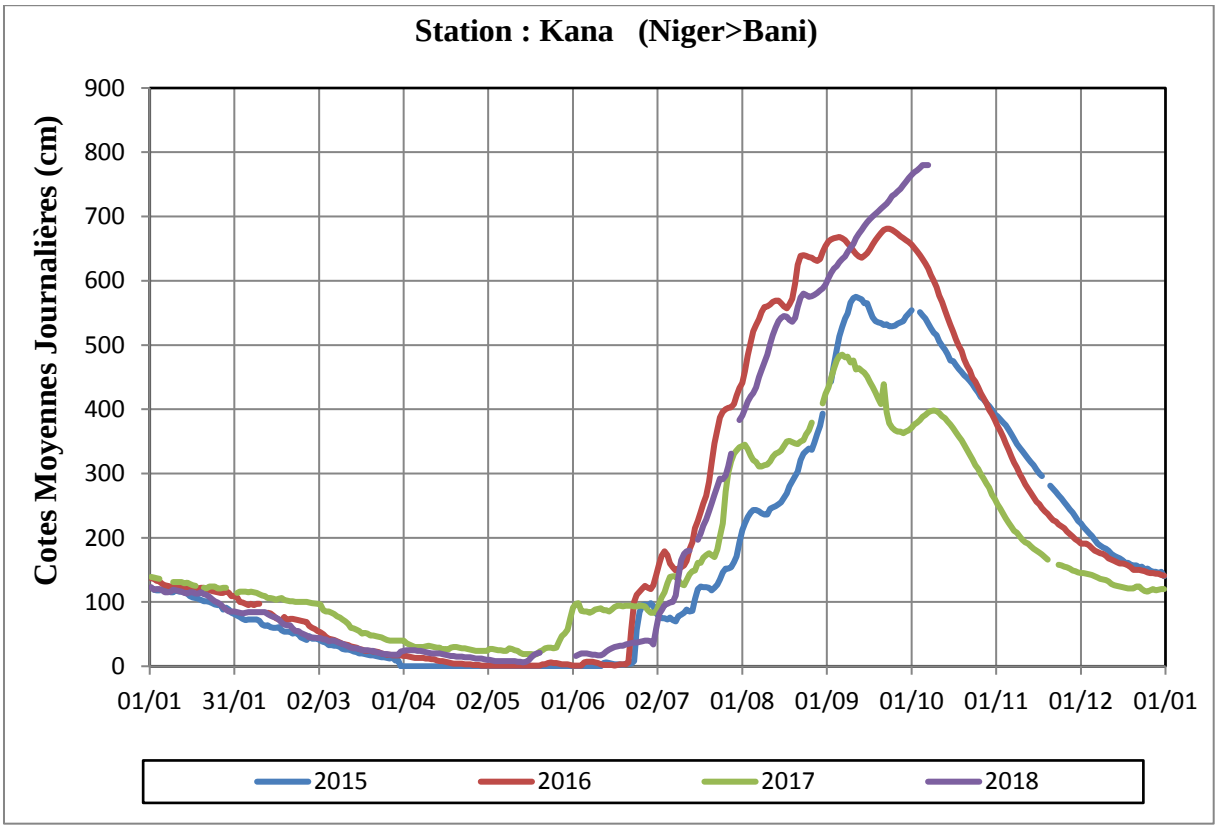
Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Graphique 6 : Crue à la Station de Koulikoro



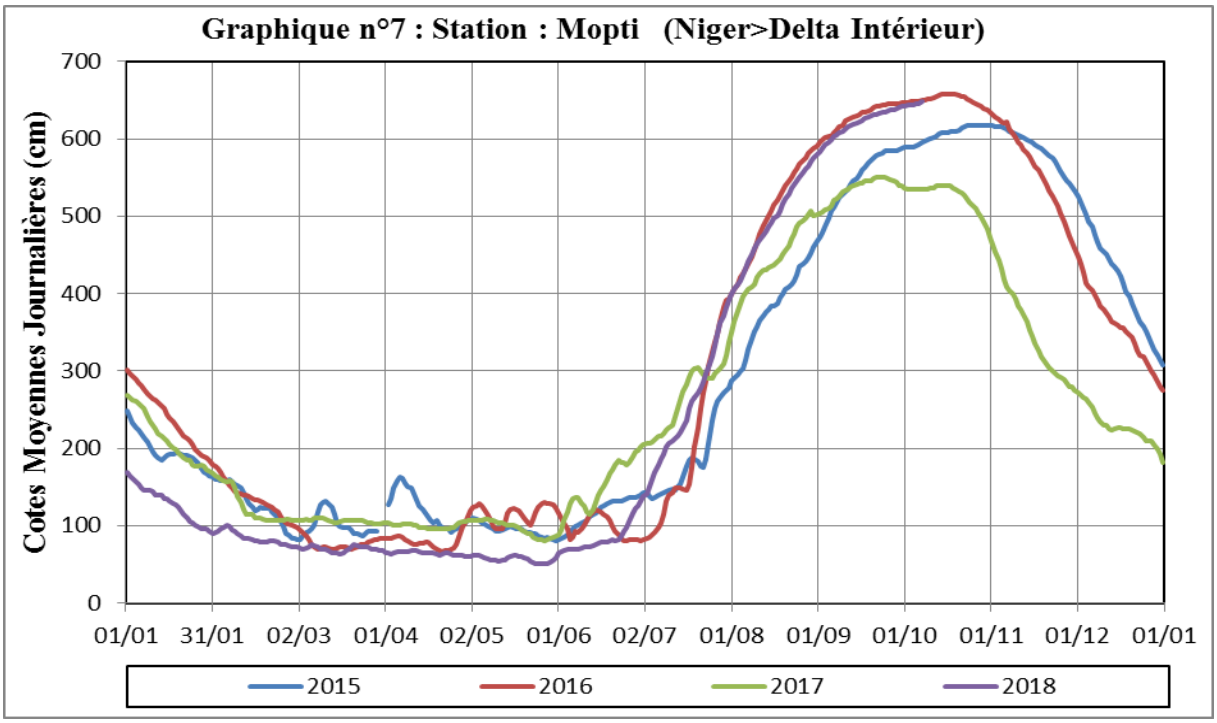
Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Graphique 7 : Crue à la Station de Kana



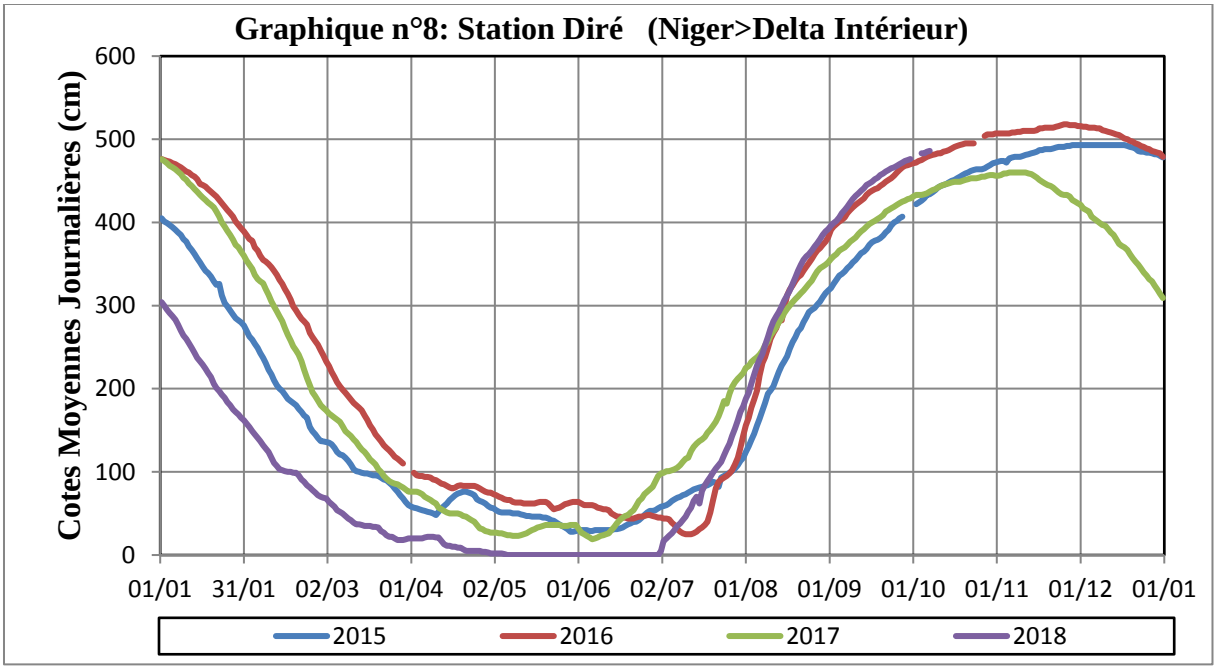
Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Graphique 8 : Station de Mopti (Niger>Delta intérieur)



Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Graphique 9 : Station de Diré (Niger>Delta intérieur)



Source Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Commentaire : L'année 2018 a été très humide et est comparable à celle de 1967. Elle a été caractérisée par une forte hydraulicité inhérente à la bonne pluviométrie. Aussi, une campagne de communication s'est avérée nécessaire, surtout dans les zones inondables.

2.3. Situation des cultures (Source Direction Nationale de l'Agriculture)

La campagne 2018-2019 a connu un démarrage tardif par rapport à celui d'une année normale avec des perturbations dans le temps et l'espace, affectant ainsi négativement le niveau des réalisations et de développement des premiers semis. Les difficultés enregistrées par rapport à la réalisation des semis en début de saison sont liées à l'existence de poches de sècheresse de la deuxième décade de mai à celle de juin. Cette situation a occasionné des ressemis et souvent des reprises dans certaines localités.

Ainsi les semis se sont intensifiés à la troisième décade de juin dans le Sud du pays et se sont poursuivis pendant la deuxième décade de juillet pour toutes les spéculations. Cette situation a occasionné, un retard assez significatif pour certaines spéculations comme le coton.

De façon générale, les niveaux des réalisations en céréales ont été inférieurs à ceux de 2017/018 sauf pour le maïs et le fonio. Cela a été dû d'une part au retard dans l'installation de la pluie dans les différentes zones agro-écologiques et d'autre part à la volonté d'intensification afin de limiter l'évolution des superficies. L'amélioration des conditions pluviométriques a favorisé la poursuite des opérations culturales et le bon développement des plants.

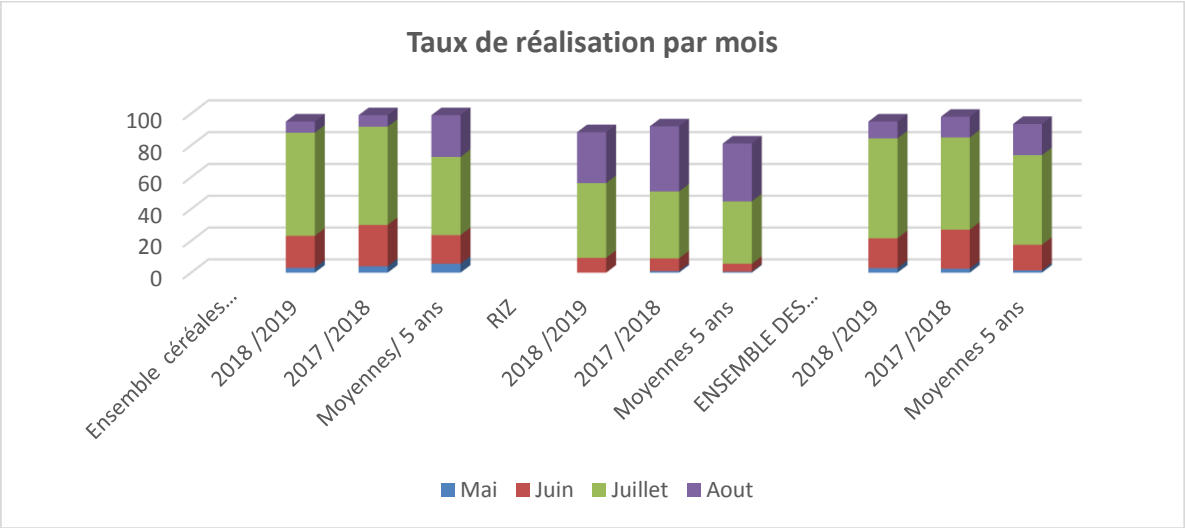
Tableau 8 : Evolution Mensuelle comparée des semis de céréales (%)

Période	Mai	Juin		Juillet		Aout	
	Réalisation Du mois (%)	Réalisation Du mois (%)	Total au 30/06 (%)	Réalisation Du mois (%)	Total au 31/07 (%)	Réalisation Du mois (%)	Total au 31/08 (%)
Ensemble céréales sèches							
2018 /2019	**3**	20,14	23,14	64,86	88	**7**	**95**
2017 /2018	4	26	30	61,8	91,8	7,2	**99**
2016/2017	9	15	24	62	86	17	103
2015-2016	-	20	20	44	64	38	102
2014/2015	5	10	15	36	51	43	94
2013/2014	10	19	29	42	71	26	97
Moyennes/ 5 ans	**5,6**	**18**	**23,6**	**49,16**	**72,76**	**26,24**	**99**
Riz							
2018 /2019	**0 ,7**	9,3	**10**	47	**57**	32	**89**
2017 /2018	1	8	9	42	51	41	92
2016/2017	-	7	7	50	57	34	91
2015-2016	0	5	5	37	42	56	98
2014/2015	1	3	4	22	26	46	72
2013/2014	0,9	2,1	3	45	48	5	53
Moyennes 5 ans	**0,58**	**5**	**5,6**	**39,2**	**44,8**	**36,4**	**81**
Ensemble des céréales							
2018 /2019	**2,87**	18,72	21,59	62,84	84,43	10,57	95
2017 /2018	2,5	24,5	27	58	85	13	98
2016/17	3	18	21	71	92	5	97
2015-2016	-	17	17	57	74	21	95
2014/2015	1	12	13	38	51	43	94
2013/2014	0,046	8,90	9	58	67	16	83
Moyennes 5 ans	**1,4**	**16,08**	**17,4**	**56,4**	**73,8**	**19,6**	**93,4**

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

NB : S. mois = Semis pendant le mois = pourcentage de semis réalisé pendant le mois

Graphique 10 : Evolution mensuelle des semis en %

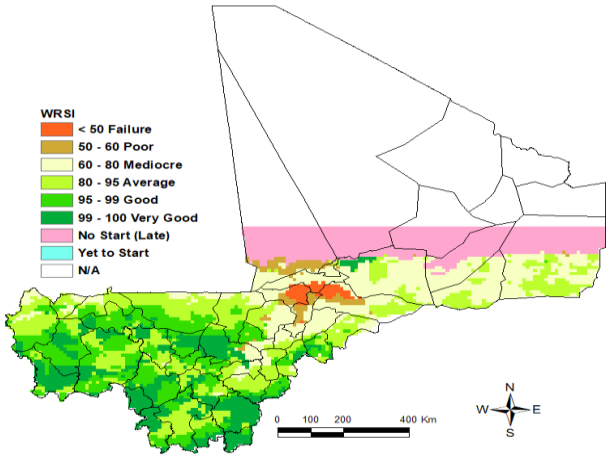


Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA)

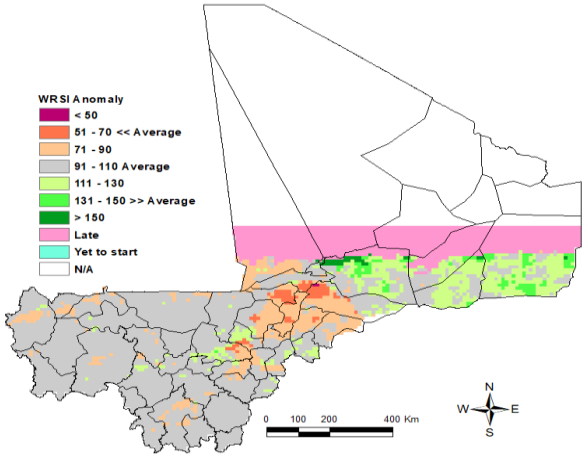
Stades phénologiques

L'aspect des cultures a été bon dans l'ensemble. L'indice de satisfaction des besoins des plantes en eau a montré un niveau globalement satisfaisant dans les zones agricoles du pays grâce à la présence de l'humidité résiduelle au sol et malgré une réduction voire l'arrêt des précipitations (Carte 9). Comparé à la médiane 2007-2016, le niveau d'humidité résiduelle du sol est normal à excédentaire dans l'ensemble notamment au Sud des régions de Gao et de Tombouctou. Toutefois, des points de déficits dus à la faiblesse des pluies en début de saison sont observées par endroits dans la région de Mopti, le Sud du cercle de Goundam où le déficit oscille entre 10 à 30% voire plus à Douentza (figure 4b).

Carte 9 : WRSI – A la fin de la 2ème décade d'Octobre1 (Mil)



Carte 10 : Anomalie WRSI/Mediane2007 – 2016



Source ***: FEWS NET***

NB : WRSI, (Indice de satisfaction des besoins en eau) : Indicateur de la performance d'une culture hautement lié au rendement dans certaines régions ; basé sur le rapport entre besoins en eau de la plante et l'eau disponible dans le sol lié notamment aux pluies enregistrées depuis le 1er avril 2017

L'aspect végétatif des cultures a été jugé bon dans l'ensemble à travers les zones de production agricole.

Des pertes de superficies dues essentiellement aux inondations des principaux cours d'eau ont été enregistrées.

Tableau 9 : Situation des superficies perdues

Régions	Céréales Sèches	Riz	Total
Kayes	288	7	295
Koulikoro	1 155	1 300	2 455
Sikasso	1 592	5 107	6 699
Ségou	1 305	1 316	2 621
Mopti	21 245	33 753	54 998
Tombouctou	3 670	5 080	13 830
Gao	1 880	3 094	4 974
Total Mali	**31 135**	**49 657**	**80 792**
Rappel 2017-18	**333 073**	**172 325**	**505 398**
Rappel 2016-2017	**390 737**	**194 130**	**584 866**
Variation/17-18 (%)	**-9,70**	**-2,47**	**-5,26**
Variation/16-17 (%)	**-11,55**	**-2,91**	**-6,24**

Source : Direction Nationale de l'Agriculture (DNA) Bulletin de suivi DNA

Les pertes de superficies de la campagne 18/19 ont considérablement diminué par rapport à celles des deux campagnes précédentes. Pour les céréales sèches, les pertes de superficie ont régressé de 9,70% par rapport aux pertes de la campagne 17/18 et 11,55% par rapport à celle de la campagne 16/17. Quant à la culture riz, les pertes de superficie ont diminué de 2,47% et de 2,91% par rapport aux pertes de superficie des campagnes 17/18 et 16/17.

Les pertes les plus importantes ont été causées par les inondations sur le riz ; principalement sur les systèmes de submersion libre et contrôlées (79 %). Par Région, c'est Mopti qui enregistre les pertes les plus importantes avec 68 %.

2.4. La situation acridienne et phytosanitaire

2.4.1. La situation acridienne

La situation est restée relativement calme. Ainsi, d'importantes quantités de pluies ont été enregistrées au cours du mois d'Août, occasionnant partout des conditions écologiques favorables au développement et à la reproduction du criquet pèlerin. Cependant, aucune signalisation de présence de criquet pèlerin n'est parvenue des aires de reproduction.

En perspectives, des ailés solitaires dispersés pourraient être présents dans les affaissements de l'Adrar des Iforas, du Tamesna et les zones d'épandage du Timétrine. Une reproduction à petite échelle pourrait être en cours. Cependant, les effectifs acridiens devraient rester en dessous du seuil d'inquiétude au regard de l'accalmie générale observée dans la région occidentale.

Situation des pesticides : le stock national de pesticide s'élève à 7 000 litres de Chlorpyrifos 240g/l ULV.

2.4.2. Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été caractérisée par la présence généralisée de la chenille légionnaire d'automne dans les principaux bassins de production de maïs. Par ailleurs, d'autres nuisibles ont été observés. Le point de la situation phytosanitaire globale dans le pays au 31 Août se présente comme suit :

Chenilles légionnaires (Spodoptera frugiperda) : Dans l'ensemble, les dégâts ont été jugés faibles à moyens suivant les stades végétatifs de la culture et les localités. Ils ont été caractérisés par des perforations de feuilles, la destruction du bourgeon terminal et de graines du maïs. Le taux d'infestation est estimé à environ **5 à 20%** des plants infestés par les chenilles avec une densité moyenne de 1 à 2 individus par plant. Les traitements ont été effectués avec l'application des méthodes alternatives de lutte appropriée et l'usage des pesticides de synthèse (Chlorpyriphos Ethyl **480 CE, 240 ULV**, Lambda-cyhalothrine, Deltaméthrine, Pyrical 480 CE) et RAPAX. Les taux de mortalité étaient estimés de **25 à 30%** pour la solution d'extrait de feuilles de neem et de **70 à 80%** pour les traitements bio pesticides et chimiques.

Sautériaux : Des attaques dues aux sautériaux (Oedaleus senegalensis, Zonocerus variegatus, Aiolopus Thalassunus Oedaleus senegalensis, Kraussaria anguilifera, Aiolopus simulatrix, Acrotylus blondeli, Diabolocatantops axillaris) ont été signalés sur le maïs, le mil, le sorgho, l'arachide, le niébé, la patate douce, le gombo, l'oranger et le riz au stade levé feuille pour les graminées. Il a été observé des larves d'OSE et de KAN dans les jachères. Leurs densités étaient de 1 à 6 individus par mètre carré et par endroit.

Coléoptères : Les espèces (*Mylabris sp, Hétéronychus oryzaeà) et des Chrysomèles* ont été observés sur les cultures de gombo, de niébé, de sésame, d'arachide, de patate douce, de tomate, de concombre, de courgette, d'aubergine, de melon, de pastèque. Les dégâts ont été légers par endroits.

Oiseaux granivores : Des signalisations ont fait état de la présence d'oiseaux granivores (*Quéléa quéléa*) dans les régions de Kayes (cercles de Kayes, Yélimané et Nioro du sahel), Ségou (cercles de Macina, Niono, Diabaly, Molodo, N'Bewani et San), Mopti (cercles de Mopti et Douentza) ; Tombouctou (Tombouctou et Niafunké) et Gao (Ansongo et Bourem) commettant de légers dégâts sur le mil, le sorgho et le riz. Des dispositions ont été prises pour la vérification des signalisations**.**

Autres ravageurs : Des dégâts mineurs des colonies de *Bemissia tabaci, Aphis spp, Tetranychus urticae, Disdercus volkerii, Thrips tabaci, des punaises* ont été enregistrés sur les cultures de niébé, d'arachide, de maïs, de gombo, de melon, de concombre, de courgette, de pastèque, de piment, de tomate, d'oignon, de chou, et d'orangers.

Maladies : Des cas de symptômes de fonte de semis caractérisés par la mort des jeunes plants de sorgho (de mildiou sur le mil) et de chancre bactérien sur les agrumes ont été constaté de façon localisée dans certaines localités de Sikasso. Ces deux maladies ont causé des dégâts légers sur les cultures concernées.

En somme, les dégâts de déprédateurs ont été jugés faibles à moyens selon les localités et les cultures attaquées (voir tableau ci-dessous). Des traitements, soit par l'application de méthodes alternatives ou par usage de pesticides chimiques ont été effectués.

Le tableau suivant donne la situation des superficies concernées selon les différents ravageurs.

Tableau 10 : Récapitulatif des superficies prospectées, infestées, traitées

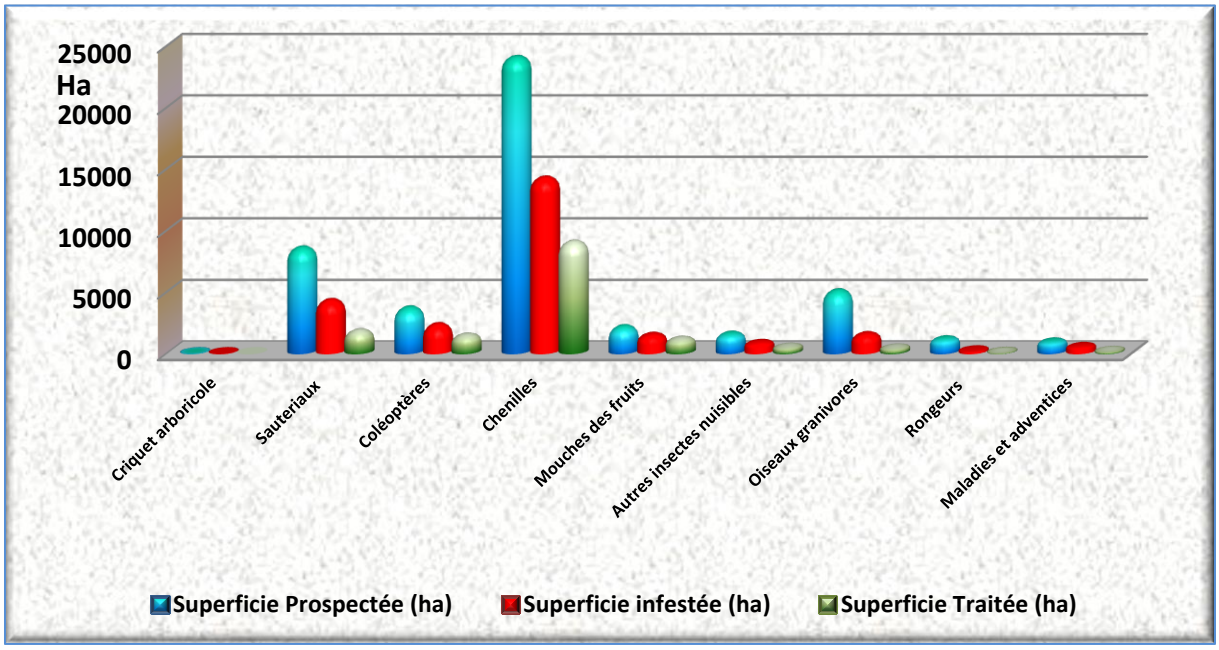
Ravageurs	Superficie Prospectée (ha)	Superficie infestée (ha)	Superficie Traitée (ha)
Criquet arboricole	3	3	0
Sauteriaux	8538	4272	1797
Coléoptères	3671	2314	1439
Chenilles	24031	14224	9025
Mouches des fruits	2143	1500	1170
Autres insectes nuisibles	1593	886	530
Oiseaux granivores	5062	1557	560
Rongeurs	1202	249	60
Maladies et adventices	1017	604	189
Total	**47 259**	**25 609**	**14 664**

Source : Office de Protection des Végétaux (OPV)

NB : Il faut signaler que toutes les superficies infestées ne nécessitaient pas un traitement. Ceci dépend surtout de la densité et de la localisation de l'infestation.

<u>Commentaire</u> : Il ressort dans le tableau une baisse des infestations qui est imputable à une pression moindre des sauteriaux, des coléoptères et des oiseaux granivores dont les superficies infestées ont été respectivement de **4 272 ha** en 2018 contre de **9 190 ha** en 2017, de **2 314 ha** en 2018 contre **3 812 ha** en 2017 et **1557 ha** en 2018 contre **2 277** ha en 2017.
Par contre, les infestations dues aux chenilles **14 224 ha** en 2018 ont presque doublé le niveau de l'année passée qui a été **7 901 ha** en 2017.

Graphique 11 : Résultats des superficies prospectées, infectées et traitées par type de ravageurs



Source : Office de Protection des Végétaux (OPV)

2.5. Situation pastorale et zoo sanitaire

2.5.1. Situation pastorale

La campagne agricole 2018-2019 a démarré dans des conditions diverses avec des pluies intermittentes et irrégulières sur l'ensemble du territoire national. Sur le plan pastoral, l'installation de la campagne a été tardive dans l'ensemble. Les quantités de pluies recueillies durant la campagne ont été favorables aux bonnes conditions d'abreuvements et à l'état d'embonpoint satisfaisant des animaux. Les mouvements des animaux se sont poursuivis mais de façon timide et inhabituelle à cause de l'insécurité grandissante.

- **Etat des pâturages au cours de la campagne**

En mai, l'état des pâturages était globalement passable dans les zones pastorales du sud et du delta central et mauvais dans la partie septentrionale du pays. La régénération du tapis herbacé a évolué au rythme de l'installation de la pluviométrie dans les zones sud des régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso où des précipitations modérées à faibles avaient été enregistrées.

La première décade du mois de juin a été caractérisée, par une amélioration progressive de l'état des pâturages (herbacés et aériens) dans les zones agro-pastorales du sud. La régénération du tapis herbacés a évolué au rythme de l'installation des pluies. Au cours des deuxième et troisième décades, l'état des pâturages a été jugé globalement passable à mauvais dans les zones agro- pastorales de Ségou, Koulikoro, Kayes et Mopti, moyen à passable à Sikasso et mauvais dans les zones agro-pastorales de Gao, Tombouctou, Kidal, Ménaka et Taoudénit.

En juillet, les pâturages herbacés et aériens étaient satisfaisants dans l'ensemble. Ils étaient, bons dans les principales zones agropastorales de Sikasso et de Koulikoro (exceptée la partie nord de Nara), moyens à passables à Ségou, Kayes et Mopti ; passables à mauvais dans la partie septentrionale du pays (Gao, Tombouctou, Kidal, Taoudénit et Ménaka). La régénération du tapis herbacé dans ces régions du nord s'est poursuivie de façon timide. Toutefois, il a été noté que le niveau de la biomasse a été, dans l'ensemble, inférieur à celui de l'année dernière à la même période.

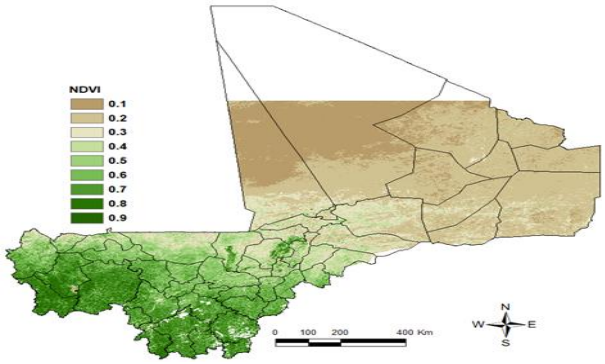
Durant la période du 1er août au 30 septembre 2018, des améliorations progressives ont été constatées dans toutes les zones agro-pastorales du pays. La disponibilité fourragère a été jugée satisfaisante pour une bonne alimentation et un bon entretien du cheptel. Pendant cette même période l'état des cultures fourragères est resté satisfaisant.

Le mois d'octobre a été caractérisé par un maintien du bon état des ressources pastorales dans les principales zones agro-pastorales du pays.

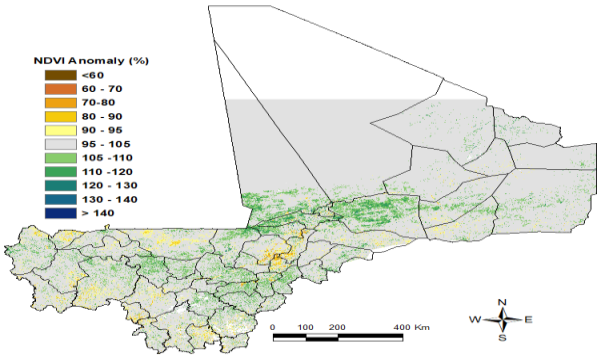
A la date du 31 octobre 2018, les productions fourragères ont été estimées importantes dans le sud et le centre du pays, moyennes dans la partie septentrionale malgré la mauvaise répartition des pluies constatée par endroit.

Comparée à la moyenne 2007-2016, la production de la biomasse végétale est normale à excédentaire dans l'ensemble (*carte 12)*. Toutefois, des déficits de production localisés restent observés à travers le pays où le déficit de production atteint 20%.

Carte 11 : Niveau de la biomasse selon Fews net NDVI – A la fin de la 2ème décade d'Octobre



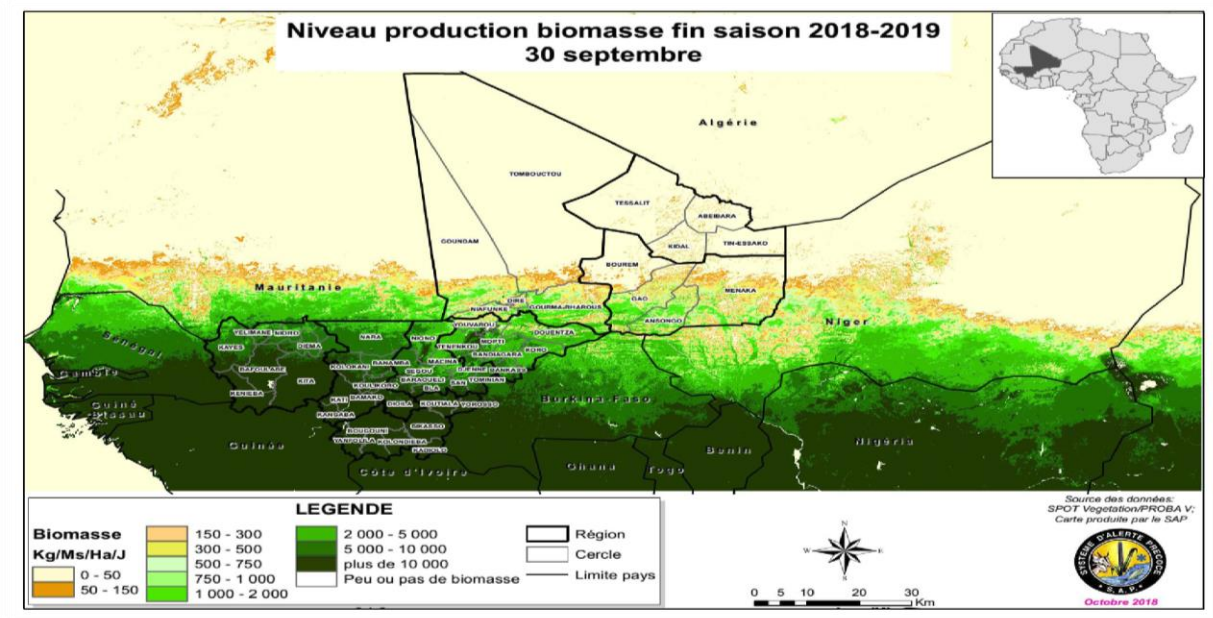
Carte 12: Anomalie NDVI / Médiane 2007 – 2016 A la fin de la 2ème décade d'Octobre



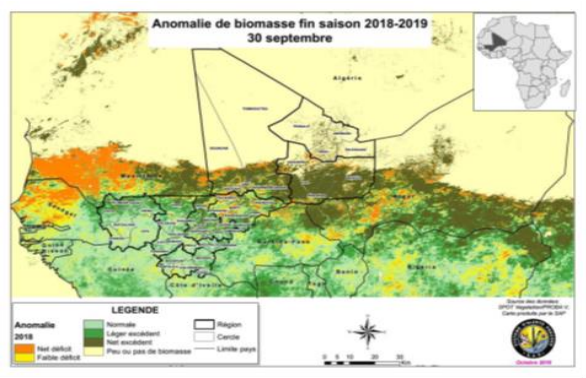
NB : NDVI, (Indice de végétation par la différence normalisée)

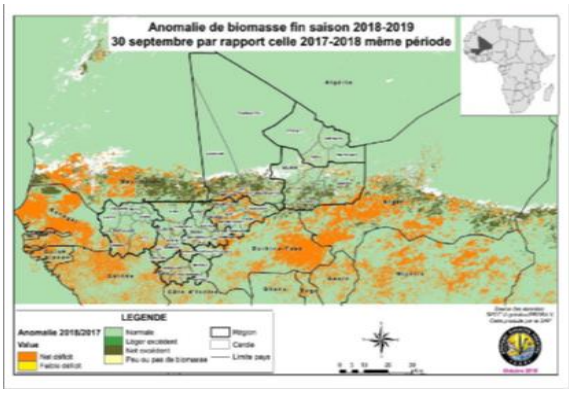
L'Indicateur de la performance générale de la végétation, ou "indice de verdure" de la végétation dominante en un lieu donné, donne une idée sur la vigueur et la densité de la végétation.

Carte 13 : Niveau de la biomasse selon le SAP



Carte 14 : Niveaux de la biomasse selon le SAP





Source : Système d'Alerte Précoce (SAP)

***Commentaire :* la situation se résume comme suit :**

- Bonnes conditions générales d'élevage à travers le pays ;
- Biomasse végétale en fin de saison 2018-2019 globalement supérieure à celle de l'année précédente à la même période ; normale à largement excédentaire avec des poches de déficits plus ou moins prononcées ;
- Difficultés probables pendant la période de soudure prochaine (avril-juillet 2019) ;
- Perturbations dans les mouvements des animaux au nord et au centre du pays pouvant être à l'origine de Difficultés localisées ;
- Reconstitution effective des plans d'eau de surface (mares, lacs, cours d'eau et fleuve) à la faveur des pluies tombées.

Conditions d'abreuvement

Les conditions d'abreuvement du bétail sont bonnes dans l'ensemble. En effet, les points d'eau de surface ont été bien remplis à la faveur de la bonne pluviométrie et d'une crue exceptionnelle. Le niveau de la nappe phréatique des points d'eau souterrains est nettement meilleur à celui de l'année dernière.

L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont jugés globalement satisfaisants.

Mouvements des animaux

Les mouvements de transhumance des animaux sont marqués par :

- la descente habituelle des troupeaux des zones fluviales vers les zones inondées pour les résidus de récoltes de riz et les pâturages inondés,
- l'amorce du départ des troupeaux des zones hautes de Ségou et de Koulikoro vers la région de Sikasso,
- l'arrivée des troupeaux mauritaniens dans le nord de Kayes et le début de départ des troupeaux du Sahel occidental vers le Sud du pays (Kita, Bafoulabé, Kéniéba),
- la présence inhabituelle des animaux de la région de Mopti dans les cercles de Bla, San, Tominian (région de Ségou) et la région de Sikasso suite à la persistance de l'insécurité.

Des concentrations inhabituelles de troupeaux sont observées dans les régions du nord et du centre du pays, particulièrement celles de Ménaka et de Mopti du fait de l'insécurité.

Les mis bas toutes espèces confondues sont semblables à celles d'une année normale. Elles ont été cependant faibles dans les zones pastorales où la soudure a été plus sévère que d'habitude notamment dans les cercles de Goundam ; Gourma Rharous, Ansongo ainsi que dans le sahel occidental. La baisse de mises basse se situe entre 10 et 20% par rapport à une année normale.

2.5.2. Situation zoo sanitaire

La situation zoo sanitaire est restée calme suite aux différentes actions de protections (vaccination et déparasitage) et la surveillance épidémiologique des maladies animales menées.

2.6. Situation de la pêche et de la pisciculture

La campagne de pêche de janvier à Septembre 2018 s'est déroulée dans des conditions assez satisfaisantes au niveau des pêcheries conformément au plan de campagne halieutique et aquacole 2018-2019. Au cours de cette campagne, d'importantes quantités de pluies ont été enregistrées ce qui a favorisé une inondation satisfaisante des zones de frayères. Toutefois, les intempéries observées pendant la période d'hivernage (grands vents, orages) et les travaux champêtres ont négativement impacté sur les activités de pêche. Au 30 septembre les quantités de poissons pêchés ont été faibles.

En plus, des activités d'empoissonnements des plans d'eau dans le cadre de la mise en œuvre des activités des projets et programmes, de pisciculture artisanale de divers partenaires et des fermes piscicoles ont été réalisées.

Conclusion :

Cette campagne, en vue de booster la production agricole pour une sécurité et souveraineté alimentaire national, de gros efforts ont été fournis par l'Etat et ses partenaires à travers : (i) le renforcement des moyens de productions (la mise en place des intrants et équipements subventionnées, et l'appui conseil), (ii) les investissements (réalisation des aménagements hydroagricoles (AHA), l'installation des jeunes ruraux etc.), (iii) l'assistance (alimentaire, moyens de d'existence et à la résilience) en faveur des populations vulnérables en période de soudure afin de leur permettre de mener à bien les activités de production, (iv) l'appui au programme de pluies provoquées, et (v) les appuis aux projets et programmes de développement de l'agriculture.

Ainsi, le taux de couverture des besoins en intrants agricoles (engrais) a été relativement élevé (82,1%) suite à la subvention et aux appuis des Offices, Projets / programmes et ONG dans la mobilisation des intrants agricoles. Malgré le faible niveau de réalisation des AHA cette campagne suite au restrictions budgétaires, le niveau des superficies aménagées a connu un accroissement de 3,8%. Le niveau d'équipement des producteurs a connu une légère hausse.

Du point de vue déroulement, la campagne agricole 2018-2019 a connu un démarrage tardif par rapport à celui d'une année normale avec des perturbations dans le temps et l'espace, affectant ainsi négativement le niveau des réalisations et de développement des premiers semis. L'amélioration de la situation pluviométrique intervenue par la suite, a permis non seulement l'intensification et la poursuite des semis, mais aussi le bon développement des plants et le bouclage des cycles végétatifs des semis tardifs. Sur le plan hydrologique, la campagne 2018-

2019 peut être considérée comme une année humide, comparable à celle de 1967. Elle a été caractérisée par une forte hydraulicité inhérente à la bonne pluviométrie, favorable aux activités de contre saison. La situation phytosanitaire est restée calme malgré la présence de certains nuisibles, dont la chenilles légionnaires, avec des dégâts jugés faibles à moyens. Les conditions générales d'élevage ont été bonnes à travers le pays, soutenues par une situation zoo sanitaire restée calme. Les conditions de pêche ont été favorables.

Tous ces facteurs combinés aux efforts de l'Etat et de ses partenaires en appui à la production agricole, ont favorisé l'atteinte des objectifs de production du plan de campagne dont les résultats sont présentés dans la seconde partie du document.

DEUXIEME PARTIE :
RESULTATS DE LA CAMPAGNE 2018-2019

Dans cette deuxième partie l'analyse se base sur des résultats issus de l'enquête agricole de conjoncture auxquels s'ajoutent les réalisations des différentes structures du secteur. Ainsi, dans un premier temps elle fait un rappel de la méthodologie de mise en œuvre de l'enquête agricole de conjoncture et les caractéristiques des exploitations agricoles auprès desquelles les informations sont collectées. Ensuite elle présente les résultats des productions agricoles (végétales, animale, halieutiques et piscicoles) obtenus au titre de la campagne 2018-2019. Elle fait également une analyse de la situation alimentaire te nutritionnelle du pays.

III. RAPPEL DE LA METHODOLOGIE DE L'EAC ET QUELQUES CARACTERISQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

3.1. Rappel de la méthodologie de l'EAC

3.1.1. Plan de sondage

L'enquête a couvert toutes les régions exceptées le District de Bamako où l'activité agricole est peu pratiquée et la région de Kidal pour des raisons d'insécurité.

La base de sondage est l'ensemble des Sections d'Enumération (SE) échantillons du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2009).

Le plan de sondage est identique à celui du Recensement Général de l'Agriculture (RGA) avec un tirage à 2 degrés :

- au 1er degré : tirage proportionnel à la taille des Sections d'Énumération (SE) ;
- au 2e degré : tirage aléatoire simple de 10 exploitations dans chaque SE tirée.

Au premier degré, le nombre de SE par région a été déterminé en fonction de l'importance relative de chaque région en ménages agricoles. Les SE tirées ont été numérotées de façon continue de 1 à n nommée grappe soit un échantillon total de 1070 grappes.

Les unités du second degré sont les exploitations agricoles. Dans chaque unité primaire (SE), on procède au dénombrement des exploitations agricoles pour ensuite en tirer un nombre de dix (10) qui est la taille cible de l'échantillon d'exploitations de la SE.

La collecte des données se fait en deux passages. Au premier passage qui a lieu de juillet à octobre, la collecte porte sur : les prévisions des récoltes et stocks paysans ; le recensement et mesure des parcelles ; installation des carrés de rendement. Au second passage d'octobre à décembre concerne les autres modules (récolte des carrés, cheptel, intrants, équipements etc…).

La collecte a été faite à l'aide des applications sur tablettes. Des programmes de contrôle ont été établis pour capter les valeurs atypiques sur les superficies et les productions. Pour les données atypiques, les valeurs ont été vérifiées en faisant des rapprochements avec les autres variables connexes, notamment la production de la campagne précédente, l'appréciation de l'état de culture, la comparaison avec les rendements potentiels de la zone en question, le rapport entre la superficie et la population de l'exploitation, les observations particulières portées par l'enquêteur sur le questionnaire etc. Le traitement est effectué par SPSS, les tableaux sont consolidés dans Excel.

Les résultats définitifs seront produits après les récoltes. Ils intégreront les estimations faites à partir des résultats des carrés de rendements.

Le présent rapport concerne les résultats de la première phase qui traite des prévisions de récolte, les stocks céréaliers détenus par les paysans au moment de l'enquête.

3.1.2. Couverture de l'échantillon

Pour l'élaboration des résultats prévisionnels, 835 sur 1070 SE (échantillon sans BKO) ont été touchées, soit un taux de couverture de l'échantillon a été de 85,%.

Tableau 11 : Echantillon et taux de couverture

	Grappes			Exploitations		Taux couverture (%)	
	Effectif Total	Effectif grappes couvertes	Exclues (en insécurité)	Effectif total	Effectif enquêté	Grappes	Exploitations
Kayes	165	160	5	1650	1600	96.97	97.0
Koulikoro	157	155	2	1570	1550	98.73	98.7
Sikasso	147	147	0	1470	1470	100.00	100.0
Ségou	168	152	16	1680	1520	90.48	90.5
Mopti	180	90	90	1800	900	50.00	50.0
Tombouctou	94	85	6	940	850	90.43	90.4
Gao	73	46	27	730	460	63.01	63.0
Total régions	**984**	**835**	**149**	**9840**	**8350**	**84.9**	**84.9**

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2019/2020 (phase prévisionnelle)

3.1.3. Estimation des productions prévisionnelles

Les productions prévisionnelles sont estimées à travers l'EAC (pour le secteur traditionnel, collecte auprès des exploitations agricoles familiales), résultats de laquelle s'ajoutent les productions du secteur moderne (Offices et agences : ON, ORS, ORM, OPIB, ODRS, ADRS) et les objectifs de contre saison, donnés par les structures d'appui conseil (DNA, Offices/agences).

S'agissant du secteur traditionnel, les prévisions des productions sont obtenues sur la base des mesures des parcelles et les estimations de productions déclarées par les paysans. Pour cela, dans le cadre de l'EAC, toutes les parcelles des exploitations à observer sont recensées et mesurées.

La décentralisation et la mise en place des programmes de développement locaux impliquent de plus en plus des besoins en informations statistiques au niveau des collectivités décentralisées et autorités locales. D'où, la nécessité de présenter les résultats de l'enquête à des niveaux de signification plus fins (cercle).

En effet, les résultats de l'Enquête Agricole de Conjoncture sont significatifs au niveau cercle. Les résultats sont extrapolés au niveau strate (cercle) puis agrégés pour obtenir les données par région et pour l'ensemble du pays.

Il faut noter que les productions de riz irrigué au niveau des Offices sont mesurées par les structures concernées à l'aide de la méthode harmonisée en vigueur au Mali.

3.1.4. Validation des données

Les données de l'EAC sont validées au niveau national par les structures techniques et au niveau régional par les experts du CILSS lors de la rencontre regroupant l'ensemble des pays membres de cette organisation sous régionale.

On note, en résumé, que la méthodologie de l'EAC, principale instrument de mesure des productions agricoles au niveau du CILSS, repose sur une méthodologie bien élaborée partagée par l'ensemble des pays du CILSS.

Il importe de signaler que le recrutement des enquêteurs de bon niveau, l'utilisation des tablettes et GPS, l'augmentation de la taille de l'échantillon et les appuis des experts du CILSS et de la FAO ont permis d'appliquer, de façon rigoureuse, la méthodologie de collecte et ainsi, améliorer la qualité des données collectées utilisées pour les prises de décision et la préparation des plans de campagne agricole.

3.2. Quelques caractéristiques des exploitations agricoles

Les exploitations agricoles sont les unités de production agricole. Au Mali, elles sont très majoritairement familiales, et peuvent être caractérisées par leur taille démographique, les facteurs de production dont elles disposent et par le système d'activités, mis en œuvre par les membres de la famille, qui combine, en général, activités agricoles et non agricoles et autres sources de revenus.

3.2.1. Structure de la population agricole

La population Agricole est estimée à un peu plus de 16 millions d'habitants (Cf. tableau 11). Elle est concentrée dans les régions de Sikasso, Ségou et Koulikoro abritant les grands bassins de productions agricoles. Ainsi, Sikasso reste la Région qui a le plus grand effectif de la population agricole (20,4%). Elle est suivie de Ségou (19,8%), et Koulikoro (18,7%).

La population malienne reste rurale avec 88,7%. La population agricole résidente en milieu urbain représente 11,3%. Cette proportion est plus élevée dans les régions de Gao, Kayes, Ségou et Sikasso. Il est à noter que ces dernières années, les activités agricoles avec l'appui des projets et programmes de développement aux filières comme l'aviculture, l'embouche, la pisciculture et le maraichage, prennent de l'ampleur dans les centres et périphéries urbains.

La population agricole résidente est composée de 51,6% d'hommes et 48,4% de femmes. La même structure est observée dans toutes les régions. Toutefois, la proportion de la population masculine la plus élevée (**54% environ**) est observée dans les régions de Gao et de Tombouctou. Elles sont suivies de la région de Mopti avec un taux de 52,3%, légèrement supérieur à la moyenne. La proportion des femmes est élevée dans les régions du sud avec un taux plus élevé à Sikasso (**49,1%**) suivie de Kayes, Ségou et Koulikoro (Cf. tableau 11).

Elle est majoritairement jeune avec 48,2% dont l'âge est compris entre 0 et14 ans. La population âgée de 15 à 44 ans représente 38,6% de population agricole totale et celle de 45 ans et plus constitue 12,9% dont seulement 4,7% ont plus de 60 ans. Les femmes sont majoritaires dans la tranche d'âge de 15 à 59 ans (Cf. tableau 11 et graphique 12).

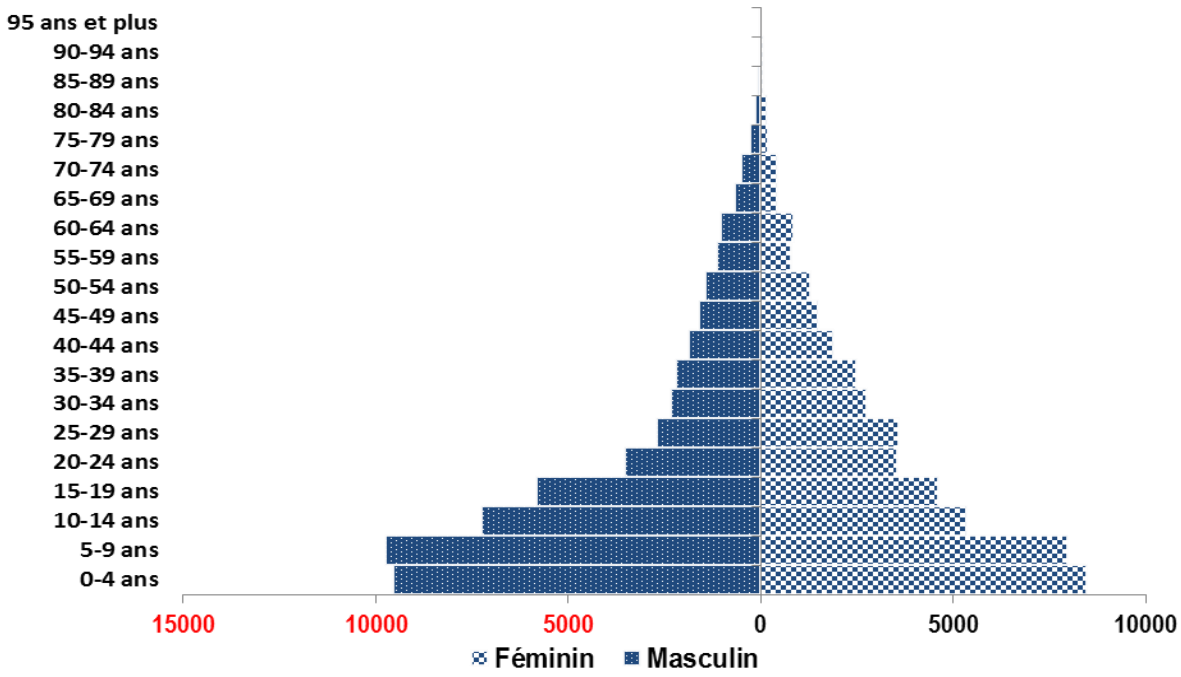
Tableau 12 : Structure de la population agricole

	Effectif Total	Milieu		Chef d'exploitations	
		Rural	Urbain	Femmes	Hommes
Effectif de la Population	**16 838 767**	**88,7**	**11,3**	48,4	51,6
Part (%) régions					
Kayes	***16,0***	*84,8*	*15,2*	*48,9*	*51,1*
Koulikoro	***18,7***	*97,1*	*2,9*	*48,5*	*51,5*
Sikasso	***20,4***	*86,1*	*13,9*	*49,1*	*50,9*
Ségou	***19,8***	*85,2*	*14,8*	*48,6*	*51,4*
Mopti	***15,3***	*95,1*	*4,9*	*47,7*	*52,3*
Tombouctou	***5,1***	*89,8*	*10,2*	*46,4*	*53,6*
Gao	***4,7***	*71,9*	*28,1*	*45,9*	*54,1*
Part (%) classes d'âges					
Moins de 15 ans	***48,2***	*89,6*	*10,4*	*45,8*	*50,6*
15-39 ans	***34,8***	*86,6*	*13,4*	*37,5*	*32,3*
40-59 ans	***12,2***	*88,1*	*11,9*	*12,5*	*12,0*
60 ans et plus	***4,7***	*88,2*	*11,8*	*4,2*	*5,2*

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

La pyramide des âges (graphique 12) fait apparaître cette structure (très jeune) ci-dessus décrite de la population agricole. Ainsi, la forme de la pyramide avec une base large et un sommet rétréci révèle la jeunesse de la population.

Graphique 12 : Pyramide des âges de la population Agricole



Source : CPS/SDR Enquête Agricole de Conjoncture 2018/2019

3.2.2. Structure et situation démographique des exploitations agricoles

A l'issue de l'EAC 18/19, les exploitations agricoles sont estimées à 1 433 136 inégalement réparties entre les régions. On note ainsi, une concentration des exploitations agricoles dans les régions sud et du centre du pays avec une proportion faible pour les régions nord du pays. Le tableau 12 donne la répartition spéciale et les principales caractéristiques démographiques des exploitations agricoles.

Tableau 13 : Structure et démographie des exploitations agricoles

	Effectif Total des EAF	Milieu		Sexe Chefs d'exploitations	
		Rural	Urbain	Femmes	Hommes
Effectif des exploitations agricoles	**1 433 136**	**86,3**	**13,7**	**4,8**	**95,2**
Part (%) régions					
Kayes	***13,7***	*84,0*	*16,0*	*4,7*	*95,3*
Koulikoro	***16,7***	*95,4*	*4,6*	*3,3*	*96,7*
Sikasso	***16,3***	*77,7*	*22,3*	*2,5*	*97,5*
Ségou	***18,9***	*85,3*	*14,7*	*2,6*	*97,4*
Mopti	***17,5***	*94,8*	*5,2*	*3,8*	*96,2*
Tombouctou	***8,7***	*88,7*	*11,3*	*7,1*	*92,9*
Gao	***8,3***	*70,2*	*29,8*	*17,0*	*83,0*
Composition des exploitations agricoles					
Taille moyenne	***12***	*12*	*10*	*6*	*12*
Nombre moyen d'hommes dans EAF	***6***	*6*	*5*	*3*	*6*
Nombre moyen de femmes dans EAF	***6***	*6*	*5*	*4*	*6*
Nombre moyen d'actifs agricoles					

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

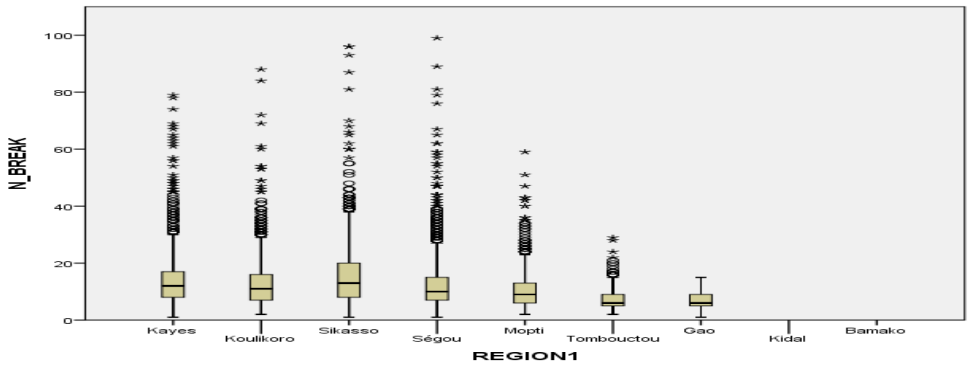
Les exploitations agricoles se trouvent essentiellement en milieu rural avec une proportion de 86,29% du total des exploitations agricoles contre environ 14% en milieu urbain (tableau 12).

Elles sont majoritairement dirigées par les hommes ; seulement 4,8% d'entre elles ont un chef de sexe féminin. La proportion des exploitations agricoles dirigées par les femmes est élevée dans les régions de Tombouctou (7,1%) et Gao (17%).

Avec un effectif estimé de 1 433 136 exploitations agricoles pour une population agricole de 16 838 767 individus, taille démographique moyenne est de douze (12) personnes par exploitation. Cependant, des disparités existent selon le milieu et le sexe du chef d'exploitation. La taille des exploitations agricoles est élevée en milieu rural qu'en milieu urbain soit 12 contre 10. Selon le sexe du chef d'exploitation, une forte disparité de la taille des exploitations. Ainsi, la taille moyenne des exploitations agricoles dirigées par des femmes sont est de six (6) personnes soit la moitié de la taille celles avec des chefs de sexe masculin.

Selon la réparation régionale, on observe également une disparité de la taille des exploitations agricoles (graphique 13). Cette disparité est due à la forte variabilité, observée aussi entre les exploitations dans les régions, liée à l'existence d'exploitations de grande taille comme le cas des exploitations de Sikasso et Ségou où les écarts types sont importants avec des exploitations de taille avoisinant 100 individus ou plus.

Graphique 13: Taille démographique des exploitations Agricoles



Statistiques	REGION1						
	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao
Effectif	1611	1544	1470	1540	891	810	460
25ème centiles	8	7	8	7	6	5	5
Médiane	12	11	13	10	9	6	6
75ème centiles	17	16	20	15	13	9	9
Moyenne	14	13	16	13	11	7	7
Ecart-type	10	9	11	10	7	4	3

Source : CPS/SDR

3.2.3. Caractéristiques des exploitations agricoles

Cette partie traite de l'analyse des exploitations agricoles suivant les caractéristiques des chefs d'exploitation comme l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction scolaire, les activités agricoles pratiquées. Le tableau 13 renseigne sur ces caractéristiques des exploitations agricoles.

Au niveau national, l'âge moyen des chefs d'exploitation est de 52 ans. Plus de 50% des CE sont dans la tranche d'âge 40 à 59 ans. Moins d'1/5 ont moins de 40 ans. Ceux qui sont âgés de 60 ans et plus représentent environ le tier (1/3). Cette structure est observée aussi bien chez les hommes que les femmes. Ces dernières sont âgées en moyenne de 51 ans.

S'agissant de la situation matrimoniale des chefs d'exploitation, on peut noter que plus de 90% (94,6%) vivent maritalement (en monogamie et en polygamie). Les célibataires représentent 0,5% des exploitants agricoles du pays. Les exploitants (es) agricoles veufs (ves) représentent 4,4%. Les divorcés(es) et les séparés(es) représentent moins de 1% des exploitants. Presque tous les chefs d'exploitation hommes (98,4%) sont mariés. Ils représentent 93,7% de l'ensemble des chefs d'exploitations agricoles du pays contre 0,9% pour les CE femmes. La plupart des exploitants veufs sont des femmes au niveau des différentes activités agricoles. En effet, elles représentent 80,7% des veufs et 74% des chefs d'exploitations femmes.

Il est à noter que 26,3% des chefs d'exploitation sont alphabétisés et 16,9% ont fréquenté une école formelle. Les chefs d'exploitation scolarisés sont surtout des hommes, seulement 3,8% sont des femmes.

A peu près 73% des exploitations exercent l'agriculture comme activité principale, 12,4% pour l'élevage et seulement 1,2% pour la pêche. Certes, l'agriculture est l'activité principale qui domine très largement parmi les chefs d'exploitation, mais ils sont nombreux à exercer une

seconde activité qui leur procure des revenus complémentaires. La double activité des chefs d'exploitation n'est qu'un des éléments de la pluriactivité globale de l'unité de production.

Ainsi, l'élevage est l'activité secondaire la plus exercée pour environ 61% des chefs d'exploitation. Elle est suivie du commerce avec 7,5% alors que 2% ont la pêche comme activité secondaire. Elle est l'activité la plus exercée par les femmes et menée comme activité principale et secondaire respectivement par 46,7% et 60,7% des femmes chefs d'exploitation. L'agriculture vient en deuxième position comme activité principale de femmes et le commerce est leur deuxième activité secondaire.

Tableau 14 : Répartition des exploitations agricoles selon les caractéristiques des chefs d'exploitation

	Effectif Total des EAF	Sexe Chefs d'exploitations	
		Femmes	Hommes
Proportion des EAF (%) selon les classes d'âges des CE			
Moins de 15 ans	-	-	-
15-39 ans	***18,4***	*14,9*	*18,5*
40-59 ans	***52,5***	*58,3*	*52,2*
60 ans et plus	***29,1***	*26,8*	*29,2*
Age moyen du CM	***52***	***51***	***52***
Proportion des EAF selon le statut matrimonial des CE			
Célibataire	***0,5***	*2,4*	*0,4*
Marié(e) monogame	***65,1***	*16,0*	*67,5*
Marié(e) polygame	***29,6***	*2,9*	*30,9*
Séparé(e)	***0,2***	*1,0*	*0,1*
Divorcé(e)	***0,3***	*4,1*	*0,1*
Veuf /veuve	***4,4***	*73,6*	*0,9*
Education			
CM alphabétisés	**26,3**	2,5	97,5
CM ayant été à l'école formelle (%)	**16,9**	3,8	96,2
Activités économiques			
Activités économiques principales des CE			
Agriculture	***72,77***	*35,68*	*74,56*
Elevage	***12,45***	*46,67*	*10,77*
Pêche	***1,18***	*0,72*	*1,20*
Commerce	***2,90***	*3,56*	*2,89*
Pisciculture	***0,01***	*0,00*	*0,01*
Transformation des Produits Agricoles	***0,09***	*1,30*	*0,02*
Cueillette	***0,05***	*0,25*	*0,04*
Apiculture	***0,07***	-	*0,07*
Autres (à Préciser)	***7,16***	*7,51*	*7,15*
Activités économiques secondaires des CE			
Agriculture	***4,67***	*4,50*	*4,67*
Elevage	***60,72***	*23,03*	*62,59*
Pêche	***1,95***	*2,34*	*1,93*
Commerce	***7,56***	*35,61*	*6,17*
Pisciculture	***0,05***	*0,00*	*0,05*
Transformation des Produits Agricoles	***0,20***	*2,67*	*0,08*
Cueillette	***0,18***	*1,30*	*0,13*
Apiculture	***0,55***	-	*0,58*
Autres (à Préciser)	***6,96***	*3,40*	*7,13*

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

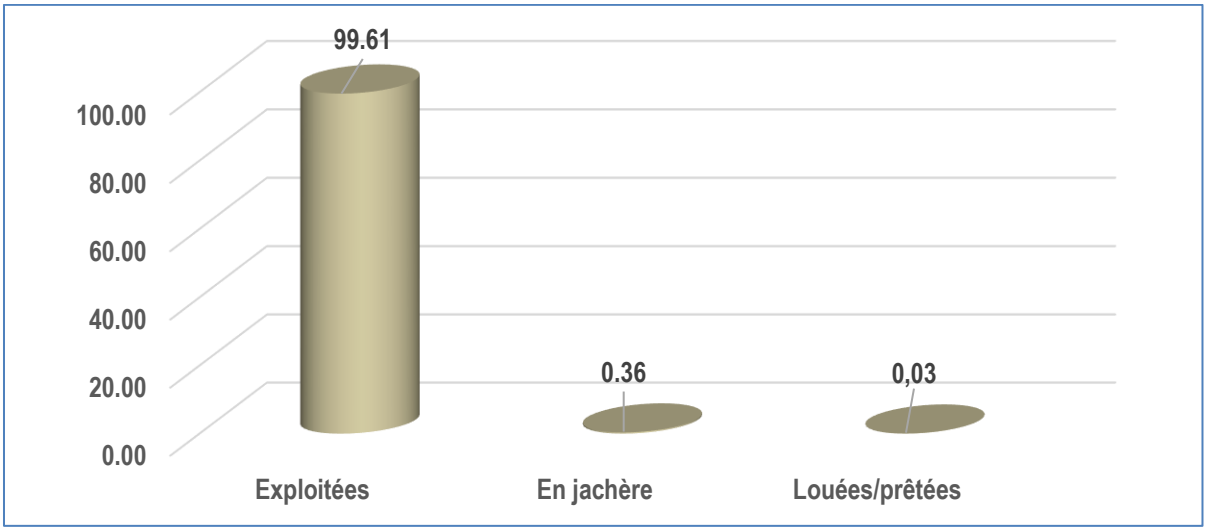
3.2.4. Facteurs de production agricole

Toutes activités économiques dont agricoles nécessitent des ressources ou facteurs (humains ou matériels) que sont les inputs utilisés dans le processus de production. Pour la production agricole, ces facteurs sont la terre, l'eau, les capacités en termes d'utilisation de la main-d'œuvre agricole et des intrants diverses ainsi que des équipements agricoles. Cette section est consacrée à l'analyse, de l'accès à la terre et à l'eau, aux intrants et à la main d'œuvre, au crédit etc.

3.2.4.1. Parcelles des exploitations agricoles

Les parcelles disponibles des exploitations sont l'ensemble parcelles des exploitations y compris celles mises en valeur, en jachères plus les parcelles louées. Au titre de la campagne agricole 2018-2019, l'enquête agricole de conjoncture a estimée l'effectif des parcelles disponibles à 3 672 642 parcelles parmi lesquelles 3 658 458 soit 99,61% sont exploitées (mises en valeur) 0,36% sont en jachère et 0,03% louées/prêtées (graphique 14).

Graphique 14 : Répartition des parcelles des exploitations agricoles selon leur statut



Source : CPS, EAC_ Campagne 2018-2019.

Les parcelles exploitées se trouvent concentrées dans les régions de Ségou, Sikasso et Koulikoro avec plus de 2/3 de l'effectif total des parcelles. Les régions de Kayes et de Mopti englobent chacune environ 15% des parcelles exploitées.

La mise en valeur des parcelles reste une prérogative des hommes. En fait, les femmes sont seulement responsables de 12,2 % de l'ensemble des parcelles exploitées contre 87,8% sous la gestion des hommes. La proportion des parcelles gérées par les femmes est plus élevée dans les régions de Kayes (36%) de Koulikoro (19%).

Le nombre moyen de parcelle par exploitant est de deux (2). Il n'existe pas assez de différence entre les régions. Cependant, dans les régions de grande production comme Ségou, Sikasso et Koulikoro, les exploitants ont en moyenne trois (3) parcelles contre deux pour les exploitantes. Il est important de noter que les parcelles des femmes restent toujours de taille très petite comparées à celle des hommes qui sont environ trois (3) fois plus grandes. Ainsi, la taille moyenne des parcelles des femmes est de 0,58 ha contre 1,37 ha pour celles des hommes, légèrement supérieure à la moyenne nationale de 1,28 ha.

En termes de superficie cultivée, la superficie moyenne cultivée par responsable de parcelles quel qu'en soit le genre est de 3,09 ha. Si cette moyenne est de 2,19 ha par exploitant(e) à Kayes, elle dépasse les 3 ha par exploitant dans les autres régions du sud du pays. Les hommes ont trois (3) fois plus d'hectares cultivées que les femmes. A Kayes, les hommes ont environ 2,7 fois plus de d'espace que les femmes. Ce ratio est de : 4,6 fois dans la région de Koulikoro ; 3,5 fois à Sikasso et 3,3 fois à Ségou. Dans la région de Tombouctou, la superficie moyenne exploitée par les femmes dépasse la moyenne régionale et est supérieure à celle des hommes.

Tableau 15 : Caractéristiques des parcelles par région et sexe des responsables de parcelles

	Effectif Total des EAF	Sexe	
		Femmes	Hommes
Nombre de parcelles	**3 658 458**	**445 506**	**3 212 952**
% des parcelles exploitées par région et sexe du CE	**100,0**	**12,2**	**87,8**
Kayes	*15,5*	*36,0*	*64,0*
Koulikoro	*18,9*	*18,8*	*81,2*
Sikasso	*20,7*	*8,7*	*91,3*
Ségou	*22,6*	*2,6*	*97,4*
Mopti	*15,3*	*3,1*	*96,9*
Tombouctou	*2,8*	*0,4*	*99,6*
Gao	*4,3*	*4,3*	*95,7*
Nombre moyen de parcelles par responsable de parcelle	**2,4**	**2,0**	**2,5**
Kayes	*2,2*	*2,0*	*2,2*
Koulikoro	*2,7*	*2,1*	*2,9*
Sikasso	*3,1*	*2,1*	*3,2*
Ségou	*3,0*	*1,7*	*3,1*
Mopti	*2,3*	*2,1*	*2,3*
Tombouctou	*1,2*	*1,1*	*1,2*
Gao	*2,0*	*1,8*	*2,0*
Superficie (ha) moyenne des parcelles selon les exploitants (es)	**1,28**	**,58**	**1,37**
Kayes	*1,01*	*0,49*	*1,23*
Koulikoro	*1,51*	*0,52*	*1,75*
Sikasso	*1,70*	*0,79*	*1,77*
Ségou	*1,16*	*0,65*	*1,17*
Mopti	*1,49*	*0,87*	*1,51*
Tombouctou	*0,48*	*0,62*	*0,48*
Gao	*0,76*	*0,64*	*0,77*
Superficie moyenne cultivée par responsable de parcelle	**3,09**	**1,16**	**3,37**
Kayes	*2,19*	*1,01*	*2,73*
Koulikoro	*4,11*	*1,11*	*5,09*
Sikasso	*5,25*	*1,62*	*5,68*
Ségou	*3,45*	*1,10*	*3,59*
Mopti	*3,39*	*1,77*	*3,46*
Tombouctou	*0,60*	*0,66*	*0,60*
Gao	*1,48*	*1,05*	*1,50*

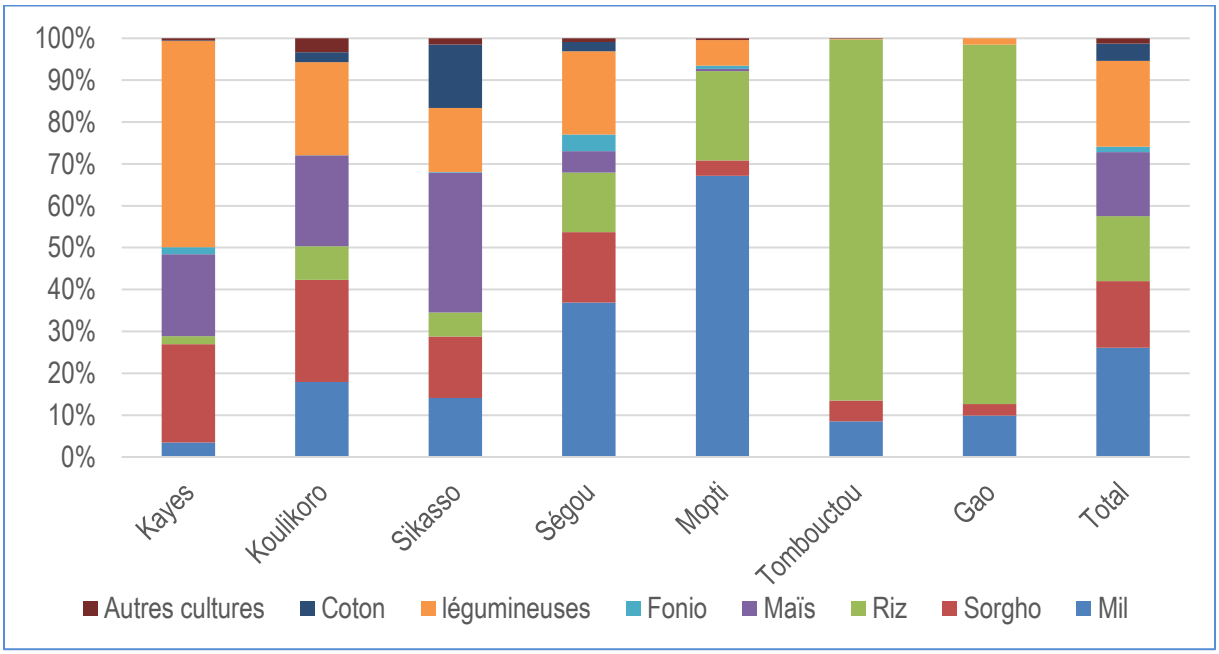
Source : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018-2019

Le système de culture sur les parcelles au Mali est principalement basé sur les céréales (74,1%) de la superficie totale cultivée, les légumineuses (20,5%). A celles-ci s'ajoutent le coton et les autres cultures. C'est le mil qui prédomine (26,1% des surfaces) suivi par le sorgho (15,9%), le riz (15,5%), le maïs (15,2) et les légumineuses et plus précisément l'arachide qui couvre près de 15,4% des superficies cultivées annuellement. Les autres cultures (productions maraichères et tubercules sont moins importantes en termes d'occupation de terre (Cf. annexe, tableau xxx). La prédominance des céréales sèches s'explique d'une part, par le rôle qu'elles jouent dans la sécurité alimentaire car constituent la base de l'alimentation au Mali et d'autre part, par le fait qu'elles résistent plus conditions climatiques avec la faiblesse et l'irrégularité des pluies.

Selon les régions, les assolements pratiqués sont très différents (Cf. graphique 15) ; cependant les céréales sèches prédominent dans les régions du sud et du centre (avec 48 à 72% des superficies) exception faite de la région de Kayes où les légumineuses viennent en première position avec 49,2% dont 47,5% pour la seule culture de l'arachide. Le riz occupe une place conséquente dans les régions du Nord (Tombouctou et Gao) avec plus de 80% des terres cultivées.

La région de Mopti, malgré l'insécurité qui y sévit et ayant impacté les travaux champêtres, reste une zone à forte de production de mil. Cette céréale, à elle seule, couvre 67,1% des superficies cultivées de la région et est suivie du riz (21,3%).

Graphique 15 : Répartition des parcelles des exploitations agricoles selon leur statut

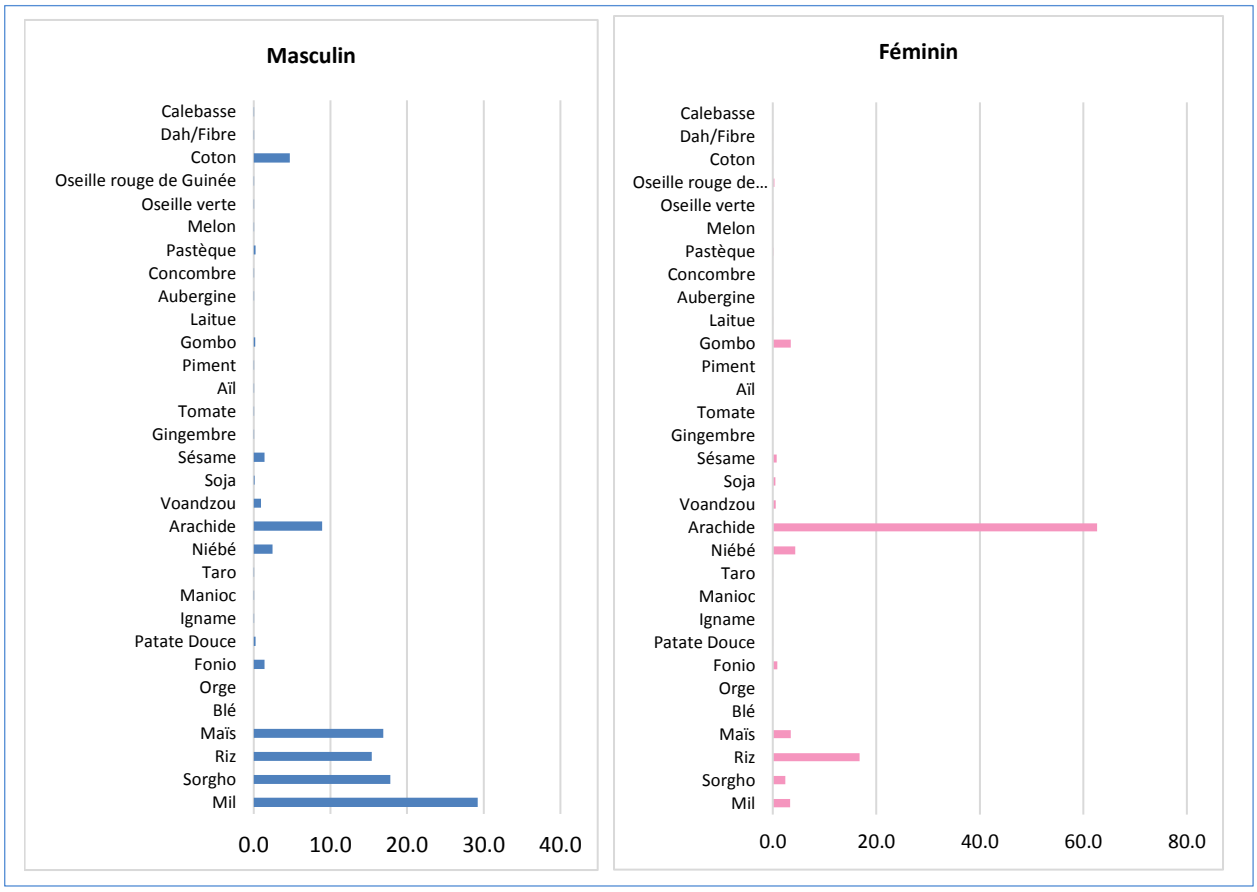


Source : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018-2019

Les principales cultures pratiquées sur les parcelles des hommes sont : les céréales sèches (mil sorgho maïs et fonio) occupant 65,3% des parcelles, le riz (15,4%). Parmi les céréales sèches c'est le mil qui occupe plus de parcelles des hommes avec 29,2%. Quant aux femmes, elles pratiquent surtout les cultures légumineuses représentant 68,7% des parcelles féminines et, principalement l'arachide occupant à elle seule 62,3% des parcelles. Cette culture rentre non seulement dans la préparation des nourritures maïs constitue aussi une source de revenu pour

les femmes. Le riz est la seconde culture la plus pratiquée par les femmes, 17% des parcelles de celles-ci portent le riz.

Graphique 16 : Répartition des parcelles selon le sexe du responsable et la culture principale pratiquée sur les parcelles.



Source : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018 - 2019

3.2.4.2. Accès des exploitations agricoles à l'eau : Irrigation des parcelles

Le tableau 15 donne la répartition des parcelles de cultures végétales selon la présence d'irrigation et le sexe du responsable de la parcelle. Sur les 3 658 458 parcelles de cultures végétales des exploitations traditionnelles dénombrées (secteur moderne non compris), 235 653 parcelles sont irriguées soit 6,4% de l'ensemble des parcelles exploitées du pays. Parmi l'ensemble des parcelles des femmes, seulement 0,8% sont irriguées contre 7,2% pour les hommes.

Tableau 16 : Répartition des parcelles de cultures selon le système de culture appliquée et le sexe du responsable

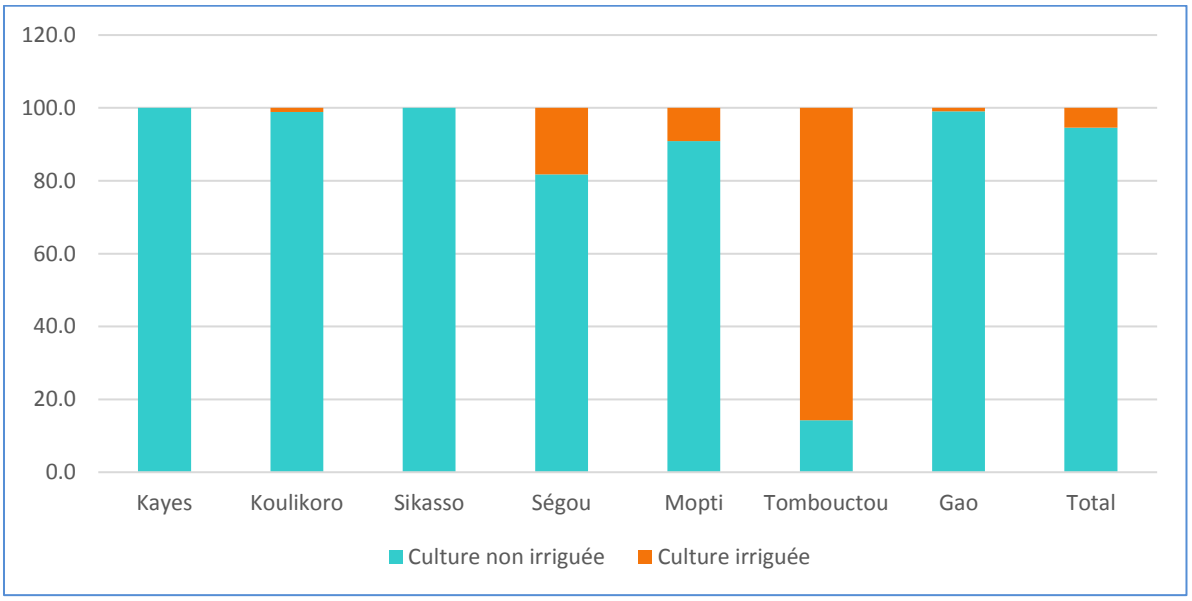
Type	Parcelles						Superficie					
	Non irriguée		Irriguée		Total Parcelles		Non irriguée		Irriguée		Total Superficie	
Sexe	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Ha	%	Ha	%	Ha	%
Masculin	2980352	92,8	231885	7,2	3212237	100,0	6265697,0	94,3	379824,1	5,7	6645521,2	100,0
Féminin	442169	99,2	3768	0,8	445938	100,0	427140,8	98,9	4719,4	1,1	431860,2	100,0
Ensemble	**3422521**	**93,6**	**235653**	**6,4**	**3658174**	**100,0**	**6692837,8**	**94,6**	**384543,5**	**5,4**	**7077381,3**	**100,0**

Source : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018 - 2019

La superficie des parcelles irriguées des exploitations du secteur moderne représente 5,4% de leur superficie totale cultivée. La part faible des parcelles irriguées est liées à l'étroitesse de leurs tailles. En général, les parcelles irriguées qui sont essentiellement celles du riz et des cultures maraîchères sont de très petite taille.

Le graphique ci-dessous illustre la réparation par région des superficies des exploitations traditionnelles selon le système de culture appliquée. De ce graphique montre une différence notoire entre les régions en ce qui concerne le système de culture pratiquée sur les parcelles. Ainsi, dans si la région de Tombouctou 85% des superficies cultivées sont irriguées, dans les autres régions les parcelles portent essentiellement des cultures non irriguées avec plus de 80% des terres cultivées.

Graphique 17 : Répartition des parcelles par région selon le système de culture.



Source : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018 - 2019

Des résultats l'EAC 2018-2019, selon la déclaration des responsables, dans l'ensemble 17% des parcelles irriguées ont connu des difficultés d'accès à l'eau d'irrigation. Cette proportion est plus élevée chez les responsables de sexe féminin, avec 40% contre 16,6% chez les hommes Les difficultés majeures d'accès à l'eau d'irrigation rencontrées se résument : à la gestion de l'eau (65,4%), panne de motopompe (24,6%), coût élevé de l'eau (2,7%) et autres (7,3%), (Cf. annexe, tableau xxx). Il est à noter que pour les exploitantes, la principale difficulté d'irrigation des parcelles est celle liée à la seule gestion de l'eau.

3.2.4.3. Accès au crédit agricole

Le tableau 16 donne la répartition de la population agricole résidente ayant contracté un crédit au cours de la campagne 2018-2019.

L'effectif de la population agricole ayant contracté un crédit au cours de la campagne 2018-2019 est estimé à 297760 individus résidant essentiellement dans les régions de Sikasso et Gao avec plus de 23%, Tombouctou 20% et Ségou 15,3% de l'ensemble. Le nombre d'exploitantes ayant contracté un crédit restent toujours faible à celui des hommes. Les femmes représentent

seulement 4,5% de la population contractante de crédit contre 95,5% pour les hommes. Cette même structure est observée dans toutes les régions. Cependant la proportion de femmes est élevée à Kayes.

Tableau 17 : Répartition par région et par sexe de l'effectif de la population agricole résidente ayant contracté un crédit au cours de la campagne 2018-2019.

REGION	Sexe de membre ayant contracté des crédits de campagne								
	Masculin			Féminin			Total		
	Effectif	% ligne	% colonne	Effectif	% ligne	% colonne	Effectif	% ligne	% colonne
Kayes	3251	71,8	1,1	1275	28,2	9,6	4526	100,0	1,5
Koulikoro	18867	92,9	6,6	1440	7,1	10,8	20307	100,0	6,8
Sikasso	79643	96,4	28,0	2963	3,6	22,3	82606	100,0	27,7
Ségou	44792	98,5	15,7	698	1,5	5,2	45490	100,0	15,3
Mopti	14019	98,8	4,9	176	1,2	1,3	14195	100,0	4,8
Tombouctou	57222	96,0	20,1	2392	4,0	18,0	59614	100,0	20,0
Gao	66654	93,9	23,4	4368	6,1	32,8	71022	100,0	23,9
Total	**284447**	**95,5**	**100,0**	**13313**	**4,5**	**100,0**	**297760**	**100,0**	**100,0**

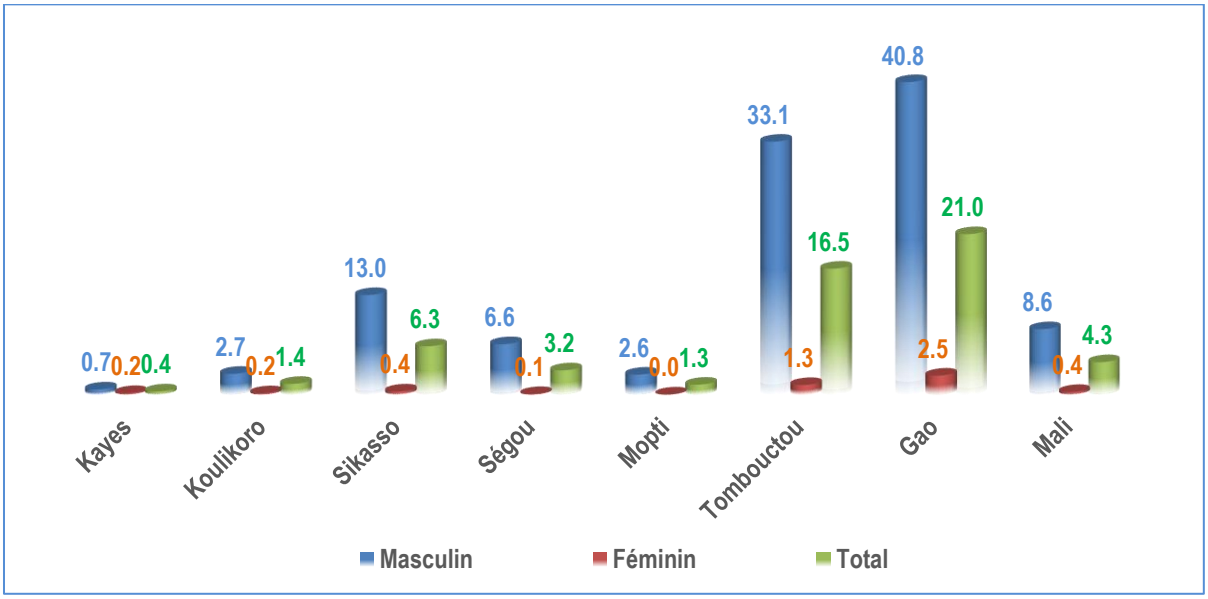
Source : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018 - 2019

Le graphique 18, ci-après, présente le taux d'accès au crédit de la population agricole par région et par sexe. Ce taux ainsi présenté est le rapport de l'effectif de la population agricole ayant contracté le crédit sur le nombre total de la population en âge de contracté un crédit (**personnes âgées de 18 ans et plus**). Ainsi, au Mali dans l'ensemble, l'accès de la population agricole au crédit agricole de campagne restent faible 4,3 pourcents. Cependant une forte disparité existe entre les régions, la population agricole des régions du nord (Tombouctou et Gao) ont plus accès au crédit avec des taux de plus de 15 pourcents (deux fois ou plus) que celles des autres régions dont les taux n'atteignent pas 7%. Le faible taux d'accès de la population agricole au crédit s'explique entre autres par la faible capacité de financement des services financiers de développement (SFD), le manque de confiance engendré par la crise financière qu'ont connu ces SFD les dix dernières années et la difficulté d'octroi des garanties par les clients (Oumar Sy et Abdoulaye Niaré, 2017)[1].

Du point de vu genre, au niveau national aussi bien que dans toutes les régions, des disparités hommes-femmes sont enregistrées pour ce qui est de l'accès au crédit agricole. Ainsi, les hommes ont plus accès au crédit que les femmes : 8,6% contre 0,4% pour les exploitantes. Le taux d'accès le plus élevé pour les femmes est observé à Gao (2,5%) et Tombouctou (1,3%). Parmi les régions du sud, Sikasso sort avec un taux d'accès des femmes au crédit de 0,4%, deux fois ou plus que ceux des autres régions. Le faible taux d'accès des femmes au crédit agricole serait lié à : (i) la difficulté de fourniture de garantie suite au manque d'organisation pour certaines OP à constituer des groupes solidaires ; à l'insolvabilité de certains membres des OP organisées et au manque de ressource (terre, équipements etc.) pouvant servir de garantie ; (ii) et à des contraintes sociales à savoir l'accès difficile à la terre, mauvaise gestion du crédit (détournement du crédit de son objectif initial au profit de la famille).

[1] VAM Étude Genre et Marchés #10, 2017 : Genre, Accès au Crédit, Capital et Services d'Assurance au Mali _ (Oumar Sy et Abdoulaye Niaré, 2017)

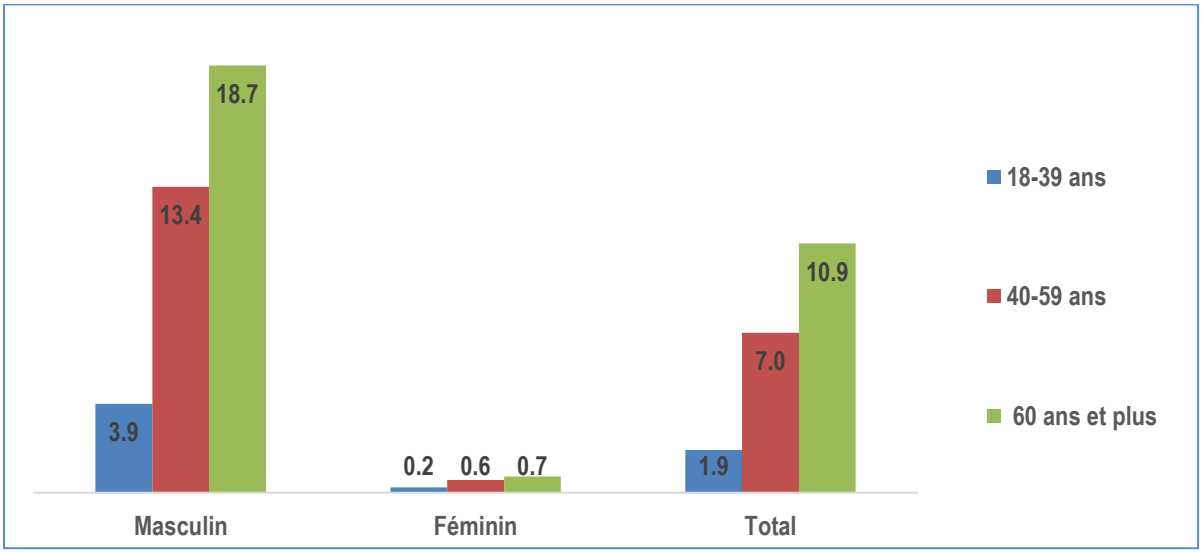
Graphique 18 : Taux d'accès au crédit de la population agricole résidente par région et selon le genre.



Source : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018 - 2019

Le graphique 19 montre qu'il existe un lien entre le l'âge et l'accès au crédit agricole. Plus l'âge augmente plus la proportion d'individus ayant accès aux crédits est importante. En effet, 3,9% de la population masculine âgée de 18-39 ans ont accès aux crédits (0,2% pour les femmes). Le pourcentage de la population masculine du groupe d'âge 40-59 ans ayant contracté un crédit agricole en 2018 est de 13,4% et celle des femmes du même groupe est 1,5%. La proportion de la population âgée de 60 ans et plus est de 10,9% dans l'ensemble et respectivement de 18,7% et 0,7% pour les hommes et les femmes. Ce résultat dénote alors, que les Institutions de financement préfèrent prêter aux exploitants les plus âgés voire les plus expérimentés.

Graphique 19 : Taux d'accès au crédit de la population agricole résidente par région et selon le genre.



Source : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018 - 2019

Le montant global des prêts de campagne est estimé à 43,8 milliards dont 98,9 % octroyés aux hommes contre seulement 1,1 % pour les femmes (tableau 17).

L'analyse par région de ce montant montre que seulement moins de 1% est effectué à Kayes. La région de Sikasso a la part la plus importante avec environ 60% du montant total des prêts. Elle est suivie par les régions de Ségou, Gao et Mopti avec environ 9%). Les régions de Koulikoro et de Tombouctou enregistrent respectivement, 6 et 7%.

Tableau 18 : Montant total (F CFA) emprunté par région selon le sexe du contractuel

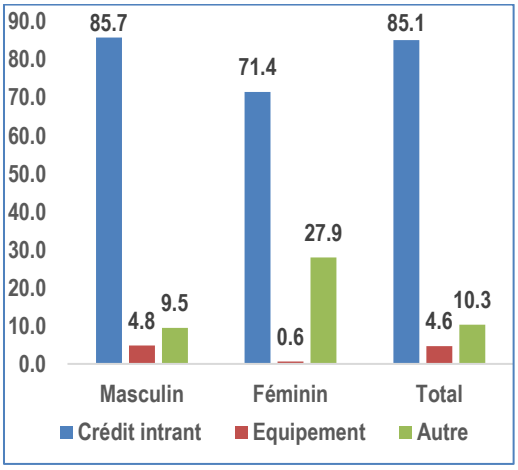
REGION	Somme empruntée en FCFA						Part octroyée dans les régions (%)
	Sexe de membre ayant contracté des crédits de campagne				Total		
	Masculin		Féminin				
	Montant total	Moyenne	Montant total	Moyenne	Montant total	Moyenne	
Kayes	336 315 346	103 462	35 538 249	27 864	371 853 595	82 159	**0,8**
Koulikoro	2 604 287 066	138 033	63 570 543	44 148	2 667 857 610	131 376	**6,1**
Sikasso	25 959 060 833	325 944	129 386 596	43 662	26 088 447 429	315 818	**59,6**
Ségou	3 912 962 807	87 359	25 532 346	36 579	3 938 495 154	86 580	**9,0**
Mopti	3 776 194 103	269 363	7 040 236	40 000	3 783 234 339	266 519	**8,6**
Tombouctou	2 993 825 906	52 319	66 612 906	27 847	3 060 438 812	51 337	**7,0**
Gao	3 749 382 207	56 252	142 984 527	32 736	3 892 366 734	54 805	**8,9**
Total	**43 332 028 270**	**152 338**	**470 665 403**	**35 355**	**43 802 693 673**	**147 108**	**100,0**
% sexe	**98,93**		**1,07**		**100,00**		

Source : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018 - 2019

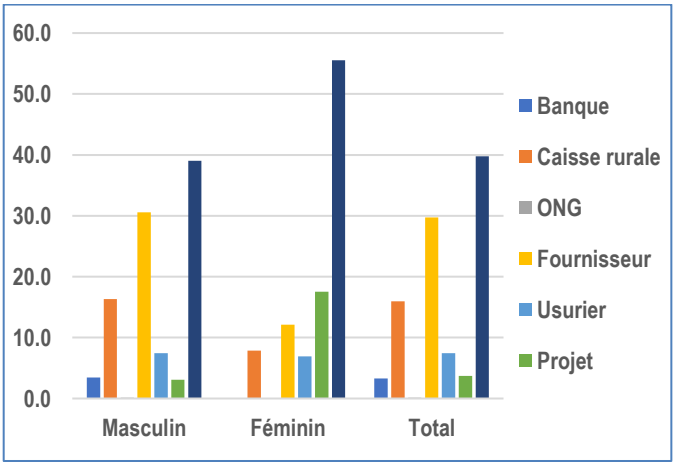
Les crédits contractés sont surtout destinés à l'acquisition d'intrants agricoles. Quatre-vingts pourcents (85%) des exploitants(es) ayant accès aux crédits agricoles déclarent contracter des crédits d'intrants, 4,6% pour les équipements et 10,3% pour autres besoins (Cf. graphique 20).

Au niveau des exploitations agricoles, les prêts de campagne sont assurés majoritairement par les fournisseurs et les exploitations elles-mêmes dans leur stratégie de solidarité interne (tontine et autres). Ces deux assurent à 30% ou plus chacun les prêts de campagne (Cf. graphique 21).

Graphique 20 : Accès au crédit agricole selon la nature du crédit



Graphique 21 : Accès au crédit selon la nature du prêteur



Sources : CPS, EAC_ Campagne agricole 2018 - 2019

3.2.4.4. Utilisation des intrants divers

Les parcelles ayant reçu l'engrais organique, cette campagne, représentent 33,2%. Cette proportion est de 34%v pour l'engrais chimiques et de 20,7% pour les pesticides. Le tableau ci-dessous donne les taux d'utilisation des intrants.

Il, montre que les hommes utilisent plus d'engrais que les femmes. Quel que soit le type d'engrais utilisé, la proportion des femmes est inférieure à celle des hommes. La proportion de femmes n'utilisant pas d'engrais et ou de pesticides (plus de 80%) est beaucoup plus élevée que celle des hommes (60%).. les taux d'utilisation des engrais sont plus élevés dans les régions à grande potentialité agricole (Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti).

Sexe du respons . parcelle / REGIONS	Types d'intrants								
	Engrais organiques			Engrais minéraux			Pesticides		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Kayes	10.9	6.4	9.3	7.6	3.3	6.1	11.0	12.2	11.4
Koulikoro	32.1	35.3	32.7	32.1	30.7	31.9	26.3	10.7	23.4
Sikasso	38.6	7.8	35.9	67.2	41.8	64.9	54.0	47.3	53.4
Ségou	38.3	14.2	37.7	32.4	12.5	31.9	9.9	9.3	9.9
Mopti	57.6	23.4	56.5	34.3	12.7	33.6	5.5	0.0	5.3
Tombouctou	27.3	39.5	27.4	41.4	49.9	41.4	12.0	0.0	11.9
Gao	5.4	1.0	5.2	2.4	7.0	2.6	.9	7.0	1.2
Kidal	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Bamako	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Total	**35.5**	**16.0**	**33.2**	**36.2**	**17.9**	**34.0**	**21.3**	**16.3**	**20.7**

IV. PRODUCTIONS VÉGÉTALES



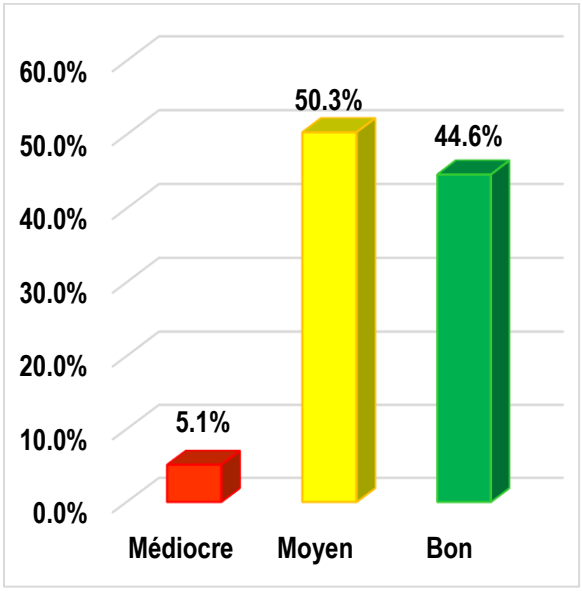
Cette partie du document porte sur l'analyse des résultats de la campagne en termes de productions végétales (céréalières, cotonnière et les autres cultures légumineuses et maraichères), Elle fait un rappel de la méthodologie d'évaluation des productions, donne la situation socio démographique des exploitations agricoles et renseigne les superficies, les productions, les rendements des différentes spéculations pratiquées par les exploitations agricoles ainsi que les facteurs de productions,

4.1. Production et superficie céréalières et comparaison à celles de 2017/2018 et aux moyennes des 5 dernières années,

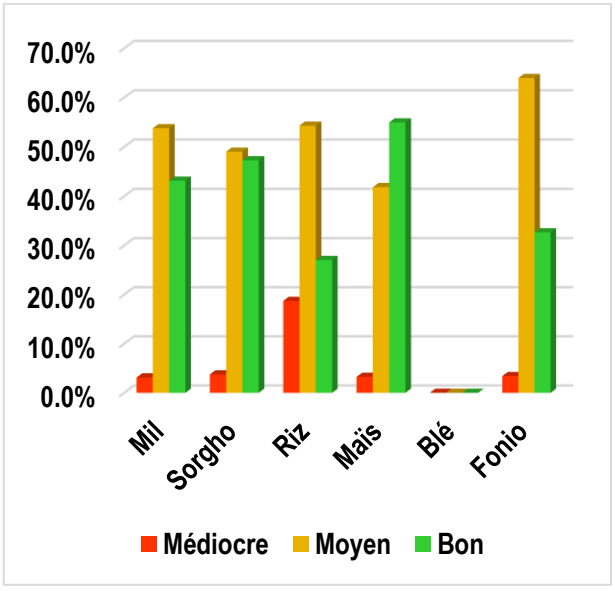
4.1.1. Appréciation de la campagne par les producteurs

En fin septembre 2018, vue l'allure de la campagne, les appréciations des producteurs sur la situation de la campagne ont été de moyenne à bonne par **94,9**% des producteurs,

Graphique 22 : Avis des producteurs sur l'issu de la campagne 2018-2019



Graphique : Appréciation des productions sur les futures récoltes des cultures



Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Aux dires des producteurs, les récoltes du maïs seraient bonnes et celles des autres céréales moyennes, Environ 18% des producteurs ont déclaré que les récoltes de riz seraient médiocres,

4.1.2. Production céréalière 2018/2019

La production agricole est déterminée au niveau de 2 secteurs : traditionnel et moderne.

Le Secteur traditionnel couvre l'ensemble des zones agricoles dominées par les céréales sèches des DRA, de l'OHVN et de la CMDT, A ce niveau, c'est l'EAC qui est utilisée pour déterminer la production.

Le Secteur moderne comprend les offices Rizicoles (ON, ORM, ORS, OPIB, ODRS) où l'encadrement est assez étoffé et la plupart des données maitrisées (superficie, nombre d'exploitants, cheptel, équipements agricoles…). C'est donc une version allégée de l'EAC qui est utilisée pour déterminer les rendements et la production. Les prévisions de contre saison de ces structures actualisées au 31 Octobre (en fonction des disponibilités en eau) sont également prises en compte. Le tableau ci-après présent, par région et par culture, les résultats de productions céréalières obtenues au cours de la campagne agricole 2018-2019.

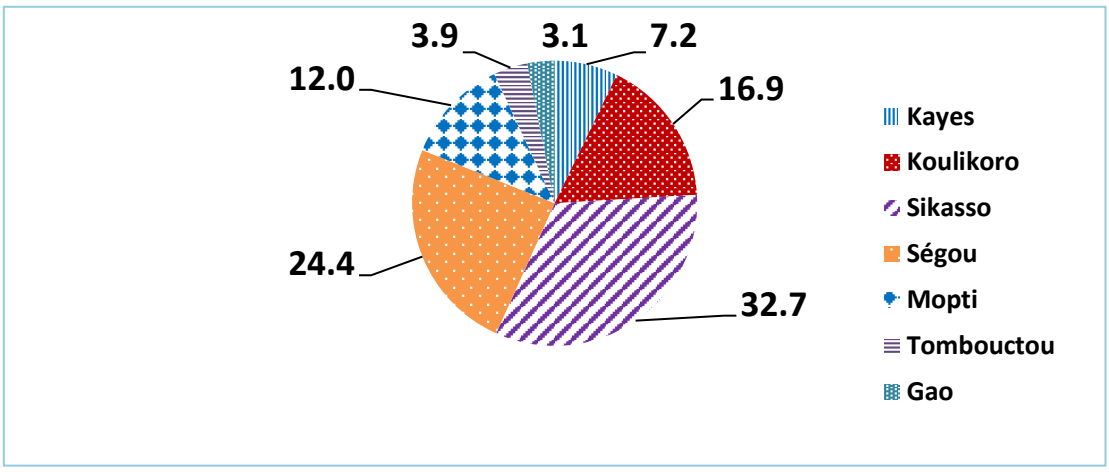
Tableau 19 : Répartition régionale de la production totale des céréales (en tonnes)

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé	Fonio	TOTAL	% région
Kayes	64 049	451 180	21 540	188 144	0	3 897	**728 809**	**7,2**
Koulikoro	295 568	395 269	158 576	865 758	0	248	**1 715 419**	**16,9**
Sikasso	241 155	326 039	288 593	2 462 356	0	299	**3 318 443**	**32,7**
Ségou	671 958	256 816	1 414 704	106 331	2 800	22 235	**2 474 844**	**24,4**
Mopti	520 400	37 440	653 522	2 361	0	1 189	**1 214 912**	**12,0**
Tombouctou	37 972	2 944	326 812	0	25 825	0	**393 553**	**3,9**
Gao	9 218	0	303 781	0	560	0	**313 559**	**3,1**
Total	**1 840 321**	**1 469 688**	**3 167 528**	**3 624 950**	**29 185**	**27 868**	**10 159 539**	**100,0**
% culture	**18,1**	**14,5**	**31,2**	**35,7**	**0,3**	**0,3**	**100,0**	

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Les productions céréalières au titre de la campagne agricole 2018-2019 ont été estimées à **10 159 539 tonnes** dont **9 057 077 tonnes** soit **89%** pour le secteur traditionnel et **1 102 463** tonnes (**11%**) pour les offices rizicoles (secteur moderne). Les graphiques ci-dessous illustres la répartition de la production céréalières par région et par culture.

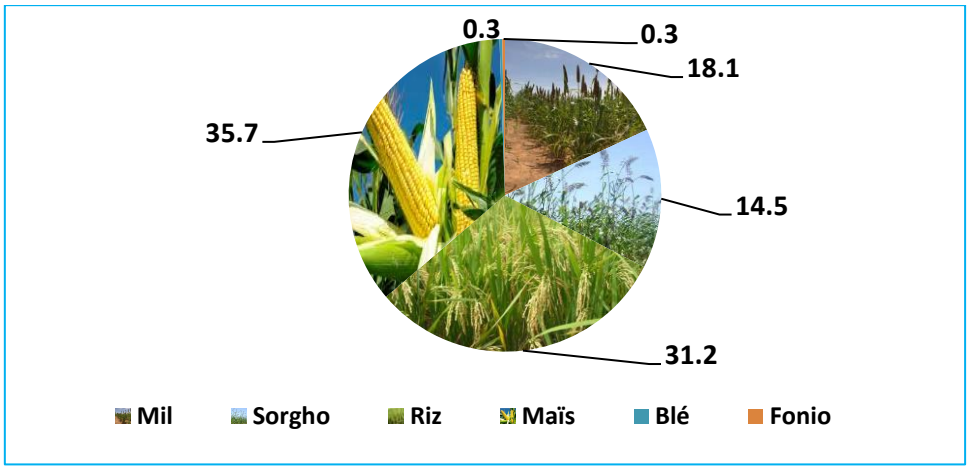
Graphique : Répartition régionale de la part des productions de céréales



Source : CPS/SDR Enquête Agricole de Conjoncture 2018/2019

La répartition de la production par région montre qu'elle reste concentrée entre les régions de Sikasso (**32,7%)**, Ségou **(24,4%)** et Koulikoro **(16,9%)** soit un total de **70,5%**, Ces trois régions doivent leurs performances respectivement au maïs à Sikasso et Koulikoro (avec respectivement **60%** et **27%** de la production nationale), au riz à Ségou (**46%** de la production nationale) qui abrite les grands Offices et périmètres de production de riz irrigué,

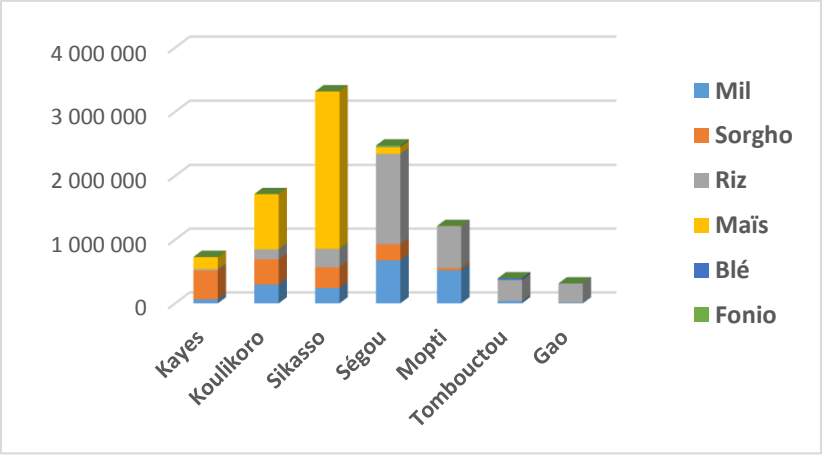
Graphique: Répartition de la production par culture



Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

La production céréalière totale 2018/2019 est composée essentiellement de 35,68 % de Maïs et 31,17% pour le Riz ; soit environ **66,85%** de la production céréalière totale, Le mil et le sorgho représentent respectivement 18,11 % et 14,46%, La prédominance du maïs et du riz sur la production nationale s'explique non seulement par leur potentiel productif, mais également par les actions d'intensification dont elles sont les principaux bénéficiaires (subvention des engrais, recherche variétale, équipements agricoles), Tandis que la culture du maïs bénéficie également de sa rotation avec le coton, culture de rente en pleine expansion, la riziculture pour sa part profite du programme gouvernemental annuel d'aménagements hydro agricole,

Graphique 23 : Comparaison des niveaux de production des régions



Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Commentaire : La région de Ségou abrite les plus grands bassins de production du riz irrigué au Mali (ON, ORS, Plaine de San Ouest). Quant à celle de Sikasso (bassin cotonnier), elle profite de la rotation entre le coton et le maïs.

La production de mil est dominée par les régions de Ségou et Mopti, tandis que les régions de Kayes et Koulikoro sont en tête dans la production du sorgho,

Si près de 45% de la production du riz est réalisé dans la région de Ségou ; 67,93% de la production totale de maïs est faite dans la région de Sikasso,

La culture blé est essentiellement produite à Tombouctou (88,5%) et à Ségou (9,6%),

4.1.2.1. Comparaison à celle de 2017/2018 et à la moyenne des 5 dernières années

La production céréalière de la campagne agricole 18/19 est en hausse de **9,3**% par rapport à la campagne agricole passée, de **30,5%** par rapport à la moyenne des **5** dernières années et de **0,8%** par rapport aux objectifs du plan de la campagne 18/19,

L'analyse des données par culture montre que les accroissements sont en grande partie soutenus par le mil et le riz dont les taux d'accroissement par rapport à la campagne précédente sont respectivement de **23,3% et 17%,**

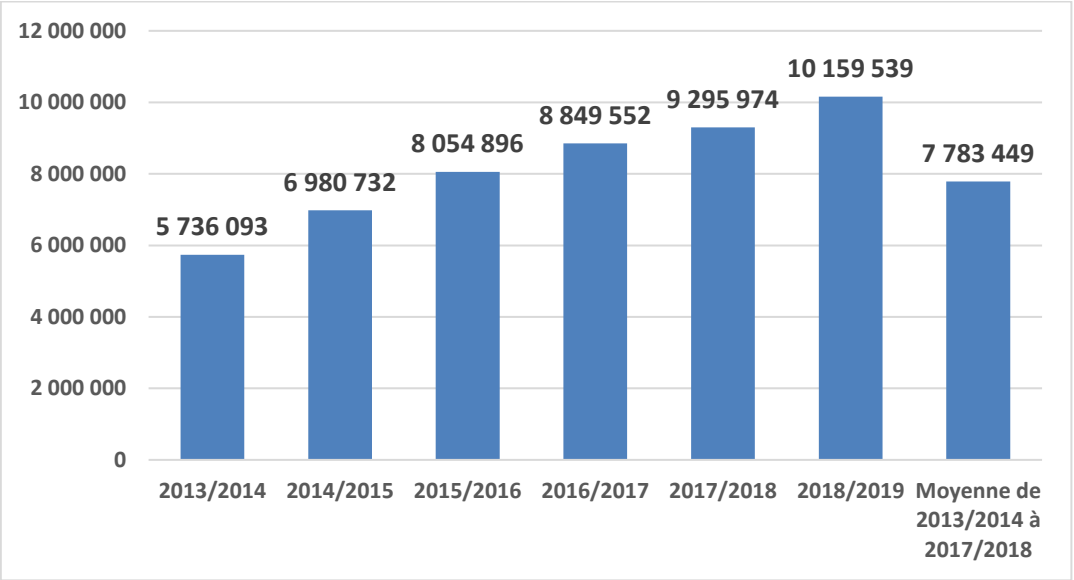
Tableau 20 : Comparaison de la production à 2017 /2018 et à la moyenne

Campagnes/Cultures	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé/Orge	Fonio	Total
2013/2014	819 605	1 152 331	2 211 920	1 502 717	27 430	22 090	5 736 093
2014/2015	1 271 880	1 715 044	2 166 830	1 744 026	45 668	37 284	6 980 732
2015/2016	1 864 301	1 527 456	2 331 053	2 276 036	35 756	20 294	8 054 896
2016/2017	1 806 559	1 393 826	2 780 905	2 811 385	40 137	16 740	8 849 552
2017/2018	1 492 650	1 423 358	2 707 557	3 598 205	28 015	46 189	9 295 974
Moyenne de 2013/2014 à 2017/2018	**1 450 999**	**1 442 403**	**2 439 653**	**2 386 474**	**35 401**	**28 519**	**7 783 449**
Prévision 2018/2019	**1 773 082**	**1 443 385**	**3 184 725**	**3 994 493**	**29 145**	**28 150**	**10 452 980**
Production définitive 2018/2019	**1 840 321**	**1 469 688**	**3 167 528**	**3 624 950**	**29 185**	**27 868**	**10 159 539**
Variation moyenne de 13/14 à 17/18 (%)	**26,8**	**1,9**	**29,8**	**51,9**	**-17,6**	**-2,3**	**30,5**
Variation / 17/18 (%)	**23,3**	**3,3**	**17,0**	**0,7**	**4,2**	**-39,7**	**9,3**
Objectifs 2018/2019	**1 822 805**	**1 507 552**	**3 002 562**	**3 681 016**	**29 185**	**37 963**	**10 081 083**
Variation / aux Objectifs du Plan de camp	**101,0**	**97,5**	**105,5**	**98,5**	**100,0**	**73,4**	**100,8**
Variation / aux prévisions	**3,8**	**1,8**	**-0,5**	**-9,3**	**0,1**	**-1,0**	**-2,8**

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Commentaire : Globalement pour la production céréalière, l'objectif du plan de campagne a été atteint à 100,8%, A l'exception du sorgho et du fonio, les objectifs du plan de campagne sont atteints voire dépassés pour toutes les autres cultures, Contrairement au maïs et au riz qui maintiennent une certaine constance dans le soutien à la croissance de la production, le mil semble avoir profité de la pluviométrie exceptionnelle enregistrée dans ses zones de prédilection, Le résultat définitif de la production céréalière est en légère baisse par rapport au résultat prévisionnel qui était estimé à 10 452 980 tonnes,

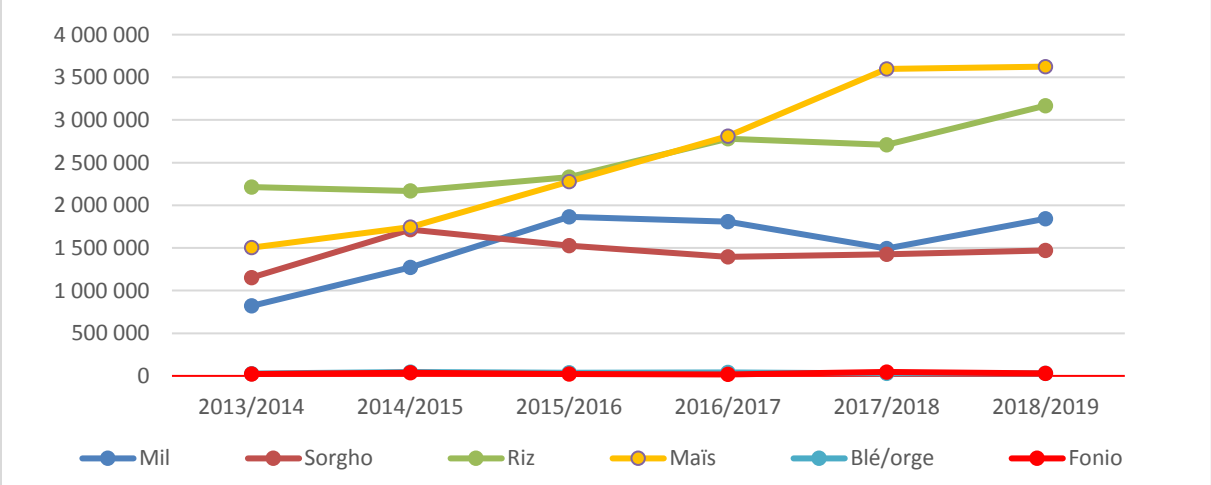
Graphique 24 : Evolution de la production totale de céréales



Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Le graphique 18 montre une évolution croissante de la production sur la période de 2013 à 2018 avec un taux de croissance moyen annuel (TCAM) de 10,00%, Cette croissance de la production est imputable à celles des cultures du riz et maïs (Cf, graphique 19) suite aux politiques et actions mises en œuvre au cours de ces dernières années et à l'accroissement des superficies cultivées, Le phénomène d'extension des superficies cultivées agit négativement sur la préservation des ressources naturelles,

Graphique 25 : Evolution de la production des cultures céréalières



Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Bien que la production céréalière connaisse une évolution croissante d'une campagne à l'autre, le taux de croissance est de moins en moins fort, L'évolution du taux de croissance de la production de céréales entre différentes campagnes s'établit comme suit :

2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019
-	21,72%	15,39%	9,87%	5,04%	9,29%

4.1.3. Superficies céréalières exploitées en 2018/2019

Les superficies exploitées en cultures céréalières sont estimées à **5 876 178 ha (**5 642 957 ha occupées par les exploitations traditionnelles et **233 221 ha** pour les Agences et offices),

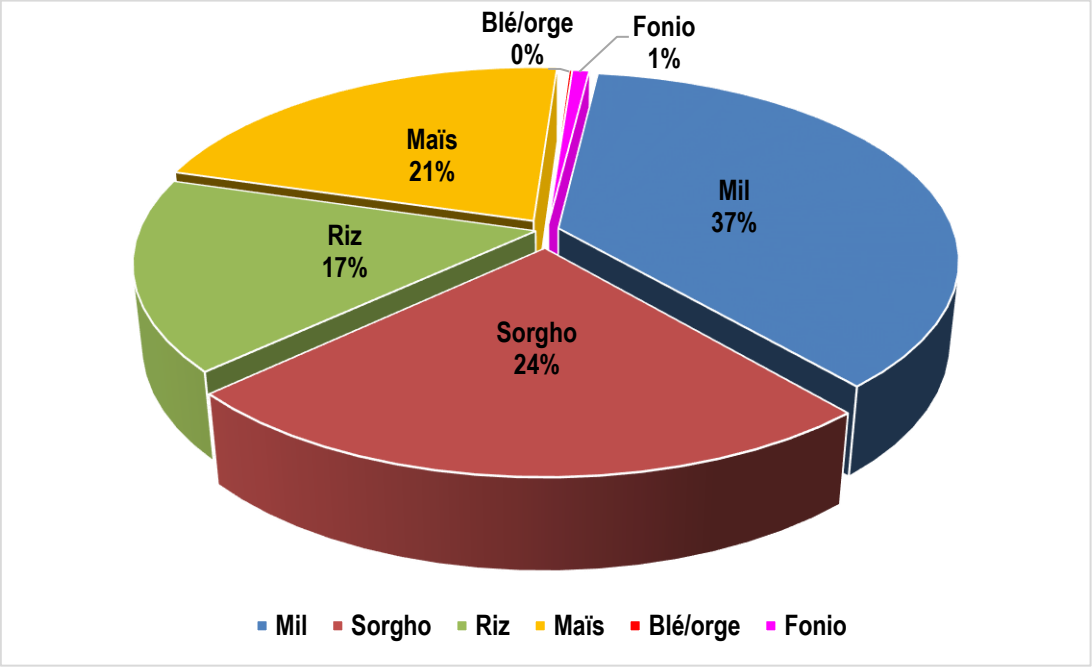
Tableau 21 : Situation des superficies exploitées par région et par culture

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé	Fonio	Total
Kayes	84 023	394 727	8 727	96 522	-	6 398	590 397
Koulikoro	296 763	401 272	43 287	307 850	-	395	1 049 567
Sikasso	236 116	315 903	112 322	804 901	-	514	1 469 755
Ségou	716 396	240 898	302 872	46 026	700	37 472	1 344 365
Mopti	726 455	68 636	286 683	3 260	-	1 697	1 086 732
Tombouctou	76 595	13 685	84 205	-	7 400	-	181 885
Gao	21 915		131 423	-	140	-	153 478
Total	**2 158 263**	**1 435 122**	**969 519**	**1 258 559**	**8 240**	**46 476**	**5 876 178**

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Les céréales dites sèches (mils, sorgho et maïs) occupent largement les terres exploitées (**82,6%**),

Graphique 26 : Part des superficies occupées par culture



Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Par culture, le mil qui occupe la première place avec de grands espaces peu productifs (38,1%), Le sorgho (23,8%), qui semble perdre du terrain au profil du mais dans les zones cotonnières, occupe la seconde place, Le maïs (20%) enregistre un accroissement régulier ces dernières années à cause non seulement de la subvention des engrais, mais également de l'accroissement des superficies de coton,

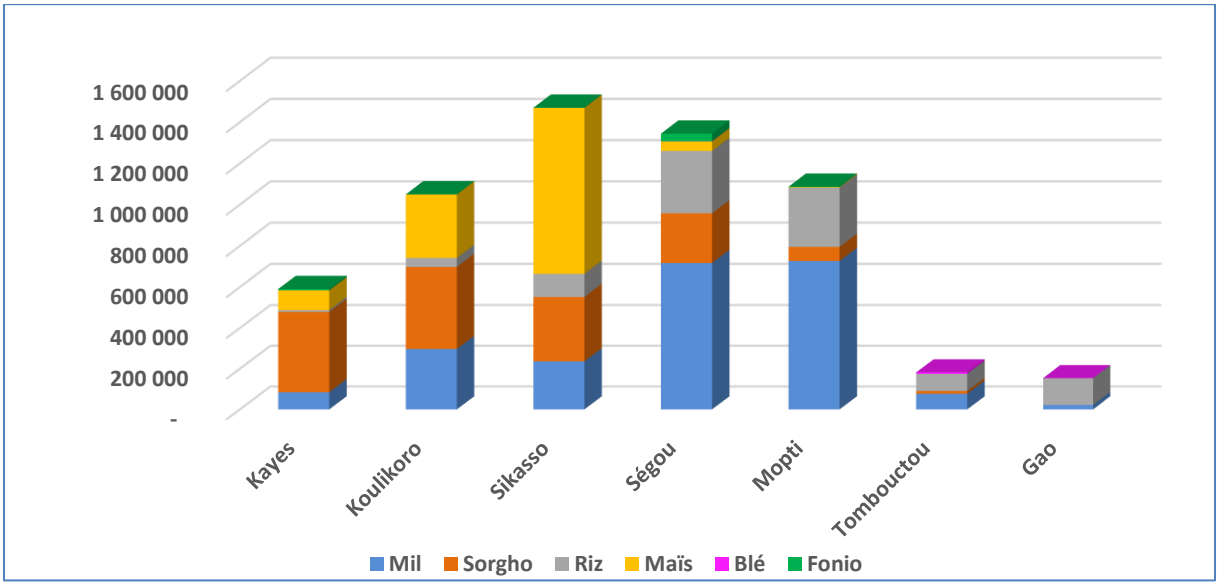
Le blé et le fonio qui font 0,56% de la production totale ont à peu près 1% des superficies totales exploitées,

Les régions de Sikasso, Ségou, Mopti et Koulikoro englobent les plus grandes superficies car elles abritent les grands bassins de production,

La région de Sikasso qui produit plus de 32% de la production de céréale, vient en premier rang avec 24% de superficies exploitées en termes d'occupation des terres, Cette situation est due à la prédominance de la culture de maïs dans cette région,

Mopti qui est la quatrième région en termes de production, se place en troisième position en termes de superficies exploitées avec 1 086 732 ha soit 18,49% du total,

Graphique 27 : Répartition par région et par culture de la superficie totale de céréales



Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Cette campagne, la tendance de la vocation culturale des régions est la suivante :

- Kayes : sorgho avec 67% des superficies ;
- Koulikoro : sorgho, maïs et mil avec respectivement 38% 29% et 28% ;
- Sikasso : maïs avec 55% et sorgho 21% ;
- Ségou : riz avec 23 % et mil sorgho 71% ;
- Mopti : riz et mils avec respectivement 26% et 67% des superficies ;
- Tombouctou : riz avec 46% et mil avec 42% des superficies,
- Gao : Riz (86%) mil/sorgho (14%)

4.1.4. Evolution des superficies céréalières en 2017/2018

Les superficies emblavées pour la production céréalière prévue sont en hausse de **19,5%** par rapport à la moyenne des cinq dernières années et en baisse de **1,3%** par rapport à la campagne passée,

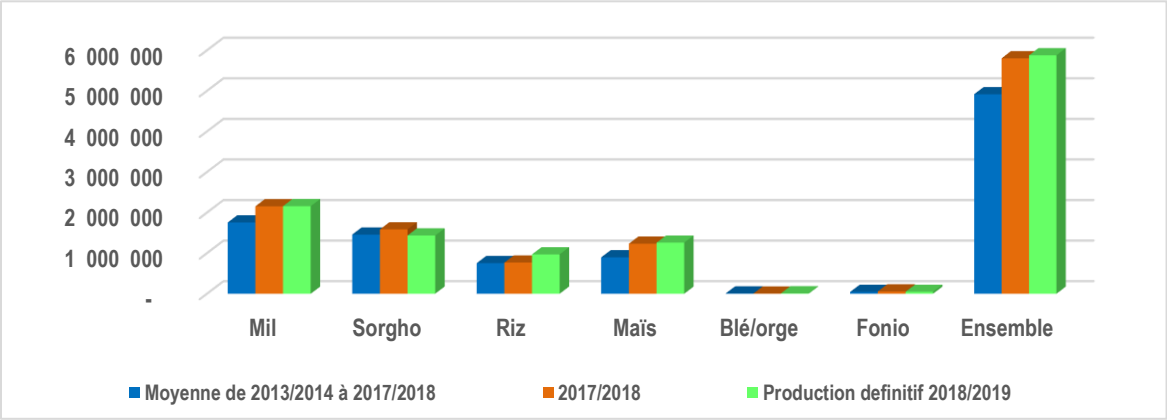
Tableau 22 : Comparaison des superficies à 2017/2018 et la moyenne de 2013/2014 à 2017/2018

Campagnes/Cultures	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé/orge	Fonio	Total
2013/2014	1 437 037	937 525	604 745	640 526	6 900	34 255	**3 660 988**
2014/2015	1 204 651	1 743 423	803 136	684 185	10 281	55 704	**4 501 380**
2015/2016	1 943 002	1 457 267	762 140	899 640	9 075	41 080	**5 112 204**
2016/2017	2 040 152	1 560 121	834 643	1 031 522	4 496	33 983	**5 504 917**
2017/2018	2 155 729	1 585 986	767 874	1 233 008	4 496	55 838	**5 802 931**
Moyenne de 2013/2014 à 2017/2018	**1 756 114**	**1 456 864**	**754 508**	**897 776**	**7 050**	**44 172**	**4 916 484**
Prévision EAC 2018/2019	**2 148 901**	**1 601 144**	**926 894**	**1 160 117**	**8 230**	**46 875**	**5 892 161**
Définitif EAC 2018/2019	**2 158 263**	**1 435 122**	**969 519**	**1 258 559**	**8 240**	**46 476**	**5 876 178**
Variation moyenne de 13/14 à 17/18 (%)	**22,9**	**-1,5**	**28,5**	**40,2**	**16,9**	**5,2**	**19,5**
Variation / 17/18 (%)	**0,1**	**-9,5**	**26,3**	**2,1**	**83,3**	**-16,8**	**1,3**
Objectifs Plan de campagne 2018/2019	**2 144 469**	**1 586 244**	**790 642**	**1 268 767**	**8 240**	**64 224**	**5 862 586**
Taux de réalisation des Objectifs du Plan de camp	**100,6**	**90,5**	**122,6**	**99,2**	**100,0**	**72,4**	**100,2**
Variation / aux prévisions	**0,4**	**-10,4**	**4,6**	**8,5**	**0,1**	**-0,9**	**-0,3**

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

En termes de réalisation de l'objectif du plan de campagne, ce dernier a été atteint à 100,2%, Cependant, il n'a pas été atteint pour le sorgho et le fonio et à la moindre mesure le maïs (99,2%), La superficie totale exploitée en céréales est en baisse de -0,3% par rapport à celle annoncée par le résultat prévisionnel, Cette baisse est imputable aux pertes de superficies des champs de sorgho suite aux inondations,

Graphique 28 : Comparaison des superficies à 2017/2018 et la moyenne de 2013/2014 à 2017/2018



Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019 (phase prévisionnelle)

Commentaire : L'augmentation de la superficie du mil a été peu sensible (0,1%) par rapport à la campagne passée, La superficie du sorgho a baissé de 9,5%,

L'augmentation significative de la superficie du riz (26,3%) est due surement à la crue exceptionnelle favorable à la culture du riz, Le mais a augmenté de 2,1%, Si on observe une augmentation de 5,2% de superficie par rapport à la moyenne des 5 dernières années, la campagne a été marquée par une baisse de 16,8%, De même que la production, les superficies

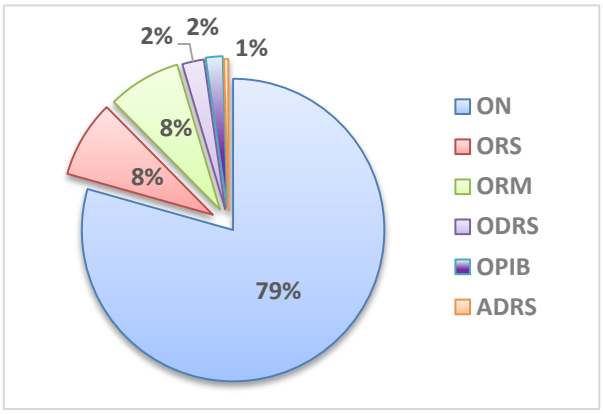
exploitées en céréales ont connu une évolution positive de 2013/2014 à 2018/2019, L'évolution du taux de croissance des superficies entre différentes campagnes s'établit comme suit :

2013/2014	2014/2015	2015/2016	2016/2017	2017/2018	2018/2019
-	22,96%	13,57%	7,68%	5,41%	1,26%

4.1.5. Production de riz irrigué en 2018/2019 et son évolution

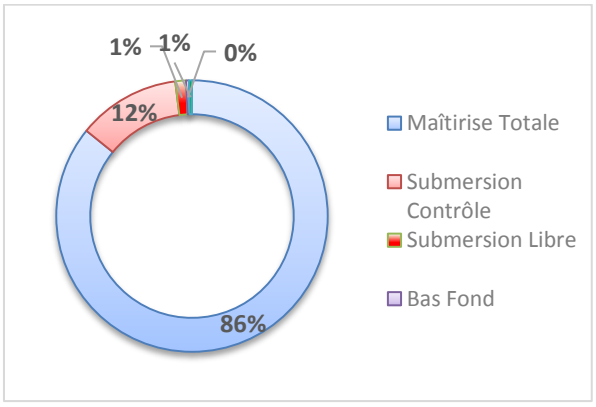
Cette campagne, la production de riz irrigué est estimée à **1 060 364 tonnes** dont plus **88 %** produites dans la seule région de Ségou abritant les grands offices (ON, ORS) et la Plaine de San ouest,

Graphique 30: Part des Offices dans la production de riz irrigué _2018-2019



Source : CPS/SDR_ données offices

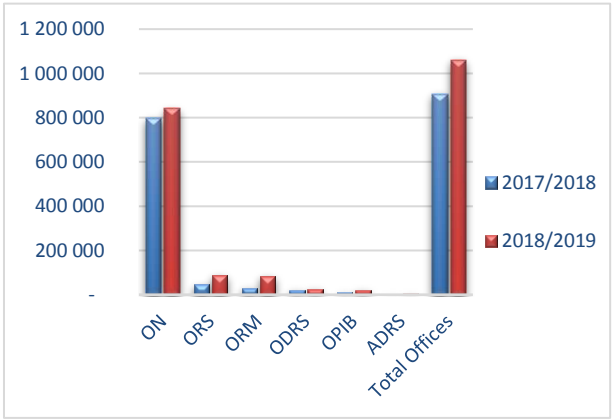
Graphique 29: Production de riz irrigué selon les systèmes _2018-2018



Source : CPS/SDR_ données offices

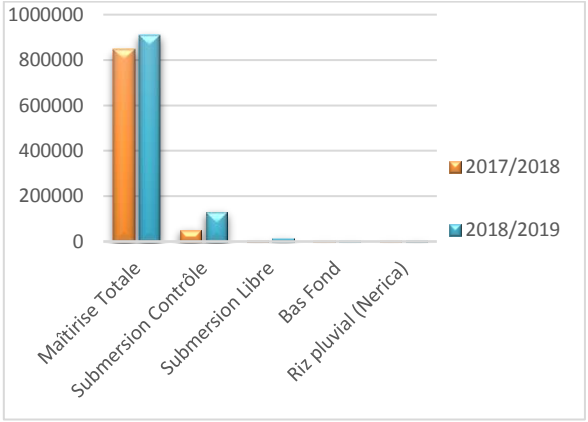
L'essentielle de la production irriguée provient de l'Office du Niger (ON) avec **841624,885 tonnes**, soit **79,4%** du riz total, représentant **92,5%** de riz sous maitrise totale de l'eau
Riz en maitrise totale de l'eau : **85,8%** de la production de riz irrigué,

Graphique 31: Part des Offices dans la production de riz irriguée



Source : CPS/SDR_ données offices

Graphique 32: Production de riz irriguée selon les systèmes



Source : CPS/SDR_ données offices

Taux de progression de la production de riz irrigué : **17,2%** par rapport à 2017,
Taux de progression de la maitrise totale : **7,7%** par rapport à 2017,

4.2. Production et commercialisation du coton et leur évolution

4.2.1. Production cotonnière et son évolution

Au titre de la campagne 2018-2019, la production de coton est évaluée à **700 000 tonnes** de coton graine pour une superficie de **698 158 ha**, soit un rendement de **1003 kg/ha**.

Tableau 23 : **Production, superficie et rendement de coton en 2018**

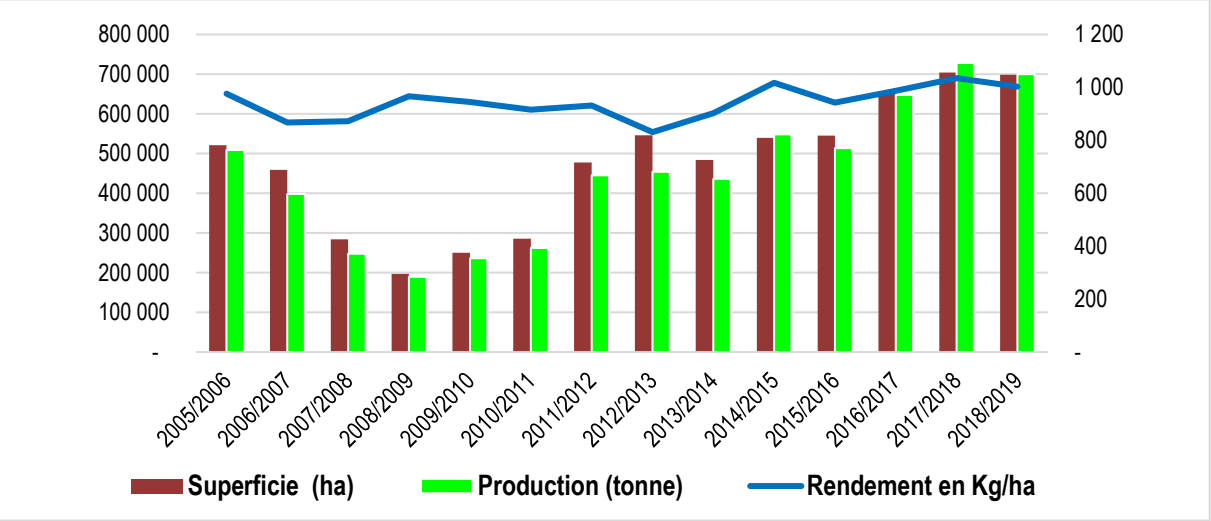
	Objectifs	Réalisations	Taux (%)
Production (tonnes)	750 000	**700 000**	**93,3**
Superficie (ha)	736 000	**698 158**	**94,9**
Rendement (kg/ha)	1 019	**1 003**	**98,4**

Production en baisse de **3,9%** par rapport à 2017/2018 (**728 000 T**) due à la pourriture des capsules suite à la p

Source : CMDT

Cependant, la production de coton a enregistré une évolution croissante en dents de scie de 2005 à 2018. Cette croissance de la production cotonnière est accompagnée d'une légère hausse des rendements et d'une pression foncière accrue sur la période 2008 et 2018,

Graphique 33: Evolution des emblavures, de la production et du rendement du coton de 2005/2006 à 2018/2019,



Source : CPS à partir des données de la CMDT

Ainsi, en 2005 – 2008, une baisse se traduisant par une réduction de moitié des superficies emblavées a été observée. À partir de 2008/2009, on note une augmentation régulière grâce aux efforts déployés par l'Etat et les producteurs (subvention des intrants, appui conseil, organisation des producteurs, niveau satisfaisant du prix au producteur, paiement à temps du coton, etc,),

Les taux de croissance annuels moyens sur la période 2008-2018, **TCAM** sont de : **12,6%** pour la Production, et respectivement **12,2%** et 0,3% pour la superficie et le rendement,

4.2.2. Evolution de la commercialisation de fibre et de graines de coton durant les cinq dernières campagnes, et huileries réalisées en 2017/2018,

Pour la campagne 2017/2018, **297 083 tonnes de fibre** ont été commercialisées pour une valeur de **303,642 milliards, dont :**

- ✓ **294 726 tonnes** exportées pour **301,680 milliards,**
- ✓ **2 357 tonnes** vendues, aux industries textiles locales, pour une valeur de **1, 962 milliards.**

Tableau 24 : Poids et valeurs des ventes de fibre et de graine de coton de 2013 à 2017

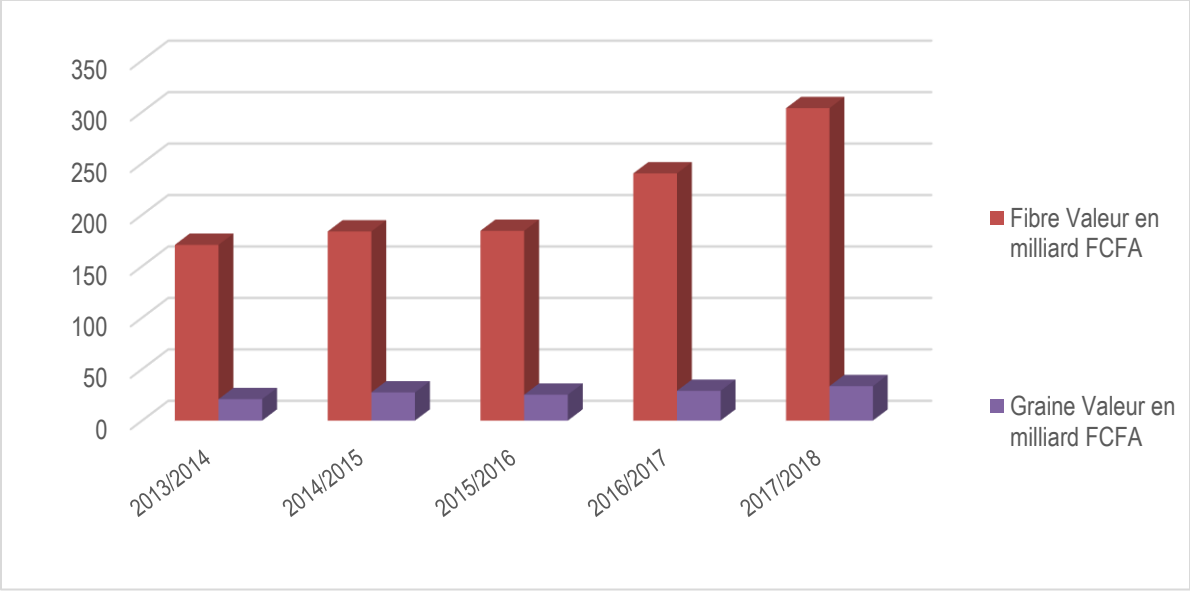
Campagne	Fibre		Graine	
	Tonnage	Valeur en milliard FCFA	Tonnage	Valeur en milliard FCFA
2013/2014	184 589	170,811	212 426	20,866
2014/2015	232 359	183,818	266 190	27,410
2015/2016	215 447	184,463	243 929	25,145
2016/2017	264 375	240,254	318 708	28,956
2017/2018	297 083	303,642	365 765	33,497

Source : CMDT

S'agissant de la **graine marchande, 365 765 tonnes de graines** ont été vendues à **78 huileries** locales pour une valeur de **33,497 milliards** de F CFA. La production potentielle d'Huile a été de **58 522 tonnes** et celle du tourteaux **146 306 tonnes** environ

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des ventes de fibre et de graine de coton.

Graphique 34 : Valeurs des ventes de fibre et graine de coton sur la période 2013-2017



Source : CPS/SDR à partir des données CMDT

Ce graphique montre une évolution croissance des montants générés à travers la vente de la fibre et de la graine de coton, Ainsi, par rapport à 2016 une augmentation des valeurs a été enregistrée en 2017 avec **26,38%** pour la fibre et **15,68%** pour la graine. Entre 2013 et 2017, elles ont évolué en moyenne par an au rythme de 12,**19%** pour la fibre et **9,93%** pour la graine.

4.3. Productions des autres cultures

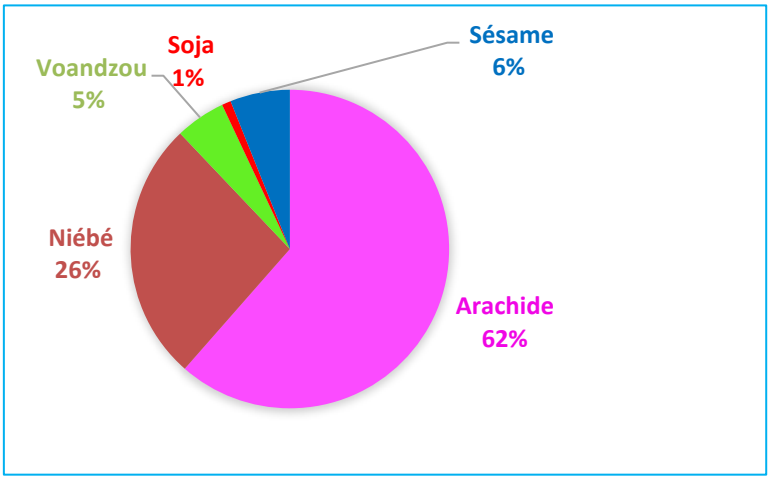
Parmi les oléagineux pour la campagne 2018/2019, l'arachide occupe la plus grande part dans la production avec 357 191 tonnes. Elle est suivie du niébé avec une production estimée à 153 667 tonnes. Les productions du voandzou est d'environ 30 milles tonnes et celle du sésame (35 263 tonnes). S'agissant des tubercules la patate à plus de 400 milles tonne. La production du manioc est de 101 000 tonne et celle de l'igname 98 949 tonnes.

Tableau 25: Production autres cultures

Cultures	2018/019
Arachide	357 191
Niébé	153 667
Voandzou	29 616
Soja	5 342
Sésame	35 263
Patate douce	440 317
Manioc	101 448
Igname	78 844

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Graphique 35 : Part des cultures dans la production oléagineuse totale



Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Conclusions

Certes la campagne agricole 2018-2019 a connu un démarrage tardif par rapport à celui d'une année normale avec des perturbations dans le temps et l'espace. Les niveaux des réalisations des emblavures ont augmenté de façon notoire suite à l'amélioration progressive de la situation pluviométrique qui, a permis l'intensification et la poursuite des semis. Toutefois, des poches de sècheresse et des cas d'inondation entrainant des pertes de superficies ont été enregistrées par endroit. Malgré cette situation, les objectifs d'emblavures ont pu être atteints à 100,5%. Les réalisations ont été supérieurs à celles de la campagne précédente et à la moyenne des cinq dernières campagnes.

4.4. Bilans céréaliers prévisionnel et ex-post provisoire de 2018/2019

Le bilan céréalier est élaboré en deux (2) temps : novembre et mars d'où le bilan prévisionnel et le bilan prévisionnel révisé ou ex-post,

4.4.1. Bilan céréalier prévisionnel 2018/2019

Tableau 26: Bilan céréalier prévisionnel du Mali pour la campagne 2018 / 2019

Unité : millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2019				**19 973 000**
1 Disponibilité	**2235,05**	**24,77**	**6625,52**	**8885,35**
Production brute (prévisions)	3184,73	29,15	7239,11	10452,98
Production disponible	**1977,71**	**24,77**	**6153,24**	**8155,73**
Stocks au 01/11/2017	**257,34**	**0,00**	**472,28**	**729,62**
Stocks paysans	252,47	0,00	454,01	706,48
Autres stocks	4,87	0,00	18,27	23,14
2 Besoins	**1608,09**	**202,35**	**2734,87**	**4545,32**
Norme de consommation (kg/hbt/an)	74,41	10,01	129,57	214,00
Consommation humaine	**1486,25**	**199,99**	**2587,98**	**4274,22**
Stocks finaux prévus au 31/10/2018	**121,84**	**2,35**	**146,90**	**271,09**
Stocks paysans	68,25	0,73	129,57	198,55
Autres stocks	53,60	1,62	17,33	72,54
3 Excédent (+) Déficit (-) brut	**626,96**	**-177,57**	**3890,65**	**4340,03**
4 Solde import-export	**267,28**	**295,71**	**6,03**	**569,02**
Importations commerciales prévues	**261,79**	**293,74**	**1,83**	557,36
Aides prévues	5,72	2,84	5,47	14,03
Exportations prévues	0,23	0,87	1,27	2,37
5 Excédent (+) déficit (-) net	**894,24**	**118,13**	**3896,68**	**4909,05**
6 Disponibilité apparente (kg/hbt/an)	**125,29**	**16,05**	**332,03**	**473,36**

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019 (phase prévisionnelle)

Le bilan prévisionnel dégageait un excédent apparent de 4909,07 mille tonnes de céréales, Cet excédent inclut les importations de céréales et exclut les exportations. Il ne prend pas en compte toutes les pertes post récolte, la consommation animale de céréales, les exportations non contrôlés. En tenant en compte tous ces paramètres, il pourrait être revu à la baisse.

Cependant, la bonne campagne agricole renforcée par les importations et les aides alimentaires permettront d'accroître considérablement la disponibilité céréalière par habitant estimée à **473,36 kg/hbt/an** contre une prévision de **439,69 Kg**/hbt/an la campagne précédente et la norme de 214 Kg.

4.4.2. Bilan céréalier prévisionnel révisé ou ex-post 2018/2019

C'est le bilan pressionnel révisé à partir des résultats définitifs de productions céréalières. Il est à signaler que ce bilan ne prend pas en compte toutes les pertes post récolte, la consommation animale de céréales et les exportations non contrôlés (données non disponibles). Avec la prise en compte de tous ces paramètres, l'excédent et la disponibilité céréalière apparente par habitant pourraient être revus à la baisse.

Tableau 27 : Bilan céréalier ex-post provisoire du Mali pour la campagne 2018/2019 (Révisé _mars _2019)

Unité : millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2019				**19 973 000**
1 Disponibilité	**2224,37**	**24,81**	**6390,68**	**8639,86**
Production brute	3167,53	29,19	6962,83	10159,54
Production disponible	**1967,03**	**24,81**	**5918,40**	**7910,24**
Stocks au 01/11/2017	**257,34**	**0,00**	**472,28**	**729,62**
Stocks paysans	252,47	0,00	454,01	706,48
Autres stocks	4,87	0,00	18,27	23,14
2 Besoins	**1608,09**	**202,35**	**2734,87**	**4545,32**
Norme de consommation (kg/hbt/an)	74,41	10,01	129,57	214,00
Consommation humaine	**1486,25**	**199,99**	**2587,98**	**4274,22**
Stocks finaux prévus au 31/10/2018	**121,84**	**2,35**	**146,90**	**271,09**
Stocks paysans	68,25	0,73	129,57	198,55
Autres stocks	53,60	1,62	17,33	72,54
3 Excédent (+) Déficit (-) brut	**616,28**	**-177,54**	**3655,81**	**4094,55**
4 Solde import-export	**267,28**	**295,71**	**6,03**	**569,02**
Importations commerciales prévues	**261,79**	**293,74**	**1,83**	557,36
Aides prévues	5,72	2,84	5,47	14,03
Exportations prévues	0,23	0,87	1,27	2,37
5 Excédent (+) déficit (-) net	**883,56**	**118,17**	**3661,84**	**4663,56**
6 Disponibilité apparente (kg/hbt/an)	**124,75**	**16,05**	**320,27**	**461,07**

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Il est à signaler que ce bilan reste provisoire jusqu'en novembre 2019 où il sera définitif avec l'intégration des données actualisées des stocks, importations et exportations de céréales.

4.5. Calcul des proxys calorique par région

Le tableau ci-dessous indique qu'à l'exception de la région de Gao, les populations des autres régions ont une disponibilité énergétique céréalière en deçà de la norme (2 100 kcal par personne par jour).

Tableau 28: Proxys calorique par Région (kcal / pers / jour)

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé	Fonio	Total
Kayes	185	1315	32	569	0	11	2113
Koulikoro	703	948	196	2156	0	1	4003
Sikasso	525	717	326	5618	0	1	7187
Ségou	1655	638	1808	274	7	54	4437
Mopti	1472	107	959	7	0	3	2548
Tombouctou	324	25	1447	0	217	0	2013
Gao	98	0	1674	0	6	0	1778

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019 (à partir des résultats de productions définitifs)

Les régions de Tombouctou, Kayes et Mopti sont moyens et celles de Sikasso et Ségou et Koulikoro sont excédentaires.

V. PRODUCTIONS ET SANTE ANIMALES



5.1. Productions animales et alimentation du bétail

5.1.1. Effectif du cheptel

Les estimations sont faites sur la base des données du recensement national du cheptel de 1991 auxquelles ont été appliqués des taux de croît moyens annuels, Les effectifs de volailles sont obtenus à la faveur des estimations faites par les agents de la DNPIA aux niveaux : régional, local et communal, Ainsi, le tableau ci-dessous présente les effectifs du cheptel au cours des dix dernières années,

Tableau 29 : Evolution des effectifs du cheptel des dix dernières années

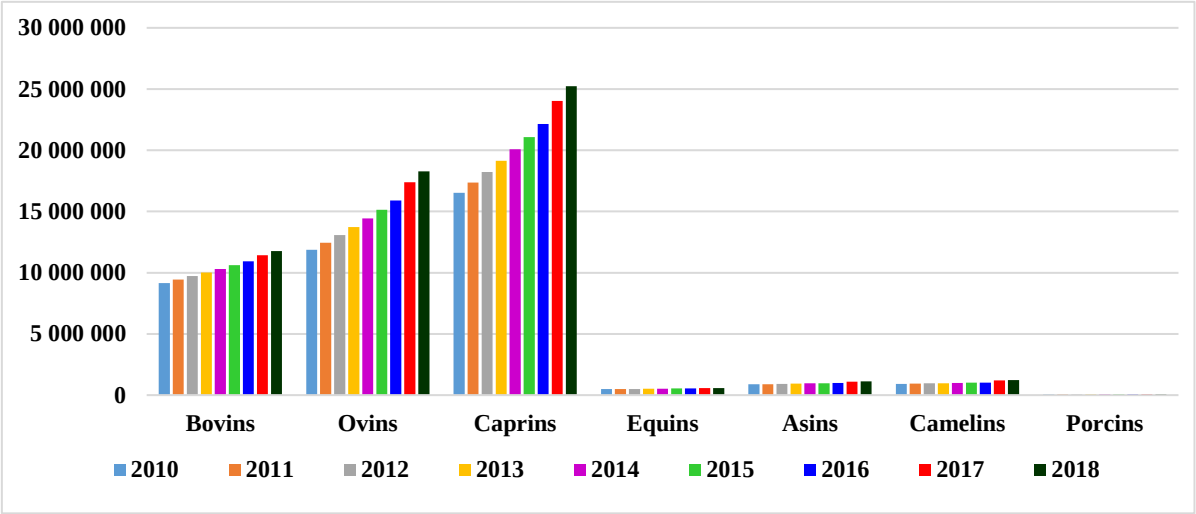
Année	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Porcins
2009	8 896 392	11 300 247	15 735 670	478 187	861 820	904 425	74 272
2010	9 163 284	11 865 259	16 522 454	487 751	880 694	922 514	75 015
2011	9 438 182	12 458 522	17 348 576	497 506	899 981	940 964	75 765
2012	9 721 328	13 081 448	18 216 005	507 456	919 691	959 783	76 523
2013	10 012 968	13 735 521	19 126 805	517 605	939 832	978 979	77 288
2014	10 313 357	14 422 297	20 083 145	527 957	960 414	998 558	78 061
2015	10 622 620	15 143 415	21 087 150	538 545	979 510	1 008 440	82 425
2016	10 941 400	15 900 500	22 141 650	549 270	999 200	1 028 700	83 200
2017	11 415 900	17 400 000	24 023 800	561 500	1 099 900	1 192 900	84 150
2018	**11 758 377**	**18 270 000**	**25 224 990**	**572 730**	**1 121 898**	**1 216 758**	**85 160**

Source : DNPIA

En termes de nombre de têtes les ovins et caprins sont les plus dominants au Mali, avec en moyenne plus de 14 millions de têtes, dû à leur fort de taux de croissance d'environ 5%, Ils sont utilisés non seulement pour la production de viande mais aussi pour la thésaurisation et ceci surtout par les femmes,

L'effectif du cheptel est en augmentation pour toutes les espèces, Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des effectifs du cheptel sur la période 2010 à 2018,

Graphique 36*: Evolution de l'effectif du cheptel de 2010 à 2017*



Source : CPS/SDR

Il montre une évolution croissance des effectifs des différentes espèces entre 2010 et 2018 avec des TCAM de : **2,8%** pour les bovins, **4,9% et 4,8% respectivement pour les ovins et caprins, 2,7%** pour les asins, **3,1%** pour les camelins, 1,8% et 1,4% respectivement pour les équins et porcins,

Le tableau suivant donne les effectifs du cheptel de 2018, par espèce et par régions, Il montre l'importance relative de l'élevage de différentes espèces au Mali et celle des régions en termes de possession du cheptel,

Tableau 30 : Effectif du cheptel par espèce et par région au 31/12/18

Régions	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Porcins	UBT	%
Kayes	1 236 206	2 030 070	2 055 375	184 406	91 698	2 958	273	1 835 131	**10,0**
Koulikoro	1 665 510	1 463 700	2 589 930	97 512	116 994	11 118	35 774	2 125 467	**11,6**
Sikasso	1 850 189	1 300 583	1 557 360	2 275	81 498	0	11 334	1 957 534	**10,7**
Ségou	1 309 336	1 530 375	2 424 030	94 972	97 410	847	33 538	1 801 923	**9,8**
Mopti	3 250 165	3 232 530	4 660 058	38 495	151 929	17 513	4 180	3 918 083	**21,4**
Tombouctou	1 174 612	2 219 333	3 681 143	120 972	201 960	222 870	-	2 269 583	**12,4**
Gao	1 000 542	3 566 010	4 718 595	24 449	188 190	248 472	-	2 410 140	**13,2**
Kidal	82 400	2 121 000	2 682 960	7 803	108 936	566 304	-	1 415 089	**7,7**
Ménaka	123 497	683 970	776 160	1 326	80 070	110 976	-	470 154	**2,6**
Taoudénit	27 398	55 965	37 800	0	2 448	35 700	-	72 907	**0,4**
Bamako	38 522	66 465	41 580	520	765	-	61	47957,35	**0,3**
Total 2018	**11 758 377**	**18 270 000**	**25 224 990**	**572 730**	**1 121 898**	**1 216 758**	**85 160**	-	-
2018 (UBT)	**9 406 702**	**2 740 500**	**3 783 749**	**572 730**	**560 949**	**1 216 758**	**42 580**	**18 323 967**	**100,0**
2018 (%)	**51,3**	**15,0**	**20,6**	**3,1**	**3,1**	**6,6**	**0,2**	**100,0**	-

Source : DNPIA

La conversion en unités de bétail tropical (en 1 tête de bétail d'un poids de 250kg) fait ressortir le niveau élevé de l'élevage des bovins (51,3%) et des petits ruminants (35,6%) dans le pays,

Les régions de Mopti, Tombouctou et Gao ressort comme zone d'élevage par excellence avec 47% de l'effectif total du cheptel dont la seule région de Mopti englobe 21%,

Tableau 31 : Importance relative (%) des régions en possession des effectifs par espèce

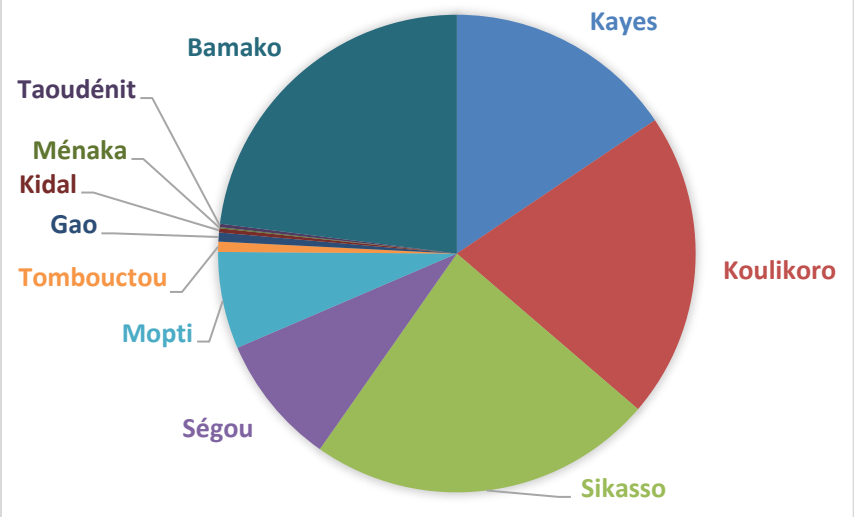
Régions	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Porcins	Volailles
Kayes	10,51	11,11	8,15	32,20	8,17	0,24	0,32	15,57
Koulikoro	14,16	8,01	10,27	17,03	10,43	0,91	42,01	20,72
Sikasso	15,74	7,12	6,17	0,40	7,26	-	13,31	23,43
Ségou	11,14	8,38	9,61	16,58	8,68	0,07	39,38	8,82
Mopti	27,64	17,69	18,47	6,72	13,54	1,44	4,91	6,56
Tombouctou	9,99	12,15	14,59	21,12	18,00	18,32	-	0,69
Gao	8,51	19,52	18,71	4,27	16,77	20,42	-	0,61
Kidal	0,70	11,61	10,64	1,36	9,71	46,54	-	0,28
Ménaka	1,05	3,74	3,08	0,23	7,14	9,12	-	0,08
Taoudénit	0,23	0,31	0,15	-	0,22	2,93	-	0,23
Bamako	0,33	0,36	0,16	0,09	0,07	-	0,07	23,00
Total	**100,00**	**100,00**	**100,00**	**100,00**	**100,00**	**100,00**	**100,00**	**100,00**

Source : DNPIA

La majorité de l'effectif de bovins est repartie entre les régions de Mopti, Sikasso et Koulikoro avec respectivement (27,64 %), (15,74%) et 14,16%), Les régions de Gao, Mopti et Kidal regroupent les proportions élevées d'ovins et de caprins, Les effectifs d'équins sont plus élevés dans les régions de Kayes (32,20%) et Tombouctou (21,12%), Les camelins sont concentrés dans les régions du nord (Kidal, Gao et Tombouctou) avec et plus de 85% de l'effectif total des camelins,

S'agissant des volailles, le graphique 30 illustre l'importance de son élevage selon les régions,

Graphique 37*:* Importance relative (%) des régions en possession de volaille en 2018



La région de Sikasso et le district de Bamako ont les effectifs les plus élevés avec 23% chacun du total des volailles. Ils sont suivis des régions de Koulikoro (20,7%) et Kayes (15,5%).

Source : CPS/SDR _DNPIA

Tableau 32 : Importance relative (en%) des effectifs du cheptel des exploitations traditionnelles par région et par espèces,

Régions / Espèces	Kayes %	Koulikoro %	Sikasso %	Ségou %	Mopti %	Tombouctou %	Gao %	Kidal %	Bamako %	Total %
Bovins	9,3	14,1	13,5	19,5	20,6	5,0	9,6	0,0	8,5	**100,0**
Ovins	6,9	12,7	9,1	17,5	18,5	7,5	7,1	0,0	20,7	**100,0**
Caprins	10,6	16,4	13,7	21,3	16,5	9,3	8,4	0,0	3,7	**100,0**
Asins	9,0	22,2	14,0	27,4	17,7	8,1	1,7	0,0	0,0	**100,0**
Camelins	28,7	12,8	0,0	9,4	46,8	2,4	0,0	0,0	0,0	**100,0**
Equins	13,9	11,9	0,8	39,5	23,4	0,3	4,1	0,0	6,1	**100,0**
Porcins	0,7	6,4	13,3	62,2	7,1	0,0	0,0	0,0	10,3	**100,0**

Enquête agricole de conjoncture (EAC 2018/2019)

Selon l'enquête agricole de conjoncture, les effectifs du cheptel sédentaire sont plus élevés dans la région de Mopti pour les bovins et ovins/caprins, A Mopti, les bovins occupent le premier rang avec 21% de l'effectif total de cette espèce dans les exploitations traditionnelles, Elle est suivie par celles de Ségou (19,5%), Koulikoro (14%) et Sikasso avec 13,5%,

Les asins sont surtout élevés par les exploitations des régions de Ségou, Koulikoro, Mopti et Sikasso, grands bassins de production où ils sont utilisés non seulement pour le transport mais surtout pour les travaux champêtres, Les effectifs les plus élevés de porcins sont dans les régions de Ségou et Sikasso,

Tableau 33 : Effectif moyen de cheptel détenu par exploitation

Espèces	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Moyenne
Bovins	10	8	14	7	12	15	8		19	**11**
Ovins	9	6	9	5	6	14	9		7	**8**
Caprins	9	9	9	8	9	15	7		11	**9**
Asins	2	2	2	2	2	3	2			**2**
Camelins	2	1	0	1	2	2				**2**
Equins	1	1	1	1	1	2	1		1	**1**
Porcins	5	12	15	4	2				17	**7**

Enquête agricole de conjoncture (EAC 2018/2019)

La taille moyenne du cheptel par exploitation est de 11 têtes pour les bovins, 8 et 9 têtes respectivement pour les ovins et caprins, 2 têtes pour les asins et camelins, 1 tête pour les équins et 7 têtes pour les porcins, Toutefois, des disparités existent entre les régions,

Ainsi, l'effectif moyen de bovins détenus par exploitation est de 15 têtes pour la région de Tombouctou, 14 pour Sikasso, 12 environ pour la région de Mopti, 7 à Ségou et respectivement 10 et 08 pour les régions de Kayes et de Koulikoro, Cette moyenne ne traduit pas concrètement le potentiel bovin dans les régions dans la mesure où le système d'élevage dominant est la transhumance et le nomadisme non cernés par l'enquête,

Par rapport aux petits ruminants dans les exploitations, la taille moyenne varie de 5 à 14 pour les ovins et 7 à 15 pour les caprins, La région de Ségou a la plus faible taille en ovin avec 5 en moyenne par exploitation, Les exploitations des régions de Koulikoro, Sikasso, Kayes et Mopti ont en moyenne 9 têtes d'ovins tandis que celles des régions de Ségou et Gao comptent en moyenne 8 et 7 respectivement,

La taille moyenne en asins et équins est la plus uniforme avec respectivement 2 et 1 par exploitation dans toutes les régions à l'exception de la région de Tombouctou avec 3 à 2 têtes par exploitation respectivement pour les asins et équins,

Quant aux porcins, la taille moyenne par exploitation est plus élevée à Bamako, et dans les régions de Sikasso et Koulikoro plus Ségou qui en élève beaucoup,

Tableau 34 : Répartition (en %) des effectifs du cheptel des exploitations agricoles par région selon les espèces et le sexe du propriétaire,

Régions	Kayes		Koulikoro		Sikasso		Ségou		Mopti		Tombouctou		Gao		Kidal		Bamako		Total	
Espèces	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Bovins	97,9	2,1	96,9	3,1	97,9	2,1	96,7	3,3	91,8	8,2	97,8	2,2	91,2	8,8	0	0	92,1	7,9	**95,1**	**4,9**
Ovins	96,4	3,6	86,1	13,9	90,8	9,2	89	11	71,6	28,4	91,5	8,5	92,2	7,8	0	0	82,4	17,6	**85,1**	**14,9**
Caprins	85	15	67,4	32,6	88,5	11,5	65,2	34,8	69,7	30,3	92,3	7,7	93,5	6,5	0	0	95,2	4,8	**77,6**	**22,4**
Asins	96,4	3,6	96,2	3,8	98,9	1,1	97,2	2,8	97,3	2,7	98,6	1,4	100	0	0	0	0	0	**97,3**	**2,7**
Camelins	95,7	4,3	100	0	0	0	100	0	100	0	61	39	0	0	0	0	0	0	**97,9**	**2,1**
Equins	98,7	1,3	100	0	100	0	100	0	100	0	100	0	100	0	0	0	100	0	**99,8**	**0,2**
Porcins	100	0	94,9	5,1	84,7	15,3	48,1	51,9	89,4	10,6	0	0	0	0	0	0	100	0	**64,6**	**35,4**

Source : Enquête agricole de conjoncture (EAC 2018/2019)

Par rapport à la répartition des effectifs d'animaux par genre, pour chacune des espèces, les propriétaires sont les hommes avec environ 64% au minimum, Ainsi, 95 % des effectifs bovins sont détenus par les hommes, Les femmes, quant à elles, ne détiennent qu'un effectif très faible soit 2 à 8% des effectifs de bovins, Elles sont surtout propriétaires de porcins et de petits ruminants, Les femmes détiennent 5 à 52% des effectifs de porcins soit en moyenne 35,4%, Quant aux ovins et caprins 4 à 30% appartiennent aux femmes,

La même structure est observée dans les régions, C'est à Ségou que les femmes sont plus propriétaires de porcins que les hommes avec environ 52% de l'effectif total de porcins de la région, Les effectifs de petits ruminants les élevés possédés par les femmes sont dans les régions de Mopti et de Koulikoro,

Dans toutes les régions, les propriétaires d'asins sont en majorité les hommes avec plus de 96% de leur effectif total,

5.1.2. Production de viande

La production de viande est issue des abatages contrôlés et non contrôlés ou domestiques,

❖ Abattages contrôlés et production de viande

Elle est déterminée à partir des abattages effectués dans les différents centres d'abattage (2 abattoirs frigorifiques et 5 abattoirs régionaux) et tueries de volaille du District de Bamako et des régions, Le tableau ci-dessous donne par région et par espèce les effectifs d'animaux abattus et la quantité de viande correspondante,

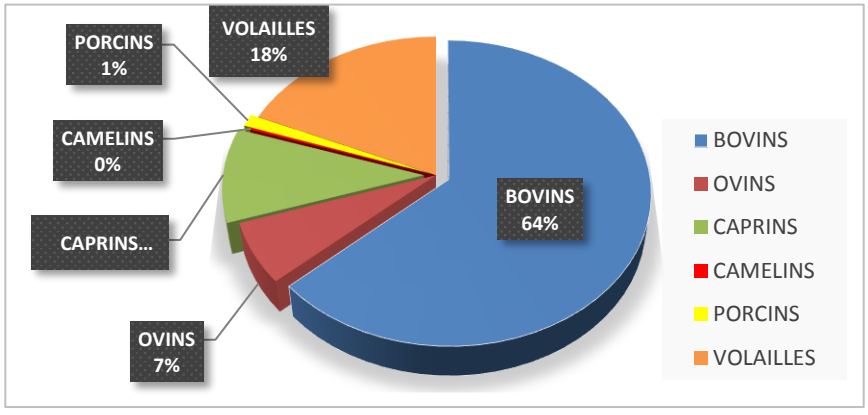
Tableau 35 : Production de viande issue des abattages contrôlés

REGIONS	ESPECES												TOTAL 2018
	BOVINS		OVINS		CAPRINS		CAMELINS		PORCINS		VOLAILLES		
	Nbre	Poids (Kg)	*Nbre*	Poids [Kg]	*Nbre*	Poids [Kg]	*Nbre*	Poids [Kg]	*Nbre*	Poids [Kg]	*Nbre*	Poids [Kg]	Poids [Kg]
Kayes	65 856	7 750 842	69 386	1 065 044	81 739	887 968	15	4 435	-		261 231	261 231	**9 969 520**
Koulikoro	66 679	7 446 044	46 422	628 347	84 500	1 136 281	3	495	345	20 847	343 398	852 494	**10 084 508**
Sikasso	48 261	4 482 575	36 028	504 392	93 935	939 350	-		-		159 422	236 535	**6 162 852**
Ségou	34 390	3 576 362	26 813	322 220	86 685	920 554	157	20 534	18 357	917 850	366 629	323 996	**6 081 517**
Mopti	46 425	4 642 500	26 641	372 974	65 460	785 520	109	16 350	-		-		**5 817 344**
Tombouctou	7 687	884 005	13 926	227 771	5 639	78 946	272	54 400	-		23 989	13 259	**1 258 381**
Gao	8 713	1 108 550	16 330	195 960	26 845	295 295			585	105 300	-		**1 705 105**
Kidal	1 121	128 915	3 186	47 790	3 879	54 306	310	49 600	-		-		**280 611**
Ménaka	67	7 370	4 292	51 504	10 561	135 112	127	25 400	-		-		**219 386**
Taoudenit	16	1 840	1 371	22 424	940	13 347	20	4 000	-		1 090	981	**42 592**
Bamako	167 273	21 230 370	126 619	1 818 036	226 036	2 837 652					10 164 277	13 213 560	**39 994 922**
Total 2018	**446 488**	**51 259 373**	**371 014**	**5 256 463**	**686 219**	**8 084 331**	**1 013**	**175 214**	**19 287**	**1 043 997**	**11 320 036**	**14 902 056**	**80 721 435**
Total 2017	449 651	49 807 867	391 466	5 230 325	724 891	7 874 516	1 404	254 075	16 215	602 919	12 901 682	14 081 137	**76 293 814**
Variation (%)	-0,7	2,91	-5,22	0,5	-5,33	2,66	-27,85	-31,04	18,95	73,16	-12,26	5,83	**5,8**

Source : DNPIA

La production totale de viande contrôlée en 2018 est estimée à **80 721, 43 tonnes**, toutes espèces confondues, contre **76 293, 81** tonnes en 2017, soit une augmentation de **5,80%,** La production de viande rouge représente **65 819,37** tonnes, soit **82%** de la production totale de viande contrôlée et la chair de volaille 14 902, 05 tonnes, soit 18%,

Graphique 38 : Répartition de la production de viande contrôlée selon les espèces



Cette production de viande a été fournie à 64% par les bovins, 7% par les ovins, 10% par les caprins, 0,22% par les camelins, 1% par les porcins et 18% par les volailles**,**

Source : CPS/SDR, à partir des données issues du rapport annuel de la DNPIA

La production de viande contrôlée provient essentiellement du district de Bamako et de la région de Koulikoro avec plus **50%** de la production totale de viande contrôlée, Le District de Bamako demeure le plus grand pourvoyeur en viande bovine avec près de 37% des effectifs de bovins abattus suivi de Koulikoro 15% et de Kayes 14%, En ce qui concerne les petits ruminants, Bamako et Kayes sont les principaux centres d'abattage avec respectivement 35% et 14% des effectifs abattus tandis que les porcins sont essentiellement abattus à Ségou (99%), les abattages de dromadaires sont effectués à Gao 66%, Tombouctou 17% et Mopti 4%, Enfin, 92% des volailles sont abattues dans le District de Bamako,

❖ Abattages domestiques et production de viande

Les abattages domestiques sont cernés à travers le dispositif de l'enquête agricole de conjoncture, L'estimation de ce type de production de viande est faite sur la base des effectifs abattus dans les exploitations individuellement (abattages individuels) d'une part et ceux opérés de façon communautaires (abattages collectifs) d'autre part,

➢ Abattages individuels

Les effectifs des animaux abattus individuellement dans les exploitations agricoles et non contrôlés en 2018 se répartissent comme suit :

- Bovins : 194 584 têtes,
- Ovins : 3 124 467 têtes,
- Caprins : 1 822 222 têtes,
- Porcin : 46 585 têtes, dont la grande majorité provient des régions de Ségou (cercle de Tominian principalement) et Sikasso (cercle de Koutiala)
- Camelin : 3 596 têtes,
- Autres animaux : 1 294 têtes,
- Volaille : 10 100 195 sujets dont 89% sont constitués de poulets, 8% de pintades et 2% autres volailles,

L'importance des régions, en termes d'abattage individuel d'animaux dans les exploitations agricoles, est présentée dans le tableau ci-après,

Tableau 36 : Répartition par région, de l'effectif des animaux abattus individuellement dans les exploitations traditionnelles selon les espèces

Espèces / Régions	Poulet	Pintade	Autre volaille	Caprin	Ovin	Bovin	Porcin	Camelin	Autres animaux
Kayes	1,4	2,2	0,4	1,3	3,7	4,0	0,1	-	8,8
Koulikoro	4,4	10,1	4,4	5,5	5,5	10,5	4,6	-	15,2
Sikasso	9,6	4,4	3,8	6,8	7,7	6,9	16,3	-	11,1
Ségou	9,4	5,5	8,0	10,5	12,0	5,5	56,4	-	64,9
Mopti	6,1	3,6	18,6	9,1	9,9	3,2	3,7	-	-
Tombouctou	4,1	6,5	2,1	16,3	16,5	13,8	-	100,0	-
Gao	6,1	7,6	39,6	49,0	25,7	12,7	-	-	-
Bamako	59,0	60,2	23,0	1,5	18,9	43,5	18,8	-	-
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**

Source: CPS/SDR/DNPIA

Les abattages individuels de ruminants (bovins, ovins et caprins) sont beaucoup effectués dans les régions du nord et le district de Bamako, Plus de 40% des abattages de bovins sont fait dans le seul district de Bamako suivi de Tombouctou (14%), Gao (13%) et Koulikoro (10%), Environ 49% et 26% des abattages individuels respectifs de caprins et d'ovins sont effectués dans la seule région de Gao, Tombouctou vient en deuxième position avec plus de 16% et ensuite Ségou avec plus de 10%, Les porcins sont abattus essentiellement dans la région de Ségou (56%), Bamako (18%) et Sikasso (16%), Les camelins sont à 100% abattus dans la région de Tombouctou, La volaille est majoritaire abattue à Bamako,

Il est à noter que les abattages ont surtout lieu en milieu rural avec plus de 80% pour le bétail et 69% pour la volaille,

Tableau 37 : Quantité de viandes (en kg) obtenues par région et par espèce abattue individuellement dans les exploitations traditionnelles

Espèces / Régions	CAPRIN	OVIN	BOVIN	PORCIN	CAME-LIN	AUT, ANIM,	POULET	PINTADE	AUTRES VOLAILLES,	TOTAL
Kayes	787 974	6 265 631	2 165 342	3 889	-	33 393	515 505	80 128	5 385	9 857 247
Koulikoro	2 750 670	5 385 882	4 048 056	115 533	-	-	1 444 887	357 040	47 331	14 149 399
Sikasso	2 397 872	6 645 728	3 294 460	372 127	-	11 932	2 267 191	104 125	58 077	15 151 512
Ségou	2 261 389	5 675 011	1 358 184	660 731	-	13 040	1 390 526	60 124	91 098	11 510 103
Mopti	1 482 931	3 861 060	519 060	103 161	-	-	681 629	47 299	136 022	6 831 163
Tombouctou	1 461 992	2 918 616	1 469 588	-	96 273	-	308 780	31 934	16 537	6 303 721
Gao	1 059 260	2 065 404	549 811	-	-	-	160 665	8 521	17 830	3 861 490
Bamako	325 997	8 871 331	10 148 243	351 018		-	7 967 188	770 811	227 589	28 662 177
Total	**12 528 085**	**41 688 663**	**23 552 745**	**1 606 460**	**96 273**	**58 364**	**14 736 370**	**1 459 982**	**599 869**	**96 326 812**

Source : CPS/SDR/DNPIA

La production totale de viande dans les exploitations agricoles (abattages individuels) est estimée à 96 326,8 tonnes de viandes dont 79 530,6 tonnes de viande rouge et 16 796,2 tonnes de viandes de volailles (EAC 2018/2019),

➢ Abattages collectifs

Tableau 38 : Quantité de viandes (en kg) obtenue par espèce abattue collectivement

Espèces / Régions	Caprin	Ovin	Bovin	Porcin	Camelin	Total
Kayes	179 969	432 806	4 369 139	-	-	**4 981 914**
Koulikoro	770 792	454 608	2 571 429	7 878	-	**3 804 707**
Sikasso	517 013	324 947	3 720 752	12 582	-	**4 575 295**
Ségou	167 475	112 522	2 638 826	51 490	-	**2 970 313**
Mopti	114 114	95 498	1 853 800	9 519	-	**2 072 931**
Tombouctou	325 989	434 805	728 751	-	-	**1 489 548**
Gao	-	2 018	430 393	-	-	**432 412**
Bamako	37 647	48 044	1 282 985	5 086	-	**1 373 762**
Total	**2 112 999**	**1 905 249**	**17 596 075**	**86 556**	**3**	**21 700 881**

Source : CPS/SDR/DNPIA_EAC 2018/2019

La production totale de viande issue des abattages collectifs dans les exploitations agricoles est estimée à 21700,8 tonnes de viandes, Elle est composée à 81,1% de viande bovine, 18,8% de viande de petits ruminants et de 0,4% de viande porcine, Elle provient essentiellement des quatre premières régions de Kayes à Ségou qui totalisent plus de 75% de la quantité totale de viande de cette catégorie,

➢ Quantité de viande issue des abattages individuels et collectifs

Elle est la somme des quantités de viande issues des abattages non contrôlés familiaux et collectifs effectués au cours de différents évènements sociaux, religieux et coutumiers (fêtes religieuses, baptêmes, mariages, décès, sacrifices, fêtes de fin d'année, etc,)

Tableau 39 : Quantité totale de viandes (en kg) obtenues par région et par espèce abattue dans les exploitations traditionnelles (individuel + collectif)

Régions / Espèces	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Total
Caprin	967 943	3 521 462	2 914 885	2 428 864	1 597 045	1 787 981	1 059 260	-	363 644	**14 641 085**
Ovin	6 698 438	5 840 491	6 970 675	5 787 533	3 956 558	3 353 422	2 067 422	-	8 919 375	**43 593 912**
Bovin	6 534 481	6 619 485	7 015 213	3 997 010	2 372 860	2 198 340	980 204	-	11 431 227	**41 148 820**
Porcin	3 889	123 411	384 709	712 220	112 681	-	-	-	356 104	**1 693 015**
Camelin	-	-	-	-	-	96 276	-	-	-	**96 276**
Autres anim,	33 393	-	11 932	13 040	-	-	-	-	-	**58 364**
Total viande rouge	**14 238 143**	**16 104 849**	**17 297 414**	**12 938 667**	**8 039 144**	**7 436 018**	**4 106 886**	**-**	**21 070 350**	**101 231 472**
Poulet	515 505	1 444 887	2 267 191	1 390 526	681 629	308 780	160 665	-	7 967 188	**14 736 370**
Pintade	80 128	357 040	104 125	60 124	47 299	31 934	8 521	-	770 811	**1 459 982**
Autre volaille	5 385	47 331	58 077	91 098	136 022	16 537	17 830	-	227 589	**599 869**
Total viande volaille	**601 018**	**1 849 257**	**2 429 393**	**1 541 748**	**864 950**	**357 251**	**187 015**	**-**	**8 965 588**	**16 796 221**
Quantité totale viande	**14 839 161**	**17 954 106**	**19 726 807**	**14 480 415**	**8 904 094**	**7 793 269**	**4 293 902**	**-**	**30 035 938**	**118 027 693**

Source : CPS/SDR/DNPIA

La Quantité de viande issue des abattages individuels et collectifs dans les exploitations agricoles est évaluée à 118027,6 tonnes dont 101 231,4 tonnes de viande rouge et 16796,2 de viande de volaille,

❖ Production totale de viande estimée (Contrôlée et non contrôlée) et son évolution

En 2018, la production totale de viande au Mali est de 198 749 tonnes en 2018/2019 dont 80 721,43 tonnes de Viande contrôlée et 118 027 tonnes Viande non contrôlée (59,4%) issue des abattages familiaux et communautaires,

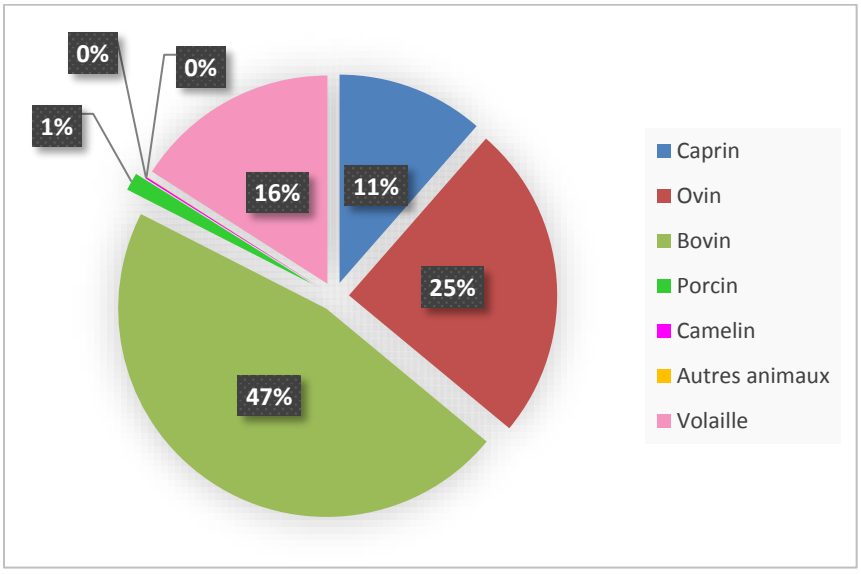
Tableau 40 : Quantité totale de viande (tonnes) estimée par région et par espèce en 2018

Espèces / Régions	Caprin	Ovin	Bovin	Porcin	Camelin	Autres animaux	Total viande rouge	Total viande volaille	Quantité totale viande
Kayes	1 856	7 763	14 285	4	4	33	**23 946**	**862**	**24 809**
Koulikoro	4 658	6 469	14 066	144	-	-	**25 337**	**2 702**	**28 039**
Sikasso	3 854	7 475	11 498	385	-	12	**23 224**	**2 666**	**25 890**
Ségou	3 349	6 110	7 573	1 630	21	13	**18 696**	**1 866**	**20 562**
Mopti	2 383	4 330	7 015	113	16	-	**13 856**	**865**	**14 721**
Tombouctou	1 867	3 581	3 082	-	151	-	**8 681**	**371**	**9 052**
Gao	1 355	2 263	2 089	105	-	-	**5 812**	**187**	**5 999**
Kidal	54	48	129	-	50	-	**281**	**0**	**281**
Ménaka	135	52	7	-	25	-	**219**	**0**	**219**
Taoudenit	13	22	2	-	4	-	**42**	**1**	**43**
Bamako	3 201	10 737	32 662	356	-	-	**46 956**	**22 179**	**69 136**
Total	**22 725**	**48 850**	**92 408**	**2 737**	**271**	**58**	**167 051**	**31 698**	**198 749**

Source : CPS/SDR/DNPIA

La viande rouge représente 84% de la production totale de viande et celle de la volaille 16%, Le graphique ci-après donne la composition de la production de viande selon les espèces,

Graphique 39 : Répartition de la production de viande totale selon les espèces

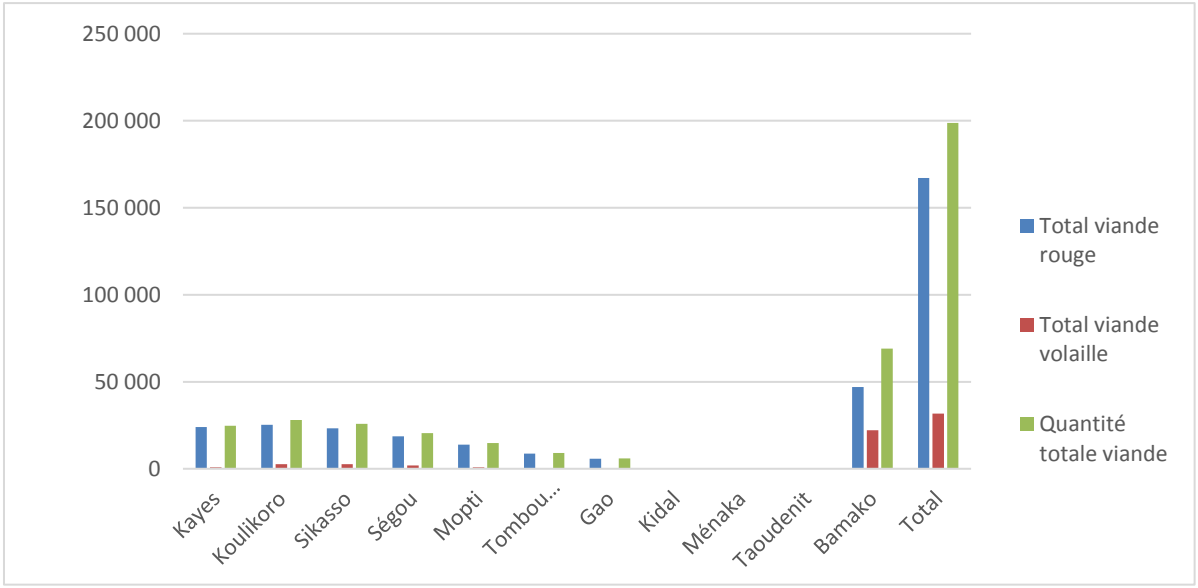


La production totale de viande en 2018 est fournie à :
47% par les bovins, 25% par les ovins, 11% par les caprins, 16% par les volailles, 1% par les porcins et 0,1% par les camelins.

Source : CPS/SDR/DNPIA

La viande est essentiellement produite à Bamako et dans les 4 premières régions,

Graphique 40 : Répartition de la production de viande par région selon la catégorie



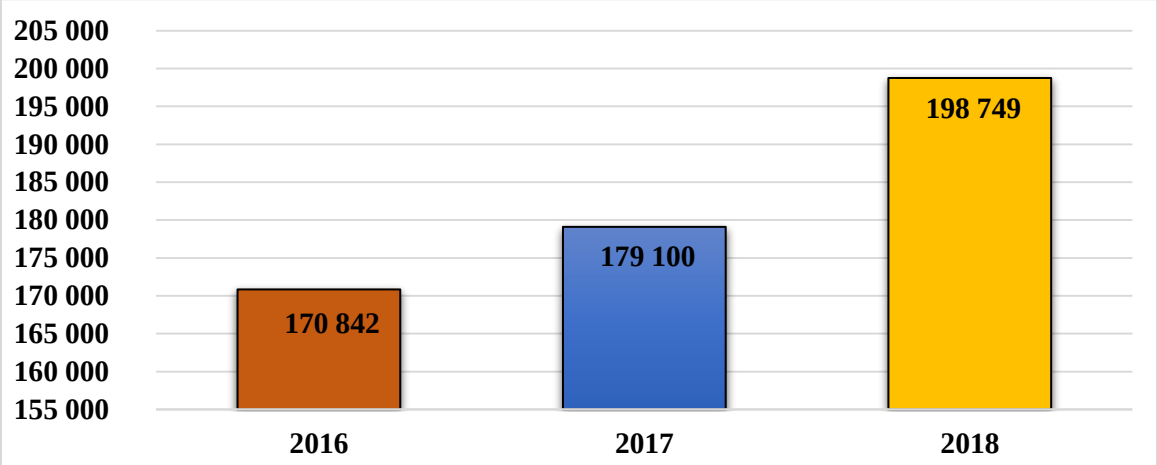
Source : CPS/SDR/DNPIA

Le District de Bamako demeure le plus grand pourvoyeur en viande avec 69 136 tonnes, soit 37,8% de la production totale de viande, dû à sa production de viande bovine et de volaille avec respectivement 47% et 32%, Il est suivi Koulikoro (14,1%), Sikasso (13%) Kayes (12,5% et Ségou (10,3%),

La production totale de viande rouge (**167 051 tonnes**), rapportée à la population totale (**19,418 millions** d'habitants, DNPD, projection à partir de RGPH 2009), équivaut à une consommation

moyenne de **8,6 kg** de viande rouge /hbt/an contre **21 Kg** considéré comme seuil critique (Politique Nationale de l'Elevage, 2004), Ce faible niveau s'expliquerait par la non exhaustivité des statistiques d'abattages ne prenant en compte que partiellement celles produites au niveau des régions du nord, du fait de la situation sécuritaire qui prévaut dans leurs différentes localités,

Graphique 41: Evolution de la production de viande



Source : CPS/SDR _EAC et DNPIA

La production totale de viande est en hausse de **11%** par rapport à celle de 2017/2018 estimée à 179 100 tonnes, Comparée à celle de l'année 2016, elle a connu une augmentation de **16,3 %,** Ainsi, de 2016 à 2018, elle a progressé avec un taux de croît annuel moyen de **8,9%**,

5.1.3. Production de lait

Les espèces de bétail concernées pour la production laitière sont les bovins, ovins, caprins et camelins,

- **Potentiel et disponible laitiers**

Le ***potentiel laitier*** a été estimé sur la base des paramètres zoo techniques de production des espèces animales (pourcentage moyen de femelles lactantes, production moyenne journalière et durée de lactation) issus des études spécifiques réalisées dans le domaine. Pour une espèce donnée, il est obtenu en faisant le produit de la production moyenne journalière de lait par l'effectif des lactantes puis par la durée moyenne de la lactation.



Photo : Vache lactante

Quant au ***disponible laitier***, c'est-à-dire la quantité de lait utilisée (consommation, vente, don etc,) par l'éleveur, il est estimé en considérant 44% du potentiel laitier et le reste est supposé être consommé par les petits animaux (veaux/velles, etc,),

Ainsi, pour la campagne 2018-2019, la production potentielle annuelle est estimée à 2 121 419 tonnes contre 1 954 021tonnes en 2017, soit une augmentation de 8,6%, Le disponible laitier est estimé à 933 424 tonnes,

Le tableau ci-après présente les productions potentielle et disponible de lait par région et par espèce,

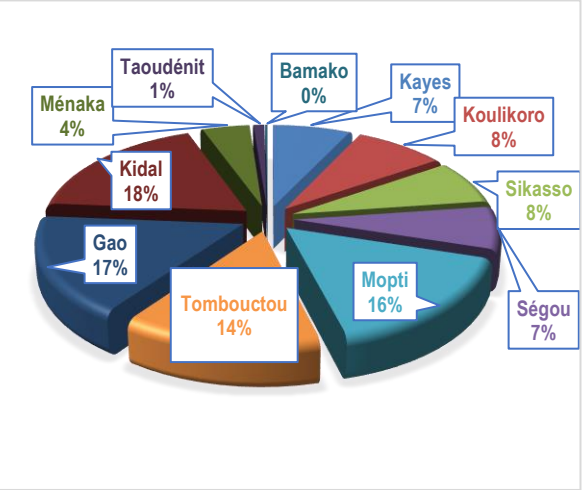
Tableau 41 : Répartition régionale des Production potentielle et disponible de lait par espèces (tonnes)

Régions	Bovins		Ovins		Caprins		Camelins		TOTAL	
	Potentielle	Disponible	Potentielle	Disponible	Potentielle	Disponible	Potentielle	Disponible	Potentielle	Disponible
Kayes	64 174	28 237	42 342	18 631	42 870	18 863	1 468	646	**150 854**	**66377**
Koulikoro	86 460	38 042	30 529	13 433	54 019	23 769	5 517	2428	**176 525**	**77672**
Sikasso	96 047	42 261	27 127	11 936	32 483	14 292	0	0	**155 657**	**68489**
Ségou	67 970	29 907	31 920	14 045	50 559	22 246	420	185	**150 869**	**66383**
Mopti	168 723	74 238	67 422	29 666	97 197	42 767	8 691	3824	**342 033**	**150495**
Tombouctou	60 976	26 830	46 290	20 367	76 779	33 783	110 600	48664	**294 645**	**129644**
Gao	51 940	22 854	74 378	32 726	98 418	43 304	123 305	54254	**348 041**	**153138**
Kidal	4 278	1 882	44 239	19 465	55 960	24 622	281 031	123653	**385 508**	**169622**
Ménaka	6 411	2 821	14 266	6 277	16 189	7 123	55 072	24232	**91 938**	**40453**
Taoudénit	1 422	626	1 167	514	788	347	17 716	7795	**21 093**	**9282**
Bamako	2 000	880	1 386	610	867	382	0	0	**4 253**	**1872**
Total 2018	**610 401**	**268 578**	**381 066**	**167 670**	**526 129**	**231 498**	**603 820**	**265 681**	**2 121 416**	**933 427**

Source : DNPIA, Rapport annuel 2018

Les laits de vaches et de chamelles constituent le volume, le plus important du potentiel laitier national avec plus de la moitié de celui-ci, Il est constitué à environ 29% de lait de bovins et 28% de celui des camelins,

Graphique 42: Répartition du disponible laitier estimé par région



Source : CPS-SDR, à partir des données de la DNPIA

Les régions de Kidal, Gao, Mopti et Tombouctou sont les régions potentielles de production de lait avec 65% du potentiel annuel de lait. Ceci s'expliquerait par l'importance du lait de chamelles et de petits ruminants dans ces régions. La part des régions du sud varie entre 7% et 8% du potentiel laitier. Toutefois, il est important de signaler que cette estimation laisse très peu de place à la situation actuelle de la production de lait dans le milieu péri urbain en général et celui de Bamako en particulier.

➢ Quantité de lait cru local collectée et quantité de lait transformée

La collecte de lait s'effectue, à travers le pays, auprès des centres et points aménagés approvisionnés par les coopératives et associations d'éleveurs,

Tableau 42 : Quantité de lait collectée et tranformée et taux de transformation (%) par région en 2018,

Regions	Quantité Collectée en Tonne	Quantité transformée en Tonne	%
Kayes	898	116	**13**
Koulikoro	2 692	132	**5**
Sikasso	1 118	894	**80**
Ségou	645	548	**85**
Mopti	880	396	**45**
Tombouctou	7	0	**2**
Gao	15	0,8	**5**
Kidal	-	-	**-**
Ménaka	15	0,8	**5**
Taoudénit	17	0,9	**5**
Bamako	1 141	913	**80**
Total 2018	**7 428**	**3 003**	**40,42**

Source : DNPIA, rapport annuel 2018,

En 2018, la quantité de lait collecté auprès des centres et points aménagés est évaluée à **7 428 tonnes** de lait pour une prévision de **9 080 tonnes**, soit un taux de réalisation de **81,81%,** Comparée à celle de la campagne précédente (**6 450 tonnes de lait en 2017**), elle est en hausse de **15,16%**, Cette hausse serait due aux actions de soutien, de l'Etat et de ses partenaires, aux acteurs de la filière lait à travers les investissements et le renforcement des capacités que sont entre outre :

- la réalisation de forages équipés avec panneaux solaires dans certaines centres de collecte,
- la construction de centres de collecte, de mini laiteries, de points de collecte et de de kiosque de vente de lait ;
- l'appui conseil (formation, sensibilisation sur différents thèmes), l'appui en intrants d'élevage (semences fourragères, faux, botteleuses démontables etc,),
- l'appui aux centres de collecte en matériels de froid, équipements de collecte, de transformation et de conservation,

Cependant, la quantité de lait collectée représente **0,80%** du disponible laitier, Ce faible niveau de lait collecté s'expliquerait par le non remonté des données suite à l'instabilité des agents de terrain due à l'insécurité qui prévaut dans le pays surtout dans le nord et centre du pays zones d'élevage par excellence, Ainsi, les régions de Koulikoro, Sikasso et le district de Bamako ont fourni plus de 85% de la quantité de lait collectée,

Denrée hautement périssable, le lait est généralement transformé avant d'être vendu, Il est transformé en lait caillé, en beurre, ghee, crème mature, en fromage et en yaourt, La quantité de lait transformée est évaluée **3 003 tonnes**, soit un taux moyen de transformation de **40,42%,** Cependant des disparités existent entre les régions, si 80% ou plus du lait collecté à Ségou, Bamako et Sikasso sont transformés, le taux de transformation qui est de 45% et 13% respectivement pour Mopti et Kayes, varient entre 2 et 5% pour les régions du nord (de Tombouctou à Kidal) et celle de Koulikoro,

5.1.4. Production de cuirs et peaux

➢ Production contrôlée de cuirs et peaux

La production contrôlée de cuirs et peaux est obtenue sur la base des estimations faites à partir des abattages contrôlés,

Tableau 43 : Production des cuirs et peaux (unité : en nbre et kg)

Centres	Cuirs verts		Peaux vertes ovines		Peaux vertes caprines		Cuirs de camelin		Total
	Nbre	Pds	Nbre	Pds	Nbre	Pds	Nbre	Pds	Pds
Kayes	65 856	329 280	66 172	33 086	73 760	36 880	4	40	399 286
Koulikoro	74 903	368 013	40 598	31 469	103 633	19 724	-	-	419 206
Sikasso	48 510	242 550	68 310	68 310	93 874	93 874	-	-	404 734
Ségou	43 986	240 060	27 587	60 661	76 152	115 476	-	-	416 197
Mopti	46 425	232 125	26 641	15 985	65 460	32 730	-	-	280 840
Tombouctou	1 259	12 590	4 186	20 930	3 879	19 395	310	3 100	56 015
Gao	8 713	43 565	16 330	32 660	26 845	13 690	585	4 680	94 595
Kidal	1 259	12 590	4 186	20 930	3 879	19 395	310	3 100	56 015
Ménaka	67	335	7 292	5 469	14 609	10 957	127	635	17 396
Taoudenit	111	1 188	2 771	4 157	2 393	2 393	69	759	8 496
Bko	167 273	2 509 095	135 240	270 480	250 606	250 606	-	-	3 030 181
Total 2018	**458 362**	**3 991 391**	**399 313**	**564 137**	**715 090**	**615 120**	**1 405**	**12 314**	**5 182 961**
Rappel 2017	**328 241**	**5 251 856**	**338 005**	**270 404**	**545 199**	**436 159**	**560**	**11 200**	**5 969 619**

Source : DNPIA

La quantité totale de cuirs et peaux produite dans les différents centres d'abattage du pays est estimée à **5 182 961** kg au total, composée de :

- **458 362 pièces** de cuirs verts, pour un poids de **3 991 391 kg**,
- **1 114 403 pièces** de peaux vertes ovines et caprines d'un poids total de **1 179 257 kg ;**
- et **1 405 pièces** de cuirs camelins pour un poids de **12 314 kg**,

Cette production est en baisse de -13% par rapport à l'année passée, Cette baisse est liée de la chute de poids des cuirs de bovins suite à leur mauvaise qualité du fait de la persistance du phénomène du « cuir alimentaire »,

La production de cuirs et peaux reste largement dominée par le District de Bamako, abritant les unités de transformations des cuirs et peaux, avec 36 % du poids total des cuirs, 35 % du poids total des peaux ovines et caprines,

➢ Exportations contrôlées de cuirs et peaux et principaux pays de destination

Cette année, les exportations contrôlées de cuirs et peaux ont concerné : 961 464 pièces de cuirs pour un poids de 4 849 188 kg et 313 837 pièces de peaux ovines et caprines pour 258 078kg contre 5 067 561 kg de cuirs verts et 326 393 kg de peaux ovines et caprines en 2017, soit une diminution respective de (4,3%) et (20,9%), Cette situation pourrait s'expliquer par le fait qu'une partie importante est transformée localement au niveau des unités industrielles,

La situation des exportations de cuirs et peaux selon la région d'origine est donnée dans le tableau ci-dessous,

Tableau 44 :, Exportations contrôlées des cuirs et peaux par région

REGIONS	CUIRS BRUTS		PEAUX OVINES BRUTES		PEAUX CAPRINES BRUTES	
	Nbre	*Pds*	*Nbre*	*Pds*	*Nbre*	*Pds*
Kayes	93 720	468 600	84 119	42 060	-	-
Koulikoro	15 250	76 250	8 784	4 392	-	-
Sikasso	46 869	234 345	24 005	24 005	53 010	53 010
Ségou	1 832	9 025	1 363	2 657	600	600
Mopti	47 330	236 650	33 317	23 322	33 640	20 184
Tombouctou	6 799	74 789	13 670	27 340	10 926	16 389
Gao	28 564	142 820	30 294	15 147	-	-
Kidal	-	-	-	-	-	-
Ménaka	304	1 520	14 954	22 431	-	-
Taoudenit	186	2 139	2 762	4 143	2 393	2 393
Bamako	720 610	3 603 050	-	-	-	-
Total 2018	**961 464**	**4 849 188**	**213 268**	**165 497**	**100 569**	**92 576**
Total 2017	**1 034 439**	**5 067 561**	**221 208**	**195 382**	**129 174**	**131 011**
Variation (%)	***-7,05***	***-4,31***	***-3,59***	***-15,30***	***-22,14***	***-29,34***

Source : DNPIA _ Rapport annuel 2018

Le district de Bamako enregistre presque le 1/3 du poids total des cuirs,

Sur la base des prix moyens pratiqués localement, les chiffres d'exportation enregistrées au cours de l'année sans tenir compte des quantités de peaux ovines et caprines tannées en « wet blue », représentent une valeur monétaire de 5,07 milliards de FCFA,

Les principales destinations ont été le Ghana, le Nigéria, la Côte d'Ivoire, la Mauritanie, le Burkina Faso et le Niger, Le tableau ci-après donne la situation des exportations de cuirs et peaux selon le pays de destination,

Tableau 45 : Nombre de cuirs et peaux exportés selon le pays de destination

Nature	Destinations									TOTAL
	Benin	Burkina Faso	Ghana	Niger	Nigeria	RCI	Togo	Algérie	Mauritanie	
Cuirs bruts	8 772	54 000	475 296	28 868	223 630	90 768	5 944	186	74 000	**961 464**
Peaux ovines brutes	-	-	128 350	78 565	-	3 591	-	2 762	-	**213 268**
Peaux caprines brutes	-	-	51 882	33 640	-	12 654	-	2 393	-	**100 569**

Source : DNPIA _ Rapport annuel 2018

La presque totalité des cuirs est exportée vers le Ghana et le Nigéria, soit 72% des quantités totales de cuirs alors que les peaux ovines et caprines sont surtout exportées vers le Ghana, le Niger et la Côte d'Ivoire,

5.1.5. Productions avicoles

L'aviculture, du fait de sa spécificité socioculturelle, recèle d'énormes potentialités à savoir :

- Un effectif important de volailles ;
- Un effort important dans la culture de maïs ;
- Une disponibilité des sous-produits avicoles ;
- L'émergence d'un secteur privé dynamique,

La production avicole est cernée à travers deux systèmes de production, à savoir :

- *L'aviculture traditionnelle*, pratiquée surtout dans les zones rurales comme activité de diversification de revenu, estimée à environ 90% des effectifs et ;
- *L'aviculture moderne*, surtout localisée dans les zones périurbaines de Bamako, Ségou, Sikasso et Mopti, Cette activité prend de l'essor autour du centre urbain de Bamako avec plus de 50% de l'effectif,

Le tableau ci-dessous présente la situation des effectifs de volaille dans les différentes régions administratives du pays, ainsi que le nombre d'œufs et de poulets de chair produits,

Tableau 46 : Répartition par région des effectifs de volailles, selon le système, et des productions d'œufs et de poulets de chair,

Régions	Effectifs de Volailles *(têtes)*		Nombre de pondeuses (*Sujets)*	Production d'œufs (*Nombre)*	Production de Chair *(têtes)*
	Aviculture moderne	Aviculture traditionnelle			
Kayes	288 429	7 355 670	207 215	41 443 000	81 214
Koulikoro	1 505 308	9 793 350	250 724	50 144 800	1 254 584
Sikasso	975 472	11 069 625	714 111	142 822 200	261361
Ségou	352 392	4 169 025	159 759	31 951 800	192 633
Mopti	107 748	3 101 333	104 348	20 869 600	3 400
Tombouctou	4 310	327 600	3 310	662 000	1 000
Gao	2 547	289 275	1 820	364 000	727
Kidal	-	131 670	-	-	-
Ménaka	-	38 745	-	-	-
Taoudenit	-	111 038	-	-	-
Bamako	3 368 658	10 867 500	1 219 026	243 805 200	2 149 632
Total 2018	**6 604 864**	**47 254 830**	**2 660 313**	**532 062 600**	**3 944 551**
Total 2017	6 104 522	38 900 078	2 580 512	386 080 929	5 314 583

Source : DNPIA

❖ Effectif des volailles

Les effectifs de volailles se répartissent entre le secteur moderne, 6 604 864 sujets (12,3%) et le secteur traditionnel estimé à 47 254 830 sujets (87,7%),

L'effectif de pondeuses est estimé à 2 660 313 de sujets contre 2 580512 en 2017, soit une augmentation 3%,

❖ Production d'œufs

La production d'œufs est estimée à **: 532 062 600 œufs** en 2018 contre **386 080 929** en 2017, soit **une hausse de 37,8%,** Il est à signaler que cette production provient essentiellement du secteur avicole moderne (fermes avicoles modernes) et est surtout destinée à la

commercialement, Les œufs provenant de l'aviculture traditionnelle sont destinés à la reproduction et sont peu commercialisés à l'exception des œufs de pintades,

❖ **Production de poulet de chair**

L'élevage de poulets de chair est le fait de professionnels exerçant dans la zone périurbaine de Bamako, La production de poulets de chair est estimée en 2018 à 3 944 551 poulets de chair en exploitation contre 5 314 583 en 2017 soit une baisse de 34%, Elle provient essentiellement du District de Bamako (**54,5%**) et de la région de Koulikoro (**31,8%**)

L'augmentation des productions avicoles (œuf et poulets de chair) serait due aux efforts de soutien déployés par l'Etat à travers la subvention en intrants d'élevage, et l'installation de jeunes et femmes dans le cadre du projet aviculture de la DNPIA, la formation et les investissements, Ces actions ont porté sur :

- la dotation en unité **wassachiè** de **88** producteurs dont **58** femmes ;
- la sensibilisation/Formation de **262** aviculteurs dont **83** femmes sur les bonnes pratiques d'élevage et d'alimentation de la volaille ;
- la formation en aviculture de **70** bénéficiaires dont **18** femmes dans le cadre du projet d'aviculture de la DNPIA ;
- la diffusion de poulailler amélioré auprès de **81** producteurs ;
- la formation de **142** producteurs dont **58** femmes en aviculture traditionnelle ; Les principaux investissements dans le domaine de l'aviculture ont été :
- l'acquisition de **14 tricycles** en appui aux femmes et jeunes installés dans la production d'œufs (projet d'aviculture de la DNPIA) ;
- la construction de **19 poulaillers améliorés** pour la production de poulets de chair (projet d'aviculture de la DNPIA),

5.1.6. Productions apicoles

La production de miel et de cire constitue une source de revenu importante pour les producteurs, Les zones de fortes productions sont les régions de Koulikoro (Dioïla, Kangaba et Kati), Sikasso (Kolondièba, Koutiala, Yanfolila) et de Kayes (Kayes-Sud, Bafoulabé, Kita, et Kéniéba),

Tableau 47 : Production de miel et de cire par région

Régions	Production totale RA annuelle (Kg)	Production totale RT annuelle (Kg)	Production Naturelle de miel (Kg)	Production Miel (kg)	Production de Cire (kg)
Kayes	7 512	14 658	2 603	24 773	12 133,27
Koulikoro	-		-	8 751	942,15
Sikasso	41 499,99	103 094,94	144 594,93	289 189,86	5 539
Ségou	6 305	230 340	10 135	246 780	277
Mopti	744	1 755	436	2 935	587
Bamako District	-	-	-	-	-
Total	**56 060,99**	**349 847,94**	**157 768,93**	**572 428,86**	**19 478,42**

Source : DNPIA

Au titre de l'année 2018, la production nationale de miel est estimée à **572 428,86 kg** celle de la cire **119 478,42 kg**, Ces données statistiques concernent les régions de Koulikoro, Sikasso, Ségou et Kayes,

La production de miel provient essentiellement des régions de Sikasso et Ségou qui totalisent environ 94% de la production nationale avec plus de 50% pour la seule région de Sikasso, Celles des autres régions sont très faibles, Quant à la cire, elle est produite essentiellement à Kayes et Sikasso avec respectivement **62,3%** et **28,4%**,

5.1.7. Production fourragère pour l'Alimentation du bétail (Source DNPIA)

❖ Superficie fourragère

Au total **7 706,75 ha** ont été emblavés au titre de la campagne 2018/2019 toutes spéculations au niveau des régions dont principalement : 3299 ha de bourgou en boutures, 2060 ha de bourgou semences, 572,5 ha de niébé fourrager, 518,5 ha de maïs fourrager et 348,5 ha de sorgho fourrager, Ainsi, la production de fourrage est estimée à 40 259 tonnes dont 31 260 tonnes de bourgou,

❖ Bilan fourrager

L'hivernage 2018 a été caractérisé par un démarrage tardif de la pluviométrie en certains endroits, qui par la suite a été jugée satisfaisante, Le disponible fourrager pour la campagne 2018/2019 a été caractérisé par :

- Production de biomasse herbacée estimée à **21 500 714 tonnes de MS disponibles** pour le cheptel
- Production de fourrages cultivés : **40 259 tonnes**
- Production de résidus de récolte disponible pour le cheptel : **15 239 307 tonnes**,

La Production fourragère totale disponible pour le cheptel est de **36 780 280 T de MS,** Avec la norme consommation animale de **6,25 kg /jour par UBT** et pendant 274 jours, les besoins du cheptel est estimés à 29 326 773,14 tonnes de MS, Ainsi, le bilan fourrager se présente comme suit :

Bilan fourrager

Unité : tonnes de MS

Eléments du bilan	
Disponible fourrager tonnes de MS	36 780 280,00
Besoins du cheptel	29 326 773,14
Excédent (+) / Déficit (-)	+ 7 453 506,86

Le bilan fourrager dégage un excédent théorique de 7 453 57 tonnes de MS, Cet excédent théorique cache des disparités énormes car la biomasse herbacée est calculée à partir des résultats de la pluviométrie moyenne des centres contrôlés par Mali Météo, Il y a des communes qui ont enregistré des périodes de sècheresse et la crue du fleuve Niger a noyé les bourgoutières au niveau du Delta, Par ailleurs, des feux de brousse ont été enregistrés dans certaines localités,

4.1. Santé animale

Les activités réalisées dans le domaine de la santé animale ont porté sur : la protection sanitaire du cheptel, la santé publique vétérinaire et la surveillance épidémiologique des maladies animales, Elles sont réalisées grâce à la conjugaison des efforts des agents des secteurs privé et public,

4.1.1. Protection sanitaire du cheptel

La stratégie de lutte contre les maladies animales est basée essentiellement sur la vaccination et la prophylaxie médicale,

Tableau 48: Vaccinations effectuées (Nombre de Têtes) en 2018-2019

	Prévision (têtes)	Réalisation (têtes)	Taux de réalisation (%)
Secteur Public	13 073 112	5 653 669	**43,25**
Secteur Privé	46 719 576	43 304 415	**92,69**
Total	**59 792 688**	**48 958 084**	**81,88**
Rappel 2017/2018	**55 181 216**	**42 879 027**	**77,70**

Source : DNSV

En 2018-2019, les réalisations en termes de protection sanitaire ont porté, toutes espèces confondues sur : **48 958 084 animaux** vaccinés sur une prévision de **59 792 688 têtes**, soit un taux de réalisation d'environ **82%,** Ce taux est en hausse de 4,2 points par rapport à la campagne précédente, Ce niveau de réalisation est fonction de la performance du secteur privé avec **92,69%** de réalisation,

Les principales maladies visées ont été : la péripneumonie contagieuse bovine, les charbons, les pasteurelloses, la peste des petits ruminants et la maladie de Newcastle, Les vaccinations réalisées contre les principales maladies sont consignées dans le tableau qui suit :

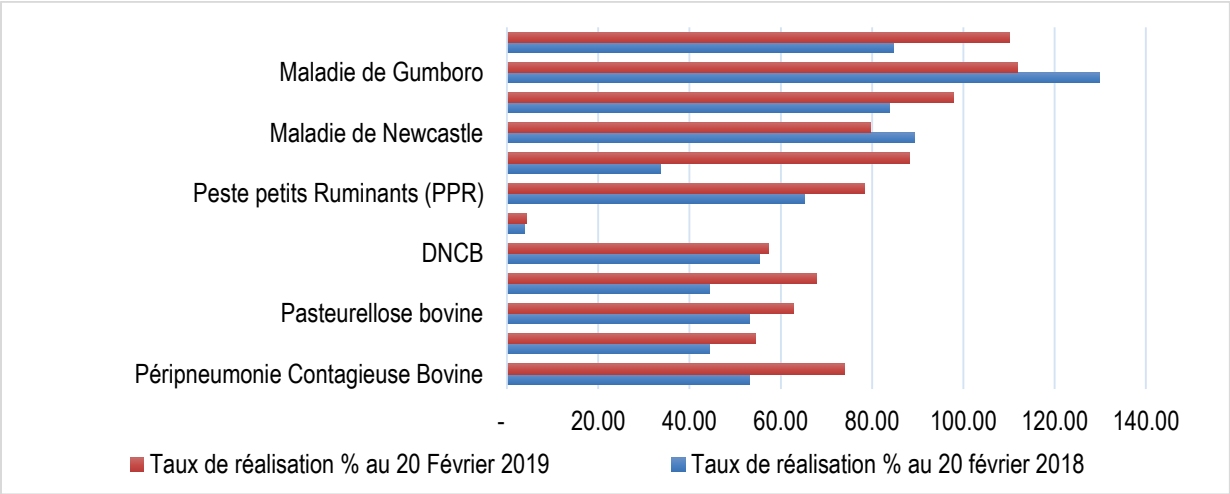
Tableau 49 : Vaccination contre les principales maladies en 2018-2019

MALADIES	Total		Taux de réalisation
	Prévision (têtes)	Réalisation (têtes)	
Péripneumonie contagieuse bovine	6 759 702	5 057 659	**74,82%**
Charbon symptomatique bovin	3 281 100	1 956 472	**59,62%**
Pasteurellose bovine	3 864 600	2 462 549	**63,72%**
Pasteurellose ovine caprine	3 095 822	2 153 472	**69,56%**
Pasteurellose cameline	79 200	482 806	**609,60%**
Dermatose nodulaire contagieuse bovine	629 800	447 584	**71,06%**
Peste des petits ruminants	3 780 633	2 691 476	**71,19%**
Clavelée, Variole caprine	98 000	265 150	**267,98%**
Rage canine	7 007	6 264	**89,39%**
Maladie de Newcastle	12 587 450	10 034 969	**79,72%**
Variole aviaire	5 903 500	5 786 109	**98,01%**
Maladie de Gumboro	7 396 000	8 292 672	**112,12 %**
Bronchite infectieuse	7 350 700	8 117 945	**110,43%**
Coryza aviaire	750 000	582 345	**77,65%**

Source : Direction Nationale des Services Vétérinaire (DNSV)

Commentaire : D'une manière générale les taux de réalisation sont globalement satisfaisants,

Graphique 43: Evolution des réalisations de vaccination contre les principales maladies



Source : CPS à partir des données de la DNSV

Les Taux de réalisation enregistrés en 2019 sont supérieurs à ceux de l'année précédente 2018 pour la PPCB, le charbon symptomatique, la pasteurellose bovine, la pasteurellose des petits de petits ruminants etc…, exception faite de ceux des maladies de Gumboro et de NewCastle,

4.1.2. Santé publique vétérinaire

En 2018, les réalisations faites en santé publique vétérinaire ont porté sur le déparasitage des animaux, le traitement contre différentes affections observées au niveau de toutes les régions, le contrôle des denrées alimentaires d'origine animale et des aliments pour animaux,

Le déparasitage des animaux, le traitement des différentes affections constatées ont concerné toutes les espèces, Les résultats obtenus concernées sont consignés dans le tableau ci-après,

Tableau 50 : Nombre d'animaux traités par catégorie de maladie en 2018 (Têtes)

Affections	Bovins	Ovins/ Caprins	Asins	Equins	Camelins	Canins	Lapins	Porcins	Volailles
Trypanosomiase	1 067 039	196 960	14 596	2 251	338	65	0	10	0
Parasitoses internes	1 208 126	686 754	83 615	7 139	2 896	1 771	23 653	10 623	1 178 263
Parasitoses externes	993 729	351 971	5 402	2 058	1 517	527	2 616	104	684 191
Affections pulmonaires	253 528	99 366	2 671	1 795	405	218	572	417	132 939
Affections digestives	16 235	65 296	434	133	64	80	52	6	38 310
Coccidiose	325	731	0	0	0	0	0	0	290 107
Affections oculaires	4 368	6 479	50	21	0	5	0	0	0
Carence alimentaire	50 013	194 852	1 799	1 061	2 123	15	53	91	198 164
Maladies obstétricales et autres	1 722	3 616	71	11	17	11	0	4	0
Castration	5 406	5 401	4	0	0	55	0	3	0
Dermatose	4 546	4 128	785	22	8	1	0	15	0
Plaies et Abcès Divers	9 936	6 998	2 546	556	88	93	0	44	0
Traumatisme	4 341	2 677	399	179	13	26	1	6	0
Autres à préciser (ruminotomie, Hernie, Atrésie de l'anus, Parage des Ongles, etc,)	8 074	4 923	154	50	0	51	0	99	6 874
Total	**3 627 388**	**1 630 152**	**112 526**	**15 276**	**7 469**	**2 918**	**26 947**	**11 422**	**2 528 848**

Source : Direction Nationale des Services Vétérinaire (DNSV)

Les principales pathologies sont : la trypanosomiase, les parasitoses (internes et externes), les affections pulmonaires, la carence alimentaire et la coccidiose,

Les activités d'inspection et de santé publique vétérinaire a concerné les abattages de bétail au niveau des centres, les produits d'origine animale et les aliments pour animaux importés, exportés et ceux en boutiques et sur les marchés,

Tableau 51 : Contrôle des Abattages dans les centres par région en 2018

Régions	Effectifs d'animaux contrôlés abattus (Nombre de têtes)					Quantité estimée de viande (Kg)
	Bovins	Moutons	Chèvres	Porcs	Dromadaires	
Kayes	53 217	214 941	65 007		19	**7 527 006**
Koulikoro	51 375	30 392	95 224	48	6	**6 588 985**
Sikasso	48 758	43 995	112 798	0	5	**7 064 206**
Ségou	33 334	19 446	66 995	1 245	115	**4 460 700**
Mopti	24 435	18 177	48 158	0	140	**3 747 097**
Tombouctou	7 849	19 194	18 981		228	**1 451 431**
Gao	12 362	19 639	31 159	0	1 614	**2 301 840**
Ménaka	72	5 187	8 631	44	79	**192 226**
Kidal						
District Bko	156 624	110 006	171 671	200	37	**23 821 455**
Total	**388 026**	**480 977**	**618 624**	**1 537**	**2 243**	**57 154 946**

Source : Direction Nationale des Services Vétérinaire (DNSV)

Le contrôle sanitaire vétérinaire au niveau des centres d'abattage a porté sur 388 026 bovins, 1 099 601 petits ruminants, 2 243 camelins et 1 537 porcins, Toutes espèces confondues, la quantité de viande issue de l'abattage de ces animaux contrôlés est estimée à **57 154 946 kg,** Cette quantité de viande contrôlée, comparée à la quantité totale de viande rouge (**65 819 379 kg**) issue des abattages effectués au niveau des centres et aires d'abattage, représente **87%** contre 72% en 2017, d'où une amélioration de 15 points,

Tableau 52: Statistiques des contrôles à l'importation, l'exportation, des boutiques et marchés,

Nature du produit	Importation		Exportation		Boutiques et Marchés	
	Quantité Inspectée (kg)	Quantité Saisie (Kg)	Quantité Inspectée (kg)	Quantité Saisie (Kg)	Quantité Inspectée (kg)	Quantité Saisie (Kg)
Lait et produits laitiers	9 020 848	0	44 300		2 640 071	1 238
Viandes et produits carnés	9 977 331	2 300	4 314 604	0	118 138	0
Œufs et ovo produits	909 587	0	93 598	0	736 068	1 201
Miel et produits apicoles			45 000	0	140	0
Poisson frais	2 685 766	0	2 209 708	0	957 138	0
Poisson fumé	4 824 503	0	2 529 765	0	636 439	0
Poisson congelé	45 671 300	0			430 364	0
Poisons Séché			750	0	209 100	0
Sardine	338 767	0			349 794	0
Résidus de pêche	4 439 992	0	89 300	0	43	0
Aliments pour animaux et volailles	**2 093 413**	0			**1 728 928**	0

Source : Direction Nationale des Services Vétérinaire (DNSV)

En 2018, la quantité de produits destinés à **l'alimentation du cheptel**, ayant fait l'objet d'inspection par les services vétérinaires, est estimée à **3 822 341 kg** dont 55% contrôlé à l'importation et 45% sur les marchés et boutiques, Il est à signaler qu'aucune saisie n'a été faite,

4.1.3. Surveillance épidémiologique des maladies animales

La surveillance passive des maladies animales a concerné : la gestion des foyers de maladie, le contrôle sanitaire des animaux sur les marchés/foires hebdomadaires, à l'importation/ exportation au niveau des Postes d'Inspection frontaliers (PIF) et les animaux en transhumance,

Tableau 53 : Foyers de maladies animales signalés

Affection	Nbre de foyers	Contaminés	Malades	Morts	Abattus
PPCB	9	1 138	176	63	46
Rage	14	26	14	2	17
Maladie de Newcastle	1	6 000	6 000	5 500	0
Charbon bactéridien	1	60	0	4	0
PPR	2	6 643	18	916	0
Charbon symptomatique	3	3 070	18	16	1
Pasteurellose Bovine	5	597	125	6	52
Fièvre Aphteuse	52	28 050	8 289	198	20
Parvovirose canine	1	5	5	4	0
Clavelée	1	200	10	10	0
DNCB	5	2 534	31	0	1
Ver de Guinée	20	20	20	0	1

Source : Direction Nationale des Services Vétérinaire (DNSV)

Au cours de la Campagne Agricole 2018/2019, **115 foyers** de maladies animales ont été enregistrés, Ces foyers ont fait, toutes espèces confondues **45 447** contaminés, **14 810** malades, **6816** morts et **139** abattus, Les principaux foyers signalés ont été :

- la Fièvre Aphteuse, avec **28 050** contaminés et **198** morts ;
- la PPR avec **6 643** contaminés dont **916** morts ;
- La maladie de New Castle : **6 000** contaminés faisant **5500** morts,

Tableau 54 : Effectif des animaux contrôlés à l'importation

Animaux/Produits	Nombre	Provenance
Bovine	38	Niger
Ovine	484	Niger, Tchad
Caprine	**23**	Niger
Poussin d'1 jour	2 551 102	Sénégal, Maroc, hollande, Brésil, Espagne
Œufs à couver	2 952 990	Sénégal, Maroc, Brésil
Chiens	141	Belgique, Turquie, Suède Angleterre, USA, Tunisie, RCI, Norvège, Sénégal
Chats	18	Sénégal, Tunisie
Grue couronnée	80	Belgique
Pigeons	70	Belgique

Source : Direction Nationale des Services Vétérinaire (DNSV)

Les produits d'élevage importés sont principalement les produits avicoles (poussins d'un jour et les œufs à couver) et les animaux vivants, Ainsi, le contrôle sanitaire à l'importation a porté sur **2 551 102** sujets de poussins d'un jour contre 3 541 652 en 2017 ; **2 952 990** unités d'œufs à couver contre 1 374 660 œufs en 2017 ; **484 ovins** venant du Niger et du Tchad et **141 chiens**,

Tableau 55 : Effectifs des animaux contrôlés à l'exportation

Animaux	Nombre	Destination
Bovins	282 271	Sénégal, RCI, Guinée, Bénin, Burkina, Niger, Nigeria, Togo
Ovins	550 592	Sénégal, Guinée, RCI, Burkina, Nigeria, Niger, Libéria, Togo
Caprins	110 876	Guinée, Libéria, RCI, Sénégal, Burkina, Niger Nigeria, Togo
Oiseaux	2 320	Pakistan, Indonésie, Koweït
Tortues	220	Niger, Hong Kong, USA
Perroquets	412	Koweït, USA, Hong Kong
Lézards	2 638	USA, Japon, Turquie
Pigeons	134	RCI
Camelins	27	Sénégal
Moineaux	32 505	Pakistan, Koweït, Inde, Malaisie, Hong Kong, Oman, USA, Burkina, Guinée
Equins	866	Sénégal, Guinée, Burkina Faso

Source : Direction Nationale des Services Vétérinaire (DNSV)

Les principaux animaux contrôlés à l'exportation sont entre autres : les petits ruminants (661 468 têtes), les bovins (282 271 têtes), les moineaux (32 505 unités), les oiseaux et les lézards etc,

Les principales destinations pour les bétails sont le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la Guinée Conakry, le Benin, le Burkina, le Niger, le Nigeria, le Togo et le Liberia,

Les oiseaux et animaux sauvages (tortues, lézards, et autres) ont pour principales destinations le pakistan, l'Indonésie, le Koweït, Hong Kong, les Etats Unis, le Japon, la Turquie, l'Inde, et la Malaisie,

Tableau 56 : Contrôle des espèces animales en transhumance selon la destination en 2018

REGION	Nbre de CIT	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Equins	Camelins
Kayes	24	4 500	5 780	2 110	165	85	10
Koulikoro	354	74 749	74 176	2 481	1 429	930	1 301
Sikasso	29	4 546	0	0	0	0	0
Ségou	14	1 133	450	0	0	0	0
Mopti	10	12 474	7 493	4 990	8	0	4
Gao	-	6 556	6 327	4 008	0	0	0
TOTAL	**431**	**103 958**	**94 226**	**13 589**	**1 602**	**1 015**	**1 315**

Source : Direction Nationale des Services Vétérinaire (DNSV)

En 2018, sur une prévision de 2500 Certificats internationaux de transhumance (CIT) à contrôler, 431 en ont fait l'objet (**17,2%**) avec 103 958 bovins, 107 815 ovins/caprins, 1 602 asins, 1 015 équins et 1315 camelins en transhumance etc, enregistrés au contrôle, Il faut

signaler que les régions de Koulikoro, Mopti, Gao et Kayes sont les principales destinations des animaux en transhumance,

Conclusions :

En 2018, les systèmes d'élevage ont tiré meilleur profit des ressources fourragères bien reconstituées par une pluviométrie assez bonne, Dans l'ensemble, les productions animales ont connu une évolution satisfaisante, Ainsi, à l'exception de la filière peaux et cuirs, qui a connu une baisse de production due la chute de poids des cuirs de bovins suite à leur mauvaise qualité, on note un engouement grandissant pour les autres filières boostées par l'appui de l'Etat et des partenaires en subvention d'aliment du bétail, à la mise en œuvre des projets et programmes d'appui à la promotion des filières animales à travers divers types d'intervention notamment :

- L'installation des jeunes et des femmes,
- La réalisation d'infrastructures d'aménagements hydro-agropastoraux ;
- La diffusion des cultures fourragères ;
- L'organisation des professionnels ;
- Les réalisations d'infrastructures de transformation et de commercialisation ;
- L'amélioration génétique à travers l'insémination artificielle,

Toutefois, avec l'accroissement démographique, la couverture totale des besoins des populations en produits animaux, reste un défi à relever,

S'agissant de la santé animale, malgré la situation sécuritaire, des efforts non négligeables ont été fournis, La protection sanitaire du cheptel est améliorée à travers les réalisations des activités de prévention, contrôle et éradication des maladies Ainsi la campagne de vaccination contre les maladies prioritaires, a été exécutée avec satisfaction, La gestion des foyers a constitué une des étapes les plus déterminantes, Malgré les multiples efforts consentis par les agents des secteurs publics et privés pour lutter contre les maladies animales, des cas de foyers de maladies ont été signalés dans certaines localités,

La sécurité sanitaire et la qualité des aliments sont améliorées à travers l'intensification du contrôle dans les établissements de production, de transformation et de commercialisation des aliments,

V. PRODUCTIONS HALIEUTIQUES ET ACQUACOLES





Le plan de campagne halieutique et Aquacole de la DNP comprend 2 programmes :

- Le Programme Promotion de la filière Pêche ;
- Le Programme Promotion de la filière Aquaculture,

5.1. Production de poissons

La Production totale de poissons est évaluée à **103 139,58** tonnes pour l'année 2018, composée de :

- Production de pêche de capture : **97 812,56** tonnes
- Production de pisciculture : **5 327,02** tonnes, soit **5,16%** de la production nationale

5.1.1. Situation de la production des captures

La production halieutique encore appelée production des captures représente les quantités de poisson enregistrées en débarquement contrôlé,

Tableau 57 : Débarquements contrôles de poissons dans les régions et production halieutique en équivalent frais (en tonnes) en 2018-2019,

Régions	Poissons frais	Poisson fumé	Poisson séché	Poisson brule	Productions en équivalent frais	Objectifs	Taux de réalisation (%)
Kayes	901,07	203,58	83,15	0	**1 810**	**1 800**	**100,56**
Koulikoro	3 965,19	893,42	383,18	0	**8 012**	**8 071**	**99,27**
Sikasso	2 419,54	719,67	381,42	0	**5 910**	**6 824**	**86,61**
Ségou	6 196,24	1 312,79	356,04	171,47	**12 030**	**12 500**	**96,24**
Mopti	7 808,41	3 141,61	966,53	826,12	**23 450**	**32 000**	**73,28**
Tombouctou	4 508,15	2 067,42	1 155,08	324,14	**15 751**	**13 000**	**121,16**
Gao	13 125,46	3 243,09	1 589,07	491,04	**30 000**	**31 000**	**96,77**
Ménaka	20,02	160,93	0	0	**530,17**	**550**	**96,39**
Bamako	319,39	0	0	0	**319,39**	**307**	**104,04**
Total	**39 263,47**	**11 742,51**	**4 914,47**	**1 812,77**	**97 812,56**	**106 052**	**92,23**

Source : Direction Nationale de la Pêche (DNP)

Sur une prévision de **106 052 tonnes** il a été enregistré en débarquement contrôlé **97 812,56 tonnes de poissons** soit un taux de réalisation de **92,23%**,

Les productions sont plus importantes dans les régions de Gao (**30,7%**), Mopti (**24,0%**), Tombouctou (**16,1%**) et Ségou (**12,3%**),

On constate un dépassement significatif des prévisions dans la région de Tombouctou ; cette situation serait due à l'amélioration du dispositif de collecte des statistiques à travers :

- l'utilisation d'agents de relai et des Services Locaux des Productions et Industries Animales ;
- et l'implication des producteurs dans la fourniture des informations au niveau des sites non couverts par le personnel en charge de la collecte de données,

5.1.2. Production aquacole

Les productions aquacoles ont été fortement soutenu dans le cadre de la mise en œuvre du programme national de subvention des intrants Agricoles, Le tableau ci-après donne les résultats de productions piscicoles,

Tableau 58: Production aquacole en tonne dans les régions 2018-2019

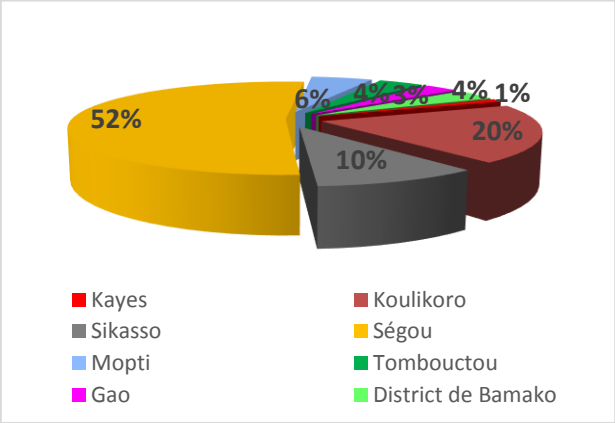
Régions	Objectifs	Productions	Taux de réalisation (%)
Kayes	60	55,71	92,85
Koulikoro	1 050	1 060,15	100,97
Sikasso	550	539,89	98,16
Ségou	3 000	2 795,77	93,19
Mopti	296	298,00	100,68
Tombouctou	230	219,00	95,22
Gao	158	162,00	102,53
District de Bamako	200	196,50	98,25
Total	**5 544**	**5 327,02**	**96,09**

Source : Direction Nationale de la Pêche (DNP)

Commentaire : Sur une prévision de **5544 tonnes**, la production a atteint **5 327,02 tonnes** soit, un taux de réalisation de **96,1%**,

Les quantités de poissons récoltées ont été importantes dans les régions de Ségou avec **52%**, Koulikoro (**20%**) et Sikasso (**10%**) de la production nationale. Ces régions demeurent les plus productrices notamment avec les activités du programme d'élevage intensif de poisson en cage flottante à Ségou et Sélingué, les productions de grandes fermes privées dans la région de Koulikoro et les activités du PRODEFA dans la région de Sikasso.

Graphique 44: Part des régions dans la production piscicole nationale



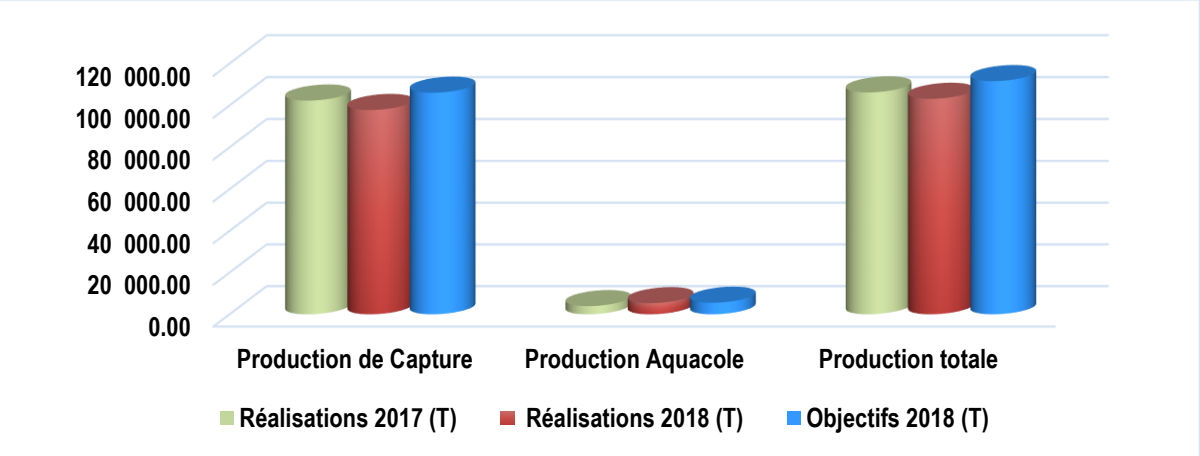
Source : DNP

5.2. Evolution de la production de poissons

5.2.1. Comparaison par rapport aux objectifs et à la production de la campagne précédente

Sur les **111 596 tonnes** d'objectifs de production de poissons de la campagne, **103 140 tonnes** ont pu être atteintes, soit un taux de réalisation de 92,4%, Il en est de même pour les productions halieutiques et aquacoles qui ont enregistré des taux de réalisation respectifs de 92,2 % et 96,1%,

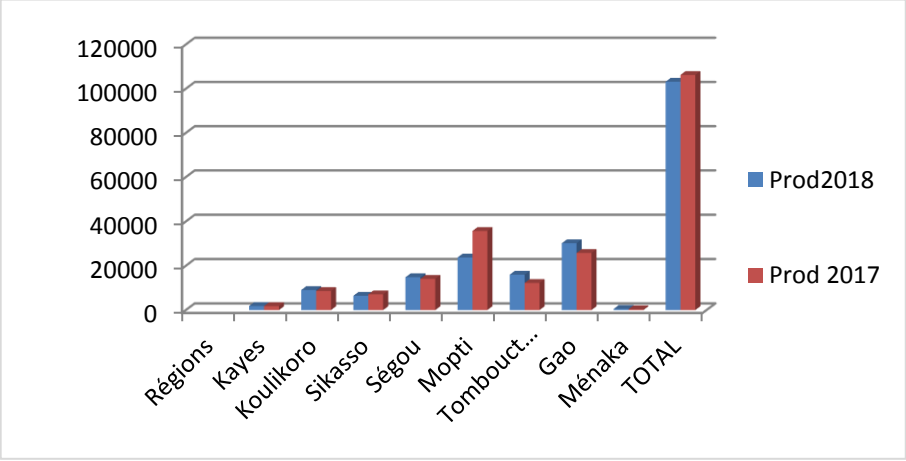
Graphique 45: Comparaison des niveaux de réalisations



Source CPS/SDR, à partir des données de la DNP

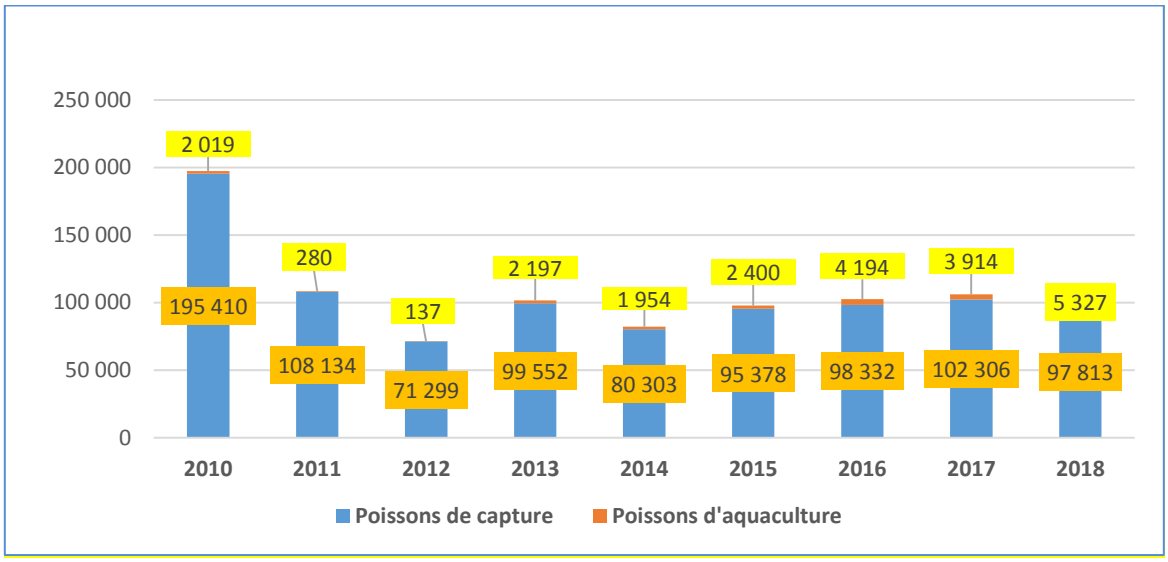
Comparée à la production de la campagne précédente, la production totale de poisson a enregistré une légère baisse de -**3%** liée à celle de la production de capture qui est passée de 102 306 tonnes en 2017 à 97 812 tonnes en 2018 soit une baisse de -4,4%, Cette baisse de la production de captures s'expliquerait par plusieurs facteurs dont : la faible crue enregistrée en 2017, l'insécurité, les intempéries et les travaux champêtres qui impactent négativement sur les activités de pêche et principalement les activités de draguages (orpaillage sur les cours d'eau) polluant les eaux et par conséquence l'empoisonnement les poissons,

Graphique 46: Production totale de poisson par région en 2017 et 2018



Source CPS/SDR, à partir des données de la DNP

Graphique 47: Evolution de la production de poissons de 2010 à 2018



Source : DNP (Rapports annuels)

5.3. Situation des exportations de poissons

Le contrôle de conditionnement à l'exportation de poisson est effectué au niveau de Gao et de Mopti, Les exportations de poisson enregistrées au niveau de ces régions ont pour destinations principales : le Burkina-Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Niger et le Nigéria,

En 2018, les exportations de poissons ont porté sur : **1 639,03 tonnes** de poissons frais, **1 230,51 tonnes** de poissons fumés et **1 107,81 tonnes** de poissons séchés, Le tableau suivant donne le détail par région,

Tableau 59 : Exportations de poissons (tonnes)

Régions	Poisson fumé	Poisson séché	Poisson frais
Mopti	68	36	0
Gao	1 162,51	1 071,81	1 639,03
Total	**1 230,51**	**1 107,81**	**1 639,03**
Rappel 2017	**2 091,697**	**1 157,811**	**3 093,195**

Source : Direction Nationale de la Pêche (DNP)

Les quantités de poissons exportées en 2018 sont en baisse par rapport à celles de 2017, La baisse de l'exportation est due d'une part à la diminution de la production Mopti, région plus exportatrice, et d'autre part à l'insécurité résiduelle qui y sévit,

Les exportations de poissons enregistrées ont rapporté aux acteurs de la filière un gain brut de **15,9 milliards de FCFA en 2018**,

5.4. Bilan de la production de poisson

En considérant la production aquacole enregistrée (**5 327,02 tonnes**), la production totale de poisson est de **103 139,58 tonnes**, L'exportation enregistrée convertie en frais étant de **9 051,60** tonnes, le bilan se présente comme suit :

Tableau 60 : Bilan Production de poissons

Production Totale/tonnes	103 139,58
Exportations/ tonne	9 051,60
Qté disponible /kg	94 087 980
Norme de consommation (kg/pers/an)	**10**
Projection de la Population en 2019 (habitants)	19 973 000
Besoin total	199 730 000
Disponibilité (kg /personne/ an)	**4,71**

Source : Direction Nationale de la Pêche (DNP)

Le disponible (production - exportations) pour la consommation nationale annuelle (**94 087,98 tonnes**) ne couvre pas encore les besoins de la population, Ainsi, la disponibilité apparente par habitant par an est de 4,71 kg de poissons frais contre la norme de 10kg/hbt/an, donc les besoins de la population en consommation de poisons ne sont atteints qu'à **47,11%** d'où la nécessité de développement des stratégies d'intensification de la production de pêche d'une part et d'amélioration du dispositif de collecte de données d'autre part (mise en place d'une méthodologie de collecte dans le domaine et recrutement d'agents qualifiés en quantité),

Conclusion

La campagne halieutique et aquacole 2018-2019 s'est déroulée dans des conditions hydrographiques et pluviométriques favorables, Ainsi on a constaté que les quantités de pluies enregistrées sont bonnes dans les différentes régions et les niveaux de remplissage des lacs de retenue et des cours d'eau se sont considérablement améliorés, Ces phénomènes ont abouti à une inondation satisfaisante des zones de frayères,

Par ailleurs, la mise en œuvre de la subvention des intrants d'aquaculture et des programmes nationaux sur l'aquaculture et les activités de pisciculture intensives dans les fermes avec les organisations de producteurs et les privés ont contribué positivement à l'amélioration de la production piscicole, Des activités de gestion durable des ressources halieutiques ont été réalisées ainsi que le placement de permis de pêche auprès des producteurs,

Cependant, le niveau de la production nationale de poissons reste faible car ne satisfait pas les besoins de consommation de la population, Elle est en baisse par rapport aux objectifs et au niveau de production de la campagne précédente, Cette baisse serait due à plusieurs facteurs qui, impactant l'exécution correcte de la campagne pour le sous-secteur de la pêche et de l'aquaculture, sont entre autres :

- La non exhaustivité de la collecte des données de productions liée à la non couverture totale des zones de production (Mopti, Tombouctou, Gao et Ménaka) suite à **l'insécurité** qui prévaut dans ces zones et à **l'insuffisance du personnel d'encadrement** (qualité et quantité) ;
- la faible dotation en souche performante d'alevins pour l'aquaculture ;
- le retard dans la mise en place de la subvention des intrants et des équipements (décision des prix repères des intrants et la délivrance des cautions techniques) ;

VI. SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE






6.1. Situation alimentaire : Approvisionnement des marches et évolution des prix des produits agricoles

La campagne de commercialisation 2018/19 a bénéficié d'une pluviométrie bien répartie dans le temps et dans l'espace après un début difficile, L'installation de la saison en fin juin 2018 a permis aux cultures de boucler leur cycle dans les conditions idoines et a contribué à l'atteinte des objectifs, En termes de production, la campagne agricole 2018/19 est jugée moyenne à bonne dans la plupart des zones agricoles du pays, Cette situation a eu un effet positif sur les offres et les prix des produits, Ainsi, les marchés sont bien approvisionnés grâce à la production locale, Les prix des principales denrées sont fluctuants avec une tendance à la baisse, Et par conséquence, la situation alimentaire est bonne et les prix restent abordables pour les consommateurs,

6.1.1. Situation des marchés : Approvisionnement des marches et évolution des prix des produits agricoles

6.1.1.1. Niveau d'approvisionnement des principaux marchés (Source OMA)

- **En productions végétales**

Céréales :

L'offre sur les marchés est suffisante en cette période de post récolte grâce à l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés, Mais dans l'ensemble, la disponibilité en céréales, comparée à l'année passée et à la moyenne quinquennale est en baisse sur les marchés, Cette baisse s'expliquerait par : (i) la baisse de la demande en provenance des régions du nord à la suite de l'insécurité qui incite à la prudence dans la constitution des stocks ; (ii) la baisse de la demande des zones de consommation de la région de Kayes et des pays étrangers tel que le Niger, Burkina Faso, Sénégal ayant enregistré une bonne campagne agricole cette année ; (iii) la diminution des achats institutionnels notamment de l'OPAM et de certains acteurs humanitaires tel que le PAM, le CICR, HCR etc ; et la rétention des céréales par les paysans/producteurs qui trouvent les prix peu attractifs en cette période de post récolte en attendant des prix incitatifs comme pour 2018, Cependant sur les marchés de Sikasso, Ségou, Niono, Kayes et Koulikoro, l'offre de céréales est en hausse par rapport à l'année passée et à la moyenne, Si sur les marchés de Mopti, San, le mil constitue la principale spéculation présente pour plus de 80%, le maïs en est

la première sur ceux de Sikasso, Kayes, Diéma, Il faut signaler aussi la présence importante du riz sur les différents marchés à travers le pays,

Produits de rentes :

Ils sont constitués principalement du niébé, de l'arachide, du sésame et des produits horticoles (oignon, gombo, tomate…), La disponibilité en ces différents produits en cette période est moyenne à faible surtout pour le niébé dont l'essentiel (60%) provient du Burkina Faso, La baisse de disponibilité en cette denrée serait liée à sa faible production cette année dans certaines grandes zones de production comme le pays dogon à cause de l'insécurité qui a limité les niveaux de réalisation et aussi dans le cercle de Kolokani à cause des fortes pluies, Pour le sésame et l'arachide, l'approvisionnement est assuré par la production locale,

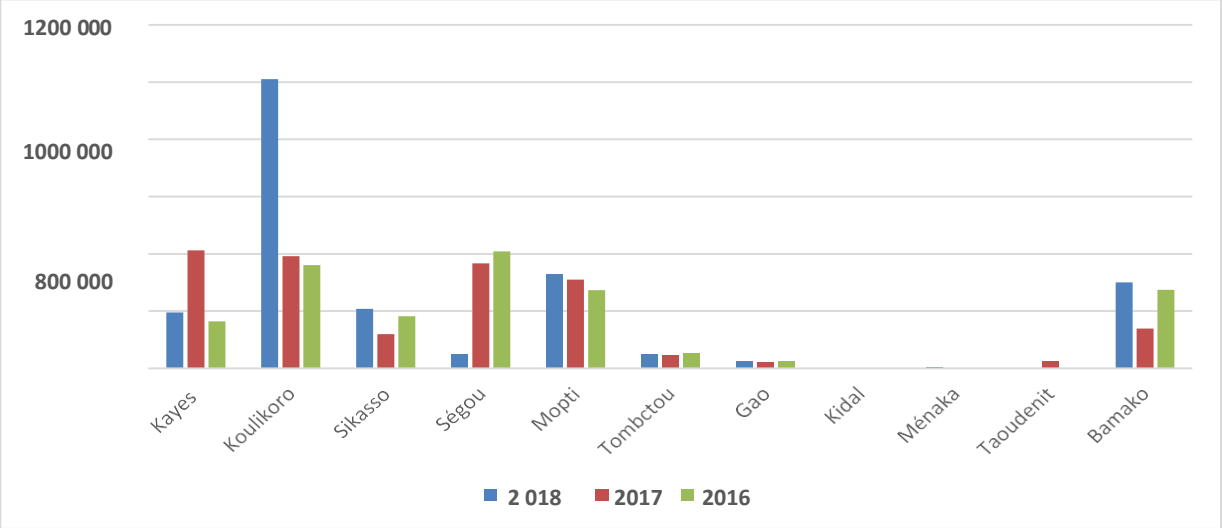
Tubercules :

Les disponibilités actuelles en tubercules notamment la pomme de terre, l'igname et la patate) sont restées dominer par la production locale renforcée par les importations de patate du Burkina Faso et d'igname de la Côte d'Ivoire, Une amélioration de la disponibilité en pomme de terre a été observée grâces aux récoltes locales en cours dans la région au détriment de la pomme de terre importée en provenance des Pays Bas et du Maroc, L'approvisionnement en tubercules est important sur le marché et en augmentation comparé à l'année passée et à la moyenne quinquennale, La bonne disponibilité de l'eau cette année a amené les paysans à exploiter des zones autres que les zones habituelles de cultures ; ce qui a favorisé une bonne production expliquant la hausse de l'offre sur les marchés,

➢ En productions animales (source DNPIA)

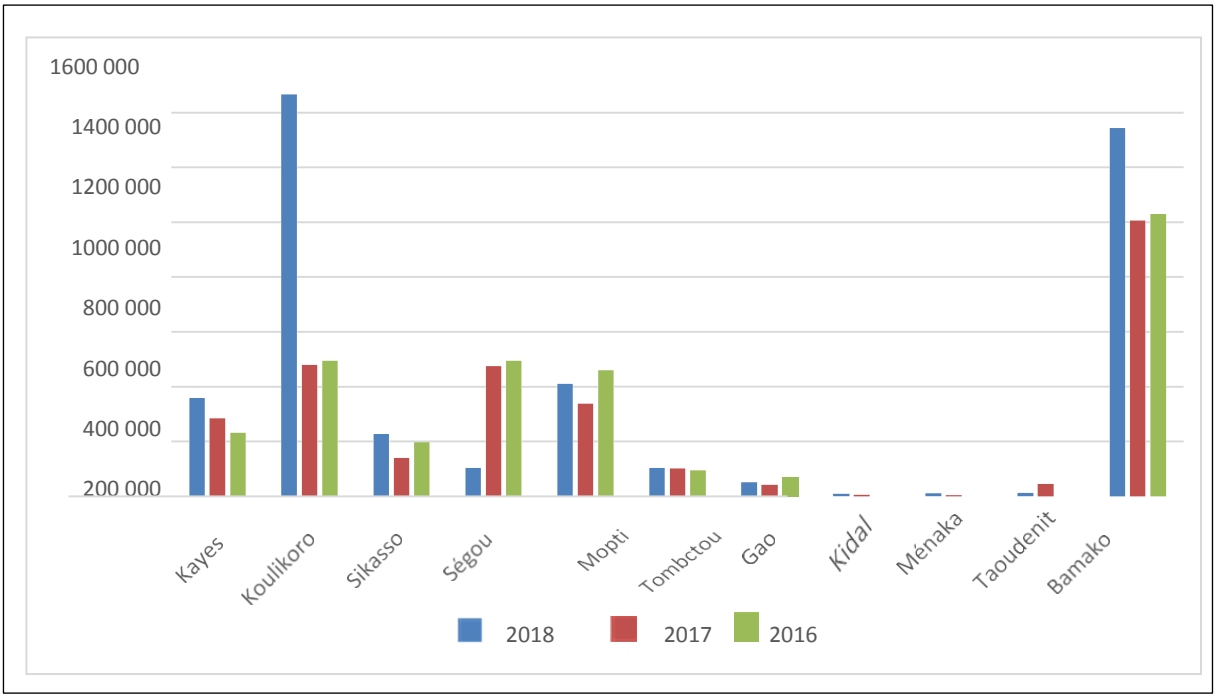
L'offre de bétail sur les marchés d'approvisionnement a été satisfaisante, Une augmentation de l'offre en animaux de boucherie a été observée sur les principaux marchés suivis au niveau de toutes les espèces par rapport celles de 2017 à l'exception des camelins où la tendance est à la baisse (Cf tableau xx, en annexe), De façon générale, les effectifs présentés sont en augmentation (Cf, graphiques x x x)

Graphique 6 : Evolution des offres en bovins observés au cours des trois dernières années,



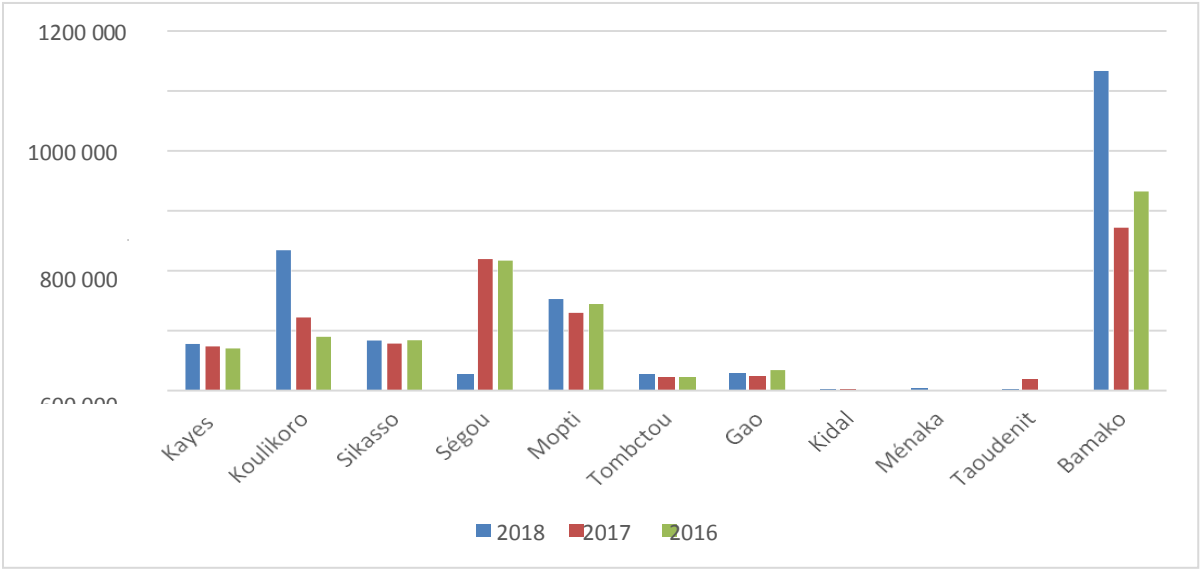
Source : DNPIA, rapport annuel 2018)

Graphique 7: Evolution des offres d'Ovins au cours des trois dernières années,



Source : DNPIA, rapport annuel 2018)

Graphique 8: Evolution des offres de Caprins au cours des trois dernières années,



Source : DNPIA, rapport annuel 2018)

De façon générale, les effectifs présentés sont en augmentation et ce qui s'expliquerait par la forte demande des animaux surtout à la veille de certains comme les fêtes religieuses, A celle-ci il faut ajouter la présence des troupeaux transhumants mauritaniens au niveau de certains marchés ce qui augmente également l'offre de bétail, Toutefois, le manque d'agents de collecte de données est assez remarquable dans les régions de Tombouctou, Gao, Kidal, Ménaka et Taoudenit au cours de ces trois dernières années,

L'embonpoint des animaux est moyen dans l'ensemble et devrait se maintenir à travers le pays où les bonnes conditions d'élevage et la liberté de mouvement devront permettre une soudure normale, Cependant, le risque d'une dégradation plus marquée pendant la soudure pastorale est attendu du fait des difficultés d'accès à certaines zones de pâtures à cause de l'insécurité dans le « SENO Gondo » et le cercle de Tenenkou et une mauvaise production de bourgou à la suite de la forte crue par endroits dans le delta du Niger et dans la bande du fleuve de Gao,

- **En productions halieutiques et piscicoles**

L'offre de poisson au Mali est constituée essentiellement de poissons de mer importés des pays côtiers, et des poissons d'eau douce, Les poissons frais et fumés sont très abondants sur les marchés cette année grâce à la bonne reproduction des espèces piscicoles liée à la bonne crue sur les différents cours d'eau, L'état d'approvisionnement est en forte hausse par rapport à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années sur les différents marchés du pays, Les prix sont en forte baisse comparés à l'année passée et à la moyenne quinquennale, Les disponibilités actuelles sont satisfaisantes partout pour toutes les espèces,

6.1.1.2. Niveau de la demande des produits

La demande actuelle est composée des céréales de consommation, de reconstitution des stocks (banques de céréales, coopératives de consommation et stock national de sécurité) et d'achats du PAM dans le cadre de son programme pays d'appui aux cantines scolaires et de vivres contre travail,

- **Demande en produits de consommation**

La demande en céréales est globalement en baisse comparée à l'année dernière et la moyenne, Elle est timide autant pour les ménages à l'intérieur du pays en cette période de post récolte que pour les pays voisins qui ont également fait une bonne campagne, Il faut ajouter à ces raisons, la baisse des achats institutionnels (Etat, partenaires humanitaires) cette année, La demande industrielle pour l'aliment de bétail surtout pour le maïs reste supérieure à la moyenne à cause des besoins élevés de cette denrée pour l'aviculture,

La demande en arachide reste supérieure à l'offre actuellement sur une partie des marchés visités à cause de sa mauvaise production, En revanche, pour le Niébé, la demande reste moyenne à supérieure selon les marchés,

La demande de tubercules reste moyenne à supérieure dans l'ensemble à cause de son abondance et du niveau de prix en baisse par rapport à l'année dernière,

Pour le bétail, la tendance est également en baisse du côté des acheteurs étrangers à cause de l'insécurité (10 camions contre 3 camions maintenant par semaine) et pour les locaux dans les régions du centre et du Nord, Les exportations vers le Sénégal à partir de Kayes et de Koulikoro sont en hausse avec les demandes d'animaux de boucherie,

Pour le poisson, la demande est en augmentation dans l'ensemble à cause l'abondance et le bon niveau des prix pratiqués,

➢ Reconstitution des stocks et achats du PAM (Source : CSA)

Reconstitution des stocks

Les stocks sont constitués des stocks au niveau des commerçants et au niveau communautaire (banques de céréales, et coopératives de consommation),

La reconstitution des stocks au niveau des commerçants en cette période de post récolte reste timide dans l'ensemble, Les niveaux sont relativement faibles par rapport à l'année dernière et à la moyenne dans la région de Mopti et le marché de San et de même sur les marchés de Kayes et de Koulikoro, Les raisons de la baisse des stocks par rapport aux deux références sont liées aux facteurs suivants : (i) la faiblesse des offres de mise sur les marchés de la part des producteurs qui procèdent actuellement à la rétention en attendant des prix incitatifs comme pour l'année 2018 ; (ii) la baisse localisée des productions dans certaines zones d'approvisionnement ; (iii) la méfiance de certains commerçants comme ceux de San qui ont connu une mévente à cause du prix du marché inférieur au prix d'achat du stock et qui ont été obligés de vendre à perte ; et (iv) la faible demande pour les achats en général et institutionnels en particulier qui n'incite pas aussi les commerçants à faire de grands stocks, Dans les régions de Kayes et de Koulikoro, les stocks sont moyens à importants à cause du niveau de prix qui permet des achats importants, L'essentiel des stocks est constitué de mil dans les zones de Mopti et de Ségou et de maïs dans la région de Sikasso,

Quant aux légumineuses constituées principalement de niébé et d'arachide, les stocks sont faibles pour des raisons de difficulté de conservation et de la baisse localisée de la production au niveau des différentes zones de production à San et dans l'inter fleuve de Ségou, La durée des stocks est relativement très courte,

L'aliment de bétail reste disponible au niveau des différentes zones dans les points habituels de vente, Les stocks sont similaires à la moyenne pour l'instant et est à l'image de la production du coton qui est en hausse,

Au niveau des banques de céréales et des coopératives de consommation, les opérations de reconstitution sont en cours à des niveaux variables selon la disponibilité financière à leur niveau, Dans les régions du nord, cette reconstitution reste problématique à cause de l'insécurité qui a engendré des pillages de stocks, Le rythme de reconstitution de stocks de cette année est jugé assez rapide par rapport à celui de l'année dernière et à la normale, La baisse des prix des denrées de base par rapport à celles de l'année dernière à la même période incite davantage les banques et les associations villageoises à constituer le plus rapidement possible avant la hausse saisonnière des prix,

Achats du PAM

Ils constitués de ceux de l'OPAM, du PAM et des banques de céréales, A ce jour, les reconstitutions sont en cours à des niveaux plus faibles qu'en 2018 aussi bien au niveau de l'OPAM que du PAM, Si au niveau de l'OPAM, la baisse de la demande est liée à l'existence des stocks de 2018 qui n'ont pas été mobilisés, au niveau du PAM, il s'agit du changement de politique dirigé vers le Cash et ou l'E-Voucher,

Quant aux usines de transformations comme les grands Moulin, les moulins du Sahel etc ……, elles ont pratiquement fini la constitution de leurs stocks car débuté très tôt cette année par rapport à 2018, Plus de 5000T de maïs ont été livrés par les fournisseurs habituels de Koutiala et de Sikasso,

6.1.1.3. Flux des produits

Les flux des produits restent pratiquement les mêmes que pour les autres années même si une baisse d'intensité est observée par rapport aux autres années,

Les céréales présentes sur les marchés sont d'origine locale de même que pour la légumineuse exception faite du niébé qui vient du Burkina à plus de 60%, Les principales destinations restent les zones de consommation habituelle des régions du Nord et du Sahel Occidental en plus de Bamako,

Tableau 61 : Flux de céréales et légumineuses (flux interne)

Spéculations	Zones de production	Zones de transit	Zones de destination
Mil, sorgho	Inter fleuve de San, Ségou, et la région de Sikasso, Séno, Kita, Koutiala, Diema, Didiéni, Monimpé, Bla	San, Ségou, Sikasso, Koutiala, Mopti, Bamako, Kayes	Mopti, Kayes, Gao, Bamako, Gossi et la région de Tombouctou, le sahel occidental, Kayes
Riz local	Office Niger, Inter fleuve, San, région de Mopti, Diré, Tombouctou, Sikasso	San, Bamako, Sikasso, Mopti, Kayes, Bla	Bamako, Ségou, Koutiala, San, Sikasso, et Kayes, Koulikoro
Maïs	Sikasso, Koutiala, Kita, Keniéba, Diéma	Sikasso, Koutiala, Niono, Diéma, Kayes,	Sikasso, Bamako, Kayes, Ségou

Source : OMA

Pour cette année, on note une baisse de la demande des régions du nord sur le marché de Niono en raison certainement du niveau de production dans ces localités et des difficultés de mouvement dans la zone, Du côté de Kayes et de Koulikoro, contrairement à l'année dernière où l'approvisionnement à partir de Bamako a été précoce, cette année il connaitra une tendance normale à partir de mai-juin 2019,

Les tubercules présents sur les marchés sont essentiellement d'origine locale,

Quant aux flux de bétail, il est assuré par les offres des zones pastorales du nord, du delta intérieur du Niger et du sahel occidental,

Tableau 62 : Flux de céréales et légumineuses (flux externe)

Spéculations	Pays/Zones d'origine	Pays/Zones de destination
Mil/Sorgho	Mali (Koutiala ; Sikasso, Ségou), Burkina Faso	Côte d'Ivoire, Mauritanie, Niger, Sénégal
Riz local	Mali (Ségou, Delta de Mopti, vallée du Niger de Gao et Tombouctou) ; Sikasso, San	Mauritanie, Guinée

Riz importé	Sénégal, Cote d'ivoire ; Algérie	Mali Ouest, Sud, Centre et Nord,
Maïs	Sikasso, Kayes	Niger, Mauritanie
Arachide	Mali (Koutiala, Sikasso, Kayes, San, Kita, Diéma, Bankass), Senegal	Cote d'Ivoire, Mauritanie, Niger, Guinée, Siéra leone
Niébé	Mali (Bankass, Koutiala, Sikasso, Diema, Kita), Burkina, Niger	Cote d'Ivoire, Sénégal, Libéria
Fonio	Mali (Bankass, Sikasso, Kita), Burkina, Guinee	Cote d'Ivoire, Mali
Sésame	Mali (Bankass, Koutiala, San)	Burkina ; Chine et Inde
Pomme terre	Sikasso; Ségou, Pays Bas; Maroc	Burkina,

Source : OMA

Une partie des céréales, des légumineuses se retrouvent au Burkina, en Guinée, au Sénégal et en Mauritanie, La présence des commerçants Nigériens a été signalée sur le marché de Ségou très tôt cette année (décembre 2018) à cause du niveau de prix plus abordable et pour se mettre à l'abri d'une éventuelle hausse des prix,

S'agissant des tubercules une hausse des importations de la patate en provenance du Burkina sur le marché de Sikasso est observée, Sur les différents marchés de Sikasso, on note des exportations vers la Mauritanie, la Guinée et le Sénégal,

Le bétail collecté à travers les grands marchés de Wabaria, de Fatoma, Nara, Nioro, Diéma, Kita et de Douentza est drainé de plus en plus par camion et non à pieds à cause des braquages vers les marchés de consommation de Bamako, du Sénégal et de la Cote d'ivoire, Quant au marché de Niono, Nioro et de Nara principalement approvisionnés par les troupeaux mauritaniens et des régions de Tombouctou (Léré), il est moins animé par rapport à une année normale à cause de l'insécurité qui limite l'accès aux marchés d'une part et de l'autre, les conditions d'élevage favorables qui n'incitent pas à un déstockage d'urgence comme en 2018, Les exportations de bétail vers le Sénégal se poursuivent normalement,

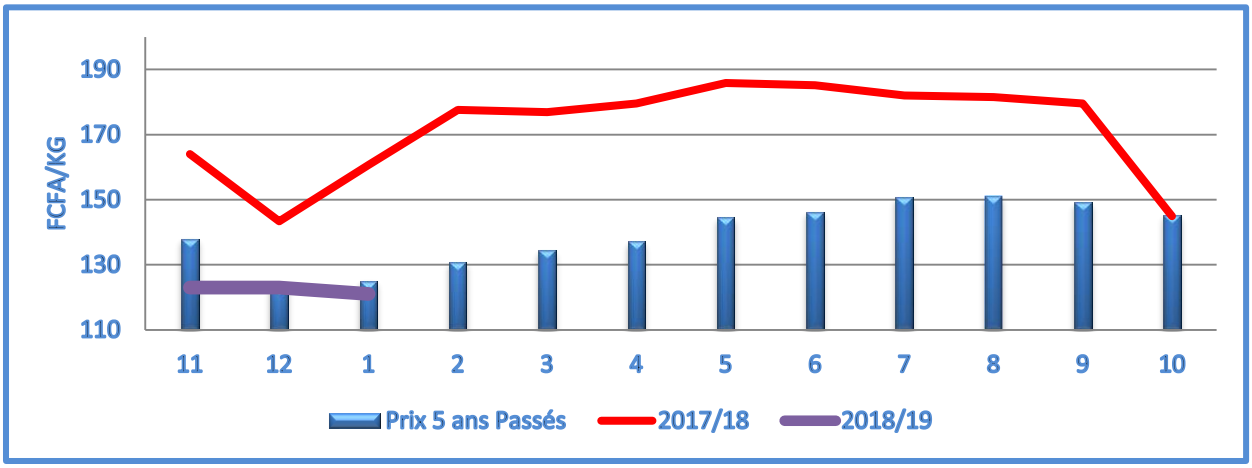
6.1.1.4. Evolution des prix des céréales de base

Les prix des principales denrées sont fluctuants avec une tendance à la baisse, La situation alimentaire est bonne et les prix restent abordables pour les consommateurs,

- **Prix moyens nationaux au producteur des céréales sèches**

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur ont commencé à baisser depuis la fin de la période de soudure de la campagne agricole 2018/19, qui a été jugée moyenne à bonne en plusieurs endroits du pays et meilleure par rapport à celle qui l'a précédée, Ces baisses de prix proviennent de l'amélioration progressive de l'offre à la suite du déstockage des anciens stocks et l'arrivée progressive des nouvelles récoltes sur les marchés, Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont largement en dessous de ceux de l'année dernière par contre ils sont relativement au même niveau que les prix moyens des cinq dernières années, S'agissant du riz local, ses prix moyens pondérés au producteur sont inférieurs à ceux de l'année dernière, mais supérieurs aux prix moyens des cinq années dernières,

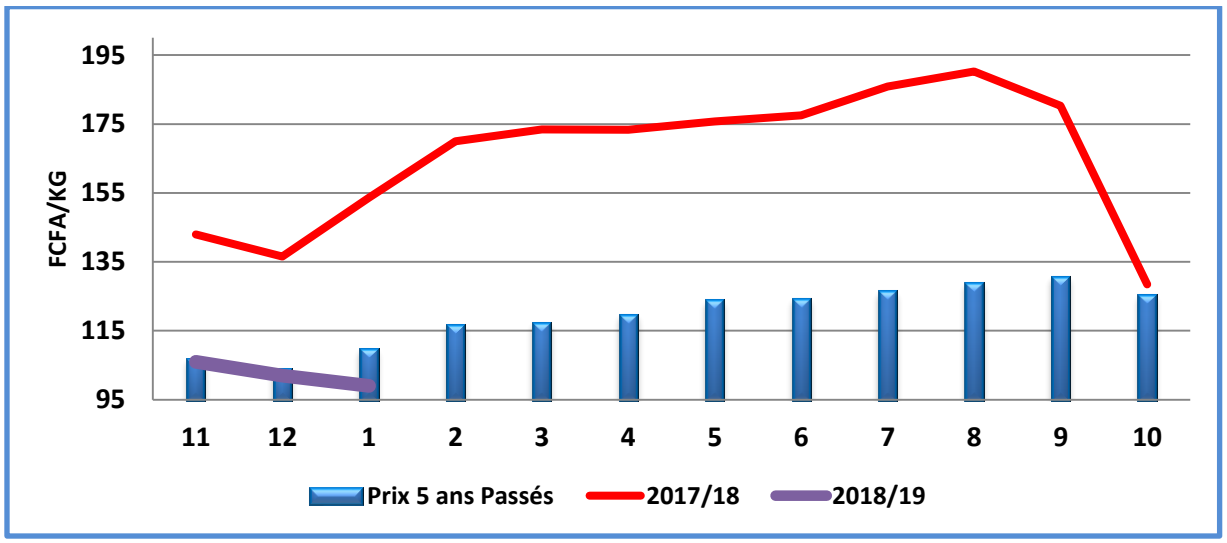
Graphique 48 : Evolution des prix moyens au producteur du mil



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur du mil ont commencé à baisser depuis la fin de l'hivernage en octobre 2018, Le niveau des prix est sensiblement en dessous de celui de l'année dernière, Toutefois, les prix actuels sont relativement au même niveau que les prix moyens des cinq dernières années,

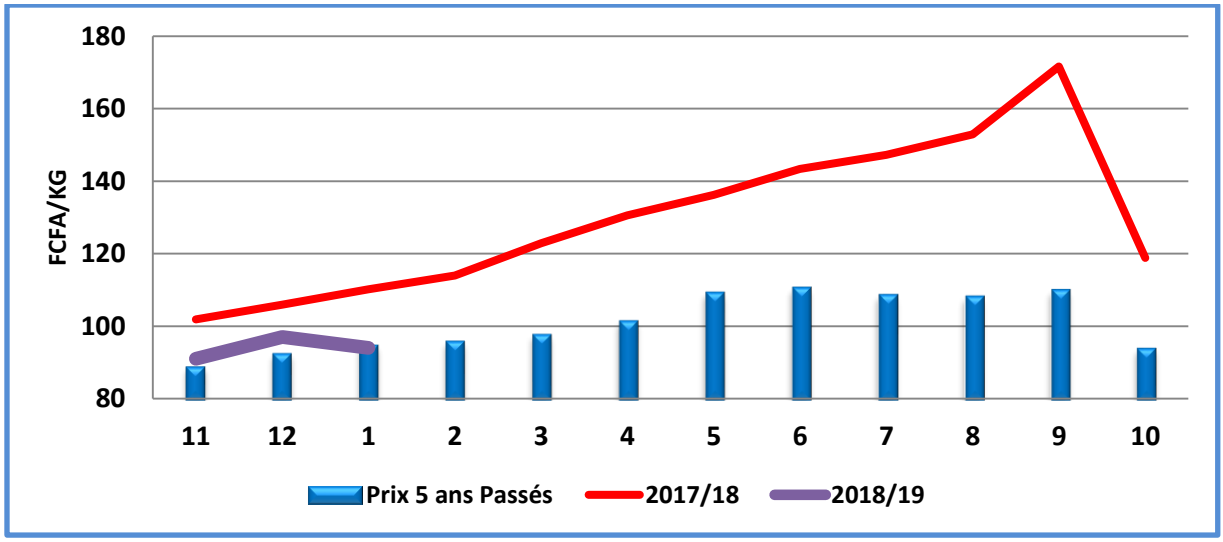
Graphique 49 : Evolution des prix moyens au producteur du sorgho



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur du sorgho ont commencé à baisser depuis la fin de la période de soudure en septembre 2018, Le niveau des prix est sensiblement en dessous de celui de l'année dernière, Cependant, les prix actuels sont relativement au même niveau que les prix moyens des cinq dernières années,

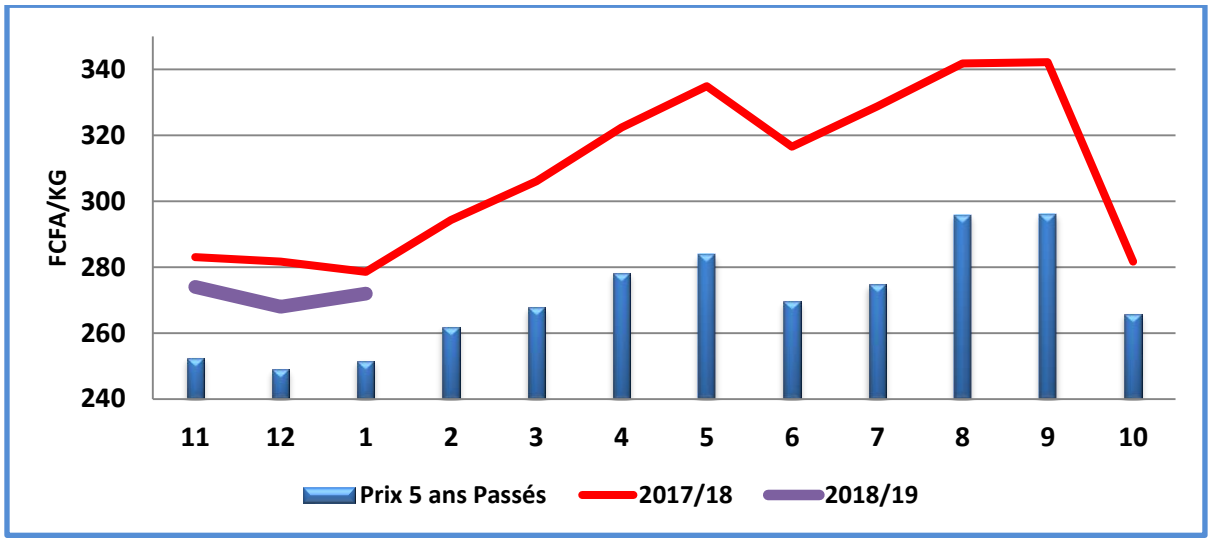
Graphique 50 : Evolution des prix moyens au producteur du maïs



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur du maïs ont commencé à baisser en octobre 2018, Le niveau des prix est sensiblement en dessous de celui de l'année dernière, Toutefois, les prix actuels sont relativement au même niveau que les prix moyens des cinq dernières années,

Graphique 51 : Evolution des prix moyens au producteur du riz local



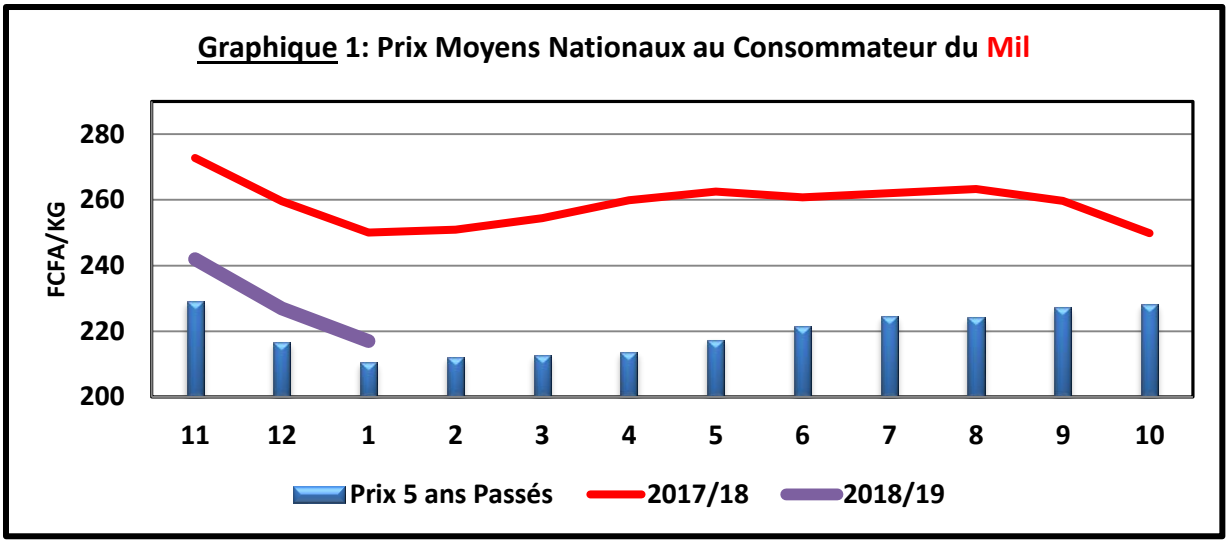
Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

➢ Prix moyens nationaux au consommateur des céréales sèches

Les prix au consommateur des céréales locales ont poursuivi leur baisse amorcée depuis septembre-octobre 2018, Ces baisses de prix se sont poursuivies entre novembre 2018 et janvier 2019, Les prix des céréales locales ont tendance à descendre en dessous de ceux de l'année dernière, Cependant ils restent supérieurs aux prix moyens des cinq dernières années,

S'agissant des riz importés, ils ont peu fluctué entre septembre 2018 et janvier 2019, Leurs prix ont tendance à évoluer dans les mêmes diapasons que ceux de l'année dernière, Toutefois, ils sont supérieurs aux prix moyens des cinq ans passés,

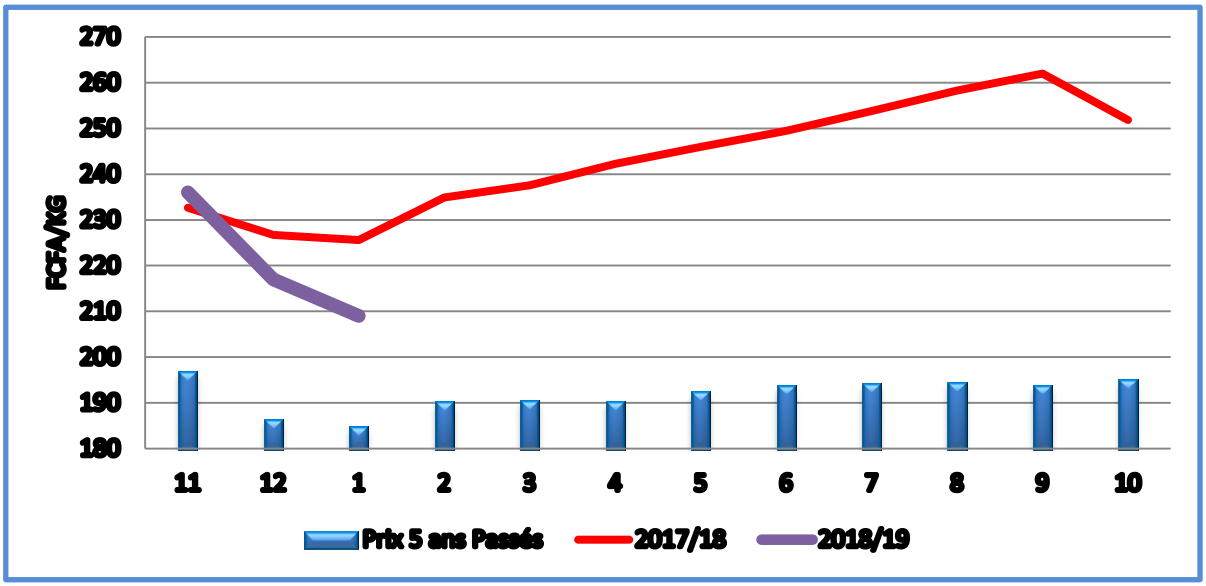
Graphique 52 : Evolution des prix moyens au consommateur du mil



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

Les prix moyens au consommateur du mil ont amorcé leur baisse depuis le mois de septembre 2018, Ces baisses se sont poursuivies jusqu'en janvier 2019, Les prix moyens au consommateur du mil sont inférieurs à ceux de la même période de l'année dernière, mais sont supérieurs aux prix moyens des cinq dernières années,

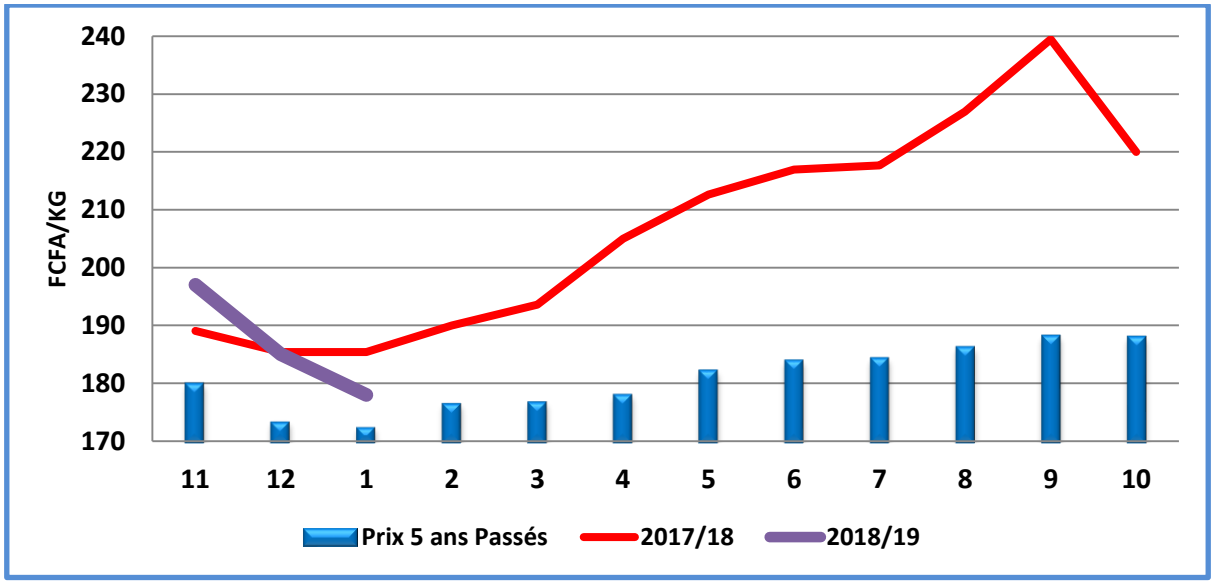
Graphique 53 : Evolution des prix moyens au consommateur du sorgho



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

Les prix moyens au consommateur du sorgho ont amorcé leur baisse depuis le mois d'octobre 2018, Ces baisses se sont poursuivies jusqu'en janvier 2019, Les prix moyens au consommateur du sorgho sont inférieurs à ceux de la même période de l'année dernière, mais restent supérieurs aux prix moyens des cinq dernières années,

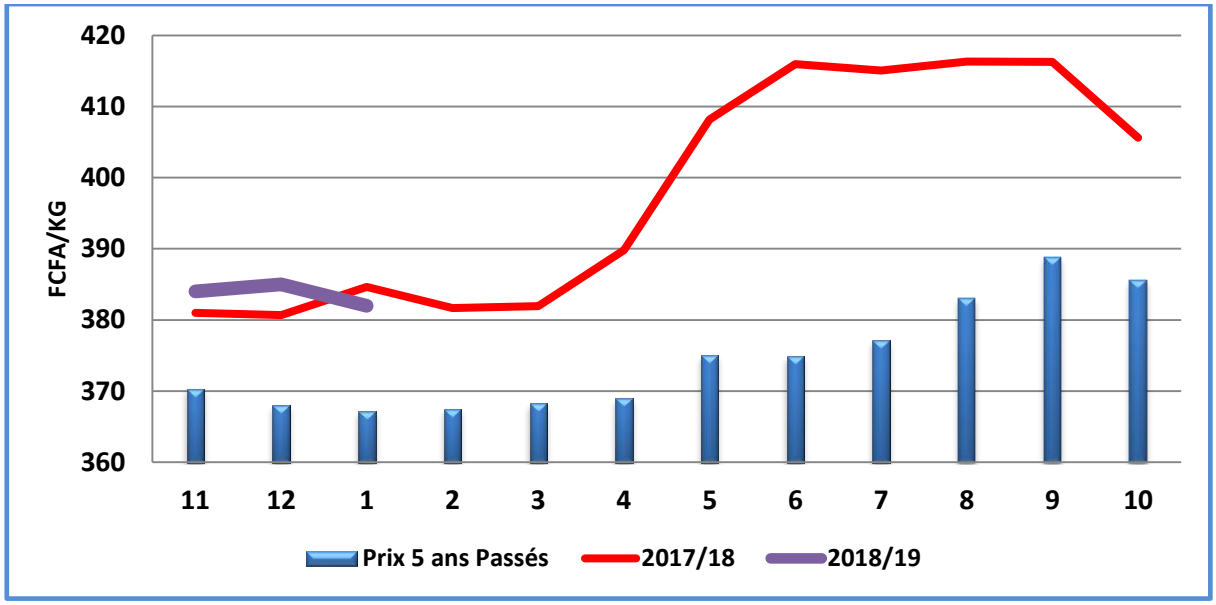
Graphique 54 : Evolution des prix moyens au consommateur du maïs



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

Les prix moyens au consommateur du maïs ont amorcé leur baisse depuis le mois d'octobre 2018, Ces baisses se sont poursuivies jusqu'en janvier 2019, Les prix moyens au consommateur du maïs sont inférieurs à ceux de la même période de l'année dernière, mais ils restent supérieurs aux prix moyens des cinq dernières années

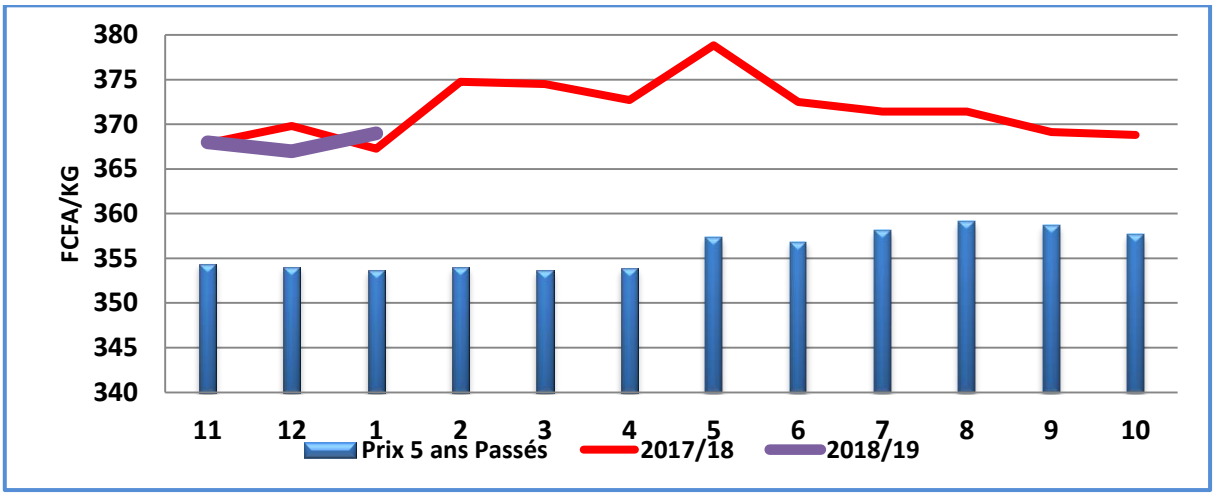
Graphique 55 : Evolution des prix moyens au consommateur du Riz local



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

Les prix moyens au consommateur du riz local ont amorcé leur baisse en octobre 2018, Ils ont observé une relative stabilité en novembre et décembre 2018, En janvier 2019, ils ont légèrement baissé, Les prix moyens au consommateur du riz local ont tendance à devenir inférieurs à ceux de la même période de l'année dernière, mais ils sont largement supérieurs aux prix moyens des cinq dernières années,

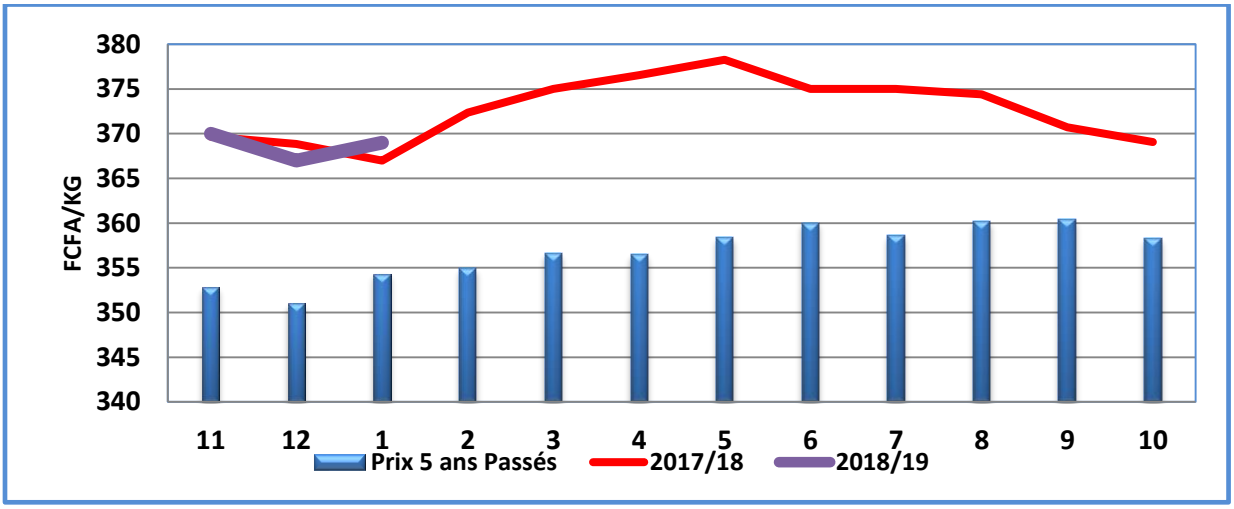
Graphique 56 : Evolution des prix moyens au consommateur du Riz BB



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

Les prix moyens au consommateur du riz brisé importé ont très peu fluctué entre septembre 2018 et janvier 2019, Ils sont relativement au même niveau que les prix de la même période de l'année dernière, mais ils sont largement supérieurs aux prix moyens des cinq dernières années,

Graphique 57 : Evolution des prix moyens au consommateur du Riz RM40



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

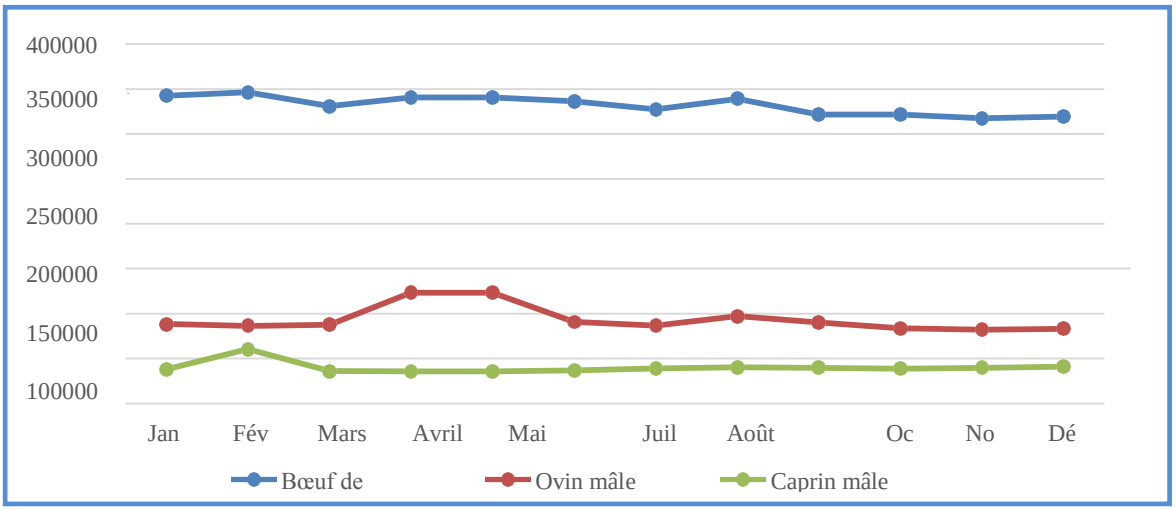
Les prix moyens au consommateur du riz RM40 importé ont très peu fluctué entre septembre 2018 et janvier 2019, Ils sont relativement au même niveau que les prix de la même période de l'année dernière, mais ils sont largement supérieurs aux prix moyens des cinq dernières années,

➢ Prix des productions d'élevage (source : DNPIA)

De façon générale, les prix des animaux pratiqués sur les différents marchés suivis sont restés stables pour la plupart des espèces présentées par rapport à ceux de l'année dernière, excepté les bovins où ils sont en augmentation, Ainsi, le prix du bœuf de boucherie a varié de 169 000 FCFA dans la région de Tombouctou à 332 000 FCFA dans le District de Bamako, L'ovin mâle adulte a coûté entre 31 500 FCFA dans la région de Taoudenit et 84 500 FCFA dans le District de Bamako (Cf, tableau xx annexe),

En termes d'évolution, les prix des caprins mâles adultes et des bœufs de boucherie ont été relativement stables de janvier à décembre, Celui de l'ovin mâle adulte au connu une hausse pendant les mois d'avril et mai pour se stabiliser durant les mois suivants (graphique xx), L'Appui de l'Etat à travers les opérations de ventes promotionnelles d'animaux à l'occasion des fêtes de ramadan et de Tabaski, couplé à l'augmentation des offres avec la présence d'animaux étrangers (transhumants) sur certains marchés ont engendré cette stabilité ou légère baisse des prix,

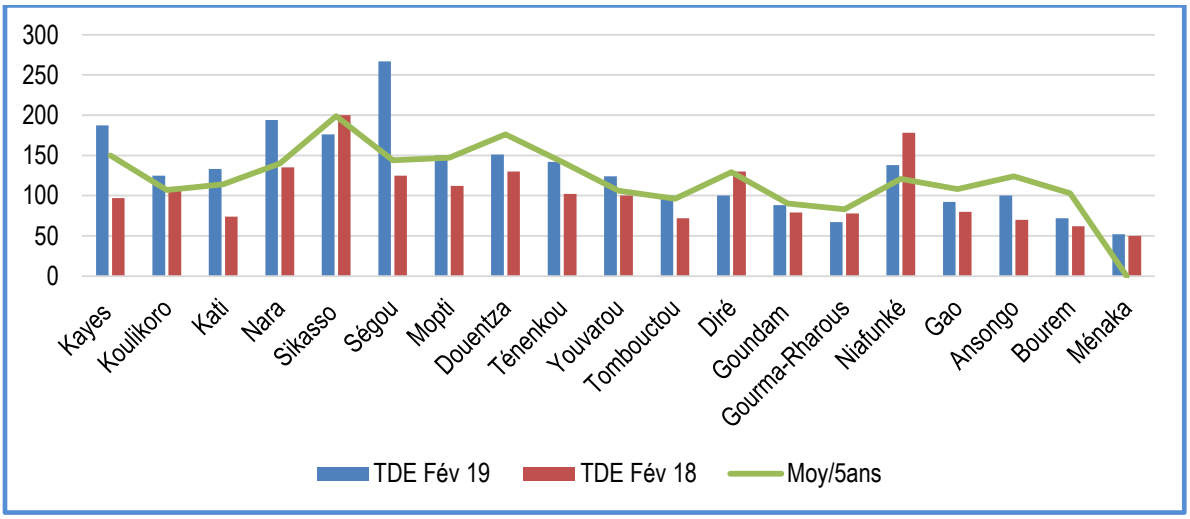
Graphique 58 : Evolution mensuelle du prix par espèce sur les marchés du District de Bamako



Source : DNPIA

6.2.1. Evolution des termes de l'échange

Les termes de l'échange chèvre /céréale sont en amélioration et favorables aux éleveurs dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou, Dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao, ils sont en amélioration par rapport à l'année dernière excepté Diré, et Niafunké mais défavorables aux éleveurs,



Source : Observatoire des Marchés Agricoles (OMA)

Conclusions

En fin des récoltes, l'approvisionnement des marchés en produits de consommation locaux est satisfaisant dans l'ensemble et la demande est globalement en baisse comparée à l'année dernière et la moyenne des cinq dernières années, et ceci grâce à la bonne production, Ainsi, les marchés céréaliers sont moyennement approvisionnés en céréales locales, La disponibilité en légumineuses en cette période est moyenne à faible surtout pour le niébé dont l'essentiel (60%) provient du Burkina Faso, Pour le sésame et l'arachide, l'approvisionnement est assuré par la production locale, L'approvisionnement en tubercules est important sur le marché et en augmentation comparé à l'année passée et à la moyenne quinquennale, La bonne pluviométrie a incité les producteurs à exploiter des zones autres que les zones habituelles de cultures pour ces spéculations ; ce qui a favorisé une bonne production expliquant la hausse de l'offre sur les marchés, Toutefois, l'Insécurité résiduelle dans les régions du Nord et celle de Mopti et le très mauvais état de la route Sévaré-Gao, pourraient affecter les circuits d'approvisionnement dans certaines localités,

La demande en céréales est globalement en baisse comparée à l'année dernière et la moyenne, Pour les légumineuses et les tubercules, elle est reste moyenne à supérieure dans l'ensemble,

La reconstitution des stocks est en cours à tous les niveaux (commerçants, banques de céréales, coopérative, institutions PAM et OPAM) et se poursuit timidement, Comparé à ceux de la campagne passée au même moment, les niveaux des stocks sont plus faibles,

Les effectifs présentés aux niveaux des marchés à bétail suivis sont en augmentation, Les demandes de bétail sont moyennes dans l'ensemble, Cependant, la tendance est en baisse du côté des acheteurs étrangers et pour les locaux dans les régions du centre et du Nord à cause de l'insécurité résiduelle qui continue d'affecter les échanges,

L'état d'approvisionnement en poissons est en forte hausse par rapport à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années sur les différents marchés du pays, Les disponibilités actuelles sont satisfaisantes partout pour toutes les espèces,

Les prix des principales denrées sont fluctuants avec une tendance à la baisse, En général, les prix des animaux, excepté les bovins ont observé une tendance à la baisse, Les prix du poisson sont en forte baisse comparés à l'année passée et à la moyenne quinquennale,

En conclusion, les marchés sont bien approvisionnés grâce à la production locale et les prix ont connu de légère baisse, Et par conséquence, la situation alimentaire est bonne et

13),

6.2. Situation nutritionnelle

6.2.1. Situation générale

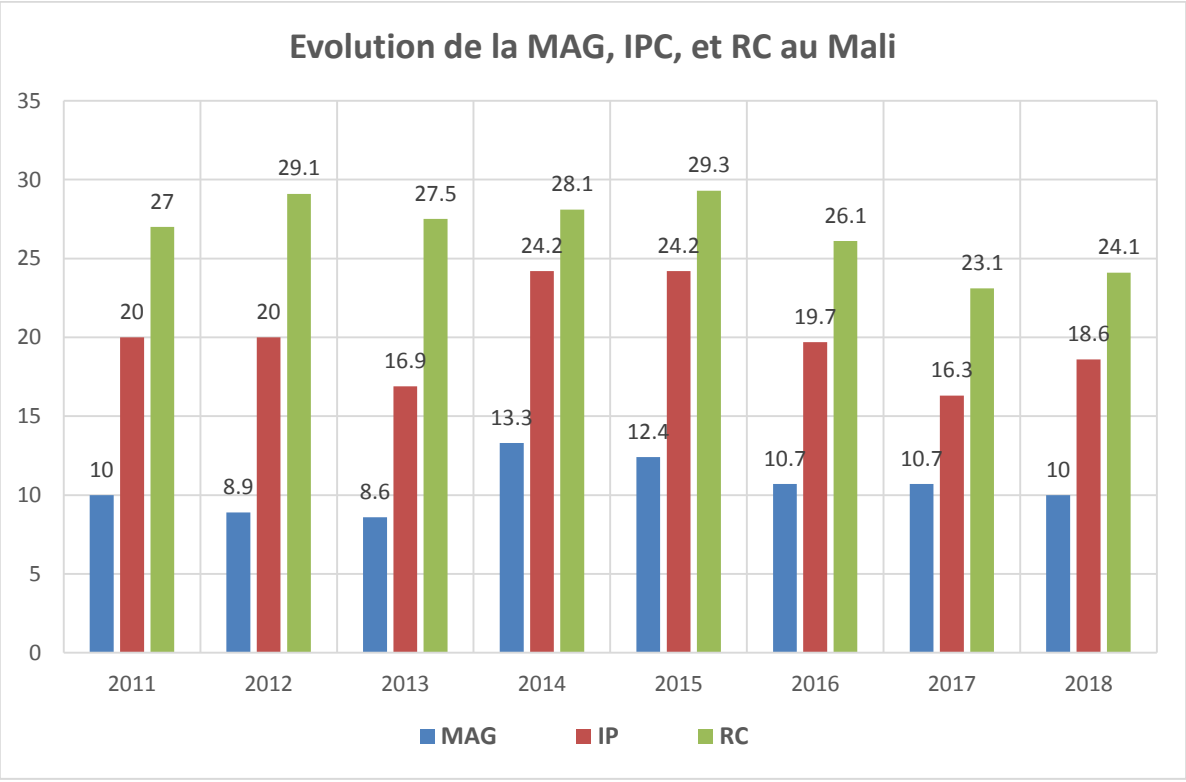
Au Mali, la malnutrition constitue un problème de santé publique comme dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, Elle est l'une des causes majeures de morbidité et de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans, Il s'agit d'un problème de santé à dimension multifactorielle dont les causes sous-jacentes sont le manque d'accès à une alimentation de qualité, les soins et les pratiques inappropriés d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, les mauvaises pratiques d'hygiène et d'assainissement, l'insuffisance d'accès à l'eau potable et aux services de santé,

Les différentes études réalisées ces dernières années, ont permis de décrire la situation nutritionnelle du pays et de montrer l'ampleur de la malnutrition non seulement au niveau national mais aussi de façon spécifique dans les régions administratives, La situation s'était dégradée avec la crise de 2012 comme le montre les résultats des études antérieures réalisées au plan national,

Par ailleurs, les enquêtes SMART menées en 2014, 2015, 2016 et 2017 ont montré la même ampleur de la situation,

La figure ci-dessous montre la tendance des différents indicateurs nutritionnels dans la période de 2011 à 2017,

Graphique 59 : Tendance des malnutritions aigüe globale, retard de croissance, et insuffisance pondérale de 2011 à 2017 au Mali,



Source : Direction Nationale de la Santé (DNS) enquête SMART

6.2.2. Situation actuelle de la malnutrition au Mali

La prévalence de la malnutrition aiguë globale sur l'ensemble des régions enquêtées est de 10,0% et le celle de malnutrition aiguë sévère est de 2,0%, D'après les seuils définis par l'OMS, la situation nutritionnelle de la population malienne à l'état actuel demeure préoccupante (MAG ≥ à 10% et MAS ≥ à 2%),

Au niveau régional, sur les dix régions que compte le Mali actuellement en plus du district de Bamako, quatre régions (Tombouctou, Gao, Ménaka, Ségou) et le district de Bamako présentent des taux de MAG > 10% ; parmi lesquelles deux sont proches du seuil urgence (MAG≤15%), Il s'agit des régions de Gao (14,2%) et de Ménaka (13,5%),

Par contre, les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Mopti, Taoudénit et Kidal ont données des prévalences inférieures à 10%, L'impact des différentes interventions dans ces régions, l'effet positif des campagnes agricoles au niveau de certaines parmi elles et l'implication des communautés de base aux interventions en cours dans ces zones pourraient contribuer à cette amélioration de l'état nutritionnel des enfants, Notons également que les activités de sensibilisation et de dépistage précoce des cas dans la communauté au niveau de certaines régions, notamment Mopti, Sikasso, Ségou et Koulikoro ont porté des résultats positifs dans la réduction en nombre des enfants mal nourris au niveau communautaire,

Tableau 63 : Prévalence de la Malnutrition Aiguë

Prévalence de la Malnutrition Aiguë Globale (MAG), de la Malnutrition Aigüe Modérée (MAM) et de la Malnutrition Aigüe Sévère (MAS) selon le z-score du rapport poids-taille (P/T) chez les enfants âgés de 6 à 59 mois par région, SMART-juillet-août 2018, Mali,

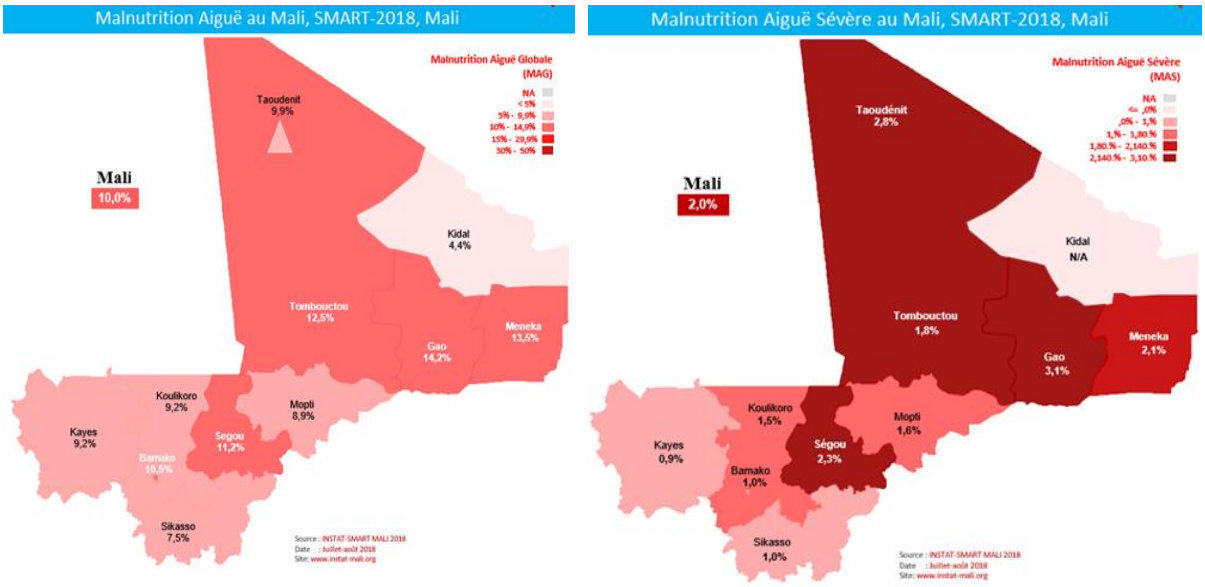
Région	Effectif	MAG (P/T < -2 Z-scores et/ou œdèmes)		MAM (P/T ≥-3 Z-scores et < -2 Z-scores)		MAS (P/T < -3 Z-scores et/ou Œdèmes)		œdèmes	
		n	% IC à 95%	n	% IC à 95%	n	% IC à 95%	n	%
Kayes	746	69	9,2 [6,5-13,0]	62	8,3 [5,9-11,5]	7	0,9 [0,3-3,0]	0	0,0
Koulikoro	685	63	9,2 [7,3-11,6]	53	7,7 [5,9-10,1]	10	1,5 [0,7- 2,9]	1	0,1
Sikasso	585	44	7,5 [5,5-10,3]	38	6,5 [4,6- 9,1]	6	1,0 [0,4- 2,5]	1	0,2
Ségou	740	83	11,2 [8,9-14,0]	66	8,9 [6,8-11,7]	17	2,3 [1,5- 3,6]	0	0,0
Mopti	739	66	8,9 [6,9-11,5]	54	7,3 [5,7- 9,3]	12	1,6 [0,7- 3,5]	0	0,0
Tombouctou	792	99	12,5 [10,1-15,4]	85	10,7 [8,6-13,4]	14	1,8 [1,0- 3,2]	1	0,1
Gao	1013	144	14,2 [11,6-17,3]	113	11,2 [9,0-13,7]	31	3,1 [1,9- 4,8]	0	0,0
Kidal	549	24	4,4 [3,1- 6,2]	24	4,4 [3,1- 6,2]	0	0,0 [0,0-0,0]	0	0,0
Ménaka	770	104	13,5 [10,8-16,7]	88	11,4 [9,3-14,0]	16	2,1 [1,4- 3,2]	0	0,0
Taoudénit	707	70	9,9 [7,3-13,2]	50	7,1 [5,3- 9,5]	20	2,8 [1,5- 5,2]	0	0,0
Bamako	583	61	10,5 [7,8-14,0]	55	9,4 [7,0-12,6]	6	1,0 [10,4- 2,6]	0	0,0
Ensemble	**8015**	**899**	**10,0 [9,1-11,0]**	**688**	**8,0 [7,2- 8,9]**	**211**	**2,0 [1,6- 2,4]**	**3**	**0,00**

Source : Direction Nationale de la Santé (DNS) enquête SMART

Une analyse statistique à l'aide du test de Khi carré a permis de scinder l'échantillon des enfants de 6 à 59 mois enquêtés en deux sous-groupes (enfants de 6 à 23 mois et ceux de 24 à 59 mois) puis les comparer, Ainsi la comparaison entre ces deux sous-groupes à travers une analyse de la prévalence de la malnutrition aiguë globale par tranche d'âge a montré que les petits enfants âgés de 6 à 23 mois sont plus affectés par la malnutrition aiguë que ceux âgés de 24 à 59 mois au niveau national,

Au niveau régional, on observe la même tendance avec une différence statistiquement significative (p>0,05) dans les régions de Koulikoro, Tombouctou, Taoudéni et le district de Bamako,

Carte 15 : Situation de la malnutrition au Mali



Source : Direction Nationale de la Santé (DNS) enquête SMART

Pour ce qui est de la forme sévère, quatre régions (Taoudénit, Ménaka, Gao et Ségou) présentent des taux supérieurs à 2%, L'insécurité récurrente dans ces régions dans ces régions continue à déstabiliser la vie socioéconomique des populations dans ces zones et de ce fait, l'état de santé et de nutrition de ces populations malgré les efforts de la communauté humanitaire et du gouvernement

Si l'on considère le périmètre brachial, qui permet d'identifier les enfants à haut risque de décès, la prévalence de malnutrition aiguë globale sur l'ensemble des régions est de 2,5% avec un taux de malnutrition aiguë sévère de 0,7%, Au niveau régional, le taux le plus faible a été observé à Kidal et le plus élevé dans la région de Mopti,

Tenant compte du genre, les résultats de l'enquête montrent que les garçons sont 1,2 fois plus affectés par la malnutrition aiguë que les filles avec une différence de prévalence de la MAG statistiquement significative (p=0,0000<0,05) au niveau national,

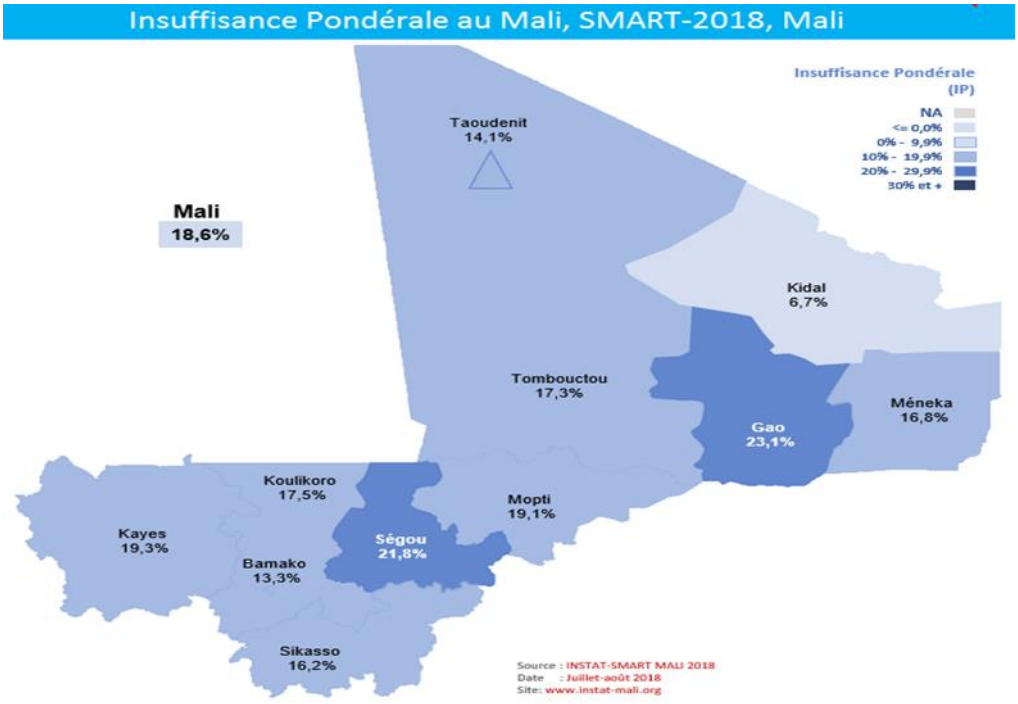
Au niveau des régions, l'analyse du test de Khi-deux montre qu'il n'y pas de différence significative (p > 0,05) entre les garçons et les filles par rapport à la prévalence de la malnutrition aigüe dans toutes les régions enquêtées excepté les régions de Koulikoro et Gao

où la valeur de p<0,05, Dans ces deux régions, les garçons sont en moyenne 2 fois plus atteint par la malnutrition aigüe que les filles,

Quant à l'insuffisance pondérale, la prévalence au niveau de l'ensemble des régions est de 18,6%, donc précaire,

Au niveau des régions, seule la région de Gao se trouve dans une situation sérieuse, entre 20% et 30% d'insuffisance pondérale, Une situation précaire (avec une prévalence entre 10 et 19%) a été observée dans toutes les régions excepté la région de Kidal où la prévalence est inférieure à 10% qui correspond à une situation acceptable, Aucune région n'est au-dessus du seuil d'urgence (30%) défini par l'OMS,

Carte 16 : Situation de l'insuffisance pondérale



Source : Direction Nationale de la Santé (DNS) enquête SMART

La prévalence de la malnutrition chronique sur l'ensemble des régions enquêtées est de 24,1%, soit un taux supérieur au seuil d'alerte défini par l'OMS (20%) ; donc précaire,

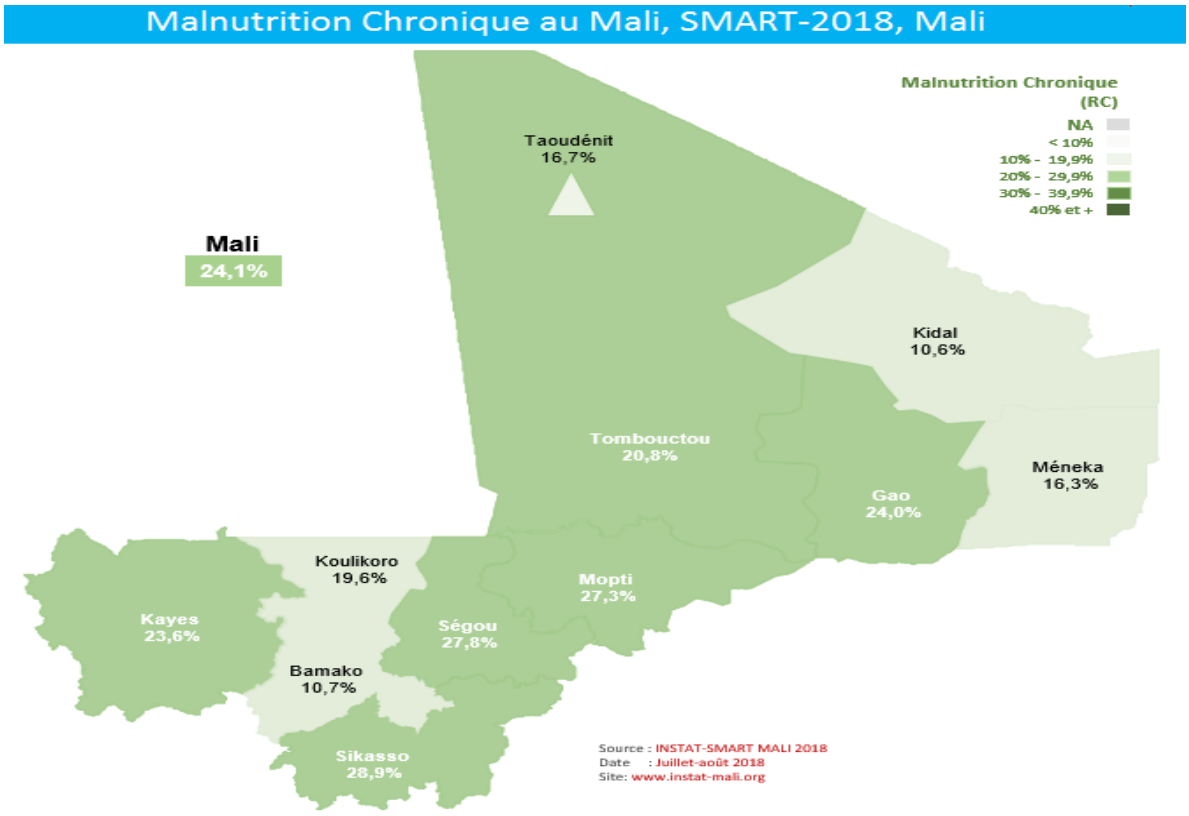
Au niveau régional, la région de Sikasso présente une prévalence de 28,9% qui est à la limite du seuil d'alerte de 30% au regard des normes définies par l'OMS, De plus, cinq (5) régions (Kayes, Ségou, Mopti, Tombouctou et Gao) présentent des prévalences variantes entre 20% et 30% ; ce qui les classe dans les seuils de précarité au regard des seuils définis par l'OMS,

En revanche, quatre régions (Koulikoro, Kidal, Ménaka, Taoudénit) et district de Bamako ont des prévalences inférieures à 20%, qui correspondent à une situation jugée acceptables,

Pour terminer, nous constatons au regard de cette analyse que les garçons sont plus affectés que les filles tant par la malnutrition aiguë, par la malnutrition chronique et par l'insuffisance pondérale sur base des résultats du test Chi carré,

De plus, il ressort également de l'analyse de cette enquête que la tranche d'âge de 0-23 mois est plus touchée par la forme aiguë de la malnutrition que la tranche de 24-59 mois alors que pour la forme chronique, c'est le constat inverse qui se dégage,

Carte 17 : Malnutrition chronique au Mali



6.2.3. Evolution de la gestion de la malnutrition au Mali (dépistage et prise en charge) :

Tableau 64 : Evolution de la malnutrition de Mai à Octobre 2018 (dépistage)

REGIONS	MAM						MAS					
	mai	juin	juillet	août	Sept	Oct,	mai	juin	juillet	août	Sept	Oct,
KAYES	1 982	1 310	2 405	1 732	1 377	1 985	1 792	1 436	1 750	1 429	1 544	1 897
KOULIKORO	1 343	998	942	1 403	1 406	1 185	1 544	1 213	1 469	1 853	1 944	2 096
SIKASSO	770	606	721	916	679	1 065	943	706	851	1 343	1 409	1 835
SEGOU	792	452	550	937	792	912	1 470	807	1 273	2 127	1 880	1 707
MOPTI	1 433	688	984	1 148	1 417	2 209	2 212	1 211	1 981	2 379	2 807	3 155
TOMBOUCTOU	1 784	1 364	1 839	1 745	1 799	2 309	1 351	974	1 259	1 186	1 135	1 527
TAOUDENIT	367	374	360	661	679	544	210	193	170	306	326	299
GAO	1 135	963	1 098	904	1 651	1 293	810	746	709	596	996	692
MENAKA	227	199	190	306	194	1 733	304	199	237	231	218	1 536
KIDAL	208	183	217	161	130	438	62	60	62	49	67	377
DISTRICT DE BAMAKO	562	83	446	491	491	586	829	143	829	925	694	827
Total	**10 603**	**7 220**	**9 752**	**10 404**	**10 615**	**14 259**	**11 527**	**7 688**	10 558	**12 424**	**13 020**	**15 948**

Source : Direction Nationale de la Santé (DNS) enquête SMART

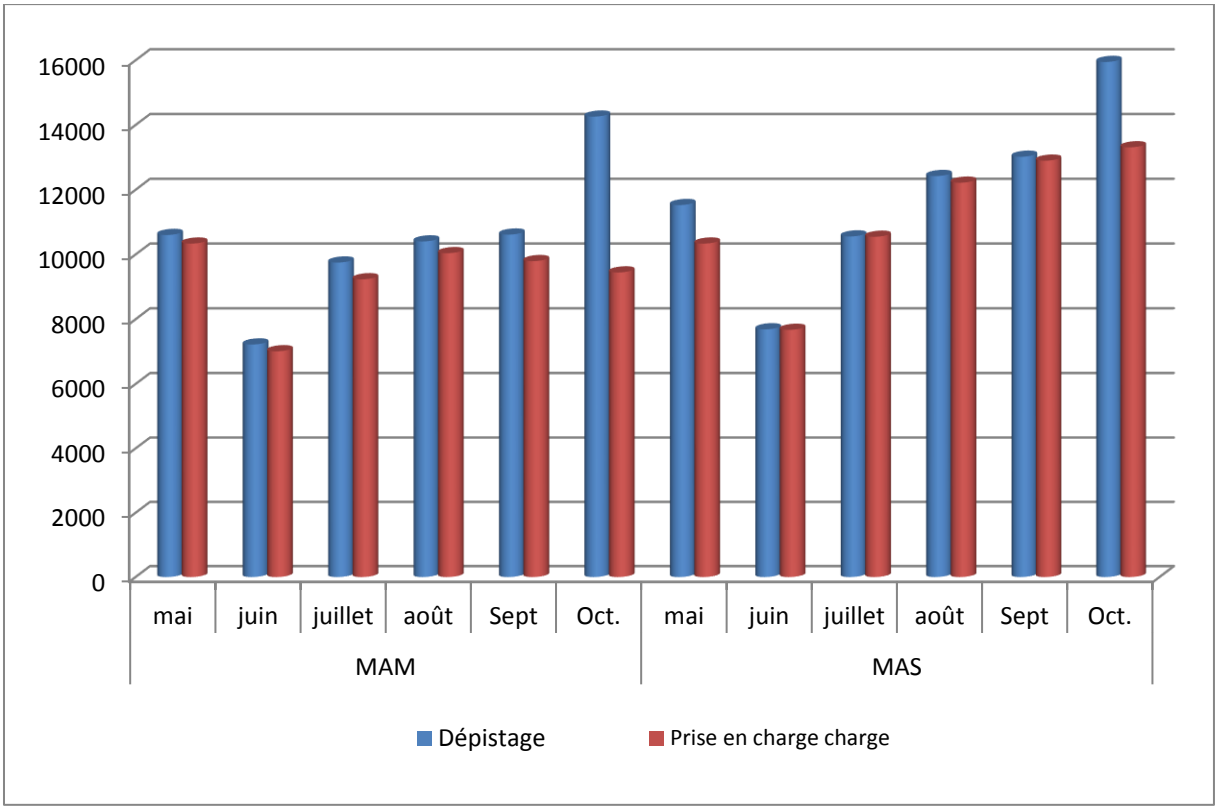
6.2.4. Evolution de la prise en charge de la malnutrition de mai à Octobre 2018

Tableau 65 : Prise en charge de la manutrition

REGIONS	MAM						MAS					
	mai	juin	juillet	août	Sept	Oct,	mai	juin	juillet	août	Sept	Oct,
KAYES	1 953	1 262	2 373	1 707	1 358	1 273	1 953	1 429	1 734	1 428	1 541	1 523
KOULIKORO	1 262	1 038	933	1 383	1 366	920	1 262	1 213	1 461	1 719	1 940	1 856
SIKASSO	769	606	721	916	679	752	769	706	1 493	1 343	1 409	1 617
SEGOU	791	452	550	937	792	644	791	801	1 273	2 127	1 880	1 471
MOPTI	1 311	590	563	898	1 171	945	1 311	1 211	2 021	2 352	2 807	2 705
TOMBOUCTOU	1 770	1 364	1 839	1 745	1 795	1 611	1 770	974	1 259	1 183	1 134	1 171
TAOUDENIT	367	374	360	661	679	352	367	193	165	283	311	504
GAO	1 135	963	1 088	873	1 158	931	1 135	745	703	583	896	648
MENAKA	224	97	150	304	194	1 168	224	199	227	231	218	951
KIDAL	139	181	211	126	112	391	139	59	57	44	68	192
DISTRICT DE BAMAKO	616	83	446	491	491	459	616	143	798	925	694	673
Total	**10 337**	**7 010**	**9 234**	**10 041**	**9 795**	**9 446**	**10 337**	**7 673**	**10 548**	**12 218**	**12 898**	**13 311**

Source : Direction Nationale de la Santé (DNS) enquête SMART

Graphique 60 : Dépistage et prise en charge de la malnutrition de Mai à Septembre 2018



Source : Direction Nationale de la Santé (DNS)

6.3. Zones et populations à risque identifiées (Source données :

6.3.1. Méthodologie d'évaluation de l'insécurité alimentaire

6.3.1.1. Méthode d'analyse

La détermination des zones et populations à risque est basée sur la méthodologie du Cadre Harmonisée (CH) qui consiste à la collecte de données indispensables pour l'analyse à travers l'exploitation des rapports des structures nationales, SMART, HEA, Prix OMA, ENSAN, ONG, OI, Ces données sont ensuite intégrées dans les tableaux d'inventaire des preuves de tous les cercles du pays et les communes du District de Bamako puis analysées,

Cette analyse est faite à travers un atelier regroupant un grand nombre de participants des structures nationales, ONG, OI et la société civile, Au cours de cet atelier, une revue des principaux indicateurs de résultats est réalisée afin de déterminer leurs niveaux de fiabilité, Ensuite, cinq (5) groupes de travail ont été constitués pour l'analyse des différents points,

Comme contraintes on peut citer :

- ✓ Prise en compte des personnes affectées par les inondations ou déplacées par l'insécurité dans les estimations de populations ;
- ✓ Le niveau du taux de malnutrition non représentatif au niveau cercle ;
- ✓ Les nouvelles régions de Ménaka et Taoudénit ont été analysées avec celles de Gao et Tombouctou,

6.3.1.2. Données utilisées

➢ **Récapitulatif des principales preuves de Mars 2019**

Consommation alimentaire : l'Enquête nationale de sécurité alimentaire et nutritionnelle réalisée en septembre 2018 a permis de renseigner le score de consommation alimentaire (SCA), le score de diversité alimentaire des ménages (SDAM), les stratégies d'adaptation des ménages, l'échelle de faim des ménages (HHS), Les données de la out come analyse (le déficit de survie et le déficit de protection des moyens d'existence) ont été également utilisées,

Evolution des moyens d'existence : la même enquête a permis de renseigner le maximum coping stratégie à travers le CARIISAM dans les zones enquêtées

Etat nutritionnel : le MUAC et la médiane de la série historique des MAG de SMART a été utilisés,

Les dangers et vulnérabilités : portent essentiellement sur les facteurs ayant impacté négativement le déroulement de la campagne agro pastorale, Il s'agit entre autres :

- des inondations dues à la pluie et à la crue dans la quasi-totalité des zones agricoles ayant entraîné des pertes de superficies ainsi que des pertes matérielles importantes dans les agglomérations;

- ***l'insécurité civile et les conflits inter communautaires*** qui affectent l'accès aux marchés, aux services sociaux de base, les moyens d'existence des populations et entraînent des mouvements des personnes et du bétail ;
- ***des attaques des déprédateurs*** (chenilles, sautériaux, pucerons, oiseaux granivores…) sur les cultures ayant entraîné des pertes de production d'ampleur faible à moyenne ;
- ***La disponibilité*** : l'appréciation qualitative des productions agro-pastorale et halieutique, les stocks alimentaires, l'aide alimentaire, les résultats définitifs de production de la campagne agricole 2018-2019 issues de l'EAC;
- ***Accès aux aliments :*** pour l'accès des populations aux aliments les données suivantes ont été analysées : la variation des prix des céréales et des animaux par rapport à l'année dernière et par rapport à la moyenne des cinq dernières années ; la variation des termes de l'échange ; pourcentage du revenu consacré aux dépenses alimentaires ; classes de richesse ; accès aux marchés ;
- ***Utilisation*** : les données utilisées sont : l'accès à l'eau potable, la consommation du sel iodé, le Volume d'eau potable par personne et par jour, Nombre de repas par jour Source d'approvisionnement, la fréquence des maladies ;
- *Stabilité* : calendrier saisonnier ; les stocks ; les perspectives alimentaires ; niveau du risque alimentaire (évaluation SAP),

➢ **Zones analysées**

Le tableau ci-dessous donne la répartition des zones analysées

Tableau 66 : Répartition des zones analysées par phase de sévérité de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle

Périodes	Phase 1 : Minimale	Phase 2 : sous pression	Phase 3 : Crise	Phase 3 : Urgences	Phase 4 : Famine
Courante	37	12	1	0	0
Projetée	32	14	4	0	0

Source : Système d'Alerte Précoce (SAP) Cadre Harmonisé (CH)

6.3.2. Zones identifiées à risque et populations concernées

La production agropastorale a eu un impact positif léger à fort sur les indicateurs de résultats, Cependant, la situation de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle de novembre 2018 à mars 2019, a été légèrement à moyennement dégradée par : **(i)** les baisses de productions liées aux inondations (pluies, crue) engendrant des pertes de productions dans les zones rizicoles de la vallée du fleuve Niger (Mopti, Tombouctou, Gao) ; **(ii)** la présence des déprédateurs ; **(ii)** la persistance et l'extension de l'insécurité civile au Centre et Nord du pays, ayant engendré les mouvements inhabituels des populations et **(iv)** les conflits intercommunautaires et autres formes d'insécurité dans le centre et le nord du pays continuant d'affecter négativement les

conditions socio-économiques des ménages, Ainsi on dénombre on dénombre en cette période, **71 156 rapatriés et 123 574 déplacés internes**,

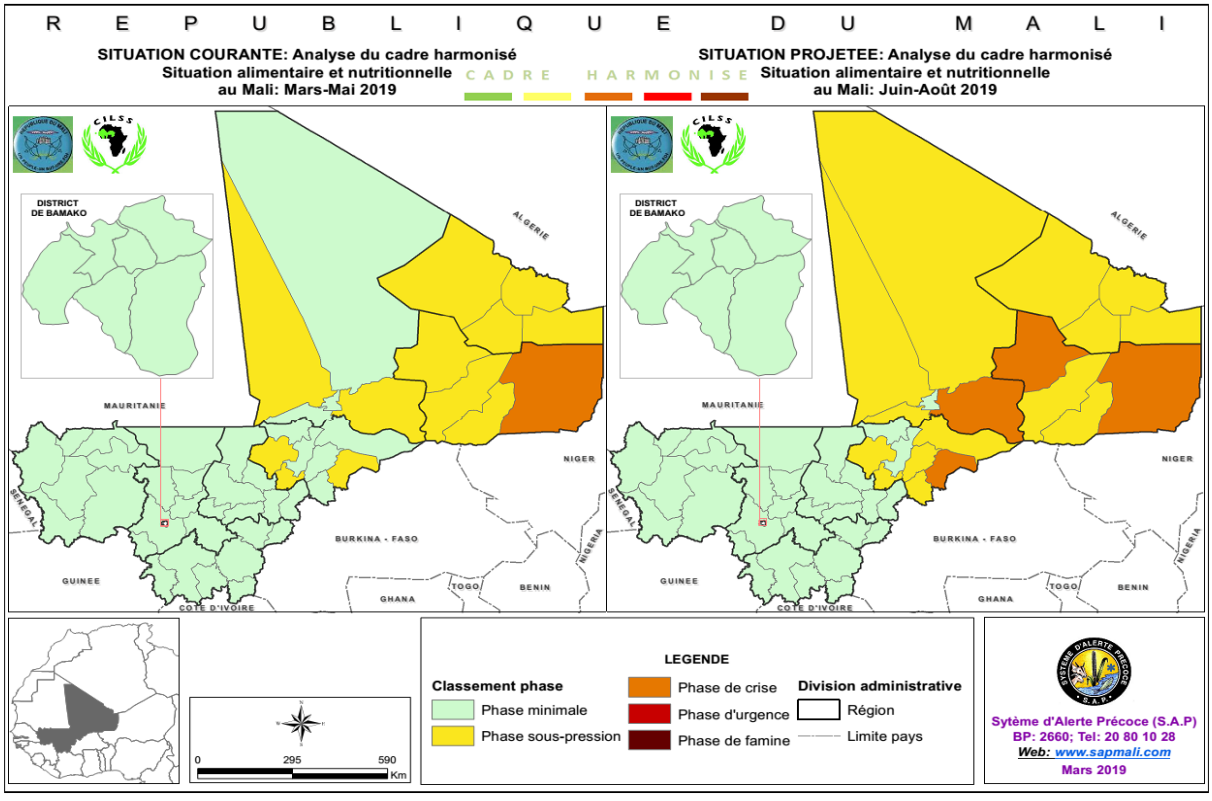
6.3.2.1. Zones à risque

Le résultat de l'analyse donne ce qui suit :

- **En phase courante de mars à mai 2019**
  - **Phase 3 à 5** : Ménaka
  - **Phase 2 :** Tenenkou, Djenné, Koro, Goundam, Gourma Rharous, Bourem, Ansongo, Gao, Tin Essako, Kidal, Abeibara, Tessalit
- **Situation projetée :**
  - **Phase 3 à 5 :** Quatre **(4) cercles (**Koro, Gourma Rharous, Bourem, Ménaka) en phase crise et plus contre un **(1)** cercle (Ménaka) identifié en novembre 2018,
  - **Phase 2 :** quatorze **(14) cercles** (Tombouctou, Goundam, Niafunké, Tenenkou, Djenné, Bankass, Bandiagara, Douentza, Ansongo, Gao, Tin Essako, Kidal, Abeibara, Tessalit) sont en phase sous pression contre cinq **(5) cercles** identifiés en novembre 2018 sous pression (Koro, Goundam, Gourma Rharous, Ménaka, Tin Essako),

La figure ci-après donne la présentation spatiale des zones affectées selon la situation,

Carte 18: Répartition spatiale des Zones à risque selon la situation



Source : Système d'Alerte Précoce (SAP) Cadre Harmonisé (CH)

6.3.2.2. Population en insécurité alimentaire

L'estimation de l'effectif de la population est faite par phase de sévérité de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle selon les deux (2) situations (courante et projetée),

➢ En phase courante de mars à mai 2019

Le nombre de personnes en phase crise à plus est estimé au total à environ **332 391** personnes, (dont **326 090 personnes** en crise et **6 301 personnes** en urgence), soit environ **1,71%** de la population totale, L'effectif de la population en phase 2 ou phase sous pression est estimé à **2 438 522** personnes soit **12,56%**, Le tableau ci-après donne la situation par région,

Tableau 29 : Effectif estimé de la population en insécurité alimentaire de mars à mai (situation courante) par région et par phase de sévérité,

Estimation de la population en insécurité alimentaire de mars à mai							
Région	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 665 000	2 329 697	335 303	0	0	0	0
KOULIKORO	3 237 001	2 942 923	274 952	19 127	0	0	19 127
SIAKASSO	3 533 001	3 105 574	427 427	0	0	0	0
SEGOU	3 125 000	2 712 069	400 023	12 907	0	0	12 907
MOPTI	2 720 999	2 118 742	414 523	182 890	4 845	0	187 735
TOMBOUCTOU	902 000	735 539	136 313	30 148	0	0	30 148
GAO	725 000	485 947	188 551	49 045	1 456	0	50 501
KIDAL	91 001	63 799	19 429	7 772	0	0	7 772
BAMAKO	2 420 001	2 153 801	242 000	24 200	0	0	24 200
TOTAL GENERAL	**19 419 003**	**16 648 090**	**2 438 522**	**326 090**	**6 301**	**0**	**332 391**

Source : Système d'Alerte Précoce (SAP) Cadre Harmonisé (CH)

Il ressort de l'analyse que l'effectif des populations affectées par l'insécurité alimentaire en phase de crise à plus se trouve concentré dans les régions du nord (Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal), zone en insécurité, avec plus de **80%**, La seule région de Mopti englobe plus de la moitié de la population concernée avec 187 735 personnes soit **56,5%** du fait qu'elle se trouve impactée non seulement par l'insécurité civile et conflits communautaires mais aussi par des pertes de productions dans les zones rizicoles suite aux inondations, Elle est suivie de de la région de Gao,

➢ En situation projetée de juin à août 2019

Le nombre de personnes en phase 3 (crise) à plus est d'environ **548 644 personnes (**dont **524 359 personnes** en crise et **24 285 personnes** en urgence)**,** soit **2,83%** de la population, Celui en phase 2 est de **3 244 417 personnes** soit **16,71%** de la population analysée du pays, La situation par région est donnée dans le tableau suivant,

Tableau 29 : Effectif estimé de la population en insécurité alimentaire de mars à mai (situation projetée) par région et par phase de sévérité,

Estimation de la population en insécurité alimentaire de juin à août 2019							
Région	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 665 000	2 270 214	389 366	5 420	0	0	5 420
KOULIKORO	3 237 001	2 831 135	377 167	28 700	0	0	28 700
SIAKASSO	3 533 001	2 974 991	536 520	21 489	0	0	21 489
SEGOU	3 125 000	2 604 917	464 150	55 934	0	0	55 934
MOPTI	2 720 999	1 796 649	668 015	240 053	16 282	0	256 335
TOMBOUCTOU	902 000	644 018	194 395	58 596	4 991	0	63 587
GAO	725 000	411 443	230 416	80 129	3 012	0	83 141
KIDAL	91 001	59 775	21 388	9 838	0	0	9 838
BAMAKO	2 420 001	2 032 801	363 000	24 200	0	0	24 200
TOTAL GENERAL	**19 419 003**	**16 648 090**	**2 438 522**	**524 359**	**21 285**	**0**	**548 644**

Source : Système d'Alerte Précoce (SAP) Cadre Harmonisé (CH)

L'analyse de la situation projetée montre que la région de Mopti demeure la plus affectée par l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, Elle est suivie des régions de Gao, Tombouctou, Ségou et Sikasso,

6.3.2.3.Comparaison des résultats de Mars 2019 à ceux de mars et novembre 2018

Dans l'ensemble, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en mars 2019, comparée à 2018 à la même période s'est améliorée que ça soit en situation coutante ou projetée (Cf ; tableau xxx),

Tableau 29 : Effectif estimé de la population en insécurité alimentaire selon la situation et la phase de sévérité en 2017/2018 et 2018/2019,

Période	Mars 2018		Novembre 2018		Mars 2019		Ecart	
Situation Zones	Mars -Mai	Juin-août	Oct-déc	Juin-août	Mars-mai	Juin-août	Mars-mai	Juin-août
Nbre zones en crise à pire	2	**5**	0	2	1	**4**	**-1**	**-1**
Nbre zones sous-pression	10	**26**	5	10	12	**14**	**2**	**-12**
Pop, en crise à plus	**387 334 (2,1%)**	**932 651 (4,9%)**	185 003	415 838	**332 391 (1,7%)**	**548 644 (2,8%)**	**-54 943**	**-384 007**
Pop, sous pression	**2 687 694 (14,2%)**	**3 416 119 (18,1%)**	2 315 796	3 030 828	**2 438 522 (12,6%)**	**3 244 417 (16,7%)**	**556 723**	**-171 702**

Source : CPS/SDR à partir des données SAP-CH

Ainsi, ces deux (2) dernières campagnes en situation projetée, correspondant à la période de soudure, l'insécurité alimentaire au Mali s'est améliorée avec une population en phase de crise à pire estimée passant de **932 651** personnes (soit 4,9%) en 2018 à **548 644 personnes** (soit 2,8%) en mars 2019 soit une baisse du niveau d'insécurité de **2,1 points**, Cet écart pourrait s'expliquer par l'augmentation de la production agricole enregistrée cette campagne malgré la persistance de l'insécurité civile,

Les zones en crise pendant cette période ont été :

- En 2017/2018 : Tenenkou, Menaka, Tombouctou, Goundam, Bourem ;
- En 2018/2019 : Menaka, Koro, Douentza, Gourma Rharous,

Il ressort que la zone de Ménaka demeure la zone en insécurité alimentaire ces deux années, Le tableau ci-après donne la situation comparée par région,

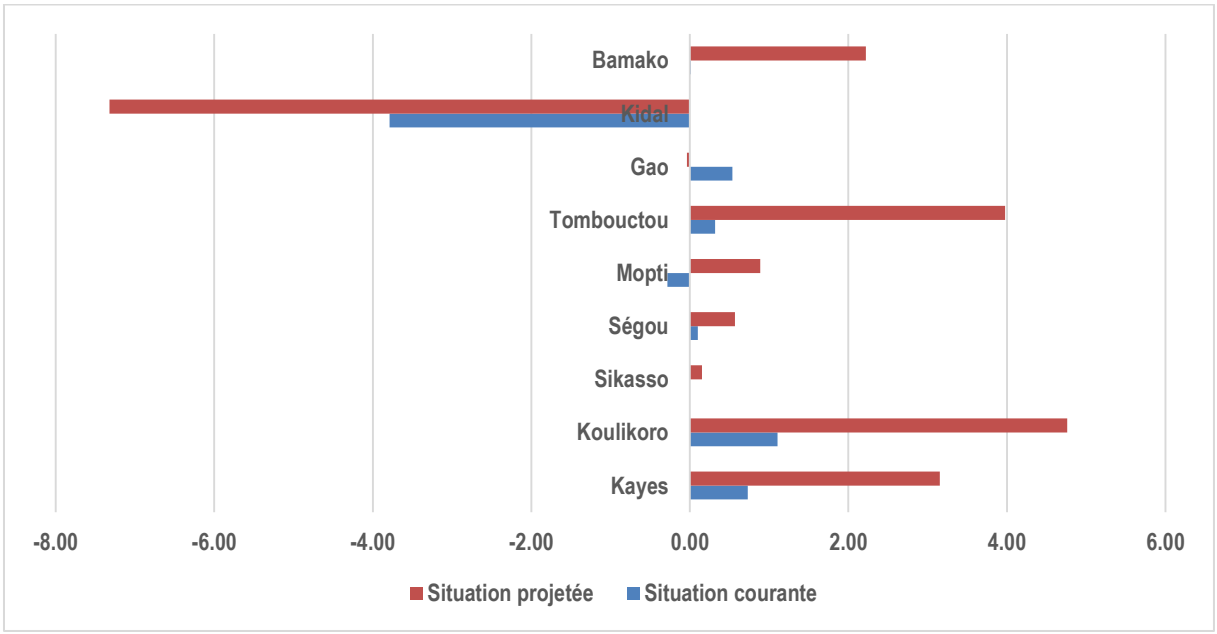
Tableau 29 : Comparaison des populations totales en phase 3 et plus avec les résultats des analyses de 2017 par Région,

CH / Régions	Situations Courantes			Situations Projetées		
	Mars 2019	Nov 2018	Mars 2018	Mars 2019	NOV 018	Mars 018
Kayes	0	2 360	19 469	5 420	7 779	89 591
Koulikoro	19 127	6 340	55 459	28 700	15 913	183 653
Sikasso	0	0	0	21 489	21 489	27 495
Ségou	12 907	8 031	16 426	55 934	48 347	75 324
Mopti	**179 027**	**123 946**	**176 473**	256 335	220 257	287 888
Tombouctou	30 143	16 252	33 893	63 587	33 988	101 290
Gao	50 501	26 638	55 856	83141	55 368	85 263
Kidal	**7 772**	**1 437**	**4 566**	**9 838**	**2 347**	**3 490**
Bamako	24 200	0	25 192	24 200	10 349	78 653
Total	**323 682**	**185 003**	**387 334**	**548 644**	**415 838**	**932 651**

Source : Système d'Alerte Précoce (SAP) Cadre Harmonisé (CH)

De l'analyse de la situation par région, on note une amélioration (dimunition du nombre de personnes affectées) de la situation dans toutes les régions à l'exception de celles de Mopti en situation courante et de Kidal dans les deux situations (Cf, tableau ou de et graphique),

Graphique : Ecart des proportions de la population en crise (en phase 3 et plus) de 2018 et 2019 selon la période (courante et projetée),



Source : CPS/SDR à partir des données SAP-CH

L'évolution du nombre des populations vulnérables est influencée par :

- La mauvaise repartition de la production agricole : en effet les régions de Sikasso (bassin du maïs) et Ségou (bassin du riz) qui produisent environ 60% des céréales du pays sont les plus stables avec des écarts faibles des proportions de la population en crise entre 2018 et 2019 ;
- La multiplicité des causes de chocs : sècheresse, inondation, faible crue, deprédateurs, insécurité, maladies, etc…,
- La non disponibilité du montant total prévu par le plan de reponse qui amène à mettre l'accent sur la couverture des réponses d'urgences au détriment des réponses de résilience (plus durables)

Il est à noter que les actions ou intervention d'urgence sont en cours et/ou programmées à l'endroit des populations vulnérables,

A l'issu de l'analyse de la situation alimentaire et nutritionnelle du pays, le comité du cadre harmonisé a formulé les recommandations suivantes,

A L'ENDROIT DU CILSS ET DE SES PARTENAIRES

1. Poursuivre l'appui financier à l'organisation des ateliers CH ;
2. Poursuivre le renforcement des capacités du comité national d'analyse ;
3. Poursuivre l'appui technique au comité d'analyse pendant les ateliers CH.

A L'ENDROIT DU GOUVERNEMENT ET SES PARTENAIRES

1. Faciliter l'accès des humanitaires aux zones d'insécurité (Nord de Koulikoro, de Ségou, régions de Mopti, Tombouctou, Gao, Ménaka, Kidal, Taoudeni),
2. Créer les conditions pour la réalisation de l'Enquête Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle sur l'ensemble du territoire national.
3. Mettre en œuvre un programme d'assistance alimentaire en faveur des 548 644 personnes en phase 3 et pire,
4. Mettre en œuvre des actions de résilience (cash transfert, Vivres Contre Travail, Vivres Contre Actifs, Vivres Contre Formation, reconstitution de cheptel, aménagements de proximités, ...) dans les cercles en insécurité alimentaire (phase sous pression et pire),
5. Améliorer la disponibilité et l'accès en aliment de bétail dans les zones en déficit fourrager notamment dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao,
6. Procéder à des actions de reconstitution des moyens d'existence à l'endroit des populations déplacées (y compris dans le cercle de Kita) et réfugiées de retour,
7. Poursuivre et renforcer des actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition qui est un problème préoccupant dans l'ensemble du pays,
8. Appuyer en intrants (semences, …) les personnes victimes d'inondations, et les exploitants des zones des lacs dans la région de Tombouctou ;

VII. DIFFICULTES MAJEURES

Les difficultés rencontrées se résument comme suit :

- Les difficultés de mobilisation des fonds nationaux budgétisés pour le financement des activités de collecte des données (EAC ; ENSAN ; OMA) et du plan d'urgence,
- Persistance et extension de l'insécurité civile au Centre et Nord du pays, engendrant des mouvements inhabituels des populations et du bétail ; handicapant les activités de production, de commerce,
- Le risque de menace de la chenille légionnaire sur la campagne prochaine
- Les difficultés d'écoulement des produits à des prix rémunérateurs
- La fragilité de certains systèmes de production à cause des aléas climatiques

VIII. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

8.1. Conclusion

La campagne agricole 2018/2019 a été marqué par la poursuite et le renforcement des appuis de l'Etat et de ses partenaires dans l'optique de contribuer à l'atteinte des objectifs de sécurité et de souveraineté alimentaires du pays, Ainsi, après son extension aux intrants de l'élevage et de la pêche ; le volet subvention a été étendu aux matériels agricoles,

Malgré un démarrage quelque peu difficile et les poches de sècheresse enregistrées par endroit ; les activités agricoles se sont normalement poursuivies à la faveur des conditions agro météorologiques assez favorables, Cette situation a permis d'atteindre des taux de réalisation très satisfaisants, Par ailleurs, le renforcement de l'encadrement, la mise en place à temps des intrants (engrais et semences) et équipements agricoles ; l'utilisation des semences améliorées à cycle court ; la réalisation de nouveaux aménagements hydroagricoles, la réalisation du programme de pluies provoquées par endroit, l'entretien correct des parcelles, et le calme observé par la situation phytosanitaire etc … ont constitué des facteurs favorables quant aux niveaux de productions obtenues,

D'une manière générale, la biomasse végétale en fin de saison 2018-2019 est globalement supérieure à celle de l'année précédente à la même période et normale à largement excédentaire avec des poches de déficits plus ou moins prononcées, Les conditions d'abreuvement sont de plus en plus faciles avec la reconstitution des points d'eau de surface d'hivernage à travers le pays à la faveur des pluies tombées, Quant à la situation Zoo sanitaire, elle reste calme dans l'ensemble, Les vaccinations ont commencé en attendant le lancement de la grande campagne en Novembre, Ces facteurs combinés ont été favorables à l'embonpoint satisfaisant des animaux,

La campagne halieutique et aquacole 2018-2019 s'est déroulée dans les conditions hydrographiques et pluviométriques favorables même si elle a souffert de la mauvaise crue 2017/2018 à l'origine de la diminution des quantités de poissons pêchés, Toutefois, les productions restent bonnes à moyennes à la faveur de l'inondation des frayères pour 2019 et la poursuite des activités de production intensives de poisson par différentes méthodes de pisciculture avec l'appui des projets,

Sur les marchés, l'offre est suffisante et la demande est couverte grâce aux flux habituels en céréales locales, Les effectifs d'animaux présentés sont en augmentation et les disponibilités en poissons sont satisfaisantes partout pour toutes les espèces, Les prix des principales denrées sont fluctuants avec une tendance à la baisse dans l'ensemble, Ils restent abordables pour les consommateurs, Les transactions des produits entre les zones de production et de consommation se déroulent sans grandes difficultés sauf au centre et au nord où l'insécurité provoque des perturbations par moment, La reconstitution des stocks est en cours à tous les niveaux (commerçants, banques de céréales, coopérative, institutions PAM et OPAM et se poursuit timidement,

La situation alimentaire en cette période de récolte reste bonne dans l'ensemble, Toutefois, certaines populations restent affectées essentiellement par les conséquences des inondations et

de l'insécurité, Ainsi, la disponibilité actuelle des récoltes et le niveau des prix des produits permettent un accès moyen de la majorité des ménages aux denrées alimentaires, En effet, selon les résultats de l'analyse du SAP, la majorité des populations de l'ensemble des régions et de Bamako ne connaît pas de problèmes alimentaires majeurs durant la campagne de commercialisation, Certains ménages agricoles des régions du Mopti et du Nord risquent de connaitre des difficultés plus ou moins importantes à la soudure prochaine suite à la baisse notoire de leurs productions agropastorale et/ou sources de revenus,

8.2. Recommandations générales

- **Etat et ses partenaires**

1. Renforcer l'accompagnement des agro pasteurs en intrants, engins, magasins de stockage, et des circuits de transformation, de commercialisation et d'écoulement de la production ;
2. Renforcer les structures de vulgarisation et d'appui-conseil auprès des producteurs afin de faire face au changement climatique
3. Prendre les dispositions pour assurer la prise en charge des différentes catégories de populations en difficulté identifiées par le CH (phases 2, 3, 4)
4. Poursuivre les aménagements agricoles pour sécuriser la production
5. Poursuivre et renforcer des actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition qui est un problème préoccupant dans l'ensemble du pays,
6. Reconstituer les différents stocks (stock national de sécurité ; stock d'intervention de l'Etat ; stocks des banques de céréales),

- **A l'endroit du CILSS et ses partenaires**

7. Accompagner le Mali dans la réalisation des différentes enquêtes (RGA ; ENSAN, OMA…) par les appuis financiers et le renforcement des capacités des systèmes nationaux de collecte des données statistiques ;
8. Accompagner le Mali dans la recherche de solution durable contre les ennemis de culture émergents en général et contre la chenille (Spodoptera frugiperda) en particulier,
9. Accompagner le Mali dans son programme d'aménagement hydro agricole
10. Poursuivre les appuis à la prise en charge des différentes catégories de populations en difficulté identifiées par le CH (phases 2, 3, 4)

ANNEXES

Tableau 1 : Dates de début de la saison 2018

Stations	Dates de Début des pluies 2018	Dates de Début normales	Ecart	Dates de Fin des pluies 2018	Dates de Fin normales	Ecart
Kayes	27-juin	15-juin	+12 jrs	20 oct	07-oct,	+14 jrs
Nioro	27-juin	14-juin	+13 jrs	14 oct	29-sept,	+15 jrs
Yelemane	27-juin	23-juin	+4 jrs	19 oct	04-oct,	+15 jrs
Diema	06-juilt	07-juin	+30 jrs	19 oct	10-oct,	+9 jrs
Mahina	23-juin	18-juin	+5 jrs	20 oct	15-oct,	+5 jrs
Bafoulabe	23-juin	18-juin	+5 jrs	15 oct	15-oct,	
Kita	03-juin	27-mai	+7 jrs	20 oct	14-oct,	+6 jrs
Kenieba	03-juin	26-mai	+8 jrs	-	16-oct,	+4 jrs
Koulikoro	17-mai	18-mai	-1 jr	06 oct	11-oct,	-5 jrs
Bamako-v	17-mai	16-mai	+1jr	13 oct	11-oct,	+2 jrs
Bamako-s	17-mai	22-mai	- 5 jrs	06 oct	17-oct,	-11 jrs
Sotuba	17-mai	18-mai	-1 jr	06 oct	11-oct,	-5 jrs
Katiboug,	29-mai	18-mai	+11 jrs	06 oct	11-oct,	-5 jrs
Kati	17-mai	16-mai	+1 jr	01 oct	11-oct,	-11 jrs
Baguineda	17-mai	16-mai	+1 jr	06 oct	11-oct,	-5 jrs
Ouelesseb,	29-mai	14-mai	+15 jrs	09 oct	17-oct,	-6 jrs
Dioila	01-juin	17-mai	+15 jrs	20 oct	08-oct,	+12 jrs
Bcmna	25-mai	16-mai	+ 9 jrs	06 oct	18-oct,	-12 jrs
Kolokani	26-juin	01-juin	+25 jrs	27 sept	12-oct,	-15 jrs
Didieni	26-juin	30-mai	+7 jrs	27 sept	12-oct,	-15 jrs
Nara	22-juin	26-juin	-4 jrs	06 oct	25-sept,	+11 jrs
Kadiolo	15-mai	07-mai	+8 jrs	20 oct	05-oct,	15 jrs
Kolondièba	15-mai	07-mai	+8 jrs	15 oct	17-oct,	-2 jrs
Yorosso	23-juin	14-mai	+40 jrs	06 oct	22-oct,	-16 jrs
Ségou	18-juin	18-mai	+31 jrs	-	19-oct,	+1 jr
Banamba	24-juin	04-juin	+20 jrs	-	19-oct,	+1 jr
Kangaba	26-mai	12-mai	+14 jrs	19 oct	15-oct,	+4 jrs
Sikasso	20-mai	08-mai	+12 jrs	19 oct	11-oct,	+8 jrs
Bougouni	15-mai	08-mai	+7 jrs	-	25-oct,	-5 jrs
Yanfolila	15-mai	07-mai	+8 jrs	-	23-oct,	-3 jrs
Koutiala	17-mai	09-mai	+8 jrs	-	06 oct,	+14 jrs
N'tarla	17-mai	14-mai	+3 jrs	30 sept	24-sept,	+6 jrs
San	05-juin	20-mai	+16 jrs	06 oct	01 oct,	+5 jrs
Konobougou	13-juin	17-mai	+27 jrs	06 oct	28 sept,	+8 jrs
Macina	05 jlt	30-mai	+36 jrs	28 sept	24-sept,	+4 jrs
Baroueli	24-juin	28-mai	+27 jrs	20 oct	28 sept,	-8 jrs
Bla	24-mai	24-mai	0 jr	06 oct	04-oct,	+2 jrs
Tominian	24-juin	05-juin	+19 jrs	28 sept	01 oct,	-3 jrs
Mopti	22-juin	10-juin	+12 jrs	06 oct	25-sept,	+11 jrs
Niono	01-juin	17-juin	-16 jrs	27 sept	14-sept,	+3 jrs
Bankass	05-juin	27-mai	+9 jrs	01 oct	27-sept,	+4 jrs
Koro	18-juin	18-juin	0 jr	10 oct	18 sept,	+22 jrs

***Source** : MALI-METEO*

BULLETIN HYDROLOGIQUE DECADAIRE

N°17 DNH

Décade du 11 au 20 octobre 2018

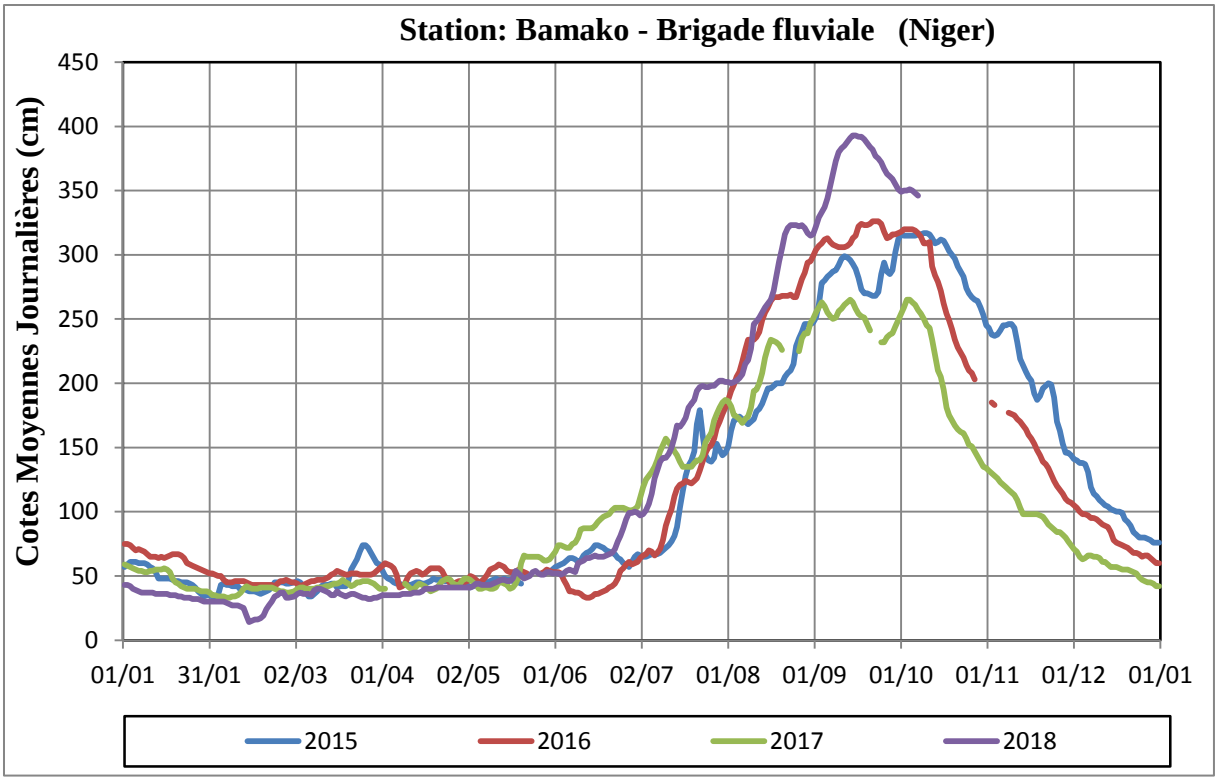
N°	Stations	cours d'eau	Hauteurs moyennes décadaires (cm) (cm) Moy	Année 2017	Année 2018	Décade Précédente	(cm) Ecart a 018-déc préc	(cm) Ecart a 018-a 017	(cm) Ecart a 018-Moy	Débits (m^3/s) (m^3/s)	Observations
1	Banankoro	Niger	448	386	638	665	-27	252	190	+	
2	Bamako	Niger	331	202	329	348	-19	127	-2	+	
3	Koulikoro	Niger	523	301	511	545	-34	210	-12	4038	
4	Kirango	Niger	575	308	512	536	-24	204	-63	4036	
5	Mopti	Bani/Niger	658	538	659	646	13	121	1	3056	
6	Diré	Niger	491	448	499	484	15	51	8	1716	
7	Gao	Niger	343	337	+	+	+	+	+	+	
8	Ansongo	Niger	256	252	270	264	6	18	14	1496	
9	Douna	Bani	719	521	782	796	-14	261	63	+	
10	Koryoumé	Niger	+	426	471	453	18	45	+	+	
11	Dioila	Baoulé	+	271	+	+	+	+	+	+	
12	Bougouni	Baoulé	473	392	803	972	-169	411	330	+	
13	Selingué-Amont	Sankarani	+	34890	34901	34865	36	11	+	+	Cm IGN
14	Kayes	Sénégal	393	291	329	386	-57	38	-64	618	
15	Oualia	Bakoye	250	137	233	294	-61	96	-17	168	
16	Gourbassy	Falémé	218	199	268	410	-142	69	50	217	
17	Daka-Saidou	Bafing	276	215	289	391	-102	74	13	502	
18	Bafing Makana	Bafing	+	451	572	625	-53	121	+	467	
19	Manantali-Amont	Bafing	+	20575	20789	20718	71	214	+	+	Cm IGN
20	Pankourou	Bagoé	600	522	+	+	+	+	+	+	

Source : Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH)

Dates de fin de la saison 2018

Stations	Dates de Fin des pluies 2018	Dates de Fin normales	Ecart	Stations	Dates de Fin des pluies 2018	Dates de Fin normales	Ecart
Kayes	20 oct	07-oct,	+14j	**Banamba**	20 oct	05-oct,	15j
Nioro	14 oct	29-sept,	+15j	**Kangaba**	15 oct	17-oct,	-2j
Yélimané	19 oct	04-oct,	+15j	**Sikasso**	06 oct	22-oct,	-16j
Diéma	19 oct	10-oct,	+9j	**Bougouni**	-	19-oct,	+1j
Mahina	20 oct	15-oct,	+5j	**Yanfolila**	-	19-oct,	+1j
Bafoulabe	15 oct	15-oct,		**Koutiala**	19 oct	15-oct,	+4j
Kita	20 oct	14-oct,	+6j	**N'tarla**	19 oct	11-oct,	+8j
Kéniéba	-	16-oct,	+4j	**Kadiolo**	-	25-oct,	-5j
Koulikoro	06 oct	11-oct,	-5j	**Kolondièba**	-	23-oct,	-3j
Bamako-ville	13 oct	11-oct,	+2j	**Yorosso**	-	06 oct,	+14j
Bamako-Senou	06 oct	17-oct,	-11j	**Ségou**	30 sept	24-sept,	+6j
Sotuba	06 oct	11-oct,	-5j	**San**	06 oct	01 oct,	+5j
Katibougou	06 oct	11-oct,	-5j	**Konobougou**	06 oct	28 sept,	+8j
Kati	01 oct	11-oct,	-11j	**Macina**	28 sept	24-sept,	+4j
Baguineda	06 oct	11-oct,	-5j	**Barouéli**	20 oct	28 sept,	-8j
Ouelessebougou,	09 oct	17-oct,	-6j	**Bla**	06 oct	04-oct,	+2j
Dioila	20 oct	08-oct,	+12j	**Tominian**	28 sept	01 oct,	-3j
Bancoumana	06 oct	18-oct,	-12j	**Mopti**	06 oct	25-sept,	+11j
Kolokani	27 sept	12-oct,	-15j	**Niono**	27 sept	14-sept,	+3j
Didieni	27 sept	12-oct,	-15j	**Bankass**	01 oct	27-sept,	+4j
Nara	06 oct	25-sept,	+11j	**Koro**	10 oct	18 sept,	+22j

Source : MALI-METEO


Station: Bamako - Brigade fluviale (Niger)
Cotes Moyennes Journalières (cm)
450
400
350
300
250
200
150
100
50
0
01/01
31/01
02/03
01/04
02/05
01/06
02/07
01/08
01/09
01/10
01/11
01/12
01/01
2015
2016
2017
2018

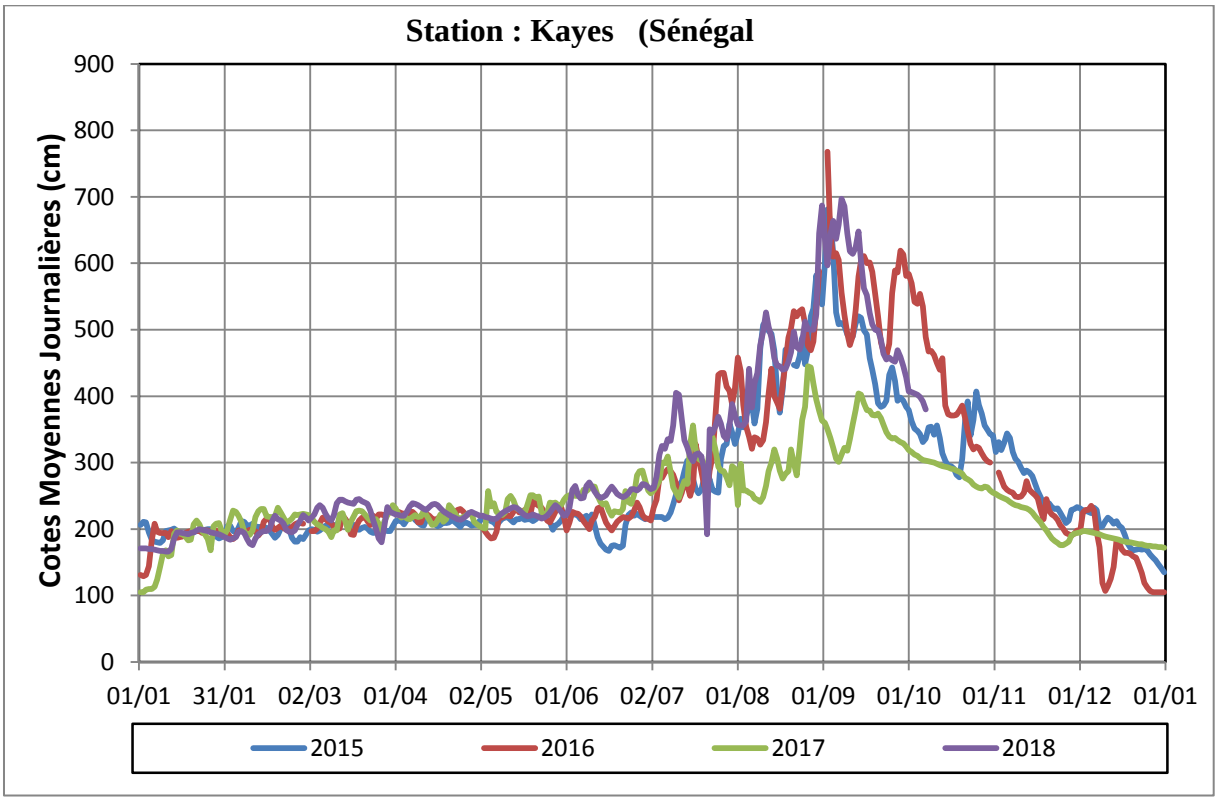

Station : Kayes (Sénégal
Cotes Moyennes Journalières (cm)
900
800
700
600
500
400
300
200
100
0
01/01
31/01
02/03
01/04
02/05
01/06
02/07
01/08
01/09
01/10
01/11
01/12
01/01
2015
2016
2017
2018

Tableau 1 : Répartition des parcelles par région selon le sexe du responsable,et la culture principale pratiquée sur les parcelles

REGION / CULTURE	Kayes		Koulikoro		Sikasso		Ségou		Mopti		Tombouctou		Gao		Total	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Mil	5,3	0,2	21,8	1,3	15,4	0,7	37,3	21,8	67,9	41,9	8,4	24,1	10,0	7,5	29,2	3,4
Sorgho	35,2	2,7	29,5	2,5	16,0	0,5	17,1	7,7	3,8	0,0	5,0	0,0	2,9	0,0	17,8	2,4
Riz	1,3	2,9	3,6	26,9	3,3	31,1	14,3	11,2	21,1	29,3	86,3	75,9	85,6	91,5	15,4	16,8
Maïs	28,7	3,2	25,7	4,5	36,1	4,5	5,2	0,8	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16,9	3,5
Blé	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Orge	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Fonio	1,9	1,5	0,1	0,1	0,2	0,3	4,0	2,1	0,8	1,2	0,0	0,0	0,0	0,0	1,4	0,9
Patate Douce	0,1	0,0	0,5	0,1	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0
Igname	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Manioc	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Taro	0,0	0,0	0,1	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Niébé	2,3	0,8	3,3	6,9	2,7	12,6	2,5	1,3	2,0	1,6	0,1	0,0	1,5	1,0	2,4	4,3
Arachide	24,7	88,0	9,3	45,9	7,0	40,1	10,0	48,6	2,8	15,8	0,0	0,0	0,0	0,0	8,9	62,6
Voandzou	0,0	0,0	0,0	1,1	0,3	0,1	3,0	1,3	0,7	2,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,9	0,5
Soja	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	3,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,5
Sésame	0,0	0,0	2,0	1,1	1,0	0,4	3,4	5,1	0,1	2,8	0,0	0,0	0,0	0,0	1,4	0,7
Gingembre	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Tomate	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Aïl	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Piment	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Gombo	0,1	0,6	0,6	7,9	0,0	5,1	0,1	0,0	0,2	3,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	3,5
Laitue	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Aubergine	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Concombre	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pastèque	0,1	0,0	0,3	0,1	0,1	0,3	0,6	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2	0,1
Melon	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Oseille verte	0,0	0,0	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Oseille rouge de Guinée	0,0	0,0	0,0	1,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3
Coton	0,2	0,0	3,0	0,0	16,6	0,2	2,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,7	0,0
Dah/Fibre	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Calebasse	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Tableau 1 : Répartition des parcelles par région selon le sexe du responsable,et la culture principale pratiquée sur les parcelles

Type de culture		Culture non irriguée				Culture irriguée				Total			
		Parcelles		Superficie		Parcelles		Superficie		Parcelles		Superficie	
REGION	Sexe	Effectif	%	Ha	%	Effectif	%	Ha	%	Effectif	%	Ha	%
Kayes	Masculin	365242	100,0	609224,9	100,0	0	0,0	0,0	0,0	365242	100,0	609224,9	100,0
	Féminin	203539	100,0	125248,6	100,0	0	0,0	0,0	0,0	203539	100,0	125248,6	100,0
Koulikoro	Masculin	553666	98,7	1115134,1	99,5	7087	1,3	5346,9	0,5	560753	100,0	1120481,0	100,0
	Féminin	129012	100,0	122110,9	100,0	0	0,0	0,0	0,0	129012	100,0	122110,9	100,0
Sikasso	Masculin	689608	100,0	2199826,7	100,0	0	0,0	0,0	0,0	689608	100,0	2199826,7	100,0
	Féminin	66381	100,0	102560,9	100,0	0	0,0	0,0	0,0	66381	100,0	102560,9	100,0
Ségou	Masculin	704437	87,6	1259496,7	88,5	100113	12,4	163052,2	11,5	804551	100,0	1422548,9	100,0
	Féminin	19789	91,6	42613,0	96,6	1807	8,4	1514,7	3,4	21596	100,0	44127,7	100,0
Mopti	Masculin	500997	92,7	848987,6	90,5	39478	7,3	89613,4	9,5	540475	100,0	938601,0	100,0
	Féminin	16082	90,7	26737,5	91,3	1645	9,3	2557,8	8,7	17728	100,0	29295,4	100,0
Tombouctou	Masculin	19156	19,0	71953,7	37,4	81727	81,0	120307,9	62,6	100883	100,0	192261,5	100,0
	Féminin	255	44,6	893,0	58,0	316	55,4	646,9	42,0	571	100,0	1539,9	100,0
Gao	Masculin	148678	98,9	161073,4	99,1	1620	1,1	1503,7	0,9	150298	100,0	162577,1	100,0
	Féminin	6680	100,0	6976,9	100,0	0	0,0	0,0	0,0	6680	100,0	6976,9	100,0
MALI	Masculin	**2981785**	**92,8**	**6265697,0**	**94,3**	**230025**	**7,2**	**379824,1**	**5,7**	**3211810**	**100,0**	**6645521,2**	**100,0**
	Féminin	**441737**	**99,2**	**427140,8**	**98,9**	**3768**	**0,8**	**4719,4**	**1,1**	**445506**	**100,0**	**431860,2**	**100,0**
	Ensemble	**3423522**	**93,6**	**6692837,8**	**94,6**	**233793**	**6,4**	**384543,5**	**5,4**	**3657316**	**100,0**	**7077381,3**	**100,0**

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Tableau 1 : Répartition, par région, des parcelles irriguées avec des difficultés d'accès à l'eau selon le sexe des responsables,

		Avez-vous des difficultés d'accès à l'eau pour cette parcelle ?			Principale difficulté d'accès à l'eau d'irrigation				
Régions	Sexe	Oui	Non	Total	Difficulté dans la gestion	Panne de la motopompe	Coût élevé	Autres	Total
Kayes	Masculin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Féminin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Koulikoro	Masculin	0,0	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Féminin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sikasso	Masculin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Féminin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Ségou	Masculin	12,1	87,9	100,0	87,6	0,0	3,6	8,8	100,0
	Féminin	10,8	89,2	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Mopti	Masculin	12,5	87,5	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0
	Féminin	79,7	20,3	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Tombouctou	Masculin	24,1	75,9	100,0	44,9	45,0	,9	9,2	100,0
	Féminin	0,0	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Gao	Masculin	86,1	13,9	100,0	0,0	66,7	33,3	0,0	100,0
	Féminin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Kidal	Masculin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Féminin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bamako	Masculin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Féminin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Mali	**Masculin**	**16,6**	**83,4**	**100,0**	**64,0**	**25,6**	**2,8**	**7,5**	**100,0**
	Féminin	**40,0**	**60,0**	**100,0**	**100,0**	**0,0**	**0,0**	**0,0**	**100,0**
	Total	**17,0**	**83,0**	**100,0**	**65,4**	**24,6**	**2,7**	**7,3**	**100,0**

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Tableau 1 : Répartition (en %) de la population agricole résidente selon l'accès au crédit agricole et le sexe,

Groupe d'âges	Sexe				Total	
	Masculin		Féminin			
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Moins de 18 ans	0,0	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0
18-39 ans	3,9	96,1	0,2	99,8	1,9	98,1
40-59 ans	13,4	86,6	0,6	99,4	7,0	93,0
60 ans et plus	18,7	81,3	0,7	99,3	10,9	89,1
ND	0,0	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0
Total	**8,6**	**91,4**	**0,4**	**99,6**	**4,3**	**95,7**

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Tableau 1 : Répartition, par région et par sexe des membres des exploitations agricoles ayant contracté un crédit de campagne en 2018-2019, selon la nature du crédit,

Régions	Sexe de membre	Effectif	Analyse horizontale (%)				Analyse verticale (%)			
			Nature du crédit				Nature du crédit			
			Crédit intrant	Equipement	Autre	Total	Crédit intrant	Equipement	Autre	Total
Kayes	Masculin	3251	47,1	26,1	26,7	100,0	80,6	100,0	48,9	71,8
	Féminin	1275	28,8	0,0	71,2	100,0	19,4	0,0	51,1	28,2
	Total	4526	42,0	18,8	39,3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Koulikoro	Masculin	18867	92,5	3,3	4,3	100,0	92,8	88,2	100,0	92,9
	Féminin	1440	94,3	5,7	0,0	100,0	7,2	11,8	0,0	7,1
	Total	20307	92,6	3,4	4,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Sikasso	Masculin	79643	95,0	1,9	3,1	100,0	96,6	100,0	89,7	96,4
	Féminin	2963	90,3	0,0	9,7	100,0	3,4	0,0	10,3	3,6
	Total	82606	94,8	1,8	3,4	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ségou	Masculin	44792	88,9	2,5	8,6	100,0	98,7	100,0	95,4	98,5
	Féminin	698	73,3	0,0	26,7	100,0	1,3	0,0	4,6	1,5
	Total	45490	88,6	2,5	8,9	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Mopti	Masculin	14019	39,6	17,3	43,1	100,0	100,0	100,0	97,2	98,8
	Féminin	176	0,0	0,0	100,0	100,0	0,0	0,0	2,8	1,2
	Total	14195	39,1	17,1	43,8	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Tombouctou	Masculin	57222	76,7	3,9	19,4	100,0	99,2	100,0	84,3	96,0
	Féminin	2392	14,0	0,0	86,0	100,0	,8	0,0	15,7	4,0
	Total	59614	74,2	3,8	22,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Gao	Masculin	66654	89,8	7,4	2,8	100,0	93,4	100,0	94,7	93,9
	Féminin	4368	97,6	0,0	2,4	100,0	6,6	0,0	5,3	6,1
	Total	71022	90,3	6,9	2,8	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total	Masculin	284447	85,7	4,8	9,5	100,0	96,2	99,4	87,9	95,5
	Féminin	13313	71,4	,6	27,9	100,0	3,8	,6	12,1	4,5
	Total	297760	85,1	4,6	10,3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Tableau 1 : Répartition, par région et par sexe des membres des exploitations agricoles ayant contracté un crédit de campagne en 2018-2019, selon la nature du crédit,

		Analyse horizontale (% ligne)									Analyse verticale (% colonne)								
	Prêteur	Banque	Caisse rurale	ONG	Fournisseur	Usurier	Projet	Tontine	Autres	Total	Banque	Caisse rurale	ONG	Fournisseur	Usurier	Projet	Tontine	Autres	Total
Régions	Sexe																		
Kayes	Masculin	0,0	61,5	0,0	0,0	0,0	0,0	16,0	22,6	100,0	0,0	65,6	0,0	0,0	0,0	0,0	69,7	100,0	71,8
	Féminin	0,0	82,3	0,0	0,0	0,0	0,0	17,7	0,0	100,0	0,0	34,4	0,0	0,0	0,0	0,0	30,3	0,0	28,2
	Total	0,0	67,3	0,0	0,0	0,0	0,0	16,5	16,2	100,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0	100,0
Koulikoro	Masculin	,7	2,3	,7	49,7	0,0	0,0	1,2	45,4	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	100,0	86,3	92,9
	Féminin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5,7	0,0	94,3	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	13,7	7,1
	Total	,6	2,1	,6	46,2	0,0	,4	1,1	48,9	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Sikasso	Masculin	8,5	40,8	0,0	16,3	8,0	,4	,6	25,4	100,0	100,0	100,0	0,0	99,4	100,0	12,7	100,0	97,0	96,4
	Féminin	0,0	0,0	0,0	2,5	0,0	76,0	0,0	21,5	100,0	0,0	0,0	0,0	,6	0,0	87,3	0,0	3,0	3,6
	Total	8,2	39,3	0,0	15,8	7,7	3,1	,6	25,3	100,0	100,0	100,0	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ségou	Masculin	2,7	12,7	,2	27,1	,2	,2	8,4	48,5	100,0	100,0	100,0	100,0	98,7	100,0	100,0	95,3	98,4	98,5
	Féminin	0,0	0,0	0,0	22,9	0,0	0,0	26,7	50,4	100,0	0,0	0,0	0,0	1,3	0,0	0,0	4,7	1,6	1,5
	Total	2,7	12,5	,2	27,0	,2	,2	8,7	48,5	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Mopti	Masculin	8,8	0,0	0,0	55,1	0,0	0,0	14,7	21,5	100,0	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	94,5	98,8
	Féminin	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5,5	1,2
	Total	8,6	0,0	0,0	54,4	0,0	0,0	14,5	22,4	100,0	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	100,0	100,0
Tombouctou	Masculin	0,0	1,4	,4	37,9	9,0	14,5	25,6	11,1	100,0	0,0	100,0	100,0	98,3	93,9	100,0	92,4	93,0	96,0
	Féminin	0,0	0,0	0,0	15,8	14,0	0,0	50,2	20,0	100,0	0,0	0,0	0,0	1,7	6,1	0,0	7,6	7,0	4,0
	Total	0,0	1,4	,4	37,0	9,2	13,9	26,6	11,5	100,0	0,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Gao	Masculin	,5	7,5	0,0	34,6	14,5	0,0	9,1	33,9	100,0	100,0	100,0	0,0	95,8	94,2	0,0	84,0	93,3	93,9
	Féminin	0,0	0,0	0,0	22,8	13,5	0,0	26,4	37,3	100,0	0,0	0,0	0,0	4,2	5,8	0,0	16,0	6,7	6,1
	Total	,5	7,0	0,0	33,8	14,4	0,0	10,2	34,1	100,0	100,0	100,0	0,0	100,0	100,0	0,0	100,0	100,0	100,0
Total	Masculin	3,4	16,3	,2	30,6	7,5	3,1	9,8	29,2	100,0	100,0	97,8	100,0	98,2	95,8	78,9	90,9	94,7	95,5
	Féminin	0,0	7,9	0,0	12,1	6,9	17,5	20,8	34,8	100,0	0,0	2,2	0,0	1,8	4,2	21,1	9,1	5,3	4,5
	Total	3,3	16,0	,1	29,7	7,4	3,7	10,3	29,5	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CPS/SDR Enquête Agricoles de Conjoncture 2018/2019

Tableau : Synthèse des approvisionnements des marchés à bétail suivis au cours de l'année 2018

REGIONS	ESPECES																			
	BOVINS			OVINS			CAPRINS			ASINS			EQUINS			CAMELINS			VOLAILLE		
	P	*V*	*%*	*P*	*V*	*%*	*P*	*V*	*%*	*P*	*V*	*%*	*P*	*V*	*%*	*P*	*V*	*%*	*P*	*V*	*%*
Kayes	195 279	123 230	63	358 503	256 902	72	155 213	108 330	70	3 214	1 660	52	108 330	3 143	3	-	-	-	523 306	332 988	64
Koulikoro	1 010 760	528 871	52	1 466 010	402 035	27	468 567	248 601	53	57 672	14 774	26	13 908	10 690	77	-	-	-	464 067	386 020	83
Sikasso	207 425	156 354	75	226 910	167 834	74	166 410	126 200	76	3 450	1 242	36	-	-	-	0	0	-	1 719 985	1 531 373	89
Ségou	48 310	33 561	69	104 115	72 402	70	52 741	37 578	71	4 397	2 155	49	4 590	2 994	65	2 234	1 220	55	29 517	25 415	86
Mopti	329 635	255 771	78	410 473	314 710	77	305 903	222 146	73	20 157	10 358	51	4 483	1 921	43	4 336	2 453	57	541 191	541 191	100
Tombctou	48 310	33 561	69	104 115	72 402	70	52 741	37 578	71	4 397	2 155	49	-	-	-	2 234	1 220	55	29 517	25 415	86
Gao	24 747	13 877	56	50 193	27 196	54	56 958	3 162	6	2 914	1 627	56	-	-	-	4 052	1 712	42	42 636	38 797	91
Kidal	1 351	1 107	82	9 095	8 285	91	5 061	4 454	88	-	-	-	-	-	-	471	398	85	-	-	-
Ménaka	3 019	2 146	71	9 665	7 077	73	7 405	6 313	85	1 731	1 418	82	-	-	-	535	438	82	-	-	-
Taoudenit	1 228	701	57	11 357	6 806	60	4 747	2 737	58	701	404	58	-	-	-	5 003	2 958	59	1 734	1 091	63
Bamako	300 780	177 872	59	1 343 795	765 140	57	1 067 205	774 710	73	-	-	-	-	-	-	-	-	-	13 698 782	10 164 284	74
TOTAL 2018	**2 170 844**	**1 327 051**	**67**	**4 094 231**	**2 100 789**	**66**	**2 342 951**	**1 571 809**	**66**	**98 633**	**35 793**	**51**	**131 311**	**18 748**	**47**	**18 865**	**10 399**	**62**	**17 050 735**	**13 046 574**	**82**
TOTAL 2017	**1 832 838**	**1 210 563**	**66**	**2 921 052**	**1 963 919**	**67**	**1 927 441**	**1 383 857**	**72**	**84 292**	**56 664**	**67**	**25 689**	**11 833**	**46**	**24 871**	**16 064**	**65**	**20 078 603**	**16 434 871**	**82**
Variation (%)	**18**	**10**	**1**	**40**	**7**	**-2**	**22**	**14**	**-9**	**17**	**-37**	**-24**	**411**	**58**	**2**	**-24**	**-35**	**-5**	**-15**	**-21**	**0**

Source : MALI-METEO ***(P : Présentés*** ***V : Vendus*** ***% : Taux de vente)***

Tableau N° 22, Prix moyens des animaux vendus par espèce et par région

REGIONS	CATEGORIES							
	Bœuf de boucherie	Ovin mâle adulte	Caprin mâle adulte	Asin mâle adulte	Camelin mâle adulte	Equin mâle adulte	Porcin mâle adulte	Coq
Kayes	323 000	56 500	42 250	30 000	-	96 000	-	3 500
Koulikoro	236 000	58 500	32 500	46 000	-	177000	-	3 000
Sikasso	248 000	55 000	29 000	32 000	-	-	-	3 000
Ségou	270 000	60 500	34 000	47 000	-	290 000	-	2 500
Mopti	257 000	67 500	47 500	47 500	262500	250 000	-	2 250
Tombouctou	169 000	43 500	26 900	35 500	197 000	-	-	2 700
Gao	217 500	35 000	20 000	31 000	262 500	-	-	3 000
Kidal	210 800	41 800	31 500	-	255 000	-	-	-
Ménaka	145 000	46 000	25 000	45 000	220 000	-	-	-
Taoudenit	217 500	31 500	24 500	41 500	248 500	-	-	1 750
Bamako	332 000	84 500	39 500	-	-	-	-	3 500